TELEMATION

1 William Property

ARTS ET SPECTACLES : Spécial Festival de Cannes

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13774 - 4,50 F

us tes moulins un bouclie

istas, et peut-être même

forgé à grand-peine et à grand

certainement coûté des voix aux

assuré en 1983 et en 1987 la vic-

militant de longue date du mou-vement antinucióaire, savait

depuis longtemps que ses

chances d'entrer un jour au 10 Downing Street étaient

avait tenté à de multiples

aux pacifistes endurcis qui blo

vailliste a rappelé comment il avait honnétement chérché à

propager la bonne parole unitaté-raliste à Washington, Paris et

Moscou, sans parvenir à sucun résultat. Ses interlocuteurs, même soviétiques, ne compre-naient pas plus que l'électeur britannique de base l'étomants

logique selon laquelle le

Royaume-Uni devait se déberras-

ser sur-le-champ et toutes affaires cossentes de ses armes nucléaires suns même chercher à négociar une réduction d'ensem-

ble avec les autres pays

concernés. Le seul résultat pro-bant de ces contacts était une certaine commisération.

tif national a approuvé, à une forte majorité, le revirement

doctrinal suquel l'invitait M. Kin-

coctrinat suquet l'invitait M. Kin-nock avec une fougue et une élo-quence bien galloises. Mais la gauche pacifiste, menée par MW. Tony Benn et Ken Livingstone, ne se juge pas vaincue, ni même d'ailleurs vraiment liée par ce vote. « Nous combattrons tout l'été nous sausant la parti sue

l'été pour sauver le parti que nous aimont », a sinsi déciaré M.

nous asmone », a assa donc best-Livingstone. Il y aura donc best-coup de grincements de dents jusqu'au congrès du Labour, à l'automne, lequel devrait, sauf

accident de parcours toujours possible, entériner cet aggiorna-

La grande rávision de prin-

temps à laquelle se livrent les travellistes ne se limite d'al-

leurs pas aux questions de

d'en finir avec l'obsession du retour intégral au secteur public des entreprises privatisées

depuis 1979 per Mime Thatcher. Les renationalisations ne

devraient toucher que le télé-phone et la distribution de l'eau.

e. Le vierment également

Le comité exécu-

Le dirigeent tra-

reprises de faire entendre ra

ment de trente persons

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 11 MAI 1989

39 7

sse

e et, esse, adio-

avail-

erna-otec-

York,

2111-

resse is de ation jour-ional

Scau

2ys.

esta-

3 ct

S all

stré

:-ce

10-20-105

ix Le

Révision déchirante en Grande-Bretagne

Le Parti travailliste renonce au désarmement **Aggiornamento** nucléaire unilatéral

n aura fallu beau-coup de temps aux travalifistes britanniques pour admettre que Le Parti travailliste britannique vient de réviser en profondeur son programme sur des points fondamentaux. Le britannique pour admettre que la doctrine dite « unilatéraliste » à laquelle ils étaient si attachés était à la fois intellectuellement difficile à défendre et électoralement suicidaire. Voilà trente ans, en effet, que le Labour propose l'abandon unilatéral, sans contranarie d'ausure avez, de Labour renonce à sa doctrine de désarmement nucléaire unilatéral et limite au strict minimum le nombre des entreprises privatisées par M= Thatcher qui seraient renationalisées s'il revenait au pouvoir. Le leader du Labour a usé de toute son influence pour obtenir cette décision. contrepertie d'aucune sorte, de la force de dissussion nucléaire Le chef du Parti travailliste britannique, M. Neil Kinnock, a du Royaume-Uni. Cette singu-fière attitude, qui consistait à vouloir à toute force jeter parobtenu, mardi 9 mai, un vote cru-

cial sur la révision de la politique de défense travailliste. La commission exécutive nationale du parti, réunie pendant deux jours à Londres, a approuvé par 17 voix contre 8 Pabandon de la vieille doctrine de désarmement l'Etat. moléaire unilatéral. Cette large majorité a surpris les plus opti-mistes mais elle n'empêchera pas la gauche pure et dure de poursui-vre le combat en prévision du congrès du parti qui doit se tenir à

Le Labour a également renoncé, mardi, à son programme de renationalisation tous azimuts. S'il revenait au pouvoir, seuls, parmi les entreprises que Mª Thatcher a privatisées, les services du téléphone et de la distribution de l'eau seraient replacés sous le contrôle de

Le Parti travailliste s'est livré à cette révision déchirante de son programme une semaine après qu'un candidat du Labour eut remporté une importante élection partielle dans un fief du Parti Listes séparées et motion de censure

L'Europe met à vif les divisions de l'opposition

L'Europe mobilise à plein temps l'opposition et met à vif ses divisions. Sur le terrain, la campagne démarre. M™ Simone Veil a lancé celle de la liste du centre, mardi 9 mai, à Toulouse et à Barcelone. M. Valéry Giscard d'Estaing avait donné le même jour, par une conférence de presse, le coup d'envoi de la campagne de la liste d'union RPR-UDF.

Malgré la volonté affichée des deux côtés « de ne pas se tromper d'adversaire », les deux listes de l'opposition semblent de moins en moins bien supporter leur voisi-

De l'Europe, il est également question à l'Assemblée nationale avec le projet de motion de cen-sure de la politique européenne du gouvernement imagine par les rénovateurs. Accueilli d'abord avec beaucoup de réticences par les trois groupes parlementaires de l'opposition, RPR, UDF et même UDC, puis approuvé par ces mêmes groupes sous la pres-sion conjointe de MM. Jacques

Chirac et François Léotard, ce projet semble à nouveau, depuis le début de cette semaine, engendrer l'hostilité de bon nombre de députés en désaccord avec les rénovateurs sur la procédure d'interpellation que ceux-ci envisagent. Ce mouvement d'humeur s'est traduit, mardi 9 mai, par les réactions conjointes des présidents de groupe RPR et UDF, MM. Bernard Pons et Jean-Claude Gaudin.

(Lire page 9 les articles de DANIEL CARTON, VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

La fraude électorale au Panama

George Bush enjoint au géné-ral Noriega de démissionner. PAGE 7

L'ENQUETE L'islam en France

PAGE 13 Les Français

en Espagne Les pouvoirs publics encouragent l'expatriation. PAGE 22

Nabisco vend Belin Le géant américain se sépare de plusieurs filiales euro-

PAGE 25

Ce numéro comporte dans le supplément spectacles un encart folioté de l à IV présentant une

Le sommaire complet se trouve en page 28

Bombardements aveugles et pénuries croissantes

Le Liban au bord de l'asphyxie

a mois d'avril, de la trêve emandée par la Ligue arabe, d'intenses duels d'artillerie se livrent chaque jour d'un secteur à l'autre de Beyrouth. Les émissaires arabes tentent d'imposer un nouveau cessez- travers des lignes de démarcation

BEYROUTH de notre correspondant

Guerre et paix. Plutôt: paix et guerre. La « république des deux Liban » a connu l'une puis l'autre : six mois de paix, de septembre 1988 à mars 1989, et deux mois de guerre depuis la mi-mars. Elle s'est même offert, dans l'inter-valle, une embellie fugitive.

La République libanaise, qui ne tenait déjà qu'à un fil, s'était cassée au premier jour de l'automne dernier, en ce 22 sep-tembre fatidique qui comcida avec la vacance de la présidence de la République, hientôt suivie de celle de l'Assemblée nationale et d'une dualité conflictuelle à la tête de la troisième présidence, celle du gouvernement.

Après une période d'adapta-tion, courte et non sanglante,

plus divisées que les populations et où il ne faisait après tout pas si mauvais vivre... On s'y battait moins qu'auparavant, on y « passait » plus facilement - pour utiliser la terminologie locale - à assoupies, on voyageait mieux aussi, grâce à un aéroport un peu plus sûr. On y travaillait mieux. Les salaires s'étaient même un peu redressés. Mais cette république bicéphale était un petit mons-

Le statu quo ne pouvait s'éterniser. La première rupture de l'invraisemblable équilibre dont il était le fruit précipita la «répu-blique des deux Liban» dans la guerre. Et ce qui était sinon le paradis, du moins un plaisant purgatoire, redevint l'enfer.

La guerre nouvelle est, aux veux de denx millions et demi de Libenais (soit les trois quarts de la population) qui la subissent, plus terrible que les mille et une guerres qui l'ont précédée christiano-palestinienne, christiano-musulmane, syropalestinienne, syro-musulmane, syro-chrétienne, israélo-palestinienne, israélo-musulmane,

occidentale, druzo-chrétienne, druzo-chiite, inter-chiites, interchrétiens, inter-Palestiniens pour ne citer que les conflits majeurs dans ce conslit gigogne, qui est entré dans sa quinzième année. En quoi est-elle plus terri-

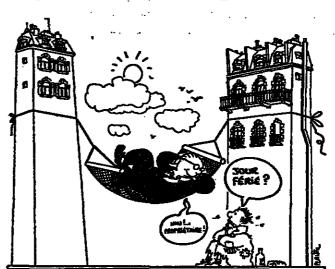
Il y a d'abord, bien sûr, les bombardements. Il y en eut de plus destructeurs, par exemple lors du siège de Beyrouth-Ouest par l'armée israélieune, en 1982. Mais les cibles étaient alors

précises et limitées à une demiville. Et cette fois, les obus, même de 240 millimètres, dévastent moins que les bombes à implosion de triste mémoire lâchées par l'aviation israélienne. Mais il y en a tant eu – jusqu'à présent 100 000, dont 20 000 en une seule journée et 10 000 en une nuit sur le millier de kilomètres carrés du réduit chrétien, et plus de 30 000 tirés depuis le réduit sur le territoire contrôlé par les Syriens - et ils tapissent une si vaste portion de ce petit pays que leur effet est bien plus terrible. Bombardements avengles de surcroît, sur le réduit chrétien, et généralisés.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

Un doublement en cinq ans

Logement: flambée des prix à Paris



Le prix de vente des appartements parisiens a flambé en 1988 plus fort que jamais. Dans aucun arrondissement les logements anciens ne se vendent au-dessous de 10 000 francs le mètre carré, ce qui, en francs constants, représente un doublement depuis cinq ans.

(Lire l'article de JOSÉE DOYÈRE page 23 ainsi qu'une enquête sur la révolution immobilière dans le quartier du Marais en page 17 «Paris-Ile-de-France».)

Un débat sur le travail des femmes aux Etats-Unis

«Filière maman» ou «filière carrière»

Filière maman » ou « filière carrière » ? Les femmes qui travaillent devront-elles choisir entre les avantages... et les inconvénients de l'une et de l'autre? Le débat est ouvert aux Etats-Unis

WASHINGTON correspondance

Les femmes occupant des postes de responsabilité dans les sociétés commerciales et industrielles ont-elles à faire un choix entre carrière et famille? Devrontelles poursuivre leur activité professionnelle selon deux rythmes différents? Ces questions posées par M= Scwhartz, dans Harvard Business Review, ont provoqué de vifs remons.

M=Schwartz, qui dirige Catalyst, une organisation vouée à la des possibilités d'avancement et femme au foyer. Néanmoins elle suggère que les entreprises devraient traiter différemment les femmes qu'elles emploient en faisent une distinction entre celles qui se préoccupent exclusivement de leur carrière et celles qui venlent mener de front activités professionnelles et vic familiale,

Cette seconde catégorie, celle des mères de famille, doit être ménagée, bénéficier d'un horaire assoupli et avoir la possibilité de travailler partiellement ou en coopération avec d'antres, bref, suivre ce que certaines appellent déjà la mommy track. En queique

défense et à la promotion des de salaire réduites par rapport femmes dans l'entreprise, ne peut aux femmes célibataires ou sans être considérée comme une enfant faisant passer leur carrière sexiste » championne de la en priorité. Celles-ci formeront une sorte d'« équipe première » en mesure d'accéder aux plus hants postes. Mª Schwartz affirme que les femmes exerçant des fonctions de responsabilité coûtent plus cher aux entreprises que les hommes.

HENRI PIERRE. (Lire la suite page 23.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 19 à 21

A L'ÉTRANGER: Algére, 4.50 DA; Marco, 5 de.; Turinia, 600 m.; Alemagna, 2 DN; Autriche, 20 sch.; Selgique, 30 fr.; Carrede, 1,55 \$; Antilea/Réunica, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F.CFA; Denemant, 11.fr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 pr.; Grico, 150 de.; Irlanda, 20 pr.; Italia, 1 800 L.; Lives, 0,400 DL; Luxembourc, 30 fr.; Norvica, 12 fr.; Perr-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cr.; Suite, 1,60 fr.; USA (NYL, 1,50 S); USA (orbital), 2 \$.

PANTHÈRE CALINE **DE FRED**

Broche Panchère or et émail : ses yeux en émeraude et diamants vous la feront aimer pour iz vie. Prix: 26 000 F. "Baby" Panthère: 17900 E 6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65

Le Claridge, 74, Champs-Elystes, Hôcel Rizz.

Hôcel Méridien • Espace "Galeries Lafayetto," Paris.

Aéroport d'Orly • 92, rue Eugène Colas, Desuville.

21, bd de la Croisette, Cannes • Hôcel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève · Beverly Hills · Houston · New York.

Belles et bonnes paroles. Admirables intentions.

ques et télévisuels » ? En effet.

passe par les médias radiophoni-

Le traitement, puisque « l'audiovisuel public est en état de choc », doit être, on l'imagine, à la hauteur de tels enjeux.

Que nous propose-t-on? Réformes de structures. Economies. Soit. Augmentation de la redevance. Plus discutable déjà. Mais soit. Prise en charge par le budget de l'Etat de certaines missions ou des exonérations de redevance. Tant mieux. Mais croit-on vraiment - sans même noter le flon des engagements de l'Etat ou PS à la culture

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général :

Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef: Claude Sales.

3 mois

6 mois

Adresse : _

Localité : _

FRANCE

1 030 F

1 300 F

te

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Le Monde

ABONNEMENTS

BENELUX

762 F

1 089 F

1 380 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

__ Prénom : .

Code postal : _

Pays:

par MAX GALLO (*)

les contraintes budgétaires impé-

rienses - que cela suffira ? En fait, la ressource publicitaire est le trésor que l'on fait miroiter an secteur public. Certes avec des pudeurs. On sait bien qu'il y a eu des propositions rencontrant une large audience pour exclure la publicité dans le secteur public, comme cela se fait en de nombreux pays. On sait bien que les spécialistes définissent les chaînes soumises à la publicité comme des entreprises qui vendent des «téléspectateurs» à des annonceurs. On prend donc des précautions : « Publicité contenue », précise-t-on avec des roulements d'épanles. Et on donne de fort justes arguments à cette limitation. Mais alors, comment expliquer qu'il ne soit nulle part fait mention du plafonnement financier des ressources publicitaires (prévu par la loi de 1986 pour une durée de trois ans).

Logique commerciale

On craint la marée, prétend-on, et on fait sauter la digue ! On voit combien un PDG de A2-FR3, moderne et dynamique, soucieux de l'audience de son « entreprise » et donc de son financement, pourrait - avec les meilleures intentions du monde - vendre au plus cher chaque case de programme. Plus de « plafonnement », quel pactole! On pourrait enfin concurrencer TF1 sur... son terrain. Et d'ailleurs, l'expérience n'a-t-elle pas montré qu'on peut fort bien < privatiser > en esprit et en programme TF1 avant même de l'avoir privatisée ?

Pour la première fois, le secteur public sera totalement place dans

(*) Ecrivain, secrétaire national du

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Le Monde

<u>PUBLICITE</u>

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 286 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

SUISSE

972 F

1 404 F

1800 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

la logique commerciale. Et ce dès 1990.

Et comme la publicité « gouverne » de fait les programmes et d'abord dans le prime time, où sera la spécificité du secteur public si superbement proclamée page 3 du rapport et si subrepticement sabordée page 14 dn même

Cet alignement de fait condamne donc à terme le service public. Et, s'il était maintenu, il marquerait la fin d'une ambition et une grave défaite culturelle.

On pouvait penser que l'« économie mixte » en matière d'audiovisuel, puisque un vigoureux secteur privé existe, consistait à créer un secteur public fondamentalement différent, acceptant même le risque de départ d'une faible audience, pour conquérir peu à peu un public lassé - à 57 % selon les sondages - par l'invasion de la publicité. Un secteur public faisant la part de la qualité et soumis à autre chose qu'à la logique commerciale.

Mais, au-delà des mots sonores, dans les faits, on contraint le secteur public à se battre avec les mêmes armes que le secteur privé. Bref, à quelques dorures près, on fait comme si la télévision publione c'était Renault face à Pengeot. Mais ici il ne s'agit pas de voitures, mais bien de « culture ».

République

On pouvait donc croire que des hommes et des femmes de progrès comprennent qu'en cette fin du vingtième siècle il faut avoir dans ce secteur un courage politique et culturel équivalent à celui des républicains qui construisirent l'école publique, puisque, comme on le dit si bien, la conscience du citoyen, ses connaissances, sa sensibilité, son rapport au monde et à la collectivité, sont désormais, pour une grande part, condi-tionnés par la télévision.

On pouvait espérer que des hommes et des femmes de progrès aient comme obsession d'offrir la possibilité - dans le cadre d'une liberté de choix, puisqu'il n'y a plus de monopole, et c'est bien aux plus défavorisés d'accéder à des programmes de qualité. Bref. qu'une grande chaîne généraliste échapperait aux « annonceurs » et offrirait à des créateurs un espace de liberté pour qu'ils tentent de rencontrer le plus grand nombre possible dans le pari - le postulat - que le « peuple » aussi a droit à l'intelligence et à la beauté. Et qu'il sait aussi les reconnaître.

C'est cela la République. C'est cela respecter les principes et les citoyens. L'enjeu culturel est tel pour le pays, sa culture, et pour l'idée que l'on se fait de son avenir, que la responsabilité politi-que, c'est d'abord d'élever la voix.

"...L'humilité,

Pour remplacer FR 3

ANS un pays qui compte six réseaux hertziens nationaux (cas unique au monde) et qui se compose d'entités régionales aussi variées, il est difficile de concevoir qu'il n'y ait pas de place pour une télévision de type régional, comme il en existe, sous des formes diverses, dans la plu-part des grands pays industrialisés.

Or FR 3, créée il y a quinze ans oour être la « chaîne des régions et du cinéma », n'a pas su se donner une image à la mesure des moyens dont elle dispose. Elle est encore à la recherche de sa légitimité. Si la fonction cinéma, largement remplie par d'autres, ne peut plus faire partie de ses fondements, il est paradoxal que, à l'exception de décrochages de faible durée, elle continue à fonctionner sur le modèle unique des chaînes nationales, alors qu'elle possède les moyens permettant une exploitation régionale.

La crise d'identité et de fonctionnement de FR3 peut être l'occasion d'une nouvelle approche de la télévision régionale en France.

FR3 coûte cher au téléspecta-teur. Son audience est faible. En donnant des régions une image dévalorisée et dépendante d'une administration centrale, en un mot provinciale, elle faillit à la mission décentralisatrice qui, seule, peut instifier l'importance des moyens déoloyés. L'intégration aux stations des centres de production procède d'une conception dépassée : leur poids constitue un handicap pour le développement des stations. De tout cela résulte une mauvaise utilisation de ressources publiques et une démobilisation du personnel

par FR3 demeure inoccupée, car l'interdiction de la publicité télévisée au secteur de la distribution freine le développement de télévi-sions locales privées. Cela laisse an secteur public un répit pour s'organiser de manière efficace au plan régional, qui disparaîtra lorsque ce verrou artificiel aura santé. Il faut

Le projet présenté ici se propose d'optimiser l'utilisation des ressources dont dispose FR 3 et de lui redonner une véritable mission. Il s'inscrit dans la perspective ouverte par le rapprochement annoncé d'Antenne 2 et de FR 3. Mais il visc aussi à écarter l'un des dangers auxquels ce rapproche ment expose celle-ci : la tentation de faire du troisième réseau le réceptacle des contraintes imposées au secteur public de la télévision, afin d'en décharger son vais-

seau amiral. Ce projet consisterait à créer, à la place de FR3 et dans le cadre des ressources qui seraient affectées, une fédération de sept télévisions régionales dotées des plus larges pouvoirs de programmation et de gestion.

résulterait d'un compromis nécessaire entre des exigences non concordantes : une réalité géographique et culturelle complexe; les contraintes économiques ; le poids historique des structures existantes de FR 3.

par JEAN-CHARLES PARACUELLOS (*)

L'élément-clé de la proposition a trait à la programmation et à l'image donnée su public. L'ambition du projet serait de faire exister sur la troisième chaîne, dans chacune des sept régions, une télévi-sion locale de statut public, dont la

Rapports inversés

Cette définition entraîne certaines conséquences sur l'organisation d'une telle fédération:

1) La personnalité morale serait conférée à chacune des sept télévisions régionales par un statut de société. Antenne 2 pourrait en être l'actiomaire principal :

2) Ces sept sociétés recevraient individuellement une part des recettes de la redevance, réparties selon des règles prédéterminées, et auraient accès à la publicité;

3) Elles disposeraient de la liberté de programmation sur les émetteurs convrant leur territoire. Elles manifesteraient leur individualité par un nom et des marques propres et s'attacheraient à s'imposer sur le marché de l'audience en exploitant leur spécificité régionale, en particulier par des émissions d'informations et par l'animation de l'antenne. Les tranches

(*) Ancien directeur financier de FR3.

de programmes communes aux sept sociétés seraient signées par chacune d'elles sur ses propres émetteurs, même si, pour des rai-sons commerciales évidentes, elles seraient diffusées simultanément dans les sept régions ;

4) Elles s'appuierzient sur des organes centraux chargés de les assister, intégrés à Antenne 2 ou rassemblés dans une structure collective fonctionnant selon le principe d'une coopérative, notamment pour la fourniture de sujets d'information nationale et internationale (rôle d'agence d'images) et comme centrale d'achat, de distribution et de conditionnement des

Cette coopérative assurerait ussi la prise en charge de la programmation dans les tranches horaires où les sociétés régionales auraient décidé de se « raccro-cher », la régie publicitaire nationale et l'assistance technique ;

5) Les sociétés scraient déchargées de la responsabilité de gestion des centres de production lourds, regroupés dans une structure indé-

Les rapports entre les centres égionaux et les services parisiens 🛪 eraient ainsi inversés, le pouvoir étant donné aux premiers. Cette évolution, qui implique une trans-formation profonde de l'organisation et des mentalités au sein du groupe, serait possible à la condition de s'appuyer sur une volonté " politique clairement exprimée, à laquelle le personnel concerné peut adhérer. Le service public de la ? télévision, qui a su faire face dans le passé à d'antres défis, est capable de relever cehri de sa propre logique organisationnelle.

France-Info, une radio qu'il nous faut

par CHRISTIAN BILLMANN (*)

OMME le muguet du 1º mai, l'amalgame fleurissait bien ces derniers temps, à propos de Radio-France. Et la cariceture. Ici ou là on a vu, crayonné passionnément, ce simpliste dessin : des jaloux, des haineux, fonctionnaires de l'information en manches de lustrine, sans imagination par surcroît, boutent dehors l'homme qui leur propose la radio du XXI «iibcle. Des caruts, en somme.

D'abord des faits : le 14 février, Jean Maheu succède, à la tête de Radio-France, à Roland Faure, nommé au tout nouveeu Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Il portaux concuments directs ? fait en arrivant un état des lieux et state qu'il y a, en matière d'information, une radio qui marche bien : France-Info, qui a conquis en deux ans d'existence 1 400 000 auditeurs, et une autre qui merche moins : France-Inter, qui en a perdu 1 700 000 (1), se faisant au passage, doubler per Europe 1.

Bien ou'il ne soit pes issu du sérail audiovisuel, il sait que la concurrence se joue d'abord dans la cour des grandes, les généralistes : Europe, KTL, Inter. Parce qu'elles se partagent à trois la moitié de l'auditoire. Il pense au'on peut tenir un meilleur cap et, comme tout chef d'entreprise le fait lorsqu'il change de politique, il rempiace le pilote. L'ancien directeur de l'information Michel Meyer s'en va donc le 28 mars avec penacha, s'offrant même le luce de « comprendre » les raisons du nouvesu PDG. Lequel nomme, pour lui succéder, iven Levaï.

Le nouvei arrivent va très vite se heurter à l'adjoint du précédent, Jérôme Bellay, Inventeur de Françainfo, il dirige aussi la rédection de France-Inter qu'il a remaniée de fond en combie depuis 1986. Il est l'insipirateur, le véritable auteur du succès de l'une comme du recul de l'autre. Pourtant, il n'entend rien changer et prétend au contraire obtanir du PDG l'instrument — un nouveau contrat plus long - qui lui permettrait de tenir tête. Jean Maheu ne lui propose qu'une simple reconduction du sien, mais limité à France-Info et, devant son refus de le signer, considère qu'il est démis-

Viennent donc les questions. Jérôme Bellay, racontant l'histoire de France info, se revoit devant sa page blanche, ayant tout à créer. Etxit-il donc impensable de s'entourer des avis, des conseils, des idées de ceux qui étaient là ? Etait-il indisasable de jeter l'anathème sur les hommes qui, tout en étant convaincus de la nécessité et du succès d'une radio € all news >, en discutaient la forme et, éventus ment. lefond ?

Etait-il absurde de penser que, en cas d'événement important, il fallait: se donner la souplesse de « casser » le rythme des chroniques ? Fallait-il surtout, pour assurer le succèe, de France-info, radio thémetique à audience forcément limitée, le faire au détriment de France Inter ? Pillet sans vergogne son antenne, ses invités, ses chroniqueurs, ses repor-ters baptisés pour l'occasion « France-Info » ? Empêcher ses journalistes sportifs de suivre la cours d'un match au El des Eashes pour donner le primeur à la petite scaur, en rognent les alles per rap-

Frait-2 refreessaire case Finforme tique, outil gériel, rapide et souple. parfaitament adapté à une informetion express, soit érigée en système de pensés, ou elle sit pour comitaire la solitude de l'homme face à is machine ? Devait-on, pour l'installer, assassiner le débet d'idées oni feit les grands journaux après avoir fait les grandes conférences de rédaction ? Promouvoir le fait impliquerait-il que toute analyse, tout commentaire serait per nature suspect ?

Existerait-il des faits, de événements qui s'expliqueralent per eutmêmes ? N'est-ce pes, au contrai ce ou on attend d'une radio de grande audience que de les voir misen perspective ?

Disons-le, France-Info a montré à toute l'entreorise Radio-France qu'elle était capable d'innover, de cesser les archaismes dont elle souffre. Que le service public possédait des ressources qu'il ne se connaissant des assez. Ce p'est pes pour autent un modèle unique. D'autres chaînes axistent. France-Inter, France-Culture, France-Musique, qui ont chacune sa spécificité, son ton, sa forme et son : contenu qui correspondent à l'attente de clientèles différentes.

Encore eût-il feilu que caux qui y travailient ne se sentent pas méprisée, au profit de ce « personnel du troisième type » qu'on voudrait. avoir découvert. Car il faut bien réfléchir, avant d'opposer la radio conquérante que serait France-lofo. au mastodonte préhistorique qu'incamerait le reste de Redio-France : l'enfant espiègle a été gâté par sa mère qui ne kii a compté ni ses moyens ni ses deniers.

Radio-France a su créer avec cer tains hommes cette nouvelle radio. 8 n'y a aucune raison qu'elle ne sache

(*) Réductour en thef de Franco-Culture et de Franco-Musique. reetde Franco-Mir

SE BALL SOUTHWEEL LAND Statement of The Statem a martin com a 🔒 🛍 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

180 to William Comments THE STREET STREET STATE BOTTOM STATE OF THE STATE 1122 # 11 2 M 445 \$60 asas ಮ ಚಚ

The same of the same

's Herrica

LECT AND MADE AN APPL nutrie a Marie april Execute states albeit time the set weekly Allin in un lie beefe den Bille grabes im gendent Mit in the Printer, 35 Affin Language miliet - a minas Manufact and & Manufact length to a lighter well. With the same file. **発 Marcel はいいに 知る部** COMPANY CONTRACTOR

THE STATE OF RIGHT PROPERTY.

2M. A:3:3:

Con change

A William Service Services

HAM THE L. P. L. MANN

per bride a f . s Salver

4 (SCHILLES : 1-14)

The fair and the same

Tat Car Basiler 3.

THE PARTY OF VETT

to man in Francis 11 h. .

THE PARTY OF THE P

tion, tall no north

SA SAN MALTER SANS

Manager & Manager &

the same a strain and

The state of the s

A Strang on Whitery

CR S WATER S . B CAST

State and the last of the

The salar salar

18 D. Market 24 1944

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The Republic of the

Mari Sal satisfies a

All Thinks and water

A TANK OF SHIPMAN

The state of the s

the second of the second

Activities ... Maries 45

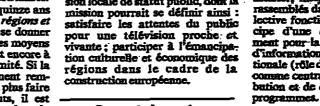
Aca . 142 | 8' 1 4

\$6 147 18"35 Table

Designation of the last section of

mente tree ter in a men & The panie May 1 7 The the he argue 3 fore MARTHUM ! & Mr. AGM THE ORGAN AND A CHARGO





Cependant, la place laissée libre en saisir la chance dès maintenant.

Le découpage en sept régions

final. En attendant cet hypothéti-

que dénouement, la Syrie dispose

nal. Les événements l'ont démon-

tré et elle l'arrache à quiconque

ne le lui consent, comme la

France en a donné l'impression.

La Syrie met quiconque s'aven-ture sur le théâtre libanais au dési

d'aller au bout de son action.

d'un quasi-blanc-seing internatio-

LUCIEN GEORGE.

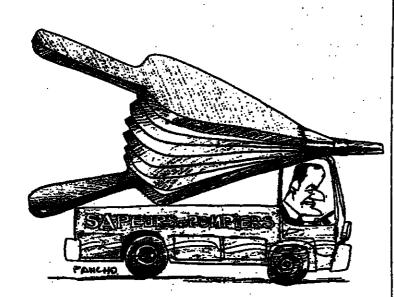


7, PLACE VENDÔME. PARIS

Etranger

Bombardements aveugles et pénurie croissante

Une journée presque ordinaire à Beyrouth...



BEYROUTH de notre correspondent

Americans, Property States

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A) heles a company of

AND AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

Andrews and the second second

The Trans Control of the State of the

South Control of the Control of the

PARTY AND THE PARTY OF THE PART

Man at the second

Cane co-perative and

some pe bene en entite and

THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND T

Management of the state of the

ALE & ALEXANDER OF TRAINING

Si Les souries server

de de la construcción dia A

A LEMIES OF THE R. P.

ENGINEERS WAS A MICHAELE

्री**का** साहाप्तरंत स्वतः हिन्

MANAGES TO THE TOTAL

Michigan & The Other as, and

Brant untere in namer if-

Barrens and the state of the st

genege, ier berbeut

BOOK OF A 2001 FOR SUITERS

The second second

and the same of the same

MINISTER OF THE STATE OF THE ST

megatore d'un aus la

THE STATE OF THE STATE OF

Manufactus Additional States

Parties of the Control of the Contro

WHEN I SHOP

*** *** ** ** ******

Man Est Total

marginal reporting the last

CONTRACTOR STATE

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The same of the sa

1227 1228

-

-

Marale &

War garrier war and

The state of the s

176 M 2 M 2 M

THE PARTY OF THE P

THE REPORT OF THE PARTY OF

Marie Marie La La Marie

....

The second secon

BANKS AND AND AREA

R Bastelle Lan

A. Mariation

e radio qu'il nous far

型を記載されないです。

State of the state

Ce sont les mêmes obus que la veille, mais moins nombreux. Les mêmes victimes, mais plus nombreux 12 100 breuses - 16 morts contre 12, 102 bleseés contre 60. Allez savoir pourquoi : le hasard des civils ayant en la malchance de se trouver sur les trajectoires de tir. Le propre des bom-bardements au Liban est d'être

Ce mardi 9 mai fut une « journée ordinaire », ou presque, à Beyrouth. On écrirait presque : « Rien à signa-ler », ai ce n'était indécent à l'égard des morts. En soirée, le pilonnage a diminué à l'heure où, d'habitude, il augmente et, à minuit, il s'est arrêté, pour ne plus se signaler que par quelques obus matinaux mercredi sur le littoral de Jbeil.

la mission de la Ligue arabe, de noula mission de la Ligue arabe, de nou-veau à pied d'œuvre à Damas après le retour précipité de M. Lakhdar Ibrahimi, secrétaire général adjoint de la Ligue. Celui-ci est accompa-gné, cette fois, du chef du corps des observateurs arabes, le général koweltien Ali Mo'Men, et des trois surces officiers. Il y a retrouvé autres officiers. Il y a retrouvé M. Jassem, représentant le ministre koweitien des affaires étrangères. Les émissaires de la Ligue sont confrontés à un dilemme : comment installer des observateurs déjà contestés par une partie au moins du camp pro-syrien, avant l'instauration

> Après la visite de M. Arafat

M. Klein chahuté à Paris

Les remous proyoqués dans la communeuté juive par la visite à Paris de M. Yasser Arafet sont loin d'être apaisés. Mardi 9 mai au Palais des congrès à Paris, quelque 2 000 personnes étaient réunies pour fêter le 41° anniver-saire de la création d'Israël. Alors que l'ambassadeur d'Israël, M. Ovadia Soffer, a été vivement applaudi loraqu'il a lancé : « Oui à is peix, mais non à l'OLP 1», M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a dû faire face à l'hostilité d'une grande partie de l'assistance.

M. Kiein, à qui il est reproché de ne pas avoir combattu avec sessez de vigueur la réception de M. Arafat à Paris, a souligné que « la melleure manière » pour les juits de soutenir les laraéllens, « c'est de les rejoindre ». Le CRIF a exprimé les sentiments de la communauté « en n'oublisht pas, a dit son président, qui nous sommes: des juits, certes, mais aussi des citoyens français » qui ne doivent pas attendre de leur gouvernement qu'il cadopte la politique du gouvernament iaraé-

lien s. Ces propos, et d'autres du même genre, ont provoqué des huées et des sifflets tendis qu'une minorité du public applaudissait M. Klein. Aucune personnatité de gauche n'assistait à la manifestation au cours de laquette M. Alain Poher, président du Sénat, a réaffirmé sa « solidarité avec l'Etat d'Israel ».

ments qui ont, précisément, pour objectif présumé de ne pas les y laisser s'installer ?

M. Ibrahimi a bien souligné que la Ligue n'a « pas été piégée ». An Liban, qu'elle savait ce qui l'y attendait et que s'il y avait - une chance sur un million » d'être utile, il se devait d'œuvrer à la paix dans ce pays. Mais le patron de toute l'intervention de la Ligue arabe dans la crise libanaise, le ministre kowellien Cheikh Sabah, vient de répéter que les observateurs ne pouvaient être envoyés au Liban dans ces conditons « alors qu'ils peuvent à tout moment être tués par des obus ou enlevés ». Il a aussi protesté avec vigueur — en s'étonnant que les

quement évoqué avec insistance à propos de ces observateurs, et c'est un fait qu'en dehors des Algériens et des Mauritaniens - s'ils viennent, car Novakehott n'a pas encore donné son accord, - les officiers arabes des divers autres pays censés se dépolyer au Liban appartienn à des nationalités à risque dans le secteur musulman sous contrôle syrien: les Koweniens, bien sûr, mais sussi les Jordaniens et même les Soudanais, les Tunisiens et les

du cessez-lo-fen, et comment obteni un arrêt préalable des bombarde

autres responsables arabes ne l'aient pas fait - contre une déclaration de M. Walid Joumblatt, leader druze pro-syrien, qui aurait promis selon ini – car ces propos n'ont été rapportés mille part - que « les obser-vateurs reviendraient chez eux dans

anssi hermétique. Jamais, en conséquence, il n'y Nord-Yéménites.

Le Liban au bord de l'asphyxie

(Suite de la première page.)

Où est Paheureux » temps, en 1975-1976, 1978 et 1981, où l'on se prélassait sur les plages de Jou-nieh alors que Beyrouth-Est était écrasée par les bombes ? En sens inverse, le pilonnage fut pendant quelques jours tout aussi sauvage.

Terrible, la guerre actuelle l'est aussi par la quasi-disparition des flots-refuges dont bénéficiait une partic de la population aujourd'hui prise au piège. Même aux pires jours de l'invasion israé-lienne, même durant les deux précédentes phases de pilonnage du réduit chrétien par l'artillerie syrienne, en 1978 et 1981, il était possible, voire facile, de fuir. Pour la population de Beyrouth-Ouest, c'est encore possible, vers le sud, la Beicea et Damas,

Pour celle du rduit chrétien, ça ne l'est plus pour mille part. Les tribulations, depuis la mi-avril. puis la suspension de la navette maritime Jounieh-Larnaca n'ont fait qu'accentuer l'impression d'asphyxie qui étreignait déjà la population. Même si 2 % seulement des Beyrouthins ont fait jusqu'à présent le voyage et si 10 %, au maximum -100 000 habitants sur le million vivant dans le réduit - peuvent l'envisager. Quand les obus tombent dru comme une pluie d'orage, il est bon de savoir qu'on peut, fût-ce théoriquement, par-

Les blocus mutuels sont suffocant. Les pénuries - de carbnrants, de farine - ont plus touché au départ le secteur prosyrien, mais à présent c'est le réduit chrétien qui les subit très durement : le mazout, l'essence et les... billets de banque commencent à manquer. Pour l'électricité, nerf de la vie urbaine, tout le monde est à la même enseigne : celle de l'obscurité intégrale et permanente, depuis que les dernières gouttes de fuel ont été consommée par la centrale de Zouk le 16 avril, alors que le pétrolier français Penhors, qui croisait au large, mettait deux tout juste pour fournir du courant deux heures par jour durant quinze jours à partir du 26 avril. Ĵamais blocus – et Dien sait s'il y en eut ! - ne fut si longtemps

ent une telle paralysie des activités économiques, qui avaient trouvé un nouveau souffle, et même parfois un rythme d'expansion, au cours des deux dernières armées. Jusqu'à présent, les des-

(150 millions) représentent le cinquième du PIB annuel. Les destructions touchent aussi bien l'infrastructure (centre de stockage pétrolier de Dora, centrales et stations électriques, ports, hôpitaux) que d'autres cibles : 3 000 bâtiments résidentiels, professionnels on publics, 150 usines et 4 000 voitures.

Le lâchage américain

Les entreprises dont les équipements sont saufs ne tournent que très difficilement et au grand ralenti - à 20 % de leur potentiel en moyenne, – par manque d'électricité, de carburant et de personnel, employés et ouvriers étant bloqués chez eux par les bombes ou par la pénurie d'essence. En conséquence, les exportations industrielles ont chuté de 80 %. Le bâtiment a enregistré la même chute en pays chrétien et 40 % dans le reste du pays. Les importations, quant à elles, sont tombées de 90 %, mais c'est moins grave car elles reprendront dès la crise passée, tandis qu'il faudra un à deux ans selon les estimations, au stade actuel des dégâts et de la fuite des cerveaux et des cadres, pour que l'activité productive retrouve son volume d'avant mars 1989.

Jamais les trêves n'ont été aussi inconsistantes : même lorsque, durant les précédentes phases de la guerre du Liban, elles étaient rompues plusieurs fois par jour, du moins étaient-elles conclues par des parties belligérantes. Aujourd'hui, personne ne les négocie : elles s'installent de facto, et s'arrêtent de la même

Jamais, surtout, il n'est apparu à ce point aux Libanais, chrétiens et non chrétiens, que rien ni personne n'allait les sortir de l'impasse. Il peut paraître bizarre semaines pour pouvoir décharger de faire ce constat, alors que le une cargaison rachitique suffisant monde extérieur – et la France en particulier – a témoigné quelque sollicitude pour le Liban et alors que la Ligue arabe paraît plus sérieuse que jamais auparavant dans sa volonté non seulement de mettre un terme aux hostilités en cours mais aussi de régler, au fond, la crise libanaise.

> Le camp chrétien a pu, en effet, toucher du doigt le « lâchage » américain et les limites de ce que peut la France. Il n'a même pas eu la possibilité

man, personnalité de premier plan

du mouvement islamique d'opposi-

affirme qu'elle a reçu des témoi-gnages selon lesquels les prisonniers

L'organisation humanitaire

lars) et le manque à gagner révant d'une intervention israé- bent les Palestiniens et la Jordalienne, celle-ci ayant été maxi- nie, porte-t-elle en germe un échec male en 1982 avec les suites que l'on sait. Le branle-bas en sa faveur n'a-t-il pas, donc, a contra-rio, consolidé la Syrie dans ses prétentions sur le Liban, y compris le Liban chrétien? L'action française, justement, parce que exemplaire, illustre parfaitement cet effet pervers.

> Entreprise sous un label humanitaire, sa signification politique évidente. Mais au lieu d'être une démonstration de volonté et de puissance face à l'hégémonie syrienne, elle a fourni la preuve que, sauf à être décidé à faire la guerre, rien ne peut être entrepris au Liban sans passer par le vouloir de la Syrie, fîtt-ce l'évacuation de quelques blessés ou la livraison de quelques litres de fuel. Exactement l'inverse de l'effet recherché.

Pour les Arabes, à quelques nuances près, la situation est la même. S'ils sont légion à vouloir, plus ou moins, contrecarrer Damas, personne n'est prêt à briser sa volonté. Force est de constater que, pour faire accepter l'envoi à Beyrouth d'un corps d'observateurs arabes, la Ligue a souscrit, à Tunis, aux thèses syriennes contre les thèses « aounistes » : réouverture des ports litigieux, nature interlibanaise du conflit, omission de toute référence à la Syrie.

Les musulmans piégés

cependant très important : c'est un coin enfoncé dans le dogme et qu'on ne la laissera pas damascène qui vent que personne - sauf Israël au sud - ne soit admis à se mêler du Liban. Ils n'ont rien de comparable avec les observateurs français de 1984, qui étaient un résidu de la force muitinationale, ni même avec les

de cesse que de les éliminer. rasser. Deux voies s'offraient aux l'URSS. Syriens: soit laisser faire le camp chrétien tant que le général Aoun campait sur une position de refus et se chargeait de bloquer la solution arabe: soit la saboter euxmêmes. C'est ce à quoi ils ont dil finalement se résoudre dès lors que le général fit volte-face.

Mais la Syrie n'a sûrement pas dit son dernier mot et même si le président Assad est amené à faire une concession à ses partenaires, notamment en vue du sommet arabe, il ne fait pas de doute ici qu'elle reviendra à la charge tôt plutôt que tard, pour faire cesser cette mise sous surveillance, par les pays arabes, de la crise liba-

Sans doute la démesure même des objectifs syriens, qui ne se

Et les musulmans? Alliés de la Syrie, comme d'ailleurs certains chrétiens, ils auraient au moins gagné au change, étant pouvus d'un si puissant parrain. Mais n'est-ce pas, aussi, une illusion d'optique? L'islam libanais n'estil pas contraint de parrainer les ambitions syriennes plutôt que le contraire? Les musulmans et tous les Libanais pro-syriens ne sont-ils pas tout autant piégés que leurs rivaux chrétiens? Si une victoire des chrétiens - du général Aon nommément - leur scrait néfaste. en faisant de nouveau basculer le pouvoir du côté de ces derniers, leur propre victoire - en fait, celle de Damas - ne ferait que décupler l'emprise syrienne sur

> Au fil de ces années de guerre, fertiles en épisodes dramatiques, il y cut, certes, dans tel ou tel domaine, des moments bien pires qu'aujourd'hui. Mais jamais il n'y cut autant de calamités réunies. C'est ce qui donne à la population cette impression quasi physique

Quelle que soit la façon dont on regarde la situation, on retombe dans un cercle vicieux. Pour tout le monde, d'ailleurs, et même en Ce corps des observateurs est fin de compte pour la Syrie, si l'on considère qu'elle ne pourra pas -«digérer» le Liban.

Est-il possible que tout ce cortège de malheurs survenus depuis deux mois s'évanouisse dans les plis et replis de la crise libanaise ? Le général Aoun a voulu « souleennemis admettent qu'il a « créé l'événement », en démontrant que A l'époque, Damas héritait de la Syrie était plus un problème ces présences parasitaires et n'eut qu'une solution au Liban : bien que tout le monde ait évité de le Anjourd'hui, on introduit des dire et que beaucoup n'aient pas observateurs intrus dans sa cita- nommé la Syrie, ce constat est delle libanaise. Aussi est-il incluctable qu'elle cherche à s'en débarcompris de la Ligue arabe et de

> La partie n'est pas terminée et l'avenir dira si cet événement était exploitable. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il ne l'était pas, mais qu'il le deviendra peut-être plus tard lorsque le conflit israélo-arabe trouvers un début de solution. Le coup de poing sur la table asséné par le tumultueux général Aoun laissera néanmoins des traces de la détermination des Libanais, singulièrement des chrétiens, de ne pas se laisser dominer. Il faudra alors, le moment venu, en tenir compte.

Après le cataclysme du printemps de 1989, les choses ne seront plus, au Liban, tout à fait ce qu'elles étaient.

EGYPTE

Amnesty International dénonce la détention arbitraire et la torture des prisonniers politiques

Dans un rapport rendu public à effectuée en Egypte, Amnesty Interdes prisonniers politiques.

Amnesty International s'inquiète, rait atteindre trois mille. Parmi particulier, du sort des mille cinq elles, le cheikh Omar Abdel Rah-Londres au terme d'une enquête en particulier, du sort des mille cinq cents islamistes et des opposants national demande aux dirigeants politiques présumés arrêtés dans égyptiens de mettre un terme à la tout le pays depuis les émeutes du détention arbitraire et à la torture 7 avril à Fayoum. Elle estime que le

nombre des personnes arrêtées pour-

Des pays arabes souhaitent que l'OLP ajourne sa demande d'adhésion à l'OMS en tant qu'Etat

GENÈVE de notre correspondante

La quarante-deuxième assemblée ammelle de l'Organisation mondiale de la samé (OMS) s'est ouverte mardi 9 mai dans un climat d'inquié-

Le problème devenu essentiel, à Le problème devem essentiel, à savoir l'exigence de l'OLP d'être considérée non plus comme un simple mouvement de libération, mais comme Etat de plein droit membre de l'OMS, a été occulté autant que possible. Tout le monde semblait d'accord pour attendre un éventuel compromis qu'on ne voit guère pour l'instant se profiler, l'OLP et les Etats-Unis campant sur leurs posi-tions. M. Arafat et M. Louis Sullivan, secrétaire américain à la santé, ont tenu à souligner qu'ils ne céderaient sur rien, ce qui n'empêche pas les tractations de se poursuivre intensément en conlisse. Deux certitudes s'imposent. D'abord presque tous les participants à l'assemblée — les délègués africains peut-être encore plus que les autres — sont

conscients que l'arrêt de la contribu-tion américame mettait fin non seulement aux programmes vitaux de santé dans le tiers-monde, mais pour-rait signifier la fin de POMS. Nombreux sont ceux — y compris certains représentants arabes, et pas seule-ment les plus modérés — qui s'efforcent d'influer sur l'OLP pour qu'elle a journe sa demande.

Ensuite l'assemblée tout entière non sculement rend hommage à la ténacité, à l'énergie et au courage du docteur Nakajima, le directeur géné-ral de l'OMS, mais souhaite que l'initiative d'un compromis sinon d'une solution vienne de lui. Un texte remanié déjà à plusieurs reprises de manière à être rendu acceptable par tous – du directeur général circule. Il n'y est plus question d'ajourne-ment, mais de la nécessité d'étudier en profondeur la « demande de la Palestine - et de soumettre les conclusions à la prochaine assemblée qui doit se tenir en mai 1990. Il est également prévu d'intensifier, dans une grande mesure, l'assistance sanitaire dans les territoires occupés. ISABELLE VICHNIAC.

menacé de sévices sexuels, sur sa personne et sur celle de proches Amnesty International demande aux autorités égyptiennes de faire comparaître les détenus devant un tribunal peu après leur arrestation, et de les antoriser à rencontrer leurs familles et lours avocats.

 L'Egypte participera au sommet arabe de Casablanca. L'Egypte participera au prochain sommet arabe extraordinaire, a affirmé, mardi 9 mai, le chef du cabinet politique du président Hosni Mouberak, M. Oussama El Baz, qui n'a cependant apporté aucune précision sur les modalités de la participa-tion de son pays à ce sommet, dont la réunion est prévue à la fin du mois à Casablanca, au Maroc. Exclue de la Lique arabe après la signature du traité de paix israélo-égyptien, en 1979, l'Egypte n'y a toujours pas été réintégrée bien que la quasi-totalité des pays arabes aient renoué leurs relations avec Le Caire, les seules exceptions étant la Syrie, la Libye et

AND THE STATE OF T

politiques sont violemment battus, brâlés avec des cigarettes, torturés à l'électricité et menacés de sévices Parha de Cartier sexuels. C'est ainsi qu'un étudiant de vingt-deux ans, arrêté en février 1987, a été maintenn au secret pen-dant trente-sept jours. Nu et les yeux bandés, il a été fouetté et LA MONTRE **ABSOLUE**

Le chargé d'affaires français à les Palestiniens à « tuer des Améri-Téhéran, M. Jean-Pierre Guinhut, a été chargé d'une démarche auprès cairet à attaquer leurs intérêts dans des autorités iraniennes afin de leur signifier que les déclarations du pré-sident du Parlement iranien constisabilité - de l'Iran dans d'éventuels actes de violence, a annoncé, le mardi 9 mai, le ministère des

M. Grinhut a notamment été chargé de remettre aux autorités iraniennes le communiqué publié samedi par le Quai d'Orsay, à la suite des déclarations du président, M. Hachemi Rafsandjani, appelant

Paris avait exprimé son « indigno-tion » contre cet « inadmissible appel au meurtre » et avait souligné que ces déclarations sont « de nature à créer une présomption de responsabilité de l'Iran dans toute action de violence qui surviendrait

Le chargé d'affaires iranien à Paris, M. Djamali, avait été convo-qué samedi au ministère des affaires érangères, où on lui avait remis ce

« Les Versets sataniques »

Salman Rushdie confirme que M. Bourgois est son seul éditeur français

Hallier a publié mercredi 10 mai une version pirate des Versets sata-niques de Salman Rushdie dans un numéro spécial de son hebdoma-daire l'Idiot international.

L'éditeur de Salman Rushdie, M. Christian Bourgois, tout en rap-pelant que le livre allait être publié par ses soins - dans quelques semaines » a rendu publique une let-tre de Salman Rushdie en date du 21 avril, où celui-ci confirme que M. Bourgois est son seul éditeur en langue française. Voici le texte inté-gral de cette lettre :

« Je reconnais par la présente l'existence et la validité légale du contrat daté du 12 avril 1988 entre moi-même et votre société concernant la vente des droits exclusifs en langue française de mon roman inti-

Malgré l'interdiction qui lui a été tulé les Versets sataniques. saite par la justice, M. Jean-Edern Puisqu'il apparaît que vous avez à répondre à des revendications contraires, permettez-moi de souligner que tous les droits de publica-tion attachés à ce livre sont exclusi-vement réservés à Christian Bourgois, PDG des éditions Christian Bourgois. Toute publication des Versets sataniques en langue française, en tout ou en partie ou sous une forme abrégée, par un tiers, constituera une violation de mon copyright aussi bien que de l'accord conclu entre nous, et une telle publication sera nécessaire-ment illégale. »

Enfin, M. Bourgois nous a précisé qu'il n'avait été « à aucun moment question de publier en français, avec l'accord de Salman Rushdie, une version tronquée des Versets satani-

Imposture

₹ Allô ! Je m'appelle Massoud Madari... ie suis Iranien et i'effectue une mission à Paris pour le compte de la République islami-que. Est-il possible de vous ren-contrer ? » Pendant dix jours, un journaliste du mensuel Globe, se faisant passer pour un émissaire de l'imam Khomeiny, a contacté ainsi une douzzine de personnalités françaises de tous horizons. La plupart d'entre elles ont accepté de le rencontrer dans la chambre du palace parisien où il séjournait. Au terme d'us entretien, le faux émissaire les a convaincus de collaborer à une opération de propagande desti-née à redorer le blason de l'Iran.

Parmi les victimes de ce que Globe appelle une ∢imposture satanique > et qu'il n'identifie que par des initiales pour éviter des poursuites audiciaires, figurent notamment Jean-E. H., écrivain et polémiste, Roger G., écrivain ex-communiste converti à l'islam, Christian B., journaliste et écrivain, Gérard B., cinéaste et acteur. Plusieurs € contacts » du faux émissaire sont restés méfiants. C'est le cas notam ment de Bernard P., député de l'opposition, Carl L, haut responsable d'un parti de l'opposition, et Alain M., éditeur.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Le gouvernement affirme que ses troupes ont brisé l'encerclement de Jalalabad

Le gouvernement afghan a affamé, mardi 9 mai, que ses troupes avaient brisé l'encarclement de Jalalabad. Selon M. Nabi Amani, porteparole de Kaboul, l'armée afghane aurait effectué mardi, une percée, de 35 à 40 kilomètres en direction de la ville de Torkham, sur la frontière

L'agence de presse ANA, proche de la résistance, a toutefois démenti les informations données par Kaboul. Selon ANA, l'offensive de l'armée afghane, lancée sur quatre fronts et appuyée par l'aviation, a été repousée, cent cinquante soldats gouvernementaux ont été tués et six avant-DOSTAS OUT ÉTÉ DIS par la résistance

Etats-Unis

Un rapport en date de 1981 sur la bombe H immergée au large du Japon

Un rapport rédigé en 1981 par le Pentagone, récapitulant les incidents liés au nucléaire depuis 1945, faisait état de l'existence d'un avion Skywauk A-4 de la marine américaine immergé à 5 000 mètres de fond au large du Japon, affirmait, mardi 9 mai, un porte-parole du département de la défense. Dans une pre-mière version, ce rapport précisait que l'appareil reposait à « 700 kilomètres de toute terre », puis dans une version corrigée par la départe-

ment d'Etat, il était spécifié que la localisation exacte était à 130 kilomètres de la plus proche des iles Ryukyu, archipel situé au sud-ouest du Japon. Ce porte-parole ajoutait que l'épave « ne présentait pas à l'époque et ne présente toujours pas aujourd'hui de menace pour l'environnement, la bombe étant conçue pour rester inerte pendant le stockage, le transport et la manuten-tion ». Pourtant, selon M. William Arkin, un expert naval de l'Institute for Policy Studies, un groupe de recherche indépendant de Washing-ton, bien que les risque d'explosion de cette bombe d'une puissance cinquante fois supérieure à celle d'Hiroshima soient minces, sa détérioration progressive constitue un danger pour l'environnement. — (AFP,AP.)

Guyana Une centaine

de personnes inculpées pour conspiration

Plus de cent personnes, parmi les-

quelles trois prêtres, vont être jugées pour conspiration, annonce l'Agence AFP de Georgetown. Pour la plupart aujourd'hui détenues, elles suraient envisagé d'agir illégalement contre le gouvernement de M. Desmond Hoyte (social-démocrate, représentant de la minorité noire du pays) après que celui-ci eut conclu un accord avec le Fonds monétaire international, entré en viguaur le 1° avril et comportant usses de prix de certains produits de plus de 200 %. Une grève générale a été déclenchée le 4 avril ; des manifestations ont été organisées. Parmi les personnes inculpées figurent plus de sociante militants du PPP, la formation d'opposition (mar-xiste, représentant la majorité d'origine indienne), et de son syndicat des travailleurs agricoles du sucre, le GAWU. Le dimanche 7 mai, un incendie volontzirement provoqué a endommagé le palais de justice de la

Europe

Regain de tension dans le Haut-Karabakh entre Arméniens et Azerbaïdjanais

MOSCOU de notre correspondant

La situation s'est à nouveau ten-due dans le Haut-Karabakh où la durée du couvre-feu a été allongée, tandis que les principaux axes rou-tiers ont été placés sous contrôle militaire. Quatre mois après le pas-sage sous administration directe de Moscou de cette région d'Azerbald-jan, dont la population, à majorité arménienne, réclame depuis un an et demi le rattachement à l'Arménie voisine, grèves et affrontements nationalistes y out en effet repris il y a une semaine.

a une semaine.

« Une part considérable de la population arménienne laisse voir sa défiance à l'égard du comité d'administration spécial [mis en place en janvier] et demande la restauration des organes administratifs régionaux ainsi que la levée effective de l'autorité de l'Azerbaïdjan sur la région autonome », écrivait ainsi, le mardi 9 mai, l'agence Tass dans une dépêche intégrale-Tass dans une dépêche intégrale-ment lue au journal télévisé et publiée mercredi matin par la

Très inhabituellement explicite et précise, cette dépêche vaut constat d'échec du compromis imaginé par l'équipe de M. Gorbatchev pour tenter de donner satisfaction aux Arméniens, sans pour autant faire descen-dre dans la rue les Azéris qui considèrent que le Haut-Karabakh leur appartient.

Car l'agence ne se contente pas de rapporter dans le détail l'ampleur

des troubles et des grèves. Elle indique anssi que l'ensemble des pre-miers secrétaires de ville et d'arrondissement, pratiquement tous les responsables administratifs et « une partie » des députés de la région ont signé et publié dans la presse locale une lettre ouverte à M. Gorbatchev pour exprimer leur appui aux reven-

Devant l'aggravation de la situa-tion, ces mêmes personnalités out ensuite signé une deuxième déclaration soulignant que « seuls la patience et les moyens pacifiques » pourraient permettre d'obtenir satisfaction, mais les appels au lance-ment d'une « campagne de désobéis-sance civique » se multiplient, indique l'agence Tass.

de sommation

Pour l'heure, la grève serait totale à Stepanakert, la capitale régionale, où les ouvriers azéris seraient empêoù les ouvriers azerts autreille dans chés d'aller travailler, partielle dans les autres villes et les Arméniens n'oseraient plus se rendre dans les localités à majorité azérie. Le 5 mai, il a fallu, toujours selon l'agence Tass – scule source d'information sur cette région toujours interdite aux correspondants étrangers – que la troupe en vienne aux tirs de som-mation pour faire cesser dans la banlieue de Stepanakert de violents affrontements intercommunautaires. Bus et voitures arméniens seraient attaqués à coups de pierre lorsqu'ils traversent des agglomérations azéries, et vice versa.

Les problèmes des réfugiés, tant azéris qu'arméniens, demeurent bri-lants dans la mesure où les efforts de relogement sont immédiatement interprétés (et peut-être à juste titre) comme la volonté d'augmen-ter la population, soit azérie, soit arménienne. A en croire l'agence Tass, les Arméniens se plaindraient ainsi d'une tentative d'a azerbaldjanisation » de leur région sous con-vert de développement des infras-tructures et de l'habitat.

Parallèlement, la commission d'enquête, créée en Géorgie aurès la d'enquête, créée en Géorgie après la sanglante répression des manifesta-tions du 9 avril vient de déclarer qu'elle était parvenue à identifier le gaz toxique employé contre les manifestants, et responsable, selon les autorités locales, de plusieurs décès. Il s'agirait de gaz de type

La commission a également conclu que les organes administra-tifs de Géorgie (c'est-à-dire les forces de l'ordre locales) avaient proposé de procéder eux-mêmes à la dispersion des manifestants mais s'étaient « trouvés de fait écartés d'une participation directe à l'éla-boration et à la conduite » des opérations. La commission a enfin adressé une lettre particulièrement ferme au commandant de la région militaire de Trans-Caucasie, le général Rodionov, pour protester contre son refus de collaborer avec ses êteurs, de les recevoir et de leur fournir les indications et documents

BERNARD GUETTAL

A Strasbourg

M. Walesa est l'hôte du Conseil de l'Europe

Arrivé mardi soir 9 mai, à Strasbourg, pour une visite d'une journée au Conseil de l'Europe, M. Lech Walesa a rencontré mercredi matin le nouveau président de l'Assemblée parlementaire du Conseil — qui réunit

l'«Europe des Vingt-trois», - M. Anders Bjoerck. Le fondateur de Solidarité devait ensuite se voir remettre le prix européen des droits de l'homme qu'il partage, pour 1989, avec l'Association internationale d'Helsinki.

Le soutien des syndicats français

Tous, à l'exception de la CGT, ils s'étaient mobilisés contre la proclamation de l'état de guerre en Pologne, le 13 décembre 1981. Tous, à l'exception de la CGT, avaient apporté leur aide à Solidarité et s'étaient empressés de recevoir M. Lech Walesa, en décembre 1988, lors de sa deuxième venue à Paris. Tous, à l'exception de la CGT, ont manifesté leur satisfaction après la relégalisation de Soli-

Dans un communiqué commun CFDT, CFTC, CGC, FO et FEN, le 18 avril, Solidarité est qualifié de et indépendant ayant existé au-delà du rideau de fer». Sa relégalisation est présentée comme « le résultat de la lutte ininterrompue des travailleurs polonais pour la conquête du droit au pluralisme syndical».

De retour [de] Pologne, ch il a séjourné du 21 au 23 avril, M. Jean Kaspar, socrétaire général de la CFDT, confiait le 24 avril à la presse : «La réussite de Solidarnosc, c'est aussi un peu notre réussite. Son échec serait en partie

La CFDT a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle accroisse son aide à la Pologne, notamment en allégeant le poids de sa dette. Une rencontre à Paris entre une délégation de Solidarité et la CFDT, en mai, devrait permettre de développer les relations bilatérales, notamment dans le domaine de la formation des respon-

sables syndicaux. Si M. Kasnar a été le premier reçu après la relégali-sation, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a été le premier reçu après la conclusion positive de la table ronde avec le pouvoir polonais. Séjournant du 6 au 12 avril, taut à Varsovie qu'à Cracovie, il a lui aussi participé, le 8 avril, à une réunion du comité civique de Solidarité après avoir rencontré M. Walesa.

Sensibilisé par la référence chrétienne de Solidarité, M. Bornard ne dissimule pas son admiration : « Audelà du pluralisme syndical, ils ont élargi l'espace de liberté sur les partiellement en éclais. C'est important. » Le président de la CFTC reconnaît qu'il y a encore des difficultés, des discussions et de la mésiance » mais, contrairement à M. Kaspar, il estime qu'« une mobilisation vraiment forte est en train de se produire - dans la société

En apparence, l'enthousissme de FO est plus discret. Son secrétaire général, M. Marc Blondel, qui avait beaucoup cenvré rour Solidanté au ancoup œuvré pour Solidarité au sein du Bureau international du tra-vail (BIT), a manifesté son soutien. Et, dans un éditorial de FO-Hebdo du 19 avril, M. Bernard Mourgues, secrétaire confédéral responsable du secteur international, se réjouit de voir que «l'opiniâtreté» de Solidarité a en raison de « l'obscurantisme du pouvoir».

Pour autant PO, qui s'est constituée sur un anticommunisme

absolu, n'a jamais cru qu'un régime communiste puisse être amendable, d'où un refus de céder aux sirènes de la perestrofica. Une réserve qui se retrouve en filigrane dans le com-mentaire de M. Mourgues : Les conditions et les moyens d'action de Solidarnose demeurent des plus difficiles dans un pays gouverné et dominé par le régime communiste et soumis à la tutelle de l'URSS. » Aux côtés de Solidarité, FO se veut done solidaire et... vigilante.

A l'opposé, la CGT se refuse à tout commentaire officiel. La centrale s'est abstenne depuis 1981 de relations avec le seul syndicat offi-ciel OPZZ. Un syndicat dont le président, selon la délégation CFDT de retour de Pologne, mécontent des résultats de la table roude, demande à ses adhérents de quitter le Parti ouvrier polonais (même s'il siège toujours à son bureau politique).

«Le pluralisme syndical, murmure-t-on à la CGI, ce n'est pas vraiment notre tasse de thé. La CGT s'est donc contentée de publier deux brefs échos dans la Vie ouvrière, son hebdomadaire. «Le passé a prouvé avec clarté, lit-on dans le second, que pour réussir toute nouvelle politique économi-que dois répondre en priorité aux besoins des salarlés. Le gouvernement est-il en mesure d'emprunter cette direction? » Ce n'est plus du scepticisme. C'est presque une mise

MICHEL NOBLECOURT.

BULGARIE

Les autorités multiplient les tracasseries contre les intellectuels

Onze intellectuels bulgares out été interpellés, vendredi 5 mai à Sofia, et gardés à vue plusieurs heures après avoir adressé à l'Assemblée nationale un projet de résolution de soutien à la glasnost et à la perestroïka, appread-on mer-credi 10 mai de sources dissidentes

Ce projet de résolution en dix-huit points que les signataires propo-saient aux députés d'adopter à l'occasion de la convocation du Parlement le 9 mai a été signé par plu-sieurs dizaines de personnalités, parmi lesquelles des membres du Club de soutien à la glasnost et à la perestroika créé en novembre 1988. L'initiative de ce texte aurait été prise au sein d'un groupe de l'Union des écrivains. L'organisation officielle des écrivains bulgares a connu un congrès assez agité en mars dernier au cours duquel plusieurs auteurs de tendance réformiste,

liste officielle présentée pour renouveler la direction. Le président de l'Union des écrivains, M. Labomir Levtchev, a perdu son poste tandis qu'un écrivain réformateur, M. Georgin Michev, exclu du parti en 1988, a pu accéder à l'organe dirigeant de celle-ci. La pression des réformateurs, s'est fait également sentir au congrès de l'Union des journalistes qui s'est tenu au cours

de la même période. Les membres du Club, de soutien à la glasnost, dont plusieurs avaient été reçus par M. Mitterrand lors de son voyage en Bulgarie, en janvier dernier, ont subi de multiples tracesseries depuis sa création. Certains out perdu leur travail, d'autres ne sont plus publiés, mais ils ont été encouragés par le démulement des

comme M= Blaga Dimitrova, ont pris la parole. A l'issue du congrès, les écrivains ont rejeté en bloc la férivains.

Par ailleurs, la Fondation du futur de M. Jacques Baumel a invité des personnalités bulgares commes pour leur indépendance d'esprit à un colloque sur les droits de l'homme les 2 et 3 juin à Paris. Il semble que les invitations aient du mal à parvenir à leurs destinataires — la journaliste Kouprinka Tchervenkova, par exemple, n'a toujours rien reçu — ou que ceux qui ont reçu l'invitation se heurtent à d'autres obstacles: le professeur Gelev n'a pu enregistrer sa demande de passeport et le dissi-dent Dimitar Tomov a, en guise d'invitation, reçu une convocation de l'armée pour effectuer une période de réserve de cinquante jours à partir du 11 mai.

SYLVIE KAUFFMANN

ROUMANIE

La dissidente Doing Cornea a dispara de son domicile

La dissidente roumaine Doine Cornea a disparu depuis la maevrii de son domicile de Chij, ca Transyl-vanie, our indiqué, le mardi 9 ami, des diplomates occidentaux ou prate à Bucarest.

Mes Cornes, qui avait entrepris des démarches ann de se rendre es France en join, à l'invitation de Mes Danièle Mitterrand, éasit harcelée par les autorités roumaines depuis qu'elle a accordé, en novem-bre 1987, une interview à la tôléviore 1987, use interview a in televi-sion française. Le 26 avril deraier, un diplomate occidental s'est va refuser l'accès à son domicile. Selon lui, on est sans nouvelles d'elle depuis cette date.

Seion les mêmes sources, M. Corneliu Manescu, un des six asciena dirigeants rountains qui out écrit en mars une lettre ouverte dénoncant la politique de M. Nicolae Cenntesca, a été assigné de force à un nouvem domicile, à Bucarest, le la mai. -(AFP.)

AUTRICHE

M. Georg Haider, tribun de la droite nationale. va devenir gouverneur de la Carinthie

antrichienne, M. Georg Haider, pes-sident du Parti libéral (FPOe), a obtem hundi 3 mai le soutien des dirigeants du Parti populaire autrichien (OeVP) en Carinthie pour prendre la tête du gouvernement régional provincial. À treate-neuf ans, le jeune leader populiste, qui sème depuis deux ans la panique dans les états-majors des deux grands partis antichiens par ses campagnes de style poujadiste, engrange le fruit de ses succès dice-

Le 12 avril dernier, sa formation avait obtenu près de 30 % en Carin-thie, devançant le Parti populaire – le parti de la droite traditionnelle – et brisant la majorité absolue du Parti socialiste, qui régnait en maî-tre absolu dans cette importante province du sud de l'Autriche puis... quarento-trois ens.

Liés au Parti populaire au sein de la grande coalition qui gouverne: l'Autriche au niveau fédéral, les socialistes ont exercé toutes les pres-sions possibles sur leur partentire, laissant entendre qu'ils pourraient avoir recours à des élections anticipées en cas de renversement d'alliance en Carinthie. Le chanco-lier Vranitzky, président du Parti-socialiste, a fortement exprimé son mécontentement à l'annonce de la décision prise à Kingenfurt. Il s'est pourtant bien gardé de mettre ses menaces à exécution.

La crise qui secone actuelles l'establishment des deux grands partis n'est pas sans rapport avec le succès de M. Haider, incapable de mettre un terme à la série d'échecs qu'il a connus lors des derniers seru tins locaux et provincianx, le Parti populaire traverse une période de flottement. M. Alois Mock, qui avait conduit le parti lors des der-nières élections législatives et qui avait joué un rôle de premier plan dans l'affaire Waldheim, vient d'être remercié et remplacé par un bomme mous marqué, M. Josef Riegler. Le Parti socialiste, dont une bonne partie des dirigeants sent mêtés à une série de scandales politico-financiers, paraît lui-même incapable de faire vraiment le ménage dans ses rangs.

Cette situation a permis aux conservateurs de Carinthie, trop contents de mettre fin au règne sant partage des socialistes à Klagenfurt, de s'affranchir de l'avis de la direction fédérale du parti pour santer le pas et décider de s'allier à M. Hai-der. Pour la première fois dans Phis-toire de l'Antriche de l'après-guerre, la direction d'une des provinces échappe ainsi au monopole des dest

M. Haider s'était fait connaître en 1986, korsqu'il avait pris d'assant le FPOe en éliminant l'aile libérale qui le dirigeait alora. Depuis la guerre, le FPOe avait toujours été un conglomérat de deux grands cou-rants, l'un de droite nationaliste et l'aurre plutôt libéral de ganche, dont le seul point commun était de ne pes supporter la mainnise des grands partis. Les socialistes avaie alliance avec Ini, de 1983 à 1986, jusqu'à ce que l'élection de M. Hsider, sur un discours un peu trop musclé, les oblige à rompre. Loin de pendre au change, le Parti libéral n'a perdre au change, le Parti libéral n'a cessé depuis de profiter de la grande coalition au pouvoir à Vienne, qui le met dans la position commode d'être la seule force d'opposition. Gonmant quelque peu son discours, il a surtout ces derniers temps joné sur l'exaspération croissante d'une grande partie de la nomulation. grande partie de la population devant le système politique.

TCHAD: In su de vives accumu

EN BREF

A Strasbourg

M. Mitterrand souhaite des « liens plus forts » entre les deux parties de l'Europe

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

*L'identité de l'Europe repose sur les valeurs à partir desquelles le Conseil de l'Europe a développé son action : la liberté – toutes les libertés, — les droits de l'homme – tous les droits de l'homme – tous les droits de l'homme l'anniversaire du Conseil de l'Europe, M. François Mitterrand a su flatter les délégués des vingt-trois pays membres. Dans le discours très occuménique qu'il a prononcé, vendredi 5 mai à Strasbourg, il a passé en revue tous les sujets qui lui sont chers : droits de l'homme, coopération européenne, sauvegarde de la culture du Vieux Continent, politique de communication audiovisuelle et, ce qui est maintenant très à la mode, l'environnement, en particulier le « réchauffement de l'atmosphère » et le droit pour les futures sénérations « à une Terre non contaminée ». Il a évoqué un certain nombre de domaines « nouveaux » où le Conseil peut jouer à l'avenir un rôle inportant : les questions des relations Nord-Sud, l'établissement d'une charte sociale europénne et

d'une convention protégeant les t vailleurs migrants.

Selon le chef de l'Etat, « le destin de tous les Européens est lié, qu'ils appartiennent à cette assemblée ou à l'Europe de l'Est (...). « Le moment est venu d'établir entre ces deux Europes, hors de toute définition préalable, des liens plus forts et nouveaux, dès lors que c'est devenu possible par une évolution qui va dans le sens de la liberté, voulue par les créateurs de votre institution. » On notait la présence dans l'enceinte de deux invités de l'« autre Europe » : MM. Szürös, président du Parlement hongrois, et Malinowski, maréchal de la Diète de Pologne, qui furent longuement applaudis. Pour M. Mitterrand, le Conseil doit continuer de prendre des « initiatives de coopération audacieuses avec les autres, s'ils le veulent. » (...) « Il faut regarder, comme disait Braudel, dans tous les sens de la rose des vents. »

Le président de la République a, par ailleurs vigoureusement défendu l'« identité culturelle européenne et les langues de nos pays, de même que celles des minorités». Il a appelé les Européens à développer

dans les années 90 leurs propres techniques de création, de production audiovisuelle et à améliorer leur qualité « pour préserver chacune de nos cultures », dont certaines « sont menacées dans l'immédiat » et d'autres « à moyen terme ». Faisant

Cependant, la France ne figurait pas parmi les dix pays qui ont signé, vendredi, la convention sur la télévision transfrontière qui est en fait, le premier texte créant un cadre juridique pour la libre circulation des programmes en Europe.

Les vingt-trois membres du

allusion à l'Europe de l'Est, il a ajouté que « nul ne devait se sentir

exclu de cet effort ».

Conseil ont adopté une déclaration politique qui insiste, elle aussi, sur la nécessité d'engager un « dialogue ouver et concret avec l'Europe de l'Est ». Symbole de cette cérémonie-anniversaire, au cours de laquelle M. Mitterrand a placé également quelques phrases pour défendre le statut de Strasbourg, les intermèdes musicaux étaient interprétés par un orchestre de chambre baptisé Concorde Est-Ouest.

ALAIN DEBOVE.

Malgré de nouveaux contacts et des propositions de compromis

Bonn et Washington restent en désaccord sur les missiles à courte portée

Le chancelier Helmut Kohl a téléphoné, vendredi 5 mai, au président américain George Bush pour discuter de leur différend sur les armes nucléaires à courte portée (SNF). Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, a qualifié cet entretien de vingt minutes — le deuxième en moins de quinze jours — de « cordial mais aussi direct ». « Il ne semble pas qu'il y ait pour l'instant les bases d'un accord, mais nous allons continuer de discuter », a-t-il dit, ajoutant « s'il n'y a pas d'accord, ce ne sera pas la fin du

● Le président Bush en Hongrie et en Pologne. — Le président George Bush se rendra en juillet prochain en visite en Hongrie et en Pologne. Ces visites auront lieu avant le séjour que M. Bush doit effactuer à Paris, où il doit participer, le 14 juiilet, aux cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française et, les 15 et 16, au sommet des sept pays les plus industrialisés. Ce dennier, qui s'était rendu en Pologne en septembre 1987 comme vice-président, avait annoncé le 17 avril, le jour de la relégalisation de Solidarité, un plan américain d'aide économique à la Pologne. — (AFP.)

Solon le porte-purole, « il n'y a pas de changement dans la position américaine. (...) Nous continuous de penser que des négociations précoces sur les SNF seraient une

A Bonn, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, avait réaffirmé le même jour que la RFA voulait à la fois un report de la modernisation des SNF et l'engagement de négociations sur ce thème avec l'URSS. Il écartait par la une proposition présentée jeudi par le Canada, et jugée « constructive » par M. Bush, visant à moderniser les SNF tout en engageant des négociations avec le pacte de Varsovie pour leur réduction.

A Rome, le gouvernement a pris position vendredi sur le même sujet. Rappelant qu'il n'y a pas de dissuasion sans forces nucléaires et que la cohésion de l'OTAN est la condition de son efficacité, le gouvernement de M. Ciriaco De Mita affirme qu'il n'y a «pas urgence» à moderniser ces armements, mais n'exclut pas cette modernisation à terme. Il affirme que des négociations sur les SNF sont souhaitables mais restent conditionnées par des «progrès significatifs» aux pourparlers de Vienne sur les armements conven-

Un haut responsable américain à indiqué, d'autre part, vendredi à Washington, que le secrétaire d'Etat, M. James Baker, proposera à Moscou la semaine prochame que les négociations START sur la réduction des armes nucléaires stratégiques, d'une portée supérieure à 5 000 kilomètres, reprennent au mois de juin. Ces négociations avaient été suspendues en novembre 1988 et auraient du reprendre en février. Le président Bush avait cependant repoussé leur ouverture en attendant que le réexamen des objectifs de politique étrangère des Etats-Unis soit terminé. M. Baker, qui sera à Moscou les 10 et 11 mai, ne présentera la position américaine sur les START qu'en termes généraux, a précisé ce responsable. — (AFP.)

—— (Publicité) —

MAGAZINE

"Du côté de chez Fred"

Farah DIBAH, 10 ans de silence brisé... en exclusivité sur Antenne 2 mardi et jeudi à 15 h 10 (et le soir vers 24 h 00) dans "DU COTE DE CHEZ FRED". Conversations avec des personnages remarquables, confidences, découvertes, telle est l'aventure qui nous attend "DU COTE DE CHEZ FRED". Attirer l'attention sur eux, pour mieux les percevoir et autrement lorsqu'ils sont connus, pour les découvrir quand ils ne le sont pas encore, et pour les retrouver alors qu'ils ne le sont plus, n'est-ce pas une manière moderne de faire surgir "le temps retrouvé"?

Chaque émission est un voyage marqué du sceau de la découverte et de la confiance. Et désormais nombreux sont les invités qui acceptent de servir de guide. Ainsi Farah DIBAH a-t-elle pris le risqua de sontir de sa réserve et d'évoquer son passé, les années du Régime, le Shah, l'avenir de l'Iran déchiré, sa vie personnelle, avec une telle sincérité qu'un nouvel éclairage apparaît sur une des pages les plus terribles de l'histoire d'aujourd'hui.

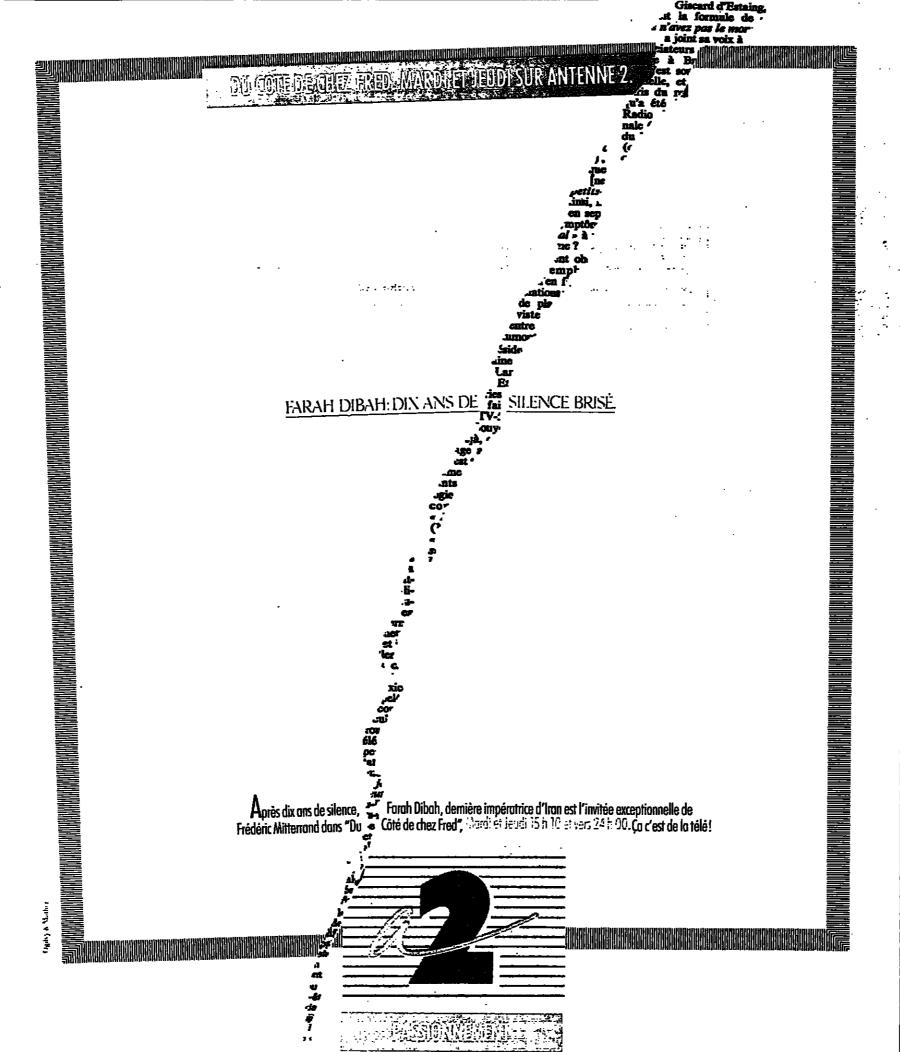
LE MONDE ENTIER PASSE DU COTE DE CHEZ FRED

Les témoins de notre temps qui passent "DU COTE DE CHEZ FRED" représentent toutes les composantes de l'histoire récente ou en train de se faire. Historien de formation, cinéphile d'inclinaison, mémorialiste de l'aventure des êtres, Frédéric MITTERRAND cherche à retrouver les émotions qui ont bouleversé nos destins, les personnalités qui les ont fait naître. Brocardé parfois, imité souvent pour ses intonations et ses enchaînements, il a noué un réseau d'amitié fervent avec le public et avec des invités sensibles à son aptitude à les mettre en valeur et à les écouter dans un "talkshow" où la parole est vraiment un spectacle: Alberto MORA-VIA. Bette DAVIS, Amalia RODRIGUES, et bientôt Audrey HEPBURN et tant d'autres encore, célèbres ou anonymes.

L'INSPIRATION D'UN POETE Son style très personnel a fait école, mais cet explorateur des sentiments fait toujours preuve de vraies références culturelles et d'une grande qualité d'écoute. Sa chaleur humaine délie les ámes - romanciers, artistes, créateurs, philosophes ou théologiens - qui s'épanchent et prennent plaisir à l'évocation: avec la promenade intellectuelle que nous offre ainsi ce marginal fier de l'être, Antenne 2 approche au plus près du véritable art de la télévision : ce mélange incomparable d'images, de témoignages, d'idées, d'émotions artistiques...

"DU COTE DE CHEZ FRED", les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 15 h 10 et vers 24 h 00. "ETOILES", mensuel le dimanche vers 22 h 15 sur ANTENNE 2.

A



الكذا من ألاصل

M. Ito a été pressenti pour succéder à M. Takeshita

de notre correspondant

Les dirigeants du Parti libéral-démocrate (PLD) ont décidé à l'unanimité de demander officiellement, le mercredi 10 mai, à M. Masayoshi Ito, président du conseil exécutif du PLD, de succéder au premier ministre démis-sionnaire, M. Takeshita. La désignation formelle de M. Ito pourrait inter-se, venir dès la semaine prochaine. Le se, 17 mai, le chef du secrétariat du cabinet doit, en effet, annoncer un grand programme de réforme du parti majoprogramme de réforme du parti majo-ritaire, largement compromis dans le scandale Recruit, que le nouveau pre-mier ministre s'emploiera à mettre en cuvre. Etant l'un des rares dirigeants da parti gouvernemental qui ne soit pes impliqué dans des scandales, M. Ito est appara comme la seule personnalité

**Eusceptible de rehausser l'image de son

parti dans l'opinion. Invoquant des rai
sons de santé (il est diabétique), M. Ito

a jusqu'à présent refusé d'assumer les

fonctions qui lui sont offertes. On inter
prète en général ces rebuffades comme une manœuvre de la part du futur pre-mier ministre pour renforcer sa main : n'étant pas à la tête d'un clan, M. Ito entend, avant de s'engager, obtenir des garanties de la part des « barons » du PLD. Son inflexibilité a déjà contraint ces derniers à des concessions. Tout d'abord, il ne sera pas considéré comme un premier ministre intérimaire et son

de choisir les dirigeants du parti et les membres de son cabinet. M. Ito est, par ailleurs, en train d'obtenir la convocation de l'ancien premier ministre Nakasone devant le Parlement afin qu'il s'explique sur ses relations avec le groupe Recruit. L'expremier ministre a accepté, mardi, de comparaître, même à titre de témoin et

人名英格兰 经分分分分分分分 医精神的神经 医牙唇 医医神经神经病 化二氯化丁 化医疗经验 人名托克尔

mandat n'aura pas de limitation de durée. Ensuite, il aura l'emière liberté

Jusqu'alors, M. Nakasone avait refusé une telle comparution, exigée par l'opposition. Une attitude hantaine qui avait conduit su blocage de la vie parle-mentaire et contraint M. Talcashita à

passer la loi de finances en force. La senie condition mise par M. Nakasone à son audition est qu'elle sit lieu lorsque le parquet aura fini son enquête.

L'opposition exige, en outre, la démission (qui paraît acquise) du président de la Chambre basse, M. Hara (libéral-démocrate), responsable à ses yenz d'avoir fait passer le budget en force le 25 avril. Un nouveau scandale opposants. Cette fois, c'est le parti bonddhiste, Komeito, qui est pris dans la tourmente. Non soulement un de ses députés, M. Katsuya Ikoda (qui n'a aucun lien avec M. Daisaku Ikoda, président de l'importante secte religieuse Sologaldon dont est issu le Komeito) est impliqué par le parquet dans le scandale Recruit, mais encore son pré-sident, M. Yano, paraît, lui aussi, com-promis dans un autre scandale boursier.

Un ancien conseiller de l'entreprise d'équipement électrique Meidenko, M. Isao Nakaseko, condamné mardi à M. Isao Parassero, companios inatura a trois ans de prison pour fraude fiscale, a déclaré au quotidien Asahi et à d'autres médias japonais que M. Yano aurait acquis, en mai 1987, 200 millions de yens d'actions d'une filiale de Mesdenko avant une ausmentation de canital, qui devait faire monter leur cours. Une autre opération boursière douteuse avec la même entreprise, portant cette fois sur I milliard de yens, aurait aussi ée la même am anciens secrétaires de M. Yano. Ce dernier a démenti ces accusations. Elles n'en jettent pas moins une ombre sur les activités du président d'une formation qui s'affirme être le « parti du gouver-

PHILIPPE PONS.



CORÉE DU NORD

La fin de la dynastie des Yi Des funérailles somp-

tueuses ont été organisées, lundi 8 mei, à Sécul, pour la princesse d'origine japonaise Yl Pang-ju, décédée le 30 avril à l'âge de quatrevingt-sept ans.

nopinément réunies dans la

TOKYO de notre comespondant

mort à quelques jours d'inter-valle, deux femmes ayant en commun un destin qui en avait fait des jouets de l'histoire se sont étaintes à Séoul la semaine demière. La vie de la princesse Tonghye, demière descendante directe de la dynastie des Yi qui régna sur la Corée de 1392 à 1910, reflète la tragique main-mise du Japon sur la péninsule coréenne au début de ce siècle. L'autre princesse qui vient de disparaitre, Yi Pang-ja, d'origine japonaise, cousine de l'Impératrice douairière, fut aussi une vic-time de l'histoire. Le première supporta difficilement ce qu'elle vécut comme une déchéer sombra rapidement dans la folie. La seconde assume son destin

Fille du roi Kojong, la princasse Tongkye, née en 1912, avait pour mère une dame de la cour. Sa vie fut cernée par la mort. L'épouse du roi Kojong, la reine Min, autour de laquelle s'étaient regroupés les partisens d'une alliance avec la Russie pour contrer les Japonais, avait été assessinée en 1895 sur ordre de Tokyo. Tongkye fut envoyée faire ses études au Japon. En réalité, otage des Japonais, elle fut mariée à un prince nippon dont la fief était l'île de Tsu-shima, dans le détroit de Corés. Ayant partiellement perdu la mémoire et la parole, elle vécut seule sur cette fie, coupée du monde. Elle donna naissance à une fille qui deveit se suicider. Autorisée à revenir en Corée en 1963 par le président Park

Chung-hee, la princesse vivait er recluse dans un pavillon du Jardin secret à Sécul. Une des rares personnes à lui rendre régulièrement visite étalt la princess

the second contraction of the co

Née Nashimoto, l'une des familles princières lées à la mai-son impériele japonaise, la princesse Pang-ja faissit partie de cette brochette de filles de l'ariatocratie qui auraient pu épouser le jeune empereur Hirohito. En lisant le journal, elle apprit qu'elle avait été fiancée au troisième fils du roi Kojong (contraint à abdiquer en 1907) Yi Eun, demi-frère de Tongkye. Un mariage qui devait à symboliser la fusion pacifique du Japon et de la Corée » fut célébré en 1920. La mort du premier fils de Pang-ja, âgé de deux ans, comme celle, soudaine, du roi Kojong en 1919, donnent à pen-

au lendemain de la cuerre et ayant perdu ses titres de se en 1947, comme le reste de l'aristocratie nippone, la princesse Pang-ja prit la nationelité coréenne en 1962. Elle fut autorisée l'année suivante à retourner à Sécui avec son mari (qui mourut en 1970) et sa belle sœur. « J'el deux patries, disenelle, le Japon m'a donné un corps et la Corée m'a donné un esprit. C'est là que je veux repo-ser après ma mort. » Menant des activités charitables et ayant adopté les coutumes et la langue coréennes, celle qui aurait pu assuma pleinement un destin qui avait bifurqué. Elle laisse un fils, théoriquement héritier du trône de Corée. Mais il vit à Tokyo et sa première langue est le lapocaine, dont îi divorça car elle ne lui donnait pas d'héritier, Six fois aéculaire, la lignée des Yi s'est

La visite du secrétaire d'Etat américain à Moscou

M. Baker va proposer aux Soviétiques d'ouvrir de nouveaux champs à la coopération

taire d'Etat américain, est arrivé mercredi 10 mai à Moscou, où il devait avoir 🚥 sier tête-à-tête dans l'aprèsmidi avec son homologue soviétique, M. Edouard Chevardnadze, et s'entretenir jeudi matin avec M. Gorbatchev.

On est bel et bien sorti, avec la nouvelle administration américaine, de la diplomatie spectacle qui était l'une des composantes des relations américano soviétiques pendant l'ère Reagan. De rencontres Shultz-Chevardnadze en sommets Reagan-Gorbatchev, les rapports entre les deux grands avaient connu ces dernières années une sorte de montée en ment médiatique mais qui ne manquait pas d'influer sur leur contenu

La fièvre est brusquement retombée avec le passage du relais à M. George Bush fin janvier, et la façon dont se présente le voyage qu'a entrepris mercredi 10 mai à Moscou le secrétaire d'Etat James Baker est, après une pause de plusieurs mois, une nouvelle confirmation de la volonté de la nouvelle équipe de garder la tête froide et de développer dans le calme des relations que l'on souhaite constructives avec l'URSS.

M. Baker arrive à Moscou en claireur, avec dans sa besace une décision au moins qui va permettre de débloquer un important dossier des relations américano-soviétiques en sommeil depuis le départ du président Reagan : la date, courant juin, de la reprise des négociations sur les armements stratégiques, interrompues pour cause de

Encore le secrétaire d'Etat a-t-il fait savoir qu'il n'entendait pas faire de cette question le plat de résistance de ses entretiens de Moscou. strement dit, et n'en déplaise aux Soviétiques, les relations entre les

M. James Baker, le secré- deux grands ne doivent pas se résumer aux questions de désarmement. M. Baker ne souhaite pas non plus évoquer le problème des armes nucléaires à courte portée, objet actuellement d'un débat animé dans l'OTAN et sur lequel l'alliance n'arrêtera sa position que les 29 et

Le chef de la diplomatic améri-caine entend en revanche tester les intentions soviétiques et les effets de la «nouvelle pensée» dans des domaines nouveaux. Il s'agit en premier lieu du Proche-Orient. On se félicite plutôt à Washington du désir manifesté par les Soviétiques de jouer un rôle sur cette scène très agitée, mais on attend des gestes signi-

 Nous avons besoin de plus que de simple rhétorique, a dit M. Bakes. Les Soviétiques pourleurs relations avec Israël, par suspendre le soutien qu'ils accordent à des régimes extrémistes comme celui de la Libye », ils pourraient commencer par « jouer de leur influence sur la Syrie ». M. Baker proposera aussi à ses interlocuteurs d'ouvrir de nouveaux champs à la coopération entre les deux pays, notamment en matière d'environ ment, de lutte contre le terrorisme et contre la drogue.

L'administration américaine n'entend donc nas se paver de mots. Il est malgré tout pen probable que les interlocuteurs de M. Baker, notamment MM. Chevardnadze et Gorbatchev, restent pudiquement muets sur ce qui les intéresse avant tout, à savoir le désarmement, qu'ils ne rappellent pas, au minimum, à leur hôte américain que la question des armes aucléaires à courte portée constitue, pour eux cette fois, un
« test » des dispositions d'esprit des Occidentaux et qu'elle n'est pas sans relations avec les autres aspects des rapports Est-Onest

CLAIRE TRÉAN.

On finit toujours par remarquer celui qui a la meilleure technique.

talent, l'assurance de la compétence, ils ont une longueur d'avance.

Chez NCR, nous sommes de ceux-là.

Nous avons été l'un des premiers grands constructeurs à adopter les standards industriels du marché (environnement UNIX, grands protocoles de communication) auxquels les plus réfractaires se rallient aujourd'hui.

Nous jouons résolument la carte de la communication, en donnant

de panne, avec des systèmes dont l'architecture parallèle multiprocesseurs répond à toutes les exigences de sécurité du traitement transactionnel.

Nous avons choisi, pour notre nouvelle gamme de postes de travail personnels, l'architecture incrémentale en "split board": une approche modulaire qui donne le choix à l'utilisateur.

Tous nos systèmes comportent des "outils de productivité" faisant appel aux langages de la 4° génération.

Peut-on encore passer à côté de nos choix techniques? NCR France Tour Neptune. Cedex 20 92086 Paris La Défense Tél.: (1) 49.03.27.75



Certains ont le courage de choisir, les premiers, les meilleures solutions techniques.

Ils ouvrent ainsi la route que suivront, plus tard, ceux qui se tiennent prudemment sur le bord. Parce qu'ils ont eu l'audace du à nos produits des possibilités de transmission utilisables à grande échelle et s'intégrant dans tous les environnements réseaux hétérogènes.

Nous sommes aujourd'hui le seul grand constructeur à avoir développé le concept de tolérance

N C R

Pour créer la valeur

Fem américain à Moscou

er aux Soviétiques

the day appropriate or discontinued M Baker occupancy for many

Sentence to the sentence of the

merigences a month design Action Control of the Principle Control FOTAN ET TO TOUT TOUT TO

Le chel de la distimate men

Partie Burg Rend Ter El 152 Gille &

the same of the second to the feet of the second to the se

to a secret perse of the fe

Services in the services of th

Appelled the Bally desprise Of 8

Spirate April 5 of Charles of 6

sessions of a principle of

Section of the second section of the second section of the second section sect Apr. Milita an entering der ferti für

· Sant meine werne de fitt fo

Mit Sample Pheterique 2 C

Me Maker fer Spriefigier pre-

Million Commission to will be her

pender le suation qu'il actorie;

die elegimen entremiter imm

come de la later e 10 prime

to the way the winds of the

Carrie & Deserte Contact

Comparation of the less services

manufaction of the state of the MANUFACTURE OF THE PERSONS

Linden, traditation american

養養養養 李沙 丁二 在了小田在社

新聞 報告宣传 1 of the Protein 2

the mesescond form of M. Bar.

Management Wat of continues Gertauber beiert fungen

State that are not a first and **१९७६ में अ**द्यम्पत्त के देशका प्रस्ताता हो के हु på falliga vitti par ill tittiti.

The Man Article of Contractor MERCHANISM SECURITY AND CONTRACT marketer, man had still the a salat a des diches demis come

Omide/sarria contona

SANSTANCE AVE. 12 FAITER ACTION

Lance des misternes ::

me parallele en

Proposition of tours in

elle pirmoir de l'anti-mi

the street charte production of

KAL PARTY

the state of the state of

Baurantoria, Farsi de Care

the modulating

Miller Systemics

The production of

26(1) (1)

CLAIRE THE

SPORTS ACES, & SEC. STORING

the relations over freed page.

L'opposition compte sur les pressions internationales pour faire homologuer sa victoire

PANAMA de notre correspondent

en Amérique centrele

Après avoir occupé les rues de la capitale la veille pour obtenir la reconnaissance de sa victoire sux reconntinance de sa victoire aux élections, l'opposition a, mardi 9 mai, déplacé le lutte pour le pouvoir sur le terrain diplomatique. An cours d'une rencontre organisée à sa demande, à la nonciature apostolique, l'Alliance d'opposition (ADOC) a montré à une douzaine d'ambassadeurs, représentants de pays de la Communauté économique auronéeure et de l'Américae que européenne et de l'Amérique latine, les preuves de la fraude mas-

aive organisée par les autorités. « Nous attendons de la communauté internationale qu'elle décrète une quarantaine diplomatique et politique totale à l'égard du gouver-nement panaméen», a déclaré le candidat de l'opposition à la vice présidence de la République, M. Ricardo Arias Calderon (démocrate-chrétien). Les cinq ambassadeurs de la CEE au Panama (France, Espagne, Grande-Bretagne, Italie et RFA) et les membres du «gGroupe des huit» (Mexique, Venezuela, Colombie, Argentine, Uraguay, Pérou, Brésil, la participation du Panama en a été suspendue en février 1988) ont pris note des demandes de l'ADOC et

Le président Bush « exrisage des options allant du recours à la force mélitaire à différentes intintives économiques et commernice » contre Panama, a déciaré, mardi 9 mai, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fizwater. La crise, née il y a deux aus dans la République centraméricaine et exacerbée par la frande com-mine par le régime du général Mannel Noriega à Poccasion du scrutin du 7 mai, prend un tour de plus en plus international. Deux chefs d'Etat latino-américains de sensibilité social-démocrate, le vénézuélien Carios Andres Perez et le péruvien Alan Garcia, ont, à leur tour, dénoncé la « frande ». Le tribunal électoral, s'appuyant sur le déponillement de 35 % environ des bulletins, a annoncé que le candidat officialiste, M. Carlos Duque, était largement en tête sur son adversaire, M. Guillermo Endara.

Le candidat de l'opposition à la présidence, M. Guillermo Endara, qui, seion les chiffres les plus fin-bles, sursit obtenu sutour de 70 % alors que les bulletins de 35 % envi-des suffrages exprimés, a déclaré : ron des circonscriptions sont « Nous avons un peu de temps devant nous, car le nouveau président ne prendra ses fonctions que le l'e septembre. Le peuple va défendre sa victoire et nous l'accompagne-rons dans sa lutte. » M. Endera n'a pas voulu préciser comment l'oppo-sition allait poursuivre la « croisade civique » entamée il y a près de deux ans pour renverser le régime du général Manuel Noriega, l'homme fort du Panama. La piupart des commerces sont, en tout cas, fermés depuis dimanche. Prudence? Ou tentative de contrer la campagne menée par les autorités pour impo-ser la victoire du candidat de la Cos-

lition « officialiste » (COLINA), M. Carlos Duque, crédité de 50 %

Mutisme absolu

dépouillés?

Sur le pien international, l'opposition renforce sa position. Après les condamnations de la fraude exprimées par la plupart des personnalités étrangères ayant assisté au scrutin, dont l'ancien président des Btats-Unis, M. Jimmy Carter, l'ADOC a engistré l'avis du président péruvien, M. Alan Garcia dens un communiqué la president par un communiqué la president per un communiqué la president per les diridans un communiqué lu par les diri-geants de l'opposition lors d'une conférence de presse, M. Garcia demande aux autres membres du

e groupe des huit » e la mise en œuvre d'actions conjointes pour défendre la libre volonté du peuple améen ». Il ajoute : il ne s'agit < pas seulement de défendre la démocratie, mais aussi d'éviter de du canal de Panama ».

Le général Noriega et l'actuel président de la République, M. Solis Palma, maintiennent un mutisme absolu depuis le scrutin. Certains hauts fonctionnaires s'inquiètent cependant de l'isolement croissant

La nervosité des partisans d régime et de l'armée s'est manifestée une fois de plus, mardi, par des coms de feu dans la rue. Cette foisci, c'était autour de la résidence de l'archevêque de Panama, Mgr Marcos McGrath, où étaient reçus les dirigeants de l'opposition. Les autorités sont, en outre, exaspé-rées par la presse internationale : deux envoyés spéciaux de l'AFP se sont va refuser la prolongation de leur visa qui expirait le 10 mai; ils sont accusés de participer à un complot de « désinformation » sons l'influence de l'opposition et des leural l'une Despié mardi matin les Etats-Unis. Depuis mardi matin, les chaînes de télévision ne peuvent plus transmettre leurs reportages par satellite ; et les émissions d'informa tion de la chaîne américaine de l'ancienne zone du canal sont systé-

BERTRAND DE LA GRANGE.

Envisageant « toutes les options »

Le président Bush enjoint au général Noriega de démissionner

appelé, mardi 9 mai, l'homme fort du Panama, le général Noriega, à respecter « la voix du peuple » en reconnaissant la « victoire » de l'opposition aux élections panavoir. M. Bush, qui n'a eu de cesse de condemner la france qui a marqué à nt appelé le communauté internationale à faire pression sur le général Noriega pour qu'il « respecte le clair résultat de ces élections ».

Le président américain, qui s'adresait à un petit groupe de jour-nalistes dans le bureau ovale de la Maison Blanche, s'est refusé à dire ce que les Etats-Unis allaient tenter de faire pour obtenir le départ de M. Noriega. Se bornant à répéter qu'il avait discuté « toutes les options » avec ses conseillers, le pré-sident a conche : « Les résultats des élections n'ont pas encore été oncés et tant qu'ils ne le seront pas, je ne discuteral pas des options des Etats-Unis (...), je parieral de ce que je ferai au moment appro-prié.

Amparavant, M. Bush, qui vensit de qualifier le résultat des élections de « déclaration de démocratie si forte et si claire que peut-être même le général Noriega l'écoutera », avait en quelque sorte lancé une nouvelle bouteille à la mer en affirment que si le général panaméen quittait ses fonctions, les relations entre les deux pays « s'amélioreraient de façon spectaculaire et instantanée », propos qui donne assez bien la mesure, malgré les précautions oratoires d'usage, de

ENRIQUE BARON EUROPE 92 collection KAIROS comprendre..

Le président George Bush a l'embarras des autorités améri- haitée par les dirigeants de l'opposi- l'année dernière par certains respon-melé, mardi 9 mai: l'homme fort caines. The parties de l'administration Reagan

Car à présent que faire ? La question, que les Etats-Unis n'ont pu résoudre en plus d'un an de tenta-tives et de pressions, se pose avec plus d'acuité encore au lendemain de l'élection panaméenne. Dès lundi 8 mai, nous indique notre correspondant à Washington Jan Krauze, le président a constitué une cellule de crise. Et la qualité des participants — le secrétaire à la défense, le chef conseil de sécurité, le directeur de la CIA etc. - pouvait laisser penser qu'une action spectaculaire – et pourquoi pas une intervention milipourquoi pas une intervention mu-taire – était en gestation. Mais tout paraît indiquer le contraire, même si deux sénateurs de Floride (un démo-crate et un républicain) de retour de Panama où ils s'étaient rendus en tant qu'« observateurs » ont careasé l'idée d'un usage de la force.

> Setisfaction morale

Une intervention armée - outre qu'elle n'est apparemment pas sou-

que immanquablement le mauvais rôle à Washington. « Personne ne l'envisage sérieusement », a indiqué un hant fonctionnaire de l'administration cité par le Washington Post, à moins que la sécurité des ressortissants américains on du canal luimême ne soit sérieusement menacée, ce qui n'est pas le cas. A cet égard, l'ancien président Jimmy Carter, qui se trouvait à Panama et fut un des plus virulent, pour dénon-cer les « fraudes » avant de faire son rapport hii-même au président Bush qui l'a reçu mardi après-midi à la Maison Blanche, reste très prudent. « Toute forme d'implication mili-taire, devait-il déclarer, aurait immédiatement des conséquences néfastes pour la population pana-méenne qui respecte la souveraineté de notre nation (...) une action uni-latérale aurait beaucoup moins d'influence qu'une action concertée avec d'autres pays démocratiques. »

L'idée de donner en coup de pouce plus on moins discret à une tentative de coup d'Etat semble également douteuse, depuis qu'un tel scénario, imaginé au début de sables de l'administration Reagan avait été refusé par la commission de renseignement du Sénat. Reste donc l'option, plus modeste, d'une sorte de démonstration de force comprenent l'envoi de renforts de troupes dans les bases américaines renterait plus à une gesticulation politique qu'à une opération militaire proprement dite. De nouvelles mesures de pression économique pourraient s'y ajouter, mais les milieux d'affaires américains sont très hostiles à un embargo commercial complet, et les « sanctions » économiques déjà appliquées n'ont guère été efficaces. Parmi les nouvelles « initiatives », à l'étude au Département d'Etat : nn « gel » des avoirs du général panaméen aux Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

Au moins les élections de dimanche ont-elles apporté à Washington une petite satisfaction morale : le général Noriega en sort encore un peu plus déconsidéré, après avoir échoné dans su tentative pourretourner contre les Etats-Unis le mécontentement populaire.

GUATEMALA. Nouvel échec d'une rébellion militaire

Le président Vinicio Cerezo a Ini-même confirmé, mardi 9 mai, au cours d'une conférence de presse, l'échec de la rébellion d'une partie des forces armées. Le calme régnait mardi soir dans les rues de la capi-tale, Guatemala-Ciudad, qui avaient été investics par les troupes loya-listes. Il y a un an, presque jour pour jour, le gouvernement démocrate-

jour, le gouvernement démocrate-chrétien de M. Cerezo avait déjà dit faire face à un coup d'Etat manqué. Le mouvement avait commencé très tôt mardi matin lorsque les rebelles s'étaient emparé d'une station de radio qui a diffusé sans cesse pendant près de trois heures ce scul message: « Attention, attention, peuple de Guatemala. » Deux avions et un hélicoptère militaires

ont survolé la capitale pour tenter d'intimider les forces légalistes qui se sont rapidement déployées autour des bâtiments gouvernementaux.

M. Cerezo a précisé que la rébel-lion avait implique quelque 300 membres d'un détachement de l'armée de l'air. Le ministre de la l'armée de l'air. Le ministre de la défense, le général Hector Gramajo, a sonligné que le mouvement avait été arrêté sans coups de feu. Il a ajonté que parmi les instigateurs figuraient cinq officiers d'active, et quatre autres, destitués après avoir participé à la précédente tentative de coup d'Etat, le 11 mai 1988. L'un des officiers d'active miquées et le colorel Romero Guerara qui est le colonel Romero Guevara, qui, il y a deux semaines, avait perdu son poste de directeur de la police natio-nale.

A Washington, un responsable du département d'Etat a indiqué que la rébellion pourrait avoir été dirigée contre le ministre de la défense ou d'autres membres da gouvernemen plutôt que contre le président Cerezo. Ce dernier a pris ses fonctions en janvier 1986, à la tête du premier gouvernement civil depuis seize ans. Il avait été vivement critiqué par les militaires après avoir ouvert des négociations avec l'Union révolutionnaire (UNRG, extrême gauche), en lutte depuis trente aus contre le gouvernement. Le putsch manqué de mai 1988 avait échoné après le refus du général Gramajo de rejoindre les rangs des militaires séditions. – (AFP, AP.)

Leçon de Monsieur **Robert BADINTER**

Jeudi 11 mai 1989 à 20 h 30

Sur le thème : « LA BATAILLE POLITIQUE POUR L'ÉMANCIPATION Des Juips de 1789 à 1791 »

Sons la présidence du docteur Bernard Kanovich, président du Centre Rachi. Au Centre Rachi : 30, bd de Port-Royal, 75005 Paris-Tell : 43-51-75-47 - P.A.F.

OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE **LE MONDE DU LIVRE**

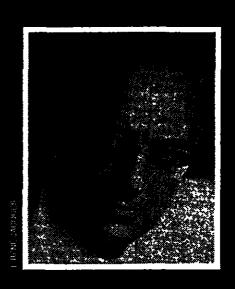
(LE TOUR DU MONDE) 80 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS

75006 PARIS **合 (1) 43.25.77.04** I.T.S. Langues

FORMATION EN LANGUES

PRÉPARATION DE CADRES A L'EXPATRIATION LES PROFESSEURS ENSEIGNENT LEUR LANGUE MATERNELLE

NOS COLECTIFO: Activity and photos party spiles do la largue abul que des codes proposs au pape ares Le nouveau roman de l'auteur LA BAIE DES ANGES





Décembre 1987. Le piège d'une machination policière et politique se referme sur une jeune femme. Elle a, depuis 1981, côtoyé les hommes au pouvoir, les journalistes bien en cour, les affairistes qui se disent de gauche, mais elle connaît aussi des marginaux et des citoyens sans importance. Elle a aimé avec passion. Elle a vu le dessous des cartes, mesuré le cynisme des uns, la sincérité ou le désarroi des autres... Imprudente, témoin et bientôt complice, elle sera aussi victime.

Une affaire publique. le roman de la France d'aujourd'hui. Il ne ménage rien ni personne.



ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

39 7

sse

green de la 4º de maria Minds whener 1-9 THE BEST OF THE PERSON OF THE

Parline Cu.

s. Cadra 🚉 La Defermi

2. .

Le manque d'enthousiasme s'explique par le doute qui habite plus d'un sur la suite que connaîtra l'élaboration du nouveau code pénal français : de tous les livres du code, et donc la promulgation et l'entrée en application des nouvelles disposi-tions jusqu'à — au mieux — 1991, a quelque chose de dissussif.

Doute aussi sur la nécessité et l'argence de cette réforme. Les praticiens tentent de convain-cre leurs collègues que l'archaisme et l'éparpille-ment de certaines dispositions fout du code pénul une sorte de monstre dangereux à terme pour les justiciables et pour la société. Mieux aurait valu réviser le code de procédure, out plaidé certains

Argument supplémentaire pour ceux qui sont prêts et décidés à répondre présents à l'édification du nouveau texte : l'attente des pays étrangers, en particulier européens, du nouveau code français. Comment justifier, out-ils argué, d'une France en retard dans le domaine du droit pénal ?

Dès la première journée, les signes de lassitude sont apparos par désertion de l'hémicycle. M. Charles Pasqua a tenté de réveiller les ardeurs... En vain. Faut-il désespérer de la suite? On peut compter sur une poignée de sénateurs... RPR notamment – pour revenir à la charge sous prétexte d'un trop grand laxisme du projet. Le Parti communiste n'est pas, lui non plus, décidé à baisser les bras : il devait défendre, mercredi après midi, après les réponses du garde des sceaux, une demande de resvoi en commission, ultime obstacle avant que la discussion des articles pe commence.

Les débats sur la révision du code pénal n'ont jusqu'à présent guère franchi les frontières des milieux concernés, avocats, magistrats, juristes. Le sujet va-t-il sortir de la confidentialité de bon

aloi dans laquelle il a été cantonné ? L'opinion ne pousse guère à ce qu'il en aille différemment, les hommes politiques non plus. Mais certaines organisations syndicales de ganche comme de droite manifestent de plus en plus publiquement leur désaccord. Le tronçousage du texte ne favorise pas une vision globale de ce grand chantier pinal. Dans les couloirs, plusieurs sénateurs écurtalent toute perspective consensuelle autour de ce texte qui est censé décleucher en large débat de société. D'autres au contraire, toutes divergences politiques tues, sochaitaient s'éloigner d'un débat partisan et administrer la preuve qu'ils étaient capables de faire du bon travail. Pour eux, il s'agit d'être à la hauteur de l'« houneur » qui leur est fait en rendant... une copie honorable.

Le gouvernement se heurte à de fortes critiques du RPR et du PC

toisie pour ouvrir la discussion sur la réforme du code pénal : dignité de la tache à laquelle est invité le Parle-ment, nécessité « pour la France » d'élaborer un nouveau code, hom-image à MM. Robert Badinter et Pierre Arpaillange, coup de chapeau président de la commission sénatoriale des lois M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), et à son rapporteur, M. Marcel Rudloff (Un. bonne chance pour ce long et rude

Ce n'était pas M. Rudloff qui allait contester le caractère à la fois Jourd et insolite de la tâche. Intervenant après le garde des sceaux, le rapporteur de la commission des lois relevait l'« exercice inhabituel» anquel le Parlement était invité. Sur la forme : jusqu'à présent, les codes émanaient des décrets impériaux ou ad ordonnances. Sur le fond : la détermination des règles fondamentales,
explique-t-il, exige le dépassement
des clivages politiques car le vote
final doit être « aussi incomestable » qu'un code édicté par ordonnance. L'ancien maire de Strasbourg a . « monument législatif » et il a mis en zarde contre toute tentation de « pernormalisation», car selon lui, «le code penal ne doit appartenir à per-Sonne, mais à toute la nation ».

Le coup nul de M. Pasqua

Encore un «coup» de Charles Pasqua! Certes, nui n'écartait . l'hypothèse d'une initiative du président du groupe RPR du Sénat sur le code pénal. Mais la manière a pour le moins surpris.

L'ancien ministre de l'intérieur fait part de son intention de déposer fune question préalable (dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer et dont l'adoption équivant + à un reiet du projet) au bureau du groupe réuni en fin de matinée. ntention ou plutôt décision puisque la question est déposée. La réunion du groupe en début d'après-midi a est que formalité.

La concertation avec le reste de la majorité sénatoriale à laquelle M. Pasqua semble – ou semblait – si attaché n'a pas lieu. Quand la question lui est posée, il se contente de répondre que ceux qui voudront voter en faveur de cette motion pourront bien le faire. Bref, qui 4-(80 RPR, 3 RDE et 3 non-inscrits) " à lui emboîter le pas. Les centristes d'un côté et les républicains indépendants de l'autre (ces derniers, réunis en l'absence de leur président. M. Marcel Lucotte, également coordonnateur de la maiorité sénatoriale) décident de ne pas suivre Leurs collègues. La question préala-

Côté RPR, l'enthousiasme n'y est pas. Quelques-uns auraient bien iers renâclé mais ils ont douté eque le jeu en vaille la chandelle. Pourquoi se fâcher avec cacharles»? Pourquoi le priver d'un eclairage publicitaire au nom de l'imion de l'opposition ? Poser les questions, c'est y répondre.

Quelques esprits fâcheux se contenteront de s'étonner que les sénateurs RPR, membres de la comranission des lois, aient approuvé le Etapport de M. Rudloff et n'aient pas, à un seul moment, proposé, à ce stade des travaux, le vote d'une equestion préalable. Quelques autres consiste à demander qu'on ne discute pas d'un projet dont mul ne conteste qu'il est « monumental » au moment même où le Sénat est la scible de critiques quant à ses

M. Rudloff a dit tout haut ce que beaucoup pensaient tout bas: . Les nt confrontés à un double défi / - A l'extérient : « avec intéfet et scepticisme », certains pays se demandent « si le Parlement franscals sera à même de mener l'ouvrage à terme». A l'intérieur: cortains « mettent en cause» le

A ceux qui contestent l'opportu-nité de cette réforme, le sénateur centriste a répondu par « la dimen-sion internationale du droit pénal » et par l'attente suscitée à l'étranger, notamment en Europe, du nouveau code français. Dans la perspective de la construction européenne, il a noté, en juriste, que la matière pénale caractérise autant une société qu'un taux de TVA.

A son tour, le président de la commission des lois a prévenu que la discussion était abordée - dans un esprit très ouvert ». « A aucun instant nous ne perdons de vue ce qui, à nos yeux, demeure le fondement même d'une législation pénale, la défense des valeurs essentielles de notre société ». M. Jacques Larché : confié que pour certains sénateurs un essont avait été nécessaire mais qu'il avait été rendu possible « dans la mesure où ce qui est entrepris, tout au moins pour le livre premier, n'apporte pas de bouleversement fondamental quant au fond ». M. Larché s'est demandé si, une fois les nouvelles dispositions adoptées, • les choses iront mieux qu'avant •. Sur ce point, il a plaidé pour qu'une attention extreme - soit apportée à la formation des juges, à la place qui leur est faite dans la société, au comportement collectif qui doit être le leur, « marqué d'objectivité et dénué de toute passion politique à l'égard de la société qu'ils ont la charge de défendre ».

Les premières critiques sévères du projet sont venues de M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne). Pour l'avocat communiste, qui défendait une motion d'irrecevabilité constitutionnelle que seuls ses collègues de groupe ont approuvée, il faut me réforme mais une « véritable » réforme, tirant les leçons de « l'échec patent du tout répressif et du tout | gée.

carcéral qui caractérisent la politi-que pénale menée jusqu'à aujourd'hui ». L'absence de distinction entre les personnes morales à but lucratif et celles à but non lucratif est selon lui contraire à la Constitution dans la mesure où les secondes pour-raient voir leur responsabilité pénale engagée alors qu'elles permettent aux citoyens d'exercer des droits qui leur sont reconnus par la Constitu-

Plus grave encore, le lien qui pent être établi entre la responsabilité pénale des personnes morales et la notion d'instigation ressemble fort pour M. Lederman à un « retour par l'escalier de service de la loi anticasseurs ». A un troisième reproche (les menaces que le texte ferait peser

sur le principe de non-rétroactivité de la loi pénale), il ajoute celui d'un risque de remise en cause du droit d'asile et celui d'une si large définition de la légitime défense qu'elle apparaît comme « une concession majeure à l'idéologie sécuritaire ». Ultime question soulevée par M. Lederman: que se passerait-il en cas de saisine du Conseil constitutionnel? Son actuel président (M. Badinter) serait-il juge et par-

Sans grandijoquence, pour ne pas dire sur un ton inhabituellement monocorde, M. Charles Pasqua, prósident du groupe RPR, a ensuite défendu la thèse de la non-nécessité de poursuivre la discussion d'un pro-

Plusieurs dispositions du projet « ne sont pas acceptables »

estime le Syndicat de la magistrature

Dans un communiqué publié le mai, le Syndicat de la magistrature (proche de la gauche) estime que la resonte du code pénal « était nécessaire - et que « le souci d'une plus grande individualisation des peines est louable ». « En revanche, poursuit le Syndicat de la magistrature certaines dispositions conte-nues dans ce projet ne sont pas acceptables :

- La responsabilité des personnes morales est, contrairement aux dispositions de l'avant-projet de 1986, étendue aux associations et syndicats, ce qui constitue une grave atteinte à certains droits. » – La responsabilité du chef

d'entreprise n'est nullement envisa-

par le jeu des peines de sûreté.

- La notion d'instigateur est gravement attentatoire aux libertés publiques; en outre, les différents cas de complicité suffisent à répri-mer les divers cas d'infraction.

- La légitime défense des biens n'est pas admissible. Notre société doit affirmer que la défense du bien ne doit, en aucun cas, justi-fier un acte portant atteinte à la » - La création d'une peine de

trente ans est une concession grave à l'idéologie sécuritaire; elle est en outre inutile puisqu'une incarcéra-tion de trente ans est déjà possible - Les réductions d'octroi du

sursis simple restreignent les libertés du juge dans la personnalijet imposé par les socialistes « pour développer les a priori idéologiques d'une philosophie pénale dépassée : la défense sociale nouvelle ». Mettant en doute l'efficacité du nouveau système que sous-tend une «évolu-tion certaine vers l'indétermination et l'érosion des peines », le sénateur des Hauts-de-Seine ajonte : En conférant aux magistrats une telle liberté d'appréciation, les disposi-tions du nouveau code limitent les garanties offertes aux justiciables et

risent l'égalité des citoyens devant la loi tout en remettant en cause la promptitude et la certitude de la peine et donc, par conséquent, sa En creant une responsabilité pénale des personnes morales, le pro-jet instaure, selon lai, « une respon-sabilité collective et ce au mépris du principe de la personnalisation des

«Fortement chargé idéologique-ment et bafouant les principes fon-damentaux de notre droit pénal directement issus de la Déclaration des droits de l'homme de 1789, le projet Badimer-Arpaillange témoigne d'une conception archaïque, antilibérale et inefficace de la justice pénale », ajoute-t-il avant d'exposer les trois principes sur lesquels repose sa - philosophie en matière pénale -. Il défend ainsi la nécessité de la répression, le rôle limité du juge et l'autonomie de la justice.

Pour M. Michel Dreyfus-Sch (PS, Territoire de Belfort), il s'agit d'un procès d'intention fait à ceux qui venlent « non pas mettre un bonnet rouge sur le code pénal mais le moderniser». De son côté, le garde des sceaux décèle dans les propos de M. Pasqua « un manque de confiance dans l'homme et dans la justice ». « Il n'est pas raisonnable de faire de la refonte du code pénal, affirme t-il. l'occasion d'une querelle partisane

seus rigueut. >

Une fois repoussées les demandes du PC et du RPR visant à rejeter le on PC et un KPK visain a rejeut le projet, la discussion générale s'enga-geait. A cette occasion, M. Jacque-line Fraysse-Cazalis (PC, Hant-de-Seine) a regretté que le texte privilégie la répression au détriment de la réinsertion. Elle s'est également élevée contre la nouvelle peine de trente ans au motif que, après quinze ans de réclusion, « le retour à la vie normale est rendue impossible par la destruction de la personno-

Le soutien an gouvernement viendra des sénateurs socialistes, MML Gry Allouche (Nord) et Félix Ciccellai (Bouches-du-Rhône). Ce dernier, ancien bittonnier, assortira son accord de quelques doutes voire de quelques réserves, notam-ment sur la légitime défense des biens. Il viendra sussi de M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris), qui a approuvé la méthode qui permet « un examen quasi moléculaire, tel que Descortes le recommandait pour des problèmes difficiles. Le viceprésident du Sénat a même invité le gouvernement à consacrer ane session entière à l'examen de tous les antres livres du futur code pénal.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Vu de droite

M. Yvan Blot, président d'hon-neur du Club de l'Horloge, ancien député RPR, secrétaire général du

M. Dominique Matagrin, secréaquel se seraient livrés les rédac-

M. Roger Le Taillanter, commis saire de police à la retraite, s'est montré un adversaire tout aussi déterminé d'un projet « dont le but est masquer la dégradation de nos valeurs morales ».

aussi critique de Me Jean Baptiste Biaggi envers un texte « fruit d'une idéologie plutôt que du bon sens populaire », M. André Decoq, professeur de droit, a mis an jour les mécanismes qui, selon lui, ont abouti au décalage entre le peuple et la

«Le peuple trompé»

Comité des patries, et président de la récente Association pour le déve-loppement de la démocratie directe (À 3 D), avait organisé mardi 9 mai une conférence de presse sur le thème «Le projet de code pénal Badinter-Arpaillange porte-t-il atteinte à la démocratie? ».

sionnelle des magistrats (APM, droite), dénonça ainsi ce qu'il appelle un • hold-up idéologique teurs du texte, ce « Lazare juridique ressuscité par Mitterrand » et » bardé de références faciles et passe-partous comme les droits de l'homme, le progrès et la modernité ». Ce « code-croupion », sous-tendu par « la théorie de la défense sociale nouvelle qui vise à réduire la responsabilité individuelle au profit d'un déterminisme social (...), baigne dans le flou le plus total >.

Selon M. Matagrin, il conduit à une · insécurité juridique ». « L'obsession anti-carcérale », qui rétablit l'érosion des peines, ôte toute crédibilité à la sanction ». M. Matagrin a vilipendé aussi les « idéologues qui négligent le senti-ment de justice, d'équité, qui cimente le corps social », et met en garde contre le rétablissement de · l'arbitraire d'Ancien Régime ».

Après une intervention toujours

· fraction de l'élite intellectuelle, médiatique et politique » responsa-ble du projet. Cette situation serait le fait « d'un petit clan d'intellectuels, partie prenante d'un réseau international, qui depuis quarante ans a pris avec habileté le contrôle des associations pénalistes, des moyens d'expression (...) et des postes-cless du ministère de la jusrice ». En conséquence, les gou-vernements, manipulés, proposent au Parlement, manipulé aux deuxième et troisième degrés, des projets dont ils ne réalisent pas la portée ». Seul un référendam pour-rait remédier à cette « aberration » en rendant la parole à un peuple qui le reste du temps est - rompé ».

La leçon du professeur Arpaillange

Pour un « grand discours », ce fut un grand discours. Cent deux euillets tapés « large ». A raison d'une minute par feuillet : ce n'est pes un problème de robinet mais la résultante d'une somme d'énergies cultivées, mises studieusement (scolairement ?), dans le secret de son ministère, au service de la pensée pénale d'un ministre qui, sans iamais décoller — ne fût-ce ou'un instant - de ses notes, occupa exactement cent trois minutes du temos des sénateurs réunis un midi de presque été au palais du Luxembourg.

L'heure aurait ou être historique tant – nous l'avait-on assez diti – examiner une refonte du code pénai pouvait passer pour un chonneur ». Ce fut, hélas i terrielement soporifique, mais pédagogique. M. Charles Pasqua qui, l'annonce faite du dépôt d'une question préalable, devait croiser le fer, manifesta clairement qu'il s'ennuyait, en ouittant la séance su milieu de la péroraison du garde des sceaux. Certains de ses amis, particulièrement pruyants, nant un fond sonore désobligeant qui ne pouvait avoir d'autre but que de déplaire à l'orateur.

Dans le public, on remarquait la présence du maire d'Epinav-surine, M. Gilbert Bonnema député socialiste, auditeur appliqué et spécialiste des questions de curité au PS, venu du palais Bourbon et, presque au grand com-plet autour de Ma Mireille Delmas-Marty, professeur de droit et prési-dente de la commission Justice pénale et droits de l'homme, les membres de cette instance qui, pour beeucoup, participèrent à la révision du code pénal lorsque M. Robert Badinter était ministre de la justice. La rumeur avait annoncé que le président du Conseil constitutionnal, M. Badinter, honorerait la séance de sa ite. Il n'en fut rien. En revanche M. Michel Rocard prit is parole le premier et rendit hommage à 'homme qui a eu l'initiative de la

M. Pierre Arpaillange monta alors à la tribune. De références historiques on ne manqua point pour situer dans le temps le sens de cette « aventure à le fois indispensable et audacieuse » que représente la réforme du code pénal et, à travers elle, la redéfinition des valeurs « de la société du troisième millénaire qui com-

Une coincidence significative

« L'œuvre est difficile, n'a pas caché le garde des sceaux qui vanait d'apprendre les embûches que s'apprétaient à semer le RPR comme le Parti communiste; elle sera longue. Elle doit être durable. » Ce n'était pes prévu, mais le fait que ce projet de loi totémique soit examiné l'année même du Bicentenaire de la Révolution francaise est « une coîncidence significative », a estimé le ministre.

Dès lors, on eut droit à un exposé historique tout à fait complet, depuis les barbaries de l'Ancien Régime, « la roue, le feu, le poing tranché ou la langue coupée, la marque au fer rouge », en passant par les lois pénales de 1791 directement inspirées par la Révolution avec toutes les références obligées à Feuerbach, au marquis Cesare de Beccaria, l'auteur avant-gardiste du fameux Traité des délits et des peines, qui. dès 1764, prônait la suppression de la peine de mort et se fit, pour cela aussi, traiter de « sement plain de venin » per des contemporains moins libéraux que lui. L'Esprit des lois. de Montesquieu fut mis, comme il se doit, à contribution. Un sénateur anonyme éructa : « Paure Montesquieu ! ».

On en arriva au code Napoléon qui établit sans contestation « la fonction utilitaire de la peine », « l'utilité sociale devant l'emporter sur la justice en tant que veleur morale s. Depuis, on s'en doute, la loi a évolué : «Le code applicable en 1989 n'est plus tout à fait celui qui a été promulgué en 1810. » dans le détail et dans l'esprit même du texte. Avortée du fait de la seconde guerre mondiale, l'idée lancée decuis 1934 de réformer le code pénal a conduit MM. Jean Foyer, Jean Lecanuet, Jean Taittinger, à faire entreprendre des travaux de fond. M. Badinter fut un garde des sceaux plus persévérant que d'autres. C'est son héritage que présente M. Arpaillange.

Les protestataires, ceux qui estiment plus urgente une réforme en profondeur mais toujours repoussée de la procédure pénale et voient dans celle du code pénal «un kixe inutile», ont tort, estime le ministre de la justice. Il ne s'agit pas de rompre avec la tradition ni avec les principes légalistes et d'individualisation de la répression. Il s'agit, bien au-delà d'un dépoussierage qui n'occasionnerait pas un travail aussi herculéen, d'innover vraiment.

Modifier sons mutiler

Alors que la commission des lois souhaite «judiciariser» le place-ment des «fous criminels» dans une institution spécialisée. M. Arpaillange estime au contraire qu'il n'est pas «légitime» que la justice continue à «régir» le devenir de celui qu'elle a reconnu « pénalement irresponsable ». Des propositions du ministre de la santé devraient prochainement permettre d'y voir clair car une refonte de la loi de 1838 est à l'étude. Pour ce qui concerne les mineurs dont le projet de code pénal ne dit mot, il ne s'agit pas d'un oubli. Un texte réforment l'ordonnance de 1945 et élaborant actuellement une échelle de peine spécifique (réduction de moitié des peines privatives de liberté) est en cours de rédaction à la direction de l'éducation surveillée et devrait être examiné avant un an.

Quant aux peines, le ministre tient à celle de trente ans mais semble prêt à réévaluer de sept ans (c'est le projet) à dix ans (c'est la proposition de la commission des lois) le plafond au-delà duquel le délit jugé en correctionnelle devient un crime jugé en assises.

sera temps lors de la discussion des livres suivants de débattre plus avant des peines de sûreté incompressibles. Un système de clés de codification est à l'étude pour don-ner accès à l'intégralité du droit pénal non codifié.

Point par point le ministre se fit ensuite l'avocat d'un texte dont les innovations les plus hardies soulèvent à droite comme à cauche de vives réserves. Répondant par avance au rapport fort complet de la commission des lois rédigé par M. Marcel Rudloff (UC), averti de la raideur manifestée par le PC. M. Arpaillange dessina les limites des modifications qui lui paraissent tolérables sans « mutiler » le texte. Restreindre la responsabilité

cénale des personnes moreles à celles qui ont des activités lucratives ou commerciales ? Ce serait trop peu, pense M. Arpaillange en cherchant à calmer ceux qui s'inquiètent d'éventuelles poursuites abusives contre partis politiques et syndicats. Des garde-fous existent dans le texte. Ils devraient rassurer les inquiets.

Quant à l'instigateur d'un crime, par exemple l'« adulte peu scrupuieux > qui pousse un jeune enfant au vol, ou le « cerveau » d'un sau qui seraient passibles des mêmes peines que l'auteur principal (que le crime ait ou non été commis), il vise simplement à combler une lacune des textes. Mais le ministre reconneît que « en pareille matière l'hésitation est permise ». « Juste équilibre entre la tradition et l'innovation, la répression et le souci d'insertion, la volonté de réprimer les agissements qui échappaient, jusqu'ici, à la loi et le souci de se doter des moyens d'individualiser les peines » : voità pour, M. Arpaillange, le sens du texte que pendant une dizaine de jours les sénateurs s'apprêtent à équer. C'est une tâche qu

exige « sagesse et enthousiasme ». Les questions de cours une fois épuisées, cent trois minutes plus tard, le Sénat relevait ses man-

AGATHE LOGEART.

La préparation du

MM. Pous et Gaude the second field

marin marin meder . I served Pens, pri Contract of Space A THE REST OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON OF The second second of the secon

THE RESERVE OF THE PROPERTY.

district and designed and the state of the sale goe to the popular in the time south

entre la liste du

gin garia

Carrier and

.15-175%

THE PERSON LINES & MANAGEMENT PROPERTY. production appears a generalist build, like and the substance again when Consider the first free I . I SHALL BY AND PARTIES. er a recreate despe and decide deproprieta i de la de la deservició de la recentación del recentación de la recentaci For F. E. L. 200 Blog and Florida Berg out a statement of the state and the constitution of a first and the second entre in the leading.

THE RESIDENCE OF THE PARTY AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMEN 20 2015 经股份股份 医 Marian Wie Par fie M bertie. maria da Santa da en la esca 2000年 1915年 **1916年 1916年 1916年** Sept to the September Sept &

Bar & care errer, de Men Brentung.

The Same M. Asser

A THE PART OF THE

The Man is a series of a print again.

Chez CAPFI

TESTAL W

The grant of the time of

Delta e

Transfer and the

Vim Veil lance :

in this must be found to 多沙娃 AND COUNTY HAVE PROPERTY AND **A** = 5 and the street of prompt, whether

ta am e a como de **a como** the management of the last the commen the service appearant bank mar -Printer or The second second second ALLE FOR THE SE SE SPRINGER Birmiger is MM Parers Manager to take at the Com. III Same the state of the Tax -CLUB TO THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND PARTY M. W. State of the Seconds Tables - Tab Ed . THE PERSON NAMED IN 養養する

30 TO 16.8

1 mar.

-

A THE

M- % L'homme e plus long

39 7

sse

e, les

C CL

esse.

adio-

ucille

Erna-

jour-

ays.

esta-

3 et

5 211

siré

atre

c la

85 F

MM. Pons et Gaudin joignent leurs efforts contre les « rénovateurs »

La motion de censure des « rénovateurs » traîne comme un canard blessé dans les couloirs de l'Assemblée nationale », ironisait, mardi 9 mai, M. Bernard Pons, président du groupe RPR. Le fait est que, avant même d'avoir été dépoe, cette motion de censure contre la politique européenne du gouver-nement a du plomb dans l'aile. Après avoir accepté - contraints et forcés, - la semaine dernière, le priscipe de cette motion, les prési-dents des groupes RPR et UDF, et nombre de députés de leurs groupes mblent avoir du mal à avaler la pilule. MM. Jean-Claude Gaudin (UDF) et Bernard Pons (RPR) refusent en effet de se voir dessaisir d'une de leurs prérogatives : celle de déposer au nom de leur groupe une

()

pulle il a the cantenne .

The same of the same of the him to you on play purifying les

Management of the second hamme and place that contains the

The second secon

State glabate de ce grand de la propie

Selection on large debut &

the present to present the state

in the de bon fravers for the

The de desired de l' a contrare de la

Ret du PC

BOOK TO STREET

With the ren

partie 7

Manual Scanting Conting

for commenciale and the ce tente

Minte and defentables. Treated the Street Co.

We design to the second

**

The state of the s

The state of the s

Service Control of the Control of th

THE REST OF THE PARTY.

La maran de la comprese

the dealers of the contract

Will Care Charge and the

Chroke:

Contract of the second

Challes is sugar a fact of C

The form of the second of the

Profest in the second second

表 Table Ta

· Le peur la Tomb

AND 5-4-10110-K

And Bridge - sec

with military

and the lander

अस्था वेष

Mille H F

神能 中級リン

And it is

along govern

Market Day

200001 23

≶4.4 -!

事項者 しゅってきゃ

1 4 May 27

maker of

4 Family 25 40 5

2 P. 1

MCG CANAGE SERVICE

Acres -

Charge Services

Mane 13

Andreas ... **18. 48.34**

- ******* - 18-12-1

*** 4.64 - 3 "

Cartin 1947

and a figure

And from the

Marie 1

See . T

Market Branch Branch Br. 1 44 Facilie 400 m

-

A 44 3 - 10 1 - 4 -

9 .## .##

T

14 14 "

AND COMMENTS

State of The Party of the Party

000

Ils sont prêts à accepter, du bout des lèvres, celle des «rénovateurs», mais à condition que la voie habi-tuelle soit respectée : c'est-à-dire qu'eux-mêmes, ès qualité, la dépo-

Les «rénovateurs» ne l'entendent pas ainsi. Ils souhaitent conserver la paternité de leur première initiative politique. Pour ce faire, ils veules user de la procédure d'e interpella-tion » (article 156 du règlement de l'Assemblée nationale), qui permet à un député d'interpeller le gouver-nement dans l'hémicycle en prévenant le président de séance du dénôt d'une motion de censure. Les «rénovateurs» out décidé que ce député serait le centriste (« rénovateur ») Bernard Bosson. L'« interpellation » ésente pour les « rénovateurs » un double avantage : non sculement ils conservent la maîtrise de l'affaire, mais le député «interpellant» est

Hostile à cette procédure, M. Pons a, au cours d'une réunion de groupe tendue et houleuse, mis aux voix, mardi, les deux tactiques possibles (dépôt de la motion par les présidents de groupe ou « interpella-tion »). La solution des « rénovateurs » a été largement battue (elle n'a recueilli que quatre voix).

« Dès lors que les « rénovateurs » se sont tournés vers nous pour nous demander d'approuver leur démarche, il est normal qu'ils acceptent d'en passer par nous», explique M. Pons, qui juge sévèrement l'atti-tude de MM. Jacques Chirac et François Léotard, dont le ralliement précinité, la semaine dernière, à la motion de censure des « rénovateurs » avait contraint les groupes à s'aligner sur leur position : « Îls ne connaissent pas le fonctionnement des groupes et y viennent rare-ment », relève M. Pous.

« Je n'ai jamais vu cela! »

Le président du groupe RPR estime que si, vendredi, les « rénovateurs » interpellent le gouvernement, il se désolidarisera de l'entreprise: « A titre personnel, je ne la signerai pas, je ne la voterai pas, et dans la mesure où je pourrai joindre mes collègues, je les inviterai à faire de même », nous a-t-il déclaré mardi 9 mai. M. Pons recomaît sans fard qu'il y a aujourd'hui un problème de « fonctionnement » des groupes de l'opposition : il n'y a pas d'intergroupe UDF-RPR-UDC.

M. Gaudin campe sur les mêmes positions. « En neuf années de prési-dence du groupe je n'ai famais vu cela », a-t-il dit à M. Charles Millon (UDF, «rénovateur»). « Ces procédés ne sont pas corrects et c'est dangereux pour l'avenir : qui nous dit que d'autres députés ne prendront pas, ultérieurement, de sem-blables initiatives? », explique le député de Marseille, qui cache mal sa rage de voir son groupe partir en

Le fond même de la démarche ne recueille qu'un enthousiasme mitigé, nême du côté de députés proches des «révonateurs». L'opportunité de censurer le gouvernement sur sa politique européenne, au moment même où l'opposition part divisée à la bataille, est fortement contestée.

A tout prendre, pour rénover, autant suivre des chemins plus ori-ginaux », explique M. Jacques Bar-rot (UDC). « Cette motion de censure s'apparente plus à un rituel oppositionnel qu'à un acte politi-quement significatif », ajoute le éputé centriste, qui lance un avertissement à ses amis « rénova-teurs » : « Attention à ne pas se servir des armes constitutionnelles à contre temps... »

Le président de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, estime en revanche que le moment est venu de mettre en lumière les contradictions entre le discours européen du gouvernement et la pratique. M. Bosson a soumis à M. Méhaignerie son intervention de censure : elle a été jugée « équilibrée », sans agressivité, mais met-

automatiquement le premier orateur « La clarification se fera obligatoidans le débat de censure. « La clarification se fera obligatoirement. Cela ne peut continuer »,
catime-t-il. dont les socialistes feraient encore
preuve, notamment dans le « culte »
du secteur public.

M. Bosson a également communi-qué à ses amis «rénovateurs» la teneur de sa future intervention : dix des douze « rénovateurs » se sont retrouvés mardi en fin d'après-midi. Le groupe élargi devait se réunir de nouveau mercredi. « Il n'est pas question de renoncer à l'interpellation, commente un « rénovateur » RPR. Si Pons prend ses distances, il aura l'air complètement ridicule. Ce sera l'explosion des structures.

Au cours de cette réunion M. Etienne Pinte a rendu compte M. Etienne Pinte a rendu compte des modifications apportées au texte de la motion de censure par un petit groupe de travail RPR réuni autour de M. Alain Juppé et de lui-même. Il a raconté la discussion qui a en lieu en réunion de groupe RPR sur le point de savoir s'il fallait utiliser l'expression • citoyen de l'Europe » ou « citoyen européen ».

Au-delà de la sémantique, estiment les « rénovateurs » RPR, chaque discussion au sein du groupe chiraquien à propos de l'Europe montre à quel point les divergences de fond sont fortes quant à l'Europe à construire. Les «rénovateurs» ont d'autre part commencé à préparer leur grand rassemblement du 24 juin. Ils vont prochainement lan-cer une « lettre » dont le logo est en cours de préparation et n'ont donc pas l'intention une seconde de passer sous les fourches Caudines des présidents de groupe.

A terme, cette prise d'indépen-dance, si elle n'est pas officiellement validée par les chefs de partis comme l'expression légitime de « courants » contribuant — selon la formule consacrée — à la richesse de l'opposition, pourrait déboucher sur des scissions de fait ou de droit...

Le jeu du chat et de la souris entre la liste du centre et celle de M. Giscard d'Estaing

M= Veil est catégorique : « Nous précipitamment, pour le même jour. nous engageons à ne pas nous trom-per d'adversaires », a-t-elle juré, au nom de ses colistiers centristes. M. Giscard d'Estaing ne l'est pas moins : « Au cours de cette campagne européenne, nous parlerons de la France et de l'Europe et exclusi-vement de cela - Entre la liste d'union RPR-UDF et la liste du centre, les bonnes intentions sont donc affichées mais paraissent ne se résumer, pour le moment, qu'à de subtils

En fait les uns et les autres semblent s'être engagés dans le drôle de jeu du chat et de la souris, annusant mais lassant. M= Veil et M. Mchaignerie se décident-ils, en fin de semaine dernière, à lancer leur campagne par un déplacement, mardi 9 mai, de part et d'autre des Pyré-nées? Les giscardiens convoquent

une conférence de presse devant officiellement servir à donner le coup d'envoi de la campagne RPR-UDF.

M. Giscard d'Estaing, n'osant plus dire « je », insista, à cette occa-sion, sur la « campagne d'équipe » enjeux prioritaires de l'Europe pour les cinq prochaines années. M. Alain Juppé se fit un devoir de causer aussi longtemps que « Monsieur le président ». M. François Lécuard, peu inspiré, parla de l'« Europe de l'esprit », et M. Michèle Barzach, désignée pour traiter de l'environne-ment, assura que ce dossier exige [...] « des mesures propres ».

« Comment intéresser les Fran-çais à l'Europe ? » Telle était la trame de toutes ces prestations. Un début de réponse se trouve sans donte dans la conviction que les can-

didats à l'Europe mettront eux-mêmes à parler d'elle... Mae Veil a fait de cette conviction et de l'engagement exclusivement européen de tous ses candidats son premier argument de campagne. Sans qu'on lui pose la question, M. Giscard d'Estaing, pour anticiper les griefs, a affirmé, à son tour, c liste seraient bien présents à Strasbourg, mais qu'effectivement MM. Juppé et Léotard en tant que « futurs hommes d'Etat français » représentaient « des cas particu-

Les quatre-vingt-un candidats de cette liste d'union auraient du être connus mardi. Des tiraillements entre le RPR et le PR pour le dosage de cette liste sont apparus; mais, là encore, ce retard semble plutôt lié au fait que les centristes ne présenteront la leur que le jeudi 18 mai.

Les cinquante premiers noms de cette liste d'union pourraient être connus jeudi à l'occasion du premier déplacement régional du couple Giscard-Juppé en Poitou-Charentes qui comprendra, comme par hasard aussi, deux étapes chez deux nota-bles centristes, MM. René Monory, président du conseil général de la Vienne, et Georges Chavanes, le nouveau maire d'Angoulême. Car, dans l'ombre, la chasse aux cen-tristes et aux «rénovateurs» est depuis des semaines ouverte. Le débauchage n'a plus de prix et le double jeu des élus est la valeur la plus sûre. A ce train, sauver les apparences devient, pour tous, une gageure. Invité à débattre à la télé-tiète que la têle de liète considére gageure. Invité à débattre à la télévision avec la tête de liste socialiste, M. Laurent Fabius, M. Giscard d'Estaing a accepté la proposition. A la scule condition que M. Vell ne soit pas sur le même plateau. « Nous ne voulons pas, a-t-il laissé tomber, un débat entre l'union et la division. « Quand on revient à l'essentiel — la télévision. — le discours au moins devient plus clair...

DANIEL CARTON.

• Philippe Séguin : sans enthousizeme. - M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, animateur du mouvement des « rénova teurs », invité de l'émission « L'événement-Nostalgie », mard 9 mai, a indiqué «n'avoir pas été choqué» par le propos de M. Pasqua apportant son soutien « sans enthousme » à la liste d'union UDF-RPR. estiment : « Il serait difficile de dire le contraire » mais précisent que le jour du vote il suivra e les instructions de

M. Séguin a souhaité que « l'opposition s'organise pour que l'ensemble des courants qui la constitue, puisse s'exprimer». L'existence de « deux grandes forces politiques permettant l'alternance » lui semble préférable à qui déboucherait sur une situation de type troisième force ».



74, boulevard de Sébastopol Pars 3*
26, boulevard Malesherbes Paris 8*

 Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15^e 13, rue de la République, 69001 Lyon • 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

ROBERT BADINTER LIBRES ET ÉGAUX... L'émancipation des Juifs 1789-1791 Fayard

Refuser aux Juifs le droit d'être des citoyens comme les autres, aux mêmes conditions que les autres, c'était leur dénier la qualité d'hommes comme les autres, et renier la Révolution elle-même. Ainsi l'émancipation des Juifs apparaît en définitive comme une victoire de l'idéologie sur le pragmatisme, de la force des principes sur la force des choses.

FAYARD

M^{me} Veil lance sa campagne à Barcelone

BARCELONE de notre envoyée spéciale

Les journalistes espagnols n'en sont pas revenus. La venue, mardi 9 mai à Barcelone, de Mª Simone Veil pour le lancement de la campagne européenne de la liste du centre leur est, en effet, apparue bien surprenante. D'autant que l'ancienne présidente de l'Assemblée de Strasbourg était arrivée en délégation accompagnée de MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, et Dominique Bandis, maire de Toulouse, ramassé an passage, ainsi que de M. Adrien Zeller et Mª Nicole Fontaine, figurant respectivement Fontaine, figurant respectivement en troisième et quatrième position

sur la liste du centre. Le nouveau maire de Valenciennes, M. Jean-Louis Borloo, en seconde place der-rière M. Veil, aurait dû être égale-

L'homme le plus long s'habille chez CAPEL

CAPEL prist à porter hommes grands hommes torts 74, toulevard de Sébestopol Paris 3°
 26, boulevard Malesherbes Paris 8° Centre Corri. Maine-Montparnesse Paris 15°
 13, rue de la République, 69001 Lyon

ment du voyage s'il n'avait manqué le décollage de l'esquadrille.

Il s'agissait pour M= Veil de démontrer l'engagement européen de sa liste, dont la composition devrait être rendue publique le 18 mai, M. Jordi Pujol, président (démocrate-chrétien) de la Catalogne, s'est donc fait un plaisir de l'y aider, d'autant que la liste que lui-même soutient dans sa province est formée comme celle du centre de libéraux et de démocrates-chrétiens. Ce voyage fut toutefois l'occasion

de lancer quelques pierres dans le jardin de M. Giscard d'Estaing. Même si, auparavant, lors d'une escale à Toulouse, M. Baudis avait pris l'« engagement » de « maintenir une liaison constante entre les comités de soutien des deux listes de l'opposition, afin de veiller à ce que la compétition ne dégénère pas en conflit, à ce que la concurrence ne se termine pas en affrontement ». M= Veil a, par exemple, rappelé que le mandat européen s'exerce « à

 SOMME : changement à la tête de la fédération du PCF. -M. Joël Carlier, trente ans, remplace M. Pierre Ringot, quarante-cinq ans, à la tête de la fédération de la Somme du Parti communiste. M. Ringot devient PDG de Radio TSF, una radio associative située en Seine-Saint-Denis. Après les revers subis par le PC

temps plein > : « Il n'y a qu'en France, a-t-ello regretté, que des

dans la Somme – perte d'Amiens, chef-lieu du dépertement, capitale da la région Picardie, perte de Péronne, d'Albert, de Mere-les-Bains et de Ham, - ce changement peut être interprété comme une reprise en main indirecte par M. Maxime Gremetz, lui-même originaire de la Somme, député européan, procha dé M. Georges Marchais, membre du comité central du PC depuis 1972 et membre du bureau politique, qui a présenté l'opération aux militants. candidats se présentent alors qu'on sait qu'ils n'exerceront pas leur

M. Méhaignerie s'est, pour sa part, inquiété de voir que dans les rangs de la liste de M. Giscard d'Estaing sont défendues des conceptions européennes divergentes entre, d'une part, les tenants d'une Europe fédérée et, d'autre part, les partisans d'une Europe des Etats.

ment permis de vérifier que M. Bandis « apporterait naturelle-ment son suffrage à la liste du cen-

> V. DEVILLECHABROLLE. - (Publicité) -

ELECTIONS **EUROPÉENNES**

Consultez le journal parlé de la liste pour

> L'UNITÉ de la FRANCE

Tél.: 84-93-72-12

SAES 88340 LE VAL-D'AJOL CAPEL prét-à-porter hommes grands hommes forts

l'examen des députés, mardi 9 mai, son rapport sur le secteur public audiovisuel. Le débat n'a lomé lieu à aucun vote, mais un projet de loi pourrait être déposé dès cette session de printemps sur le bureau des deux Assem-

Il aura fallu six heures et demie de débat pour que Mas Catherine Tasca, ministre déléguée chargée de la communication, puisse enfin dresser l'inventaire des quelques points d'accord entre la majorité et l'opposition d'une part, le gouvernement et... le groupe socialiste d'autre part. La discussion s'annoncait en effet houleuse. Bien décidés à ne pas jouer les « godillots », les députés de la majorité avaient depuis quelques jours clairement fait connaître leur désaccord avec ce qui constituait

l'axe essentiel de cette réflexion sur

l'avenir de l'audiovisuel, la prési-dence commune à Antenne 2 et

L'atmosphère fut pourtant cour-

toise, détendue, à l'exception de

l'intervention « musclée », et pres-

que déplacée, de M. Jacques Tou-bos (RPR, Paris), qui dénonça la

«mainmise» du gouvernement sur la télévision publique. M. François

l'humour à la diatribe en souriant de

Hauts-de-Seine), il ponetua les

interventions des députés socialistes

de bruyantes et ironiques approba-

On était donc loin des affronte-

ments idéologiques du début des années 1980 et M= Tasca put ainsi

relever un « refus général du statu

quo » et souligner des points de

convergences « novateurs » d'un

bord à l'autre de l'hémicycle : la

« nécessaire mission éducative du

service public », « le respect de

l'identité » d'A 2 et FR 3, le besoin

de « programmes diversifiés et com-

des capacités de production » et « l'accentuation de la présence

régionale dans les programmes de

Mais ce consensus sur les grands

principes ne pouvait dissimuler des

divergences de fond sur leur mise en

avec quels moyens? Comme

devait l'affirmer M. Jack Lang, on

ne peut avoir l'ambition de

construire un système audiovisuel

edigne de ce nom en le finançant

de facon seconde». Le ministre de la culture et de la communica-

tion a évalué à 800 millions de

francs au minimum les besoins

supplémentaires de la radiotélévi-

sion publique en 1990. Sans

attendre les arbitrages budgé-

taires, M. Lang a esquissé, mardi 9 mai, à la tribune de l'Assem-

blée, les grandes lignes de ce financement. De la publicité, le

gouvernement ne peut rien atten-

dre, puisqu'il a choisi d'en conte-

nir la progression. Restant donc la

rager la production de l'audiovi-

sual public, on doit aussi faire pro-

evance et le budget de l'Etat.

FŘ 3 ».

mentaires ». le « développement

ınt à M. André Santini (UDF,

FR 3 (le Monde des 5 et 10 mai).

Vái Peur que ca

n'ait aucun goût.

tiques reconnaissaient « l'ampleur des besoins budgétaires du service public », ils se divisaient sur lenr financement (voir encadré). Seuls les socialistes étaient favorables à l'augmentation de la redevance, le PC rejoignant dans son refus l'oppo-sition de droite. M. d'Aubert qualifiait même cette taxe de « recette à bout de souffle, aussi archatque que l'impôt sur les partes et fenêtres de l'Ancien Régime ». L'arrivée impromptue de M. Michel Charasse, ministre du budget, qui « passait dans le quartier », fit toutefois sourire l'ensemble des députés, réconciliés momentanément pour réciamer - des sous, des sous ! ».

Tous se retronvaient encore sur la nécessité de définir une « stratégie commune - pour l'audiorisuel public, mais la proposition du gonvernement d'une présidence unique pour Antenne 2 et FR 3 suscitait

« méfiance » et « réserves ».

M. Jack Lang, ministre de la

culture, de la communication, des

grands travaux et du Bicentenaire,

avait plaidé pour cette « proposition

sage et médiane : ni statu quo, qui

aurait perpétué la séparation de

deux sociétés totalement distinctes

se livrant une concurrence plus ou

moins meurtrière; ni fusion, qui

aurait fait perdre à chaque chaîne

larités ». Mª Tasca avait suren-

publiques qui ont perdu le nord » et

calquent leurs programmes sur ceux

des chaînes privées, alors qu'elles doivent délibérément tourner le

dos à la logique libérale de la com-

pétition, de la concurrence, de la

prétendue émulation supposée ser-

vir la qualité ». La présidence uni-

que permettant - une véritable stra-

tégie de groupe » était aux yeux du

gouvernement la meilleure façon d'y

Pour les députés, elle n'était pas

Yvelines) – pourrait rapporter

350 millions de francs dès l'an

L'Etat reprendrait en outre pro-

gressivement à sa charge le bud-

get de Radio-France internatio-

nale (RFI) 200 millions de francs

en 1990. Pour les 250 millions de

selon M. Lang, devrait décider

dans les prochains lours ». deux

nouvelles mesures : une dotation

en capital des sociétés publiques

(fixée à 200 millions de francs ?)

M. Michel Charasse, y consent, k

remboursement des nouvelles

exonérations de redevance (70 millions de francs en 1990).

., si le ministre du budget,

d'Aubert (UDF, Mayenne) préséra son identité, sa couleur, ses particu-

M. d'Aubert y voyait, lui, « une fausse bonne solution si c'est pour éviler que FR 3 et Antenne 2 conti-nuent de programmer le même soir à la même heure, « Apostrophes » et « Thalassa », il n'y a pas besoin d'un superman pour y parvenir. Le téléphone suffit. Si c'est pour avoir un monsieur qui se mèlera de tout et ne s'occupera de rien, ce n'est pas non plus la peine. Il y a assez comme cela de Père Joseph de l'audiovisuel à l'Elysée et ailleurs. Et par pitié, ne créez pas non plus une sorte de ministre tet de l'audiovisuel. Deux, c'est assez. » Quant à M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire). il se refusa à « faire un pari sur la vertu du gouvernement ». Un président unique risque en effet selon lui - d'être l'objet de toutes les suspicions: courrole de transmission ou bras séculier du gouverne-Ce véritable front du refus ne fit

tituer un nouvel ORTF ».

pas renoncer M= Tasca, mais la contraignit à promettre aux députés des garanties supplémentaires : la présidence commune, répéta le ministre, ne signifiera en aucun cas la disparition de FR 3, le gouvernement s'engageant à bien préserver « l'identité des deux chaînes ». Les tractations en ce sens, entre le ministre et le groupe socialiste avaient d'ailleurs commencé avant même la fin des débats. Elles devaient se poursuivre, mercredi 10 mai, devant le hureau exécutif du Parti socialiste. De leur succès dépend le dépôt d'un projet de loi au Parlement à cette session de printemps.

PIERRE-ANGEL GAY et PASCALE ROBERT-DIARD La Nouvelle-Calédonie évoquée au conseil des ministres, au Palais-Bourbon et au Sénat

Les parlementaires rendent hommage à la mémoire de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné

Le décret convoquant les élec-teurs de Nouvelle-Calédonie pour l'élection à la proportionnelle, dimanche 11 juin, des assemblées des trois futures provinces du terri-toire est paru, mercredi 10 mai, au Journal officiel. La campagne électorale s'ouvrira le lundi 29 mai et prendra fin le samedi 10 juin à minuit. Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, devait faire, mercredi, devant le conseil des ministres réuni à l'Elysée, le point de la situation sur le terrain.

Il a annoncé que M. Michel Rocard se rendrait, « au cours de l'été » en Nouvelle-Calédonie afin de se rendre compte de la mise en place des conseils de province, dont l'installation doit avoir lieu le 14 juillet au plus tard. M. Le Pensec a également indiqué que, conformément à la deuxième phase de l'application des accords de Matignon, la décentralisation des services administratifs se prépare. Le conseil des ministres a enfin confirmé la nomination de M. Léopold Jorédié, munéro trois du FLNKS, au Comité consultatif installé auprès du Hautcommissaire de Nouvelle-Calédonie.

A Ouvéa, pour la première fois depuis un an, les gendarmes chargés de l'enquête sur l'assassinat de Jean-Marie Tjibaon et de Yeiwéné Yeiwene out pu penetrer sur le territoire de la tribu de Gossanah, d'où était originaire Djubelly Wea. Leur mission de négociation > 8 été rendue possible par l'un des meneurs épendantistes du nord de l'île, M. Gérard Ouckewen, qui se serait opposé récemment à Djubelly Wéa et qui a servi d'intermédiaire. La veille, trois gendarmes qui s'étaient approchés sans armes de l'un des barrages mis en place à l'approche

de Gossanah avaient essuyé un coup de seu tiré par un adolescent et l'un d'entre eux avait échappé de peu à une blessure. Dès lundi, l'arme qui aurait été utilisée par Djubelly Wéa. un pistolet Mac 50 volé en 1988 à la brigade de gendarmerie de Fayaoné, avait été spontanément remise aux gendarmes. Elle a été expédiée à Paris pour expertise.

A Nonméa, l'un des dirigeants du FULK (Front uni de libération kanak, composante extrémiste du FLNKS), M. Pierre Xuluc, a notamment déclaré à l'AFP, à propos de l'assassinat des deux chess de l'Union calédonienne : « Ces morts ont eu lieu parce qu'il y a eu les accords de Matignon. Nous accusous le gouvernement français. Ces morts doivent être pris en considération par le colonialisme français comme un sévère avertissement comme quoi il ne faut jamais trahir la lutte d'un peuple. » Le secrétaire général du FULK, M. Yann Céléné Uregeï, qui s'était, dès le départ, opposé aux accords de Matignon et avait milité pour le « non » au référendum du 6 novembre 1988, se trouve à l'étranger depuis un mois. Selon certaines sources, cet ancien président de l'assemblée territoriale, connu pour ses accointances libyennes, bénéficierait également, désormais, de soutiens en Corée du

A Paris, le président de l'Assem-blée nationale, M. Laurent Fabius, avait l'intention de demander aux députés d'observer une minute de silence, mercredi après-midi, en début de séance, en souvenir de Jean-Marie Tiibaou et de Yeiwéné Yeiwéné. Dès mardi après-midi, toutesois, l'Assemblée a évoqué la

mémoire de deux chess indépendantistes à l'initiative du président du groupe socialiste, M. Louis Mermaz. Celui-ci a exprimé son émotion et celle de ses collègnes, tandis qu'an nom du groupe RPR c'est l'ancien ministre chargé de la sécurité, M. Robert Pandraud - et non M. Bernard Pons, président du groupe et ancien ministre des DOM-TOM – qui a associé ses amis à « ce deuil qui étreint une nouvelle fois la Nouvelle-Calédonie. Tous nos collègues, quelle que soit leur travée. auront la même pensée pour toutes les victimes du terrorisme, a-t-il déclast, et notamment pour les gen-darmes morts, assassinés lâchement à Ouvéa ». Au nom de groupe UDC. M. Bernard Stasi a formé des vœux e pour que ce nouveau drame se fragilise pas le processus engagé mais au contraire, renforce la conviction de tous ceux qui savent que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie passe par le dialogue, la réconciliation et le travail en com-

An Sénat, avant que ne s'engage la discussion du projet de réforme du code pénal, M. Alain Poher a lui aussi exprimé « son attachement à ce territoire » et « son émotion devant les nouvelles victimes du terrorisme s'ajoutant à toutes celles qui sont tombées en accomplissant leur devoir ». S'adressant au promier ministre, qui avait pris place au banc du gouvernement, le président du Sénat a souhaité - que la réconciliation entre tous les Calédoniens se poursuive dans la paix nécessaire à l'avenir heureux de la Nouvelle-Calédonie ». M. Michel Rocard a remercié les sénateurs de « l'instant d'émotion » qu'ils consacraient ainsi à « cette terre malheureuse ».

Tension aux Antilles avant le procès des militants de l'ex-ARC

Les Guadeloupéens se mobilisent pour réclamer la libération de Luc Reinette et de treize autres indépendantistes

L'émotion provoquée par l'assassinat, en Nouvelle-Calédonie, de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné a occulté un autre abcès politique qui risque de provoquer, ces jours prochains, des remous en un autre point de l'outre-mer, la Guadeloupe, Où de violents inci-dents ont déjà en lien, fin avril, dans la localité de Port-Louis.

La perspective du procès de Luc Reinette, fondateur du Mouvement pour une Guadeloupe indépendante (MPGI), chef présumé de l'ex-Alliance révolutionnaire caralbe (ARC, organisation officiellement ssoute) et de treize autres militants indépendantistes - dont onze Guadeloupéens et deux métropoli tains - incarcérés en région pari-sienne après avoir été accusés d'être les auteurs de plusieurs attentats commis dans l'archipel en novembre 1986, suscite une forte tension. Sur place, tous les partis politiques, qu'ils se situent dans la majorité nationale on dans l'opposition, se sont publiquement prononcés pour la remise en liberté des inculpés en revendiquant en leur faveur des mesures d'amnistie analogues à celles dont out bénéficié les mili-tants indépendantistes de Nouvelle-

sans risque. Orateur principal du groupe socialiste, M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines) exprima la crainte de voir à terme « privilé-La date retenue pour l'ouverture du procès devant la seizième chamgier la chaîne la plus médiatique bre du tribunal de grande instance de Paris — le 22 mai — n'a fait que renforcer la détermination du (Antenne 2) aux dépens de celle que l'on appelle le boulet de l'audiovisuel (FR 3) ». « Cette Groupe d'initiative pour le dialogue et la paix, constitué par des parents et des amis des prisonniers. Et il faut solution n'aboutira-t-elle pas à la fusion des deux chaînes? » Même et des amis des prisonners. Et i faut-bien dire que si les autorités judi-cisires avaient vouln que ce procès devienne une affaire symbolique elles ne s'y seraient pas prises autre-ment puisque Ce jour-là est la date commémorative de l'abolition de inquiétude chez M. Santini, qui per-Quels moyens? l'esclavage aux Antilles, en 1848. Au ministère de la justice on répond qu'il s'agit simplement d'une « coin-cidence » certes « fâcheuse » mais de la redevance. » Son augmentaque les avocats des intéressés n'avaient soulevé aucune objection à selon M. Bernard Schreiner (PS, ce sujet lors de la fixation de

> Le président de la Ligue des droits de l'homme, M. Henri Noguères, devait entrer en piste, sur ce terrain, mercredi matin 10 mai, pour présider une conférence de presse destinée à appuyer l'argumentation des avocats des prisonniers avant un ressemblement conniers, avant un rassemblement orga-nisé, jeudi à 18 h 30, devant le ministère de la justice, par un « col-lectif de défense» regroupant une douzaine de partis et d'associations, parmi lesquels le FLNKS. Une *a journée morte* » est aussi annoncée en Guadeloupe pour le 22 mai.

ce. Et pour caus

pour que ce procès ait un retentisse ment politique analogue à celui des dix-neuf militants du GONG (Groupe d'orientation nationale de la Guadeloupe), en 1968, devant feue la Cour de streté de l'Etat. Les défenseurs des détents ne cachent pas leurs intentions: « Nous ne nous laisserons oas enfermer dans la vision de l'accusation qui veut réduire ce procès à une affaire de droit commun, a notamment déclaré Me Claude Christon. Il s'agit d'un procès politique. D'ailleurs, dans une première formulation, les mili-tants guadeloupéens étaient inculpés pour atteinte à l'intégrité du territoire. Faut-il qu'il y ait en deloupe un Ouvéa pour que le pouvoir central prenne en considéra-tion le sort des prisonniers politi-

de l'esclavagisme

Luc Reinette et la plupart de ses compagnons, qui font la grève de la faim depuis le 23 avril, sont pour-suivis à la suite d'une vingtaine d'attentats à l'explosif, qui ont fait des dégâts matériels dans plusieurs communes de la Guadeloupe, mais ils sont déjà condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement - vingtpemes d'emprisonnement — vingi-trois ans pour leur chef de file — depuis qu'ils ont été jugés pour des attentats antérieurs et, en particu-lier, celui qui avait fait vingt-trois blessés, le 14 novembre 1983, sur le parking de la préfecture de Basse-Terre, lors de l'explosion d'une voi-

Anjourd'hmi âgé de trente-neuf ans, Luc Reinette, originaire de Port-Louis, ancien chef du service ercial de la société HLM de la Guadeloupe, a opté, il y a une dizaine d'années, pour la lutte à outrance contre l'Etat français en inscrivant son combat pour l'indé-pendance de son île natale dans la continuité de la lutte séculaire des Antillais contre les séquelles de l'esclavagisme. Dans une lettre adressée au Monde en décembre 1987, il écrivait notamment : « Notre histoire se confond intime-ment avec l'histoire du peuple noir maltraité, méprisé, piétiné à travers

les siècles. »

Remis en liberté, en juillet 1981, par la Cour de sûreté de l'Etat, après qu'il eut été incarcéré en métropole, une première fois, dans le cadre d'enquêtes sur des attentats imputés à un Groupe de libération armé (GLA), Luc Reinette avait été arrêté à nouveau, trois ans après, puis s'était évadé en juin 1985 de la prison de Basse-Terre, en compagnie prison de Basse-Terre, en compagnie de trois autres militants séparatistes, avant d'être repris, en juillet 1987, sur la petite fle indépendante de Saint-Vincent, au sud de la Guade-loupe, et extradé dans des circonstances aussi rocambolesques que contestables.

Les demandes de grâce ou d'annistie qui se multiplient en faveur du chef présumé de l'ARC et des autres militants indépendantistes se fondent sur le fait qu'ils « n'ont commis aucun crime de sang » et qu'ils demeurent empri-somés « alors que des indépendan-

tistes canaques ou corses ont été annistiés pour des faits beaucoup plus graves ». Leurs défenseurs esti-ment que Luc Reinette et ses amis « ne sont pas des terroristes mais des prisonniers politiques » et consi-dèrent « qu'au moment où est célé-bré le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, il n'est pas possible que la République maintienne plus longtemps ces militants en détention ». Ils misent sur la pression de l'opinion antillaise, relayée dès à présent par les parle-mentaires locaux, pour obtenir au moins l'intervention d'une grâce présidentielle à l'occasion des fêtes du Bicentenaire de la Révolution.

Le risone d'incidents en Guadeloupe est d'autant plus réel – ainsi que l'ont souligné les débats d'un colloque qui a eu lieu samedi 6 mai à la Sorbonne - que Luc Reinette et les autres prisonners out accentué le caractère politique de leur protestation en situant celle-ci dans le contexte des craintes que l'échéance européenne de 1993 suscite outremer, aux Antilles en particulier (le Monde du 29 avril).

Même si l'approche des élections européennes peut le laisser croire, il ne s'agit pas d'un simple opportu-nisme de leur part; dès la ratifica-tion de l'Acte unique européen, il y a deux ans, Luc Reinette avait dénoncé très vivement la perspective de l'intégration des DOM dans le futur Marché unique. Dans une «Adresse au peuple de la Guade-loupe» il enfonce le clon en lançant « un cri puissant à la mobilisation » des Antillais contre « l'agression européenne - qui, à ses yeux, menace de « mort » sa « patrie ».

C'est au nom de la nécessité de s'opposer à cette menace que Luc Reinette et quatre de ses codétenns, Henri Amédien, Henri Pératout, Hubert Marbeuf et Henri Bernard, ont pris position, au nom d'un « Con-seil national de la résistance guadeloupéeu», en faveur de la convoca-tion d'« Etats généraux du peuple guadeloupéen », réclamée par l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), syndi-cat indépendantiste, mais aussi en faveur d'une proposition de loi dépo-sée par le Parti communiste guadeloupéen, qui préconise notamment que la Guadeloupe cesse d'être un des la Guateman covenir une col-lectivité territoriale dirigée par une assemblée unique et libre de négocier directement les modalités de sa coopération avec la CEE.

En se posant en champions de la sauvegarde de l'identité antillaise dans un débat décisif pour l'avenir des DOM, Luc Reinette et ses compagnons out en tout cas déià atteint leur premier objectif, qui était d'embarrasser le gouvernement, confronté ainsi à une manifestation de solidarité dont l'œcuménism politique tradnit la sensibilité

ALAIN ROLLAT.

Au conseil des ministres Renforcement

de la sécurité dans le domaine de l'aviation civile M. Michel Delebarre, ministre

des transports, de la mer, de l'équipement et du logement, a présenté, mercredi 10 mai, au conseil des ministres, un projet de loi relatif à la sécurité de l'aviation civile. Ce texte prévoit un renforcement des peines à l'encontre de ceux qui survolent les zones interdites (dont Paris). Les contrevenants s'exposeront, a indiqué M. Delebarre, à un emprisonnement ferme d'un an et au paiement d'une amende s'élevant à 300 000 francs.

Ce projet de loi tend également à accroître les moyens de lutte contre le terrorisme (an sniet notame des fouilles dans les aéroports) et à renforcer les contraintes pesant sur les transporteurs aériens en ce qui concerne l'entretien des appareils et la qualification des équipages.

Parallèlement, M. Roland Dumas, ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, a présenté quatre projets de loi antorisant l'approbation de conventions internationales, dont celui portant ratification du protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale.

Le gouvernement a également entends une communication de M. Roger Fouroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, sur la politique énergétique de la France. Tout en rappelant que la production nationale d'énergie convrait 48 % de la consommation, contre seulement 22 % en 1973. M. Fauroux a insisté sur la nécessité de renforcer les efforts en matière d'économie d'énergie. Le prix et la consommation du pétrole étant actuellement orientés à la hausse, il a incité à rechercher des économies dans les secteurs des transports et de l'industrie.

Dans le domaine de la protection de l'environnement et, notamment de l'air, le ministre de l'industrie a annoncé que des nouvelles normes d'émission des véhicules allaient être proposées et que l'utilisation de l'essence sans plomb devait être développée, cinq cents stations-service devant, d'ici à l'été, assurer la distribution de celle-ci. M. Fauroux a, enfin, évoqué la préparation du grand marché énergétique de 1993 qui obligera le gouvernement français à poursuivre l'harmonisa-tion des fiscalités des entreprises.

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, s'est, pour sa part, intéressé à l'illettrisme qui concerne un Français sur cinq. Dans une commu-nication présentée au conseil des ministres, M. Laignel entend lutter contre ce fléau en améliorant la for-mation destinée à ces personnes et en augmentant de 65 % par rapport à 1988 les crédits affic lés.

de Nadia Azo

THE RESERVE AND ASSESSED. 200天年中 黄油 10 mm 4 m 10 mm 1 1155 To 8 W. Colle St. Bellen. The second secon a i da distribution de Britan

TAME THE PERSON

。 主张圣典 表,主整神

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

25.0 de 25.0 gian.

e ... a manatur à Are un CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND Line Barrier Barrier B. Bay and an a Reserve to these THE SECOND SECURITY OF 化性 转 经保险产品 A Company of the Comp Contribute since of their sent, see a

1415年的西北京

39 7

sse

e, les

c c:

esse.

2dio-

ucilie

eveil-

erna-

Otoc-

York,

l'arti-

is de

ation

3.Y.S.

blice

: Çui

CSL2-

3 c:

S 211

DSCT-

stré

:Atre

e la

Société

JUSTICE

L'outrage aux mœurs... policières de Nadia Azouz

de Paris et ce magistrat entend bien lui conserver son caractère strictement... ordinaire. Marcii 9 mai, parmi les habituelles affaires de coups et blessures, le tribunal examine un dossier encore plus banal : une femme qui répond d'un outrage à des gardiens de la paix. Le président rappelle les faits : « Le 25 février. rue Lemercier, des policiers pro-cèdent à une interpellation sur laquelle nous n'avons pas à nous étendre. > Manifestement, M. Périé ne souhaite pas évoquer les circonstances dans lesquelles ce jour-là le docteur Abdoulaye N'Gara Balde a été brutalement interpellé alors qu'il rejoignait son véhicule après avoir donné des soins à un malade (le Monde du 8 avril). Son seul crime était de s'être garé en double file. Les fonctionnaires lui ont tordu le bras pour lui prendre ses ciefs de voiture, puis l'ont frappé avant de lui pesser les menottes dans des conditions telles qu'il a subi trente-quatre jours d'incapacité

Cependant, si le docteur criait, c'était pour demander que quelqu'un prévienne la garde médicale de Paris afin qu'un autre médecin effectue la visite d'urgence qu'on vensit de lui confier par téléphone. Mª Nadia Azouz a assisté à toute la scène et, devant le tribunal, elle raconte : « Je me suis approchée avec ma sœur. Le docteur a répété le numéro de téléphone de la garde, Un policier m'a dit de circuler. Ils ont continué à être

Pour M. Périé, les choses auraient dû s'arrêter là : € Si on vous a dit de circuler, vous circulez. Vous n'êtes pas juge des conditions d'une interpellation. »

M. Jean-François Périé préside une audience ordinaire de la discuté avec les policiers dixième chambre correctionnelle avent de leur lancer : « Alors que de Poule de nous sommes en train de fêter le bicantenaire de la Révolution, vous avez des méthodes recistes et fascistes et vous ne respectez pas les droits de l'homme. > On en arriveit enfin à l'outrage et M. Périé a fait noter la phrase par

Amené au commissariat, le docteur Baidé est resté menotté pendant deux heures avant d'être relâché sans qu'aucun procès-verbel ne soit établi. Mais lorsque le médecin déposa une plainte à l'Inspection générale des services (IGS), on jugea utile de poursuivre Mª Azouz pour un « outrage » que le parquet souhaitait limiter aux seules paroles sans tenir compte des circons-

Mª Francis Terquem a rappelé ces éléments avant de considérer que sa cliente n'avait fait que son devoir : « Devant un attentat aux libertés et une arrestation illégale, tout citoyen a le droit d'y mettre un terme», déclara l'avocat, en ajoutant : « Si des policiers peuvent interpeller sans être contrôlés, il y a un danger pour les droits de l'homme. En relaxant, vous donnerez un sversement sans frais à ces fonc-

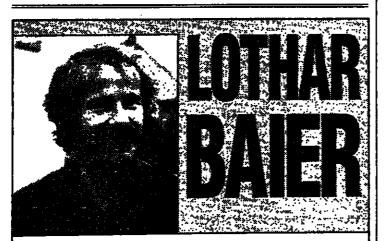
Pendent la plaidoirie, le prési-dent Périé a plusieurs fois manifesté son désaccord par une moue dubitative. Mais, après en avoir délibéré avec ses assesseurs, il annonça que le tribunal prononçait un sursis à statuer jusqu'au résultat de la plainte déposée par le docteur pour « coups et blessures, violences par agents du gouvernement, atteinte à la liberté. arrestation

MAURICE PEYROT.

• Double meurtre à Aix-en-Provence. — Une mère de famille de quarante-cinq ans et son fils de dixsept ans ont été égorgés, mardi 9 mai dans leur pavillon d'Aix-en-Provence, vraisemblablement à l'heure du déjeuner. Marie-Josée

rentrait de son travail. Les deux victimes disaient dans une chambre à coucher, tuées à l'aide d'une dans la gorge de la mère.

Les enquêteurs n'excluent pas



L'entreprise France

"Une allégorie de la France contemporaine.. Un livre remarquable par l'un des spécialistes de la France les plus taientueux de sa génération..." Bernard Genton - Le Monde

Un allemand né de la dernière guerre

Essai à l'usage des Français

"Pour comprendre la R.F.A. ... l'histoire d'une génération."

almann-Levy

L'ouverture en France de nouveaux parcs d'attraction

Les Schtroumpfs au secours de la Lorraine

METZ

de notre correspondant

« L'existence de ce parc constitue un des signaux de la renaissance de la Lorraine. » En inaugurant mardi 9 mai le parc d'attraction à thème « Big Bang Schtroumpf » implanté à Maizières-lès-Metz (Moselle), et s'inspirant des petits personnages de la bande dessinée créée par Peyo, M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, accompagné de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a non seule-ment sainé un exemple prestigieux de reconversion, mais aussi témoi-

Succès spectaculaire pour les

deux parcs d'attraction qui vien-nent d'ouvrir dans la région pari-sienne (le Monde du 27 avril). Astérix, à 10 kilomètres au nord de

Roissy, a reçu vingt-cinq mille visi-

teurs le 4 mai, jeudi de l'Ascen-sion, et a volontairement limité ses

entrées dimanche 7 mai à dix-sept mille. Le parc nautique Acquebou-

levard, dans le quinzième arrondis-sement de Paris, inauguré le 30 avril, a accueilli pendant les

neuf premiers iours une movenne

quotidienne de douze mille visi

teurs, le parc aquatique propre-ment dit ayant du fermer au-delà

de deux mille entrées pour éviter la

Dans les deux cas, le succès n'a

pas été sans problèmes. Pour les candidats visiteurs qui ont dû rebrousser chemin et trouver

d'autres distractions. Pour les

automobilistes de passage sur

saturation.

gné de la solidarité européenne à l'égard d'une région qui a connu de profondes mutations industrielles. Ce parc représente un investisse-ment de 720 millions de francs et crée l'équivalent de 800 emplois per-manents. Il a reçu le soutien de la CEE qui a participé au financemen de ses accès routiers. Les autorités de Bruxelles ont été séduites par l'ambition des promoteurs de don une vision dynamique de la Lorraine an coast d'un espace transfrontalier en l'insérant dans les nouveaux enjeux économiques de l'Europe.

« Le mariage entre le tourisme et l'industrie », selon l'expression de recevoir des cette année 1,8 million M. Fabins, qui a été un des premiers de visiteurs doit aussi beaucoup à la

ment du projet, dépasse en Lorraine le cliché d'une reconversion de fri-che industrielle. C'est un symbole. ene industrieue. C'est un symbole.

Pour une population rompue depuis des décennies au travail de l'industrie lourde, prétendre que l'activité du loisir pouvait constituer une part de l'alternative au redéploiement lorrain représentait une gageure sinon une provoca-tion», explique M. Jacques Chérè-que, ministre de l'aménagement du territoire et des reconversions pour

qui - il fallait le faire! -Cette réalisation concue pour

hommes politiques à prendre un volonté de M. Pierre Jullien, ancien schtroumpf dans ses bras au lancenuméro deux du groupe sidérurgi-que Sacilor, aujourd'hui président de Sorepark, société créée pour l'étude et la gestion du parc. Après quatre années de travail, « enthouquatre annees de travail, «ennou-naiste, entes, mais anxieux de devi-ner les réactions du public le moment venu», M. Jullien reste tou-jours aussi passionné pour le specta-cle qui, à ses yeux, est « l'activité. humaine peut-être la plus légère et la plus grave à la fois. Quel étrange comportement que de jouer de l'illusion pour dire la realité avec plus de puissance et connaître à ce jeu une émotion plus forte, plus

JEAN-LOUIS THIS.

Bousculade chez Astérix

l'autoroute du Nord qui, dimanche 7 mai dans la matinée, on été anglués dans un embouteillage de 30 kilomètres de long.

Les responsables du parc Astérix se défendent d'être la seule cause de cet afflux sur l'auto-route A1. Le beau temps, la proxi-mité des forêts de Senlis et Ermenonville, y ont pris leur part. il reste que l'engouement des

Parisiens pour ce nouveau type d'attractions n'était pas assuré d'avance. Les précédents n'étaient guere encourageants : Mirapolis à Cergy-Pontoise, ouvert en mai 1987, n'a reçu que six cent mille visiteurs pendant l'année, au lieu des deux millions escomptés. Et, dans un autre environnement, loin d'un potientiel de clientèle compa-rable, Zygofolies, à Nice, a du fermer ses portes au début de l'année, dix-huit mois après

Les deux nouveaux embarqués sur la vague du succès ont mis plusieurs atouts de leur côté. Qui leur vaudront vraisemblablement la faveur durable du public, passé l'attrait de la nouveauté. Dans les deux cas, un même concept, celui d'un e produit » qui permet à toute une famille des distractions variées pendant plusieurs heures, voire une journée pour Astérix. lci, surtout,

l'investissement familial (120 F par adulte, 90 F par enfant de trois à douze ans) ne sera certes pas répété plusieurs fois par an, mais il est tentant un jour de très beau temps, au milieu d'un week-end. La qualité de l'environnement ajoute au cherme. Parcs boisés, bien dessinés, architecture très soi-

gnée à Astérix, lagons et pelouses à Aquaboulevard. Partout, person-

nel attentif, décontracté et servie-

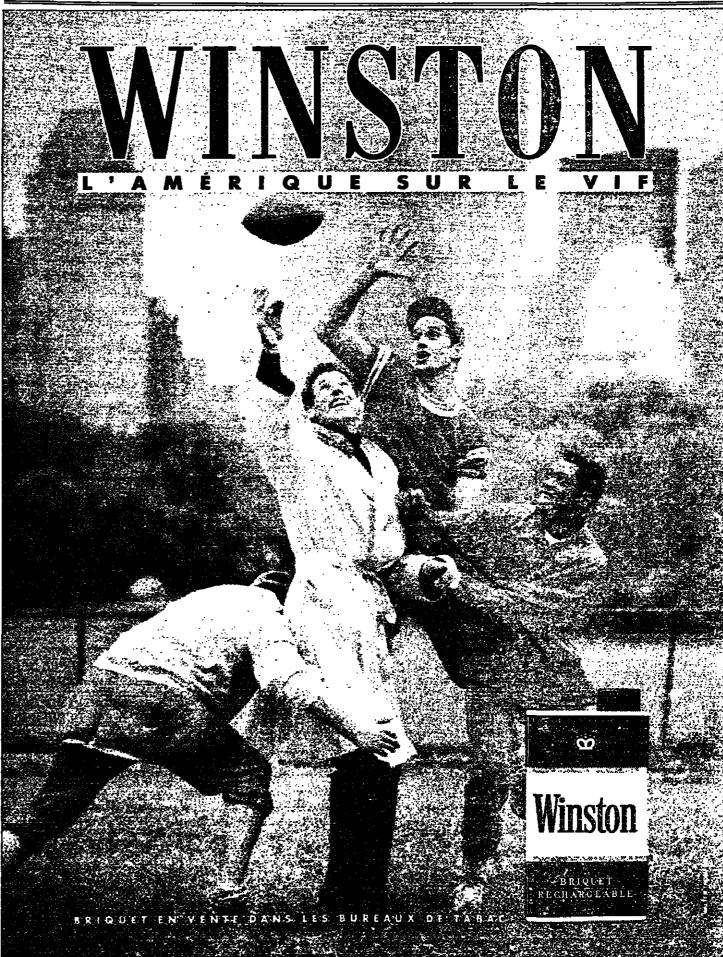
ble. « On se sent vraiment er

vacences », disait une jeune cliente d'Aquaboulevard. Le bouche-à-oreille a donc pris

le relais des gros efforts de promotion: Astérix consacre la bagatelle de 40 millions de francs au lancement du parc.... Il faudra maintenant que la rumeur des mécontents refoulés ne joue pas en sens inverse. «Les gens s'organiseront pour venir », espèrent les dirigeants d'Asterix, qui ont décidé de limiter à dix-sept mille le nombre de visiteurs pendant quelques semaines de rodage, mais offrent d'ores ete déià huit mille cinq cents places de

Les responsables du parc des Schtroumpfs, qui a ouvert le 9 mai près de Metz, roulent des yeux d'envie...

CHARLES VIAL.



As alexander of the

Palais-Bourhard Co. Sec. Co.

mage à la mémoire

ESTATE AND THE TOTAL OF T

Laine of a copy was a con-

Salar of a control of the control of

STATE OF THE STATE

Service for accommodate the service of the service

The production of the second second

Miles of the Care of the Care

A PROPERTY AND A SECOND STATE OF

A PROPERTY OF THE STATE OF TH

データー Procedure Communication (Application Communication Communication

THE CHARLES CO. LANSING STREET

All School to No.

€ in <u>1808</u>2 come into the contract of

Reviercement

dens le se tuine

de Paris a conti

Company of the second

Carrier Strains 1

424444 A. ...

M. Director of the

the make them are

BANK STOY

Comments with the second

TALLAND

aren dan e

A STATE OF THE STA

2000年の日本

A COMMENT TO A CO

THE SECTION OF STREET

Carles are

建国际发生

Ka grande in

9-321 C738-

keinéné Yeinéné

L ADMINI

والمراجع الم

.

7 CO. 3

217

Minut.

* *****

power.

· 基础基本.

S SHOW

新 李雄

Tical Control

6 Strait in the GENERAL COST -

MÉDECINE

Le succès d'un appel public

Trois greffes du foie en quarante-huit heures à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif

Le centre de transfusion bépatique du service de chirurgie de l'hôpital Paul-Brousse, de Villejuif (Val-de-Marne), que dirige le professeur Henri Bismuth, vient de réaliser trois gréfies de foie en moins de quarante-huit heures. Une quatrième est envisagée à très court terme. Ces greffes out pu être effectuées après un appel

spectaculaire, ces tentatives illustrent l'essor pris ces dernières années par les transplantations

Un essor qui ne va pas sans soniever certaines difficultés et qui imposera très rapidement une réglementation de cette activité chirurgicale.

C'est parce qu'il fallait faire face foie, tumeur et anomalie des voies une situation d'urgence inhabi-nelle (trois malades hospitalisés en bilaires ainsi que, en urgence, les hépatites fulminantes) les progrès techniques – en dépit des difficultés mation et souffrant d'hépatite opératoires très grandes rencontrées par les chirurgiens — et l'efficacité de la ciclosporine (médicament ulminante, hépatite gravissime à solution très rapide) mais aussi parce que l'un des patients était un médecin, que les chirurgiens de l'aôpital Paul-Brousse ont décidé, le landi 8 mai, d'avoir recours aux immuno-suppresseur utilisé contre les phénomènes de rejet) expliquent l'essor actuel de ces transplantations médias. « J'ai donné mon accord, « Nous estimons pour notre part, aujourd'hui, à 90 % les succès à un explique le professeur Bismuth, et explique le professeur Bismuth, et force est de constater que cela a marché. Nous avons pu réaliser trois greffes en moins de deux jours, et une quatrième est d'ores et déjà envisagée. » L'aide des médias avait été demandée après la procédure habituelle (appel à Franco-Transplant et à Euro-Transplant). aujoura nua, a 90 % les succes a un an de nos transplantations hépati-ques, et 80 % dans le cas des hépo-tites fulminantes. Ces chiffres ne varient guère par la suite », expli-que le professeur Bismuth. Il semble, anjourd'hui, que le principal problème posé par cette activité – comme pour les graffes d'autres organes – soit la réglementation à laquelle elle devra rapidement donner lieu. On carrette en

quait cette situation problématique lors de la réunion organisée à Reims pour les présidents des commissions médicales d'établissement des CHU français (le Monde du 19 avril). Il ques et économiques qu'elle soule-vait ainsi que l'urgence d'une réglementation du type de celle qui a été récemment mise en œuvre pour les activités de procréation médicalement assistée. Pour sa part, d'un noint de vue technique, le professeur nuth estime qu'un volume minimal de cinquante transplantations hépatiques annuelles par centre est nécessaire. Ce spécialiste aitue par ailleurs entre cinq cents et six cents le nombre de greffes de foie qui, en 1990, devraient être réalisées en ment donner lieu. On compte en effet vingt-cinq centres pratiquant les transplantations hépatiques en

trait de faire état d'une efficacité

suffisante. M. François Delafosse, ancien directeur des hôpitaux, évo-

JEAN-YVES NAU.

90 % de succès

Les deux premiers greffons bépatiques ont été trouvés au CHU Purpan (Toulouse) et à Parme (Italie). Le troisième provient d'un établisse. Le troisième provient d'un établisse-ment hospitalier parisien. L'appel aux médias met l'accent sur le manque chronique de donneurs dont souffrent les centres chirurgicaux spécialisés dans les greffes d'organes en général, de foie en particulier. La situation n'est pas nouvelle, commente le professeur Bismuth.
 Nous avons perdu des malades ces derniers jours par manque de don-neurs et de greffons disponibles.

En matière de transplantations hépatiques, l'hôpital Paul-Brousse est l'un des centres les plus commus au monde. Après une période plus ou moins expérimentale (vingt et une transplantations entre 1974 et 1984), l'équipe du professeur Bismuth fêtait sa deux centième translantation il y a un an. Aujourd'hui ce centre compte trois cent soirante greffet de foie sur les quatre cent dix réalisées en France et les mille deux cents greffes européennes.

Pourquoi une évolution aussi rapide? Si les indications de la greffe de foie n'ont que peu évolué (cirrhose d'origine virale, tumeur du

SPORTS

FOOTBALL: Coupe de France

Quatre qualifications sans surprise

Monaco, Auxerre, Marseille et Sochanz, les quatre équipes de pre-mière division, se sont qualifiées, de la Coupe de France de football. Ces quatre équipes qui s'étaient imposées lors des marches aller, se sont contentées d'assurer sans panache leur qualification sans obtenir la rictoire contre leurs adversaires de deuxième division. Monaco, mené sur son terrain (2-0 puis 3-2), a même frôlé l'élimination

LES RÉSULTATS Les résultats des matches aller figurent eture parenthèses.

TENNIS

Leconte forfait à Roland-Gartos

Le tennisman français Henri Leconte, devrait être opéré vendredi 12 mai, à Paris, d'une hernie discale au niveau du dernier disque lom-baire. Le joueur, qui ne pourra pas reprendre son entraînement avant trois à six semaines et la compétition avant trois mois, devra déclarer forsait pour les tournois de Roland-Garros, dont il avait disputé la finale en 1988, et de Wimbledon.

Yannick Noah, qui souffre d'une tendinite au talon droit, ce qui l'a obligé à stopper son entraînement, se donne, de son côté, dix jours pour décider de sa participation à Roland-Garros.

• VORE: Transat Lorient-Saint-Barthéismy-Lorient. -Merit, le monocoque du Suisse Pierre Fehimenn, avec ses seize équipiers, est arrivé mardi 9 mai à Saint-Barthélemy. Au classement des monocoques IOR, il a précédé de 5 heures 10 minutes et 27 secondes le bateau finlandais Baltic Maxi.

En Allemagne de l'Ouest

Une information judiciaire a été ouverte contre neuf députés favorables à l'avortement

Neuf députés ouest-allemands (dont la dirigeante du parti des Verts, M⁻⁻ Verena Krieger) demandant l'abolition de la loi réglemen-tant l'avortement font actuellement l'objet d'une information judiciaire, a indiqué, mardi 9 mai, le parquet de Bonn. Les députés, cinq femmes et quatre hommes, ont signé avec plus de six cents autres personnes un texte paru en janvier dernier dans l'hebdomadaire Stern où ils s'accusent d'avoir en recours à l'avortement ou d'avoir aidé un proche à y recourir (le Monde daté 7-8 mai). Cette « déclaration » rappelle la démarche des femmes françaises lors de la lutte sur la libéralisation de l'avortement pendant les

France et il apparaît que beaucoup

d'entre eux ne disposent pas de

En Allemagne de l'Ouest, la loi prévoit que pour avorter une femme doit obtenir l'autorisation, soit d'un

La condamnation d'un médecin, le docteur Horst Theissen, au début du mois, à deux ans d'emprisonnement et trois ans d'interdiction d'exercer a relancé en Allemagne de l'Ouest le débat sur l'avortement. Le docteur Theissen était accusé d'avoir dans cent cinquante-six cas estimé, seul, que ses patientes « se détresse sociale » et d'avoir pratiqué des interruptions volontaires de grossesse par une méthode d'aspiration non autorisée par la loi en Bavière.



Les droits de l'homme à Aix

Une idée chère au bâtonnier de l'ordre des avocats d'Aix-en-Provence, Mª Yves Kleniec, vient de se concrétiser avec la création d'un institut des droits de l'homme qui s'installe dans l'hôtel de Meliverny. Il a' agit pour les juristes groupés autour de Mº Kleniec de a pro-mouvoir le respect des droits de l'homme tels qu'ils ont été définis dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans d'autres instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme ». Ce but sera poursuivi notamment per l'organisation de colloques ou sémi-naires, tant en France qu'à l'étranger, et de manifestations, concours ou prix, destinés à sensibiliser l'opinion, ainsi que l'allocation de bourses d'études, l'édition de brochures, bulletins, publications.

L'Institut des droits de l'homme facilitera les échanges entre les organisations professionnelles de praticions du droit, les missions d'intérêt général pour le compte d'organisations non gouvernemen-tales, la création de commissions d'études sur des sujets pratiques relatifs aux droits de l'homme et la coopération avec les inst les et internationales dans le but de renforcer la protection des individus chaque fois que les droits de l'homme seront en question.

J. C. ★ Institut des droits de l'homme, hôtel de Meliverny, 33, rue Emeric-Devid, 13 100 Ab-en-Provence,

Etudiants

musiciens Les Chœur et Orchestre des grandes écoles, une formation musicale classique composés de trois cent soixante choristes et musiciens amataurs, se produira salle Playel les 12 et 17 mai, à 20 h 30. Au programme, la Symphonie inachevée de Schubert, le Credo de Vivaldi et la Messe en ut de Beethoven.

★ Pour tous renseignaments: Nathalie Altmann. Tél.; 43-44-83-96. En outre, le troisième Festival

de musique universitaire de Belfort réunira quarante-deux stres issus des universités ou des conservatoires de divers pays, du 13 au 15 mai. Cinquante-huit concerts de musique classique, de rock ou de jazz, ouverts gratuitement aux ama-

rie de Selfort, place d'Armes, 90000 Belfort, Tél.: 84-54-24-24.

Sciences et photographie

Les élèves de l'Ecole nationale supérisure d'ingénieurs de Caen organisent, les 11, 12 et 13 mai, une exposition sur le thème « Photographie et sciences, un mariage de raison ». L'apport des techniques photographiques dans le domaine scientifique, mais surrei l'apporte des les domaines scientifique, mais surrei l'apporte de l'apporte de la comple scientifique, mais surrei l'apporte de l'apporte de l'apporte de la comple del mais aussi l'aspect esthétique des photographies scientifiques.

Association des élèves, ENSI de Caen, 5, avenue d'Edimbourg, 14032 Caen Cedex, tél. : 31-45-55-00 (posts 3423).

Sport et médias

Le forum Sport 89, conssoré cette année su sport et aux médias, se tiendra à l'université de Dauphine, le jeudi 11 mai, sous la présidence de M. Roger Bambuck.

Université de Paris-Da MST, Economie et pastion du sport. UER, économie appliquée. Place du Maráchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75775 Paris Cedax 18, 78, : 45-05-14-10 (poste 2555 ou 2323).

Mort du docteur **Charles Brisset**

Le docteur Charles Brisset est nort, mardi 9 mai, à Villed'Avray (Hauts-de-Scine), à Pâge de solunute-quatorze ans. Président de l'Association francaise de psychiatrie et ancien secrétaire général du Syndicat des psychiatres français, il s'était moutré soucieux de maintenir la psychiatrie au sein de la médecine sans exclure pour autaut les apports des sciences maines, et s'était batta pour rendre cette discipline auton de la neurologie.

Un maître de la psychiatrie

Charles Brisset était né le 27 octo-bre 1914 à Montreuil-sous-Bois, dans une famille d'origine angevine Il fait des études de médecine et devient interne des hôpitaux de Paris en 1938. Mobilisé pendant la seconde guerre mondiale, il est fait prisonnier pendant plus de deux ans en Pologne (Silésie).

Dans les camps, il avait observé le souci d'entraide des prisonniers, malgré les difficultés et la misère. Et il avait été frappé à son retour de ce que, dans les hôpitaux, les malades ne bénéficiaient pas de cette entraide entre combattants et que certains trafics se faisaient sur leur dos, si bien qu'ils se trouvaient privés de nourrim

Le conduite de Charles Brisset est héroïque, il risque sa vie pour sauver un blessé. Il sera décoré de la croix de guerre 1939-1945.

Après la guerre, il devient Après la guerre, il devient médecin-assistant des hépitaux de Paris en 1946 et entreprend une ana-lyse avec Maurice Bouvet. Primiti-vement, Charles Brisset se destinait a la pédiatrie. Mais c'est sa rencon-tre avec Henri Ey qui modifie complètement son orientation et le pousse vers la psychiatrie. Ce qui l'intéresse, c'est moins la beauté et la précision des diagnostics tels qu'ils peuvent se réaliser en neuro-logie que la possibilité d'aider et de

Après la guerre, Charles Brisset, qui est un bomme profondément catholique, succède à Eugène Min-kowski à la consultation de porte de Phôpital Rothschild, à l'époque hôpital privé recevant essentielle-ment des malades juifs. Il en fait une consultation de neurologie et de psychiatrie et y favorise le développement de certaines activités origi-nales : formation de médecins par la méthode Balint avec Michel Sapir et Léon Chertok, développement de la relaxation par la méthode Sapir. Il gardera la direction de ce service

Indépendance d'esprit

Parallèlement, en 1949, il prend avec Gendrot la direction de la clinique de Ville-d'Avray (Hants-de-Seine). En 1967, avec Théophile neurologie et de la psychiatrie, il se bat en faveur de l'autonomie de la psychiatrie et crée le Syndicat des psychiatres français. Cet effort conduit à la publication d'un Livre blanc (1968) qui est encore un document de référence.

Charles Brisset a largement Charles Brisset a largement contribué au développement de ce qu'on a appelé la « médecine psychologique ». En 1960, avec Henri Ey et Paul Bernard, il participe à la rédaction du Manuel de psychiatrie (Masson), qui reste un manuel de base. En 1972, il écrit l'Avenir de la psychiatrie en France (Payot). psychiatrie en France (Payot).

Membre de nombreuses sociétés savantes, Charles Brisset a été secrétaire général du Syndicat des psy-chiatres français. Rédacteur en chef de *Psychiatrie française* et fonda-teur de l'Annuaire des psychiatres français, il a été également trésorier de la Société de médecine psychosomatique, président de l'Association française de psychiatrie et président de la Fondation pour la recherche en psychiatrie. De 1984 à 1986, il a pris progressivement sa retraite, mais il continuait à avoir de nombreuses activités d'édition et de formation et à présider l'Association française de

Le souci de clarté et d'indépendance d'esprit de Charles Brisset l'a conduit à promouvoir l'autonomie de la psychiatrie par rapport aux neurolognes, qui, à l'époque, lui impossient leur manière de voir classificatrice et peu thérapeutique. Ses combats, dans les dix dernières années, ont été pour essayer de réu-nifier la psychiatrie française, si individualiste qu'elle éclare entre différentes tendances, différentes sociétés, différentes associations ; et pour promouvoir, une fois la prati-que clinique assise, une véritable recherche clinique en psychiatrie.

D' SIMON-DANIEL KIPMAN

ÉDUCATION

Une refonte de l'administration

Trois nouveaux directeurs de l'enseignement supérieur

(le Monde du 28 junvier), le pro-jet de réorganisation de l'administration centrale de ministère de l'éducation chargée de l'enseignement supériour voit enfin le jour avec la paration su Journal officiel du mercredi 10 mai de l'arrêté qui trace le nouveau paysage administratif, et avec la nomination au conseil des ministres du même jour de trois nouvenux directeurs. L'objectif est double, Il s'agit tout

d'abord de traduire, dans l'organisa-tion administrative, la volonté de M. Lionel Jospin de conduire une politique globale, de la maternelle à l'université. Or, avec on sans ministre ou secrétaire d'Etnt chargé des universités, la direction générale fai-sait depuis longtemps figure de ministère bis et entérinait la coupure entre les cycles école collège lyose, d'une part, et les cycles universi-taires, d'autre part. Le second objectif consiste à mettre en place un systil cuasse a meure en pasce un sys-tème de pilotage des enseignements supérieurs « pius rigoureux quant à l'évaluation et moins intervention-niste quant à la gestion ». Bref, un système de gestion par objectifs, plus ramassé, plus musclé et capable de mettre en œuvre les contrais pluri-annuels Etat-universités que M. Jospin entend négocier dans les prochains mois.

La traduction de ces deux objectifs bouscule sérieusement l'organi-sation et les habitudes de la rue Dutot qui abritait les services de la direction générale des enseigne-ments supérieurs. La première déciments superiors. La premier cette sion vise précisément à supprimer cette direction générale, qui faisait figure, aux yeux du cabinet da ministre, de centre de pouvoir « trop

Une autre direction est supprimée et ramenée au rang de sous-direction : il s'agit de la DBMIST (Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique). Toutefois, la grogne suscitée depuis des semaines dans les personnels des bibliothèques universitaires par la disparition de leur administration de tutelle devrait être apaisée par la nomination, à la tête de cette sous-direction, de M. Daniel Renoult, jeune conservateur très actif, directeur de la bibliothèque universitaire de Nanterre et membre, voici quelques mois, de la commission présidée par M. André Miquel sur la situation des bibliothèques universitaires. Disparaît esfin le service administratif et financier des enseignements supérieurs dont les tâches relèveront tion générale des finances du minis-tère de l'éducation.

A côté de ces suppressions, plu-sieurs innovations visent à redonner plus de vigueur à l'administration centrale. Une nouvelle et importante direction de la programmation et du développement universitaire prise en charge par M. Armand Frémont, est créée. Elle sera le principal outil de la politique contractuelle mise en place par M. Jospin. Cette vaste direction de moyens sera notamment responsable des constructions universitaires, de la rénovation des campus, de la gestion des établissements et de celle des bibliothèques.

1907. A cette date, il est nommé à l'aniversité de l'an en qualité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de l'an en qualité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'anive de conférences. Il est nommé à l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de l'aniversité de maître de conférences. Il est nommé à l'aniversité de l' place par M. Jospin. Cette vaste direction de moyens sera notamment responsable des constructions uni-

études doctorales, prise en charge par M. Vincent Courillot, sort éga-lement renforcée de cette réorgani-

- Elle s'occupera désormais des troisièmes cycles et de lour développement, et sera épaulée par six directeurs scientifiques et par un conseil scientifique présidé par M. Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie. Quant à l'actuelle direction des enseignements supérieurs, déchargée des trassèmes cycles et de la gestion des établissements, elle est invitée à se consacrer es ment à la pédagogie et à la vie des Studiants, pour laquelle une sous-direction est créée et prise en charge par M= Claude Edelbloute; M. Jean-François Cervel, conseiller technique du cabinet de M. Cha-puis, socrétaire d'Etat à l'enseignement technique, aura es charge, pour sa part, la sous-direction des enseignements technologiques supé-rieurs. Seul M. Gasol, directeur des personnels de l'enseigne rieur, résiste à ce grand chambardo

. M. VINCENT COURTILLOT :

recherche et études doctorales (Né le 6 mars 1948 à Neailly-sur-Seine, M. Vincent Courtillot est ingé-nieur civil de l'Ecole des mines de Paris (1971) et titulaire d'un Master of Sciences de Stanford, en Californie (1972). Assistant (1973) pais maître de conférences (1978) à l'université de Paris-VII, il est depuis 1983 physicien à l'institut de physique du globe, dont le directeur était alors M. Claude Allègre, aujourd'hui conseiller du ministre de l'éducation. M. Courtillot a été le pre-mier membre français du National mier membre français du National Environmental Research Council, Péquivalent britamique du CNRS.]

• M. ARMAND FRÉMONT :

mmation et développement programmation et developpement [Né le 31 janvier 1933 au Havre, M. Armand Frémont eatre, et 1953, à Thoole normale supérieure de Saint-Cloud, Agrégé de philosophie, puis doc-teur d'Etat, il esseigne au lycée Carnot de Dijon de 1956 à 1958, puis com-mence, en 1960 une carrière universide Dijon de 1956 à 1958, puis commence en 1960 une carrière universitaire à Caen. De 1975 à 1978, il est vice-passident de l'université de cette ville. Spécialiste de géographie sociale et d'aménagement du territoire, plus particulièrement pour le monde rural et la Normandie, M. Frémont fonde, en 1968, l'Institut de géographie du Mans et s'occape de la formation d'adultes raraux. Il a susti accompli plusieurs missions de recherche et d'enseignement en Algérie. Directeur scientifique adjoint, puis directeur scientifique du adjoint, pais directeur scientifique du CNRS (département des sciences de l'homme et de la société) en 1982, M. Armand Frémont était recteur de l'académie de Grenoble depuis décem-

• M. FRANCK MÉTRAS :

enseignements supérieure [Né le 1" juillet 1936 à Candéran (Gironde), M. Franck Métras est ingé-niour diplômé de l'Ecole nationale supé-rieure de chimie de Bordeaux. Assistant puis maître-assistant à la faculté des ces de Bordeaux, il obtient un doc-1967. A cette date, il est nommé à l'uni-

Le Conseil économique et social critique le projet de loi d'orientation de M. Jospin

Le Conseil économique et social (CES) juge « héritant, frileux, timoré » le projet de loi d'orientation sur l'éducation. Le CES, qui avait plaidé dès octobre 1987 pour une « loi de programmation ou de plan » dans ce domaine, a estimé mardi 9 mai que le texte de M. Jospin reste « pour l'essentiel au milieu du gué », tout en saluant « plusieurs

Le projet d'avis du CES, présenté mardi par M. Jean Andrieu, vice-président de la section des affaires sociales et ancien président des parents d'élèves FCPE, a été discuté en présence de M. Jospin et devait faire l'objet d'un vote mercredi. Si le rapporteur a souligné « le besoin réel de renouveau » du système éducatif et de « réponses nouvelles à apporter à la nation », il a estimé que « le projet de loi d'orientation que « le projet de lon d'orientation se tapit presque à l'ombre de ces vastes exigences ». « Texte de régu-lation, il ne vise, au travers d'ambi-tions généreuses, qu'à s'inscrire en surimpression sur l'ensemble du dispositif », a-t-il ajouté.

Huit jours avant l'adoption du texte par le conseil des ministres, le Conseil économique et social a donc souhaité en élargir l'ambition dans trois domaines principaux : l'orienta-tion des élèves, l'ouverture de l'école sur les réalités économiques, sociales et culturelles, et la programmation de l'effort financier. Le projet de loi

proclame le principe de la responsa-bilité de l'élève on de sa famille en matière d'orientation mais, an nom de l'exigence d'un certain « niveau », laisse la décision finale aux professeurs en les obligeant seulement à la motiver. Le CES iui reproche de circonscrire la liberté des familles entre les limites du · niveau requis » et de l'offre de formation, sans tenir compte des aptitudes attendues » de l'élève. Il propose donc que, pendant une période probatoire de cinq ans, le choix final appartienne aux jeunes ou à leur famille, une fois entendus avis et conseils.

Le Conseil a aussi proposé plu-sieurs amendements destinés à mieux associer à l'école l'environnement extérieur (économique, social, culturel) qui devrait, selon lui, participer à la définition et à la mise en œuvre des « projets d'établisse-ments » destinés à favoriser l'adpatation du système au contexte local. Le CES souhaits que figure dans le texte le principe d'un effort budgétaire pluriannuel. Son projet d'avis propose anssi que l'accueil généra-lisé des enfants de deux ans soit prévu . à terme . et que soit inscrites dans l'obligation de service des professeurs l'aide au travail personnel des élèves, l'information des parents d'élèves et la formation continue des adultes. Ph. Be.

39 7

sse

T EL resse, adio-

ucille

avail-

CTD8-

rotec-

York,

ation

ays.

blier

esta-

3 ct

C 20

stré

ustre

ict-

des Juc

:-ce

ont

10-

20-

IIIS

ďΧ

in

Cadministration

wax directeurs

ent supérieur

mr. répate à ce ye. La compa

e M VINCENT COURTER

Manager de quante goldane

(Page 18 & States Inc.) The same

Name and the State of the State of Stat

188. ARMAND FREET

ent the extrement to street.

antige of Severy

بي مدس بية الما خنسية خافقات إ

· M. THANCE METAL

#4 T#4 2

新维斯 经基础

property and the second

14 1 10 H

Mark 4 2 2 ment of the

162

Marie Service 200

MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF

PROPERTY OF THE PARTY.

TN vendredi de ramadan à Paris. Les boucheries, les pâtisseries orientales de la rue Jean-Pierre-Timband (11º) regorgent de victuailles et de nts. Le soleil se couche, et les filets se garnissent. A la sortie de la mosquée d'Omar, des jeunes gens en djellabah et coiffe blanches, zavates aux pieds, fendent la foule des fidèles

Abdallah, un Tunisien de vingtdeux ans, s'étonne de se voir en si boune compagnie. «Il y a à peine un an, dit-il, je passais mon temps à écouter de la musique ou à sortir en botte. Depuis ma conversion, je vis comme le veut le Prophète. Je dors et je mange par terre. Je lis le Coran matin et soir. Je ne bois plus, je ne fume plus, je ne touche plus aux filles. Je jeûne chaque lundi et chaque jeudi. »

Trois générations

Il appartient au Tabligh, l'une des formes les plus spectaculaires du réveil islamique en France (1). Comme les Témoins de Jéhovah. auxquels on les compare souvent, ses militants font du porte à porte dans les immeubles, ratissent les marchés, investissent les cafés, préchent la bonne parole, remet-tent sur le droit chemin leurs frères corrompus » par l'alcool, la drogue, la musique, la prostitution ou les jeux.

Ils veulent vivre en bonne harmonie avec les Français, fuient la politique comme la peste et ne parlent que des fins dernières de Phomme. « Nous ne sommes que des passagers sur terre, martèle le cheikh Hamami. Il faut sauver les jeunes musulmans qui vivent en France, leur rappeler que Dieu existe, qu'il faut le prier et qu'après la mort il y a le paradis. Ou l'enfer! »

Cet islam missionnaire, faut-il le qualifier de radical, voire d'intégriste? Ou est-ce une manière de vivre en France, à égalité de droits rance des médias, de la classe politique et intellectuelle.

Après l'islam des pionniers, arrivés dans les bagages de l'armée française on les convois de maind'œuvre disciplinée, peu revendi-cative et bon marché, après l'islam des banlienes, dépeint par Gilles Képel (2), des foyers de travailleurs sous-prolétarisés, déracinés socialement et culturellement, une troisième génération de musulmans perce aniourd'hui en France : celle de l'affirmation ou, plutôt, comme dit Halim Herbert, anthropologue converti, du « réenracinement > dans des valeurs d'origine commune. Elle hésite encore entre la tradition et la modernité, entre la France et l'étranger. Elle redoute autant l' « assimilation » que l' « exil inté-rieur » dans la société française.

Certes, la plupert des musulmans en France ne pratiquent pas, ou plus, ou irrégulièrement, l'étant l'Aid comme les chrétiens font leurs Paques, c'est-à-dire se fimitant à un rite annuel. C'est l'« islam sociologique ». D'autres vont prier le vendredi à la mosquée ou au poste de travail, observent le jeûne du ramadan et les principales règles alimentaires, apprennent le BA.BA de l'éducation islamique à leurs enfants. C'est l' « islam tradi-

Mais une nouvelle catégorie se

distingue de plus en plus : celle des missionnaires, comme les tablighis, ou des dévôts, qui veulent appliquer l'islam à la lettre. Ils ne conçoivent pas l'introduction de la chariah (loi coranique) en France, mais ils récitent leurs prières cinq fois par jour, ajoutent même à l'occasion des prières et des joûnes surérogatoires (3), ne vont jamais acheter de viande au supermarché, portent le foulard (pour les femmes) ou la barbe, refusent le versement d'intérêts sur leurs comptes en banque, envoient chaque samedi ou dimanche leurs anfants à l'école coranique proche de la mosquée, etc. C'est l' « islam intégraliste », à distinguer de l'islam intégriste...

La foi des mourides

Venus pour la plupart du Séné-gal, fils spirituels du cheikh Ahma-dou Bamba, célèbre en Afrique mnsulmane, les mourides appartiennent aussi à cette dernière frange. Ils sont quelques milliers en France. On les voit exerçant leur apostolat, par exemple, dans le quartier des Halles on gare de Lyon. Tous les samedis soir, en « soutane » blanche ou grise, chapelet à la main, prières aux lèvres, ils se réunissent dans un vaste pavillon de banlieue à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), dont le

d'incompréhension que les musul- sous-sol et le garage ont été transmans voicat se dresser entre eux et la France est attribué, plus qu'à la France est attribué, plus qu'à l'aube, ils étudient, psalmodient, une volonté d'exclusion, à l'igno-méditent, chantent, invoquent le

« Travailler sur terre comme si l'on devait vivre éternellement et adorer Dieu comme si l'on devait mourir instantanément » : telle est la devise des mourides, qui se distinguent de la tradition soufie, plus spéculative. A l'houre de la prière, au bureau ou sur le chantier, îls déplient le tapis qu'ils ont tonjours avec eux. Leurs prières se fondent dans leur travail, le service de Dien dans celui du prochain

Les tablighis, les mourides, attestent la percée de cet islam dévôt, plus qu'intégriste, en France. Plutôt que de faire du porte-à-porte, d'autres mouvements de même sensibilité, comme l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) ou l'Asso-ciation des étudiants islamiques, préfèrent des méthodes plus modernes de diffusion d'un islam pur et pieux. Mais ce sont les mêmes groupes que l'on retrouve à la pointe de la contestation contre le livre de Rushdie.



Depuis sa création en 1983, l'Union des organisations islamiques organise des conférences régulières, un congrès annuel (cinq mille personnes à Noël dernier, au Bourget), et même un « camping » chaque été dans une propriété agricole d'Indre-et-Loire, où alternent des formations, des séances de prière, de médita-tion collective du Coran, de sport et de théâtre.

Elle casse les tarifs des pèlerinages à La Mecque proposés par les tours-opérateurs, envoie sur les lieux saints des accompagnateurs pour pèlerins solitaires, travaille à des adaptations de mannels de langue arabe venus du Maroc, de les petits Français qui n'ont jamais vu de désert ni de minaret. Elle prépare de nouvelles traductions du Coran, « moins poétiques mais plus fidèles » que celles distribuées en France. « Il est dommage que dans le vocabulaire français on confonde désormais le mot intégriste avec celui de pratiquant, ent Ahmed Djaballah et Abdallah Ben Mansour, dirigeants de l'UOIF. Notre but n'est pas d'islamiser la France, mais de travailler à un islam français. >

Le malentendu ne date pas d'aujourd'hui, mais il n'a pas fini de se creuser avec cette affirmation nouvelle de l'islam en France, fruit d'une triple évolution sociolo-gique, matérielle et spirituelle. « La France n'est plus le bateau qu'on prend de Tanger à Marseille », dit un travailleur marocain. Même si demeure l'illusion



La prière du vendredi à la Mosquée de Paris.

d'un retour au pays, la perspective de l'installation définitive est accueillie avec plus ou moins de résignation. Le rapport à la religion change.

Chez les plus vieux d'abord, qui commencent à « s'embourgeoiser » et se posent davantage de questions... - Ils en sont un peu revenus de la camaraderie de bistrot et ils tentent de restaurer leurs solidarités fondamentales de culture et de religion », dit un chercheur marocain, Mohamed Chabbaoui. Chez les harkis ensuite, rejetés hier comme Algériens par les Français, aujourd'hui comme Français par les Algériens : ils remplissent à nouveau les mosquées (trois pour la seule commu-

nauté harkie d'Amiens). Chez les jeunes enfin, si le phéassiste aussi à des processus de « réislamisation ». Ils sont nés en France, n'ont reçu que des rudiments d'éducation musulmane, sont écartelés entre leur culture d'origine et leur environnement français, connaissent l'échec scolaire, le chômage... Traités pen-dant des années dans leur ZUP « de Mohamed, de Mustapha, de fanatiques », ils ont resoulé leur

Celui-ci ressurgirait anjourd'hui, si l'on en croit des observateurs comme le Père Christian Delorme on comme Maurice Glotton, célèbre converti à l'islam des années 50 qui, de Vénissieux (Rhône), où il habite, a été le proche temoin, aux Minguettes, des marches pour l'égalité, des récupérations qui ont suivi, du désarroi actuel des beurs et de leur curiosité religiouse toute nouvelle.

Ils vont voir des imams, écoutent des émissions islamiques, s'échangent des cassettes on des manuels pratiques sur les prières on sur le jeune. S'ils ne font pas vraiment le ramadan, ils ne manquent pas les fêtes traditionnelles. Les conflits de générations se déplacent. « Les jeunes ont honte, dit Maurice Glotton, de leurs parents illettrés, incultes, marginalisés, à qui ils reprochent de ne pas leur avoir transmis de religion. D'une certaine façon, ils veulent sauver, aujourd'hui, à la fois l'honneur de leurs parents et celui de l'islam. »

« Des écoles, comme les juifs... >

L'enjeu éducatif est devenu le Leseur, Français converti, ancien combattant volontaire en Afghanistan, pariant l'ourdou, l'arabe et le persan, actuel président de la Fédération nationale des musulmans de France, est aussi instituteur dans une petite école coranique qu'il a aménagée au rez-de-chaussée d'un immeuble vétuste de la Goutte-d'Or à Paris. Il initie les élèves à la langue arabe, au Coran, aux commentaires du

Prophète. Les murs sont tapissés de calendriers, de gravures de La Mecque et de Médine. Les noms calligraphiés de Dieu et du Prophète encadrent le tableau noir. Les quatrevingt-dix-neuf noms d'Allah sont amoureusement dessinés par les enfants. Mais sa classe est déjà trop petite. Des centaines d'enfants du quartier frappent à la porte de l'instituteur. « L'éducation islamique, c'est du bricolage, dit Mohamed Ayoub. Nous sacrifions les loisirs de nos enfants. Nous manquons de locaux, de livres, d'enseignants. » Longtemps tiraillés entre deux cultures et deux décisions », les parents musulmans ont toujours manqué de projets scolaires à long terme pour leurs enfants.

Mais la situation change, et l'exemple des écoles privées, juives on catholiques, bénéficiant de contrats d'association avec l'Etat, engendre un cortège de frustrations et de revendications. « Avoir une école privée musulmane, c'est le reve de toute association, la demande de chaque parent, le désir de chaque enfant. Mais notre communauté n'a pas de moyens. Elle est dispersée. Elle n'est pas aidée », dit M. Khalil Merroun, constructeur de la mosquée d'Evry (Essonne).

Le réveil islamique en France est sans doute lié à l'effort d'équipement et d'encadrement mené par cette communauté depuis dix ans. La pratique exige, en effet, moins d'efforts et de déplacements qu'hier. Mais les besoins sont loin d'être satisfaits. Plus on construit de mosquées et d'écoles coraniques, plus elles sont pleines. Les jours de fête, les fidèles sont plusieurs milliers devant la Mosquée de Paris, place du Puits-del'Ermite (5°), mais des villes comme Lyon, Toulouse, Marseille n'ont toujours pas de « grande mosquée ».

pour les musulmans. « C'est le lieu crites.

Le cimetière est un espace sacré

du jugement », dit I'un d'eux que révulse toute idée d'incinération .: - Brûler les os d'un mort, c'est comme si on le brûlait vif ! - Malgré le prix élevé du billet d'avion. les corps sont rapatriés en « terre islamique », mais de plus en plus d'associations réclament un réaménagement de la loi française sur les cimetières, tendant notamment à la création d'espaces réservés, des « carrés » musulmans. « Il v a bien des cimetières chrétiens dans les pays d'Orient », dit un responsable. Le seul cimetière islamique existant en France, d'une superficie de 7 hectares, est celui de Bobigny. Avec le vieillissement de la population musulmane, cette revendication va prendre de l'ampleur.

Manque de cimetières, d'écoles de mosquées, de salles de confé rence, d'université, de boucheries hallal, de « cantines » rituelles dans les hôpitaux, les lycées, les casernes... « Nous ne pouvons pas respirer, dit Halim Herbert. Le minimum de territorialité nécessaire à toute religion pour pouvoir s'exprimer ne nous est pas reconnu. L'Islam en France vit sous oppression. >

Devant la longueur des cahiers de doléances et la pression des couranta islamistes de l'étranger, on comprend l'embarras des autorités françaises, égarées dans le maquis d'une communauté multiforme, divisée, sous-représentée. Le crédit dont bénéficiait, avant sa mort, le cheikh Abbas, recteur de la Mosquée de Paris, en partie pour des raisons historiques ou diplomați-ques, n'était pas bien compris par toute la partie la plus jeune et la plus dynamique de la commu-

Qui doit parier au nom de l'islam en France? Les amicales? La Mosquée de Paris ? La Fédération nationale des musulmans de France, regroupant surtout des associations non algériennes? Les représentants de la Ligue islamique? Des personnes libres, indépendantes, compétentes, pratiquantes, est-il répondu dans un bel élan démocratique.

Mais la vérité est que personne n'a la recette magique pour les faire émerger. S'il n'existe pas moins de sept cents associations, combien sont purement fictives et combien ont une vie régulière, consistente, dynamique? Pour créer un consistoire islamique, comment organiser des consultations dans une population aussi dispersée, géographiquement et nationalement? M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a pris l'affaire très au sérieux. Il s'est donné du temps et consulte, ce qui est bien le moins pour une communauté de trois millions de personnes grosse encore de tous les rêves et de toutes les crises de l'adolescence.

HENRI TINCO.

(!) Le mouvement Jama'at al Tabligh, encore appelé Foi et Pratique en France, est né en 1927 en Inda.

(2) Les Banlieues de l'islam. Editions du Seuil, 1987.

(3) Les pratiques surérogatoires sont celles qui dépassent les obligations pres-

A la mosquée de Mantes-la-Jolie

Des «beurs» gagnés à la dévotion

lah, Sabi, Kamel, Mohamed, Abdelatif... ils ont entre vingt et trente ans, sont algériens, tunisiens, français naturalisés. Le premier est imam, les autres sont employé de mairie, manceuvre, animateur socioculturei fonctionnaire, psychologue. Le dernier prépare son bac. Ils passent leur dimanche après-midi è la mosquée de Mantes la Jolie (Yvelines), l'une des plus coquettes de la région parisienne avec son mineret et sa mosaïque crème et vert. Pour tromper l'ennui ? Non, pour prier.

ils sont nés dans les grands ensembles voisins de Val-Fourré, où s'antassent près de 30 000 personnes, en majorité des travailleurs immigrés, métallos à Flins et à Poissy. Leur point commun est d'avoir découvert l'islam en France, héritiers ou non d'une tradition familiale grossièrement transmise, rejetée puis réappropriée à le fin de l'adolescence, âge où précisément leurs copains chrétiens « décrochent » de leur Egliss... Un islam sans tape à l'œil, à la fois intégré et en rupture avec la société, sobre et strict comme leur tenue vestimentaire et leur mode de vie, proche de l'ascèse.

La télé, voità l'ennemi. « Un musulman ne doit pas perdre de temps dans les futilités, dit Abdelkrim, en pesant ses mots. La télévision coupe la communication, or l'islam, c'est la communication. Montrer une femme nue pour faire vendre des yaourts, c'est inacceptable pour l'islam. > Devant l'abondance des scènes déshabillées, les musulmans ont découvert les vertus du zapping !

Belle revanche pour des croyants qui se voient sans arrêt reprocher le sort réservé par leur religion au sexe dit faible. « Qui agresse le plus la femme, interroge Abdallah, votre télé ou notre islam ? Qui est le plus hypocrita ? Vos adultères, vos messageries roses, ou notre polygamie ? » Celle-ci su demeurant n'étant plus guère pratiquée en France...

Une stricte discipline

ils sont tous contre la mbité dans les mosquées. « Notre prière est très physique, dit Kamel. C'est une gymnastique spirituelle, faite de prostemations et de mouvements du corps. Comment pourrions-nous maintenir notre concentration si des femmes éta dans nos rangs ? > Aucum n'envisage de se marier autrement qu'avec une musulmane.

Sont-ils invités à des soirées ? ils refusent oliment, ou font seulement acte de présence. Ils ne trécuentent pas non plus les piscines et les places publiques, et surtout pas en maillot de bain. A la rigueur, en short ou en bermuda.

Même décalées dans le temps pour des raisons professionnelles (ce qu'autorise l'islam), ils ne manquent jamais les cinq prières quotidiennes. « Penser à prier, c'est aussi natural que penser à manger. C'est une obligation. Comme si on avait toujours une dette envers quelqu'un... 3, explique Mohamed. De même suivent-ils strictement la discipline alimentaire de l'islam, refueant tout alcool, toute cigarette, toute viande de porc. tout produit composé de graisses animales Sur le lieu de travail, ils évitent les cantines

collectives, se contentant d'œufs. de poissor ou d'un repas qu'ils ont eux-mêmes préparé. Le choix étant fait de l'islam, celui-ci ne se discute plus. Les plus intellectuels du groupe ont pourtant lu Sartre et Camus, fait un bout de chemin avec le manxisme. « Mais, dit Kamel, je ne rencontrais plus que des jeunes Français décus, aigris, désabusés, vivant sans raisons de vivre, buvant, se droguant. Le jour où j'ai découvert l'islam fut pour moi une seconde naissance, » Pour Sabi, le déclic a été provoqué par la révolution islamique, ies événements d'Iran, d'Afghanistan, du Liben : « Un vent nouveau se mettait à souf-fler sur le monde, dit-il. J'avais soif de connaître le véritable islam. Nos parents ne nous avaient rien appris. >

Après avoir lu petit à petit le Coran, les commentaires du Prophète ou des ouvrages pratiques comme le Vrai Visage de l'islam de Salheddine Kechrid, véritable best-seller dans la jeune communauté crovante, ils ont découvert une autre religion, sans rien de commun avec « l'islam des Sarresins et des Saladin » appris sur les bancs de l'école en France. Est-il vrai, demandent-ils en substance,

que l'on enseigne encore dans les écoles françaises que l'homme ne descend pas de Dieu, mais du singe ? Que des patrons refusent à des employés le droit de prier sur le fieu de travail, alors qu'ils leur permettent d'aller boire un verre ou fumer ? Pourquoi la religion est-elle en France, dans les conversations, un sujet tabou? Ces jeunes «beurs» ne comprennent das pourquei la France est si rétive à l'islam. Plus qu'indignés, ils en éprouvent un réal santiment d'injustice.

avec les autres confessions, une foi 100 67 th: 55 plus authentique? Le mur which do Pau to Corientation de Vi. Joseph LS s'appellent Tayeb, Abdelkrim, Abdal-

Selon le Centre des jeunes dirigeants

La France « en est encore à l'étape de la vision »

Le président du Centre des jeunes dirigeants (CJD) est catégorique : « L'Europe des entreprises n'existe pas. » Pour M. Jacques Chaize, qui s'exprimait, le mardi 9 mai, devant la presse, la France, par rapport à l'échéance de 1993, « en est encore à l'étape de la vision. On est encore très loin de passer au stade de l'action ».

Plus soucieux de réalisations rius soucieux de realisations concrètes que de discours théoriques, le CID n'entend pas « vendre un message sur l'Europe sociale », mais travailler à partir des attentes individuelles des employeurs et des salariés. L'Et sociale est-elle pour eux une priorité? Sept organisations européennes de jeunes dirigeants se réuniront sur ce thème le 23 juin prochain à Paris.

Ayant l'originalité d'avoir depuis un mois un secrétaire général de nationa-lité belge — en la personne de M. Luc Bernimolin, — le CJD veut multiplier les rencontres avec des sections euro-péennes de jeunes dirigeants, notam-ment de RFA et d'Iralie, favoriser les échanges de stagiaires et d'étudiants et organiser des stages de formation mul-ticulturelle européenne. Pour sensibili-ser les enfants des écoles primaires, M. Chaize suggère, anssi, de « rempla-cer les classes de neige ou les classes vertes par des classes européennes ». Il s'agit de multiplier à travers l'Europe les échanges et les réseaux.

La perspective européenne n'est pas étrangère à la décision du CJD de publier en septembre un Livre blanc sur e thème : « Pérennité et compétitivité de l'entreprise ». D'un questionnaire adressé à trois mille adhérents, deux cent quatre-vingt-dix réponses sont

Elles confirment la spécificité sociale» du CJD. Pour 77% des «sociale» du CJD. Pour 77% des jeunes dirigeants interrogés, ce sont «les hommes» qui assurent la pérennité de leur entreprise. La plupart affirment pratiquer la délégation de pouvoir. Mais ils sont également 77% à estimer que «le dialogue social passe par d'autres canaux que les instances de représentation du personnel ».

Alors que, dans sept cas sur dix, direction et propriété du capital sont confondues, 82% des jeunes dirigeants se disent prêts « à perdre le pouvoir et à

Ce sondage fait cenendant apparaftre quelques points noirs en ce qui concerne l'innovation et l'ouverture sur l'extérieur. Ainsi, seuls 8% des dirigeants rachèteraient leur entreprise en raison de son potentiel d'innovation. Et, dans plus d'une entreprise sur deux, ersonne ne se consacre à la recherche

A moins de quatre ans de 1993, Pouverture extérieure est faible; seuls 13 % des jeunes dirigeants ont une vision «européenne» de leur marché. Pour 10% elle est mondiale, pour 32% nationale et pour 44% locale...
M. Chaize n'a pas tort de dire qu'on est cocore loin de l'Europe des entréprises. MICHEL NOBLECOURT.

Les Britanniques craignent une «fuite des cerveaux»

Les Britanniques craignent que la suppression des frontières ne provoque, après 1992, un exode des cernux vers le continent. Faisant état d'un rapport de l'université de Sussex sur le Marché du travail des diplômés dans les années 1990, la se londonienne s'alarmait mardi 9 mai, de « la rivalité européenne ». Selon ce rapport, la réalisation du

marché unique ne fera qu'ajouter à la pénurie de cois blanca, dans la mesure où les sociétés du contine viendront «débaucher» les diplômés britanniques. Un phénomène déjà sensible : en 1986, 17 700 diplômés ont quitté la Grande-Bretagne pour s'installer dans d'autres pays euro-péens, alors que seulement 5 200 en

«S'ils veulent éviter des pénuries dans le futur, les employeurs doi-vent commencer à s'adapter maintenant», note un des auteurs, qui souligne le caractère presque universel de la chute démographique et encourage les employeurs à embau-cher plus de femmes, de diplômés aux cursus non traditionnels, et de membres de minorités ethniques.

Cette inquiétude avait déjà été évoquée dans la presse à l'occa de la parution, il y a deux mois, d'un livic - Recruitement in the 90 s od l'on pouvait lire que « les professionnels britanniques auront avantage à vivre et à travailler dans la CEE > - sous-entendu - dans d'autres pays de la CEE que la Grande-Bretagne» – après 1992.

Lire aussi

 La préparation des élections européennes p. 3 Naissances

- Laurence et Marc BONNEAU sont heureux de faire part de la nais-

Maxime.

le 6 mai 1989.

17, rue des Vignes-de-la-Côte, 89510 La Grange-au-Doyen.

- Dider LAROOUE et M=, née Constance Cazala, avec Octavie, Louis.

Châteanroux, le 23 avril 1969.

- Philippe et Marie-Gabrielle CABANETTES TESSOT partagent avec Mathilde et Pierre la joie d'annoncer la nassance de leur

Louise. à Milan, le 25 avril 1989.

Via Don Carlo Gnocchi, 4.

Christine et Alain CHIREZ, Maeile et Matthieu,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Pierre et Frédéric.

le 27 avril 1989.

Sophia Antipolis, Route des Dolines, 06560 Valbonne.

Décès - Jesz ARMAND

a quitté le 26 avril 1989 ceux qui

Ses enfants et petits-enfants, Catherine et Jean-Claude Becquaert, Olivier et Jérémie. Paule Armand et Mickaël.

La cérémonie religieuse s'est déroulée le 29 avril à Biviers, suivie de l'inhuma-

Familie Becquaert, 14, Domaine des Plantées, 38330 Biviers.

 M. Marc Bazin a la douleur de faire part du décès de sa

M=BAZIN, née Lacience Vermand, assistante sociale honoraire,

survenu le 4 mai 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 12 mai, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Vincennes.

192, Grande-Rue, 92310 Sèvres,

- M= Charles Brisset, adeleine et François Wohlgemuth, Françoise Brisset-Vigneau, Claire Brisset, Véronique et Sudish Khanna

Vincent, Benoît, Martin, Cécile, Sarah, Thomas, Florence, Mohini, David, Sonia, Sheem et Emmanuel, ses petits-enfants,

M= Robert Brouwet, Toute sa famille et ses nombreux

ont la grande douleur d'annoncer la

docteur Charles BRISSET, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenue le 9 mai 1989, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Les obsèques auront lieu le vendred 12 mai, à 14 h 15, en l'église Saint-Nicolas de Ville d'Avray.

84, rue Corot, 92410 Ville-d'Avray.

(Lire page 12.)

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE nseignements : 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME ent avent 10

au siège du journal, 7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Télex MORPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-08-81,

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

M. Bui-Khae Tu, son époux, M. Bui-Khac Minh,
M. Bui-Khac Triet,
M* Bui-Khac Phuong-Xuan,

es enfants, Les families Trân-Kiêm et Bui-Khac, ont la douleur de faire part du décès de M[™] BUI-KHAC TU, née Trân-Kiệm Loan,

survenu le 4 mai 1989, dans sa

Ses obsèques suivies de l'inhumation au cimetière de Montigny-le-

13, rue Georges-Buffon, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

M=Jean Carrière. on épouse, Anne-Sophie et Jean-Philippe, ses enfants, Sa famille, cut la douleur de faire part du décès de

Jean CARRIÈRE, recteur général de la banque Eurofin, chevalier de la Légion d'honneur,

orvens le 7 mai 1989

Selon son désir, les obsèques seront eflébrées dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7 bis, square Charles-Laurent, 75015 Paris.

M. Ranhaël Alomar.

président de l'Association des anciens élèves de l'ENA, et les membres du ont la tristesse de faire part du décès de M. Jean CARRIÈRE

(promotion France-Afrique 1957)
président d'honneur de l'Association
des anciens élèves de l'ENA,
président de l'association
de 1975 à 1979,

survenu le 7 mai 1989.

M. Georges Plescoff, Et les collaborateurs de la banque

ont la douleur de faire part du décès de leur directeur général et ami,

M. Jean CARRIÈRE survenu le dîmanche 7 mai 1989.

41, rue de la Bienfaisance,

- Les membres du conseil d'administration, Les membres du comité central

d'entreprise,

Le personnel de la Lyonnaise de banque et son président Henri Moulard,
out le regret de faire part du décès de
son président d'honneur,

M. Jean CARRIÈRE,

officier de l'ordre national du Mérite, officier des Arts et Lettres, chevaher de la Legion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, chevalier de l'ordre libanais du Cèdre, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration,

survenu le 7 mai 1989, à Paris. Selon la volonté du défunt, les obsè ques auront lieu dans l'intimité fami-

8, rue de la République,

(Lire page 22.)

M™ Henri Dommesn M. et Ma Jean-Louis Bénéteau, M. et M. Jacques Martin, M. et M. Jean-François Dom Céline, Stéphanie et Aurélie, M. et M= Jean Perrand

neurs emanus. M. et M∞ Jean-Francisque Perrand leurs enfants, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri DOMUREAU.

leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, ca son demicile, à Stains, le 5 mai 1989, dans sa soixante-septiès

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 11 mai, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 16, rue Carnot, à Stains (Seine-Saint-

Denis), où l'on se réunira.

ation aura lieu au cimetière de Stains dans le caveau de famille.

- Jean Benat, directeur de la pro-duction et du transport d'Electricité de

France, Jean-Louis Jourdet, directeur adjoint, chef de service de la production hydranont le regret de faire part du décès de

Philippe LEBORGNE, sous-directeur, chef adjoint du service de la production hydranliqu

Le service religieux a été célébré, le mardi 9 mai, en l'église du Pouliguen (44510).

Esméralda Leo, Léo, Jessica et Tara Romer, ses enfants.

Inger Peinado Guillanme Clave

et leurs enfants, font part du décès de

urvena le 1< mai 1989.

nirvenu le 5 mai 1989.

Rafacia et Gérard Tarquia

Nina PEINADO,

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, le 3 mai, au cimetière du Mont-parnasse, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

leurs enfants et petite-fille, M. et M™ Jean-Jacques Perquel,

- M. et M= Philippe Saint-Marc,

leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Raymond PERQUEL,

née Jacqueline Istel,

Les obsèques ont eu lieu à Saint-Forget, dans l'intimité familiale et avec la bénédiction du pasteur Philippe Ber-

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous al aimés. » Jean XIII V.34.

- M™ Georges Poncet, Le docteur et M™ Joseph Cosson

docteur Georges PONCET, ancien interne des Höpitanx de Paris, ancien chef de service de pneumologie du centre hopitalier de Béziers,

Les obsèques ont été célébrées le mardi 9 mai 1989 à Béziers.

- M²⁶ Isabelle et Virginic Simon,
M²⁶ Estelle Simon-Bru,
M²⁶ Laurence Danghin,
M. Serge Simon
et M²⁶ Anne Dupourque-Simon,
M²⁶ veuve Jean-Jacques Simon,

27 January on Samilla

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean Julien

SIMON-LEBLOND,

et leurs enfants,
M. et M= Claude Debru

La famille Poncet, Refait, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès du

t leurs enfants,

survenu le 7 mai 1989.

22, rue Verdi, 34500 Béziera

survenu le 5 mai 1989.

Gérard Leo, son père, Anne-Marie Leo, sa belle-mère, Marie-France et Jean-François de

Marie-France et Jean-Français de Gautet, Jean-Pierre Leo, Sylvie et Jacques-Louis Binet, Claudine Leo-Fabry, ses sœurs, frère et beaux-frères, Sophie, Vincent, Marie et Paul, Constance, Amélie, Valentine, Doro-thée, Guillaume, Sophia,

es nièces et neveux, Et tous ceux qui l'aiment, ont la douleur de faire part du rappei à

le 4 mai 1989.

Edouard LEO,

= Om mani padme hung >.

Le service religieux sera célébré en l'église réformée de l'Annoncia-tion, 19, rue Cortambert, 75016 Paris, le jeudi 11 mai à

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ André Lombard et ses enfants, M. et M. François Lombard, M. et M. Michel Lombard st lours enfants, M= Marius Canvin, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. André LOMBARD. lour époux, père, fils, gendre et parent,

survenu le 8 mai 1989 à Paris (12°). Les obsèques religieuses auront lieu, jeudi 11 mai 1989 à 9 heures, en le jeudi 11 mai 1989 à 9 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de l'Eglise, à Rueil-Malmaison, où l'on se réunira, suivies de l'inhumation à Men-

Ni fleurs ni couronnes.

6 bis, avenue de l'Impératrice-92500 Rucil-Malmaison.

- M™ Pierre Ludwig, née Rondey, M. et M™ Daniel Ludwig, Les familles Ludwig, Desevaux, Ron-dey, Hacquard, Jean, Causeret, Ochoa-Matheus, ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre LUDWIG,

ingénieur IEG, ancien combattant 1914-1918,

L'inhumation a en lieu, le vendredi

5 mai, à 15 heures, dans le caveau de famille au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Lartigue, 40390 Saint-Martin-de-Seignanz. 5, rue Marietta-Martin,

Frédéric Menthonnex,

Annick et Jean-Yves Botrel, M. et M= Jean Menthonnex.

Christophe et Martine Menthe

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Frédéric MENTHONNEX,

née Cirristine Botrel,

survenu le 8 mai 1989, à l'âge de trente-

La cérémonie religieuse aura lieu ce mercredi 10 mai 1989, à 16 heures, en l'église Sainto-Elisabeth de Versailles, 28, rue Jean-Mermoz, suivie de l'inhu-mation au cimetière nouveau de

Boulogne-Biliancourt dans le caveau de famille.

 Les anciens pensionnaires Les moniteurs et monitrices de Clair-

et tous ceux qui l'ont connue et aimée,

ont la tristesse de faire part du décès de

Christine BOTREL,

Frédéric MENTHONNEX.

Ils vous invitent à entourer Frédéric.

oncle Jean et tante Geneviève, en parti-

cipant ou en vous unissant par la prière à la cérémonie religieuse qui aura lieu ce mercredi 10 mai 1989, à 16 houres, en l'église Sainte-Riisabeth de Ver-

76, avenue de Paris, 78000 Versailles. 58, rue Gallieni,

78220 Viroflay.

épouse de

M. et M™ Pierre Botrel.

Dimitri et Corentin

Marine, Jacques Menth

quatre ans.

vingt-douzième année.

survenu le 24 avril 1989, à Luxenil·les-Bains. La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 11 mai, à 15 h 30, en l'église Saimt-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine (92).

 M. et M™ André Grenet,
 M. et M™ François Maille, Mile Isabelle Simon, ses enfants, Laurent, Nathalie, Valérie, Elisabeth et Florence Maille, 9, rue Garnier, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et M= Jean Villard Mª Madeleine Grondin, M. François Villard, M. Pierre Villard, ont la tristesse de faire part du décès de s enfants, M. Philippe Villard, M. Henri MAILLE,

son petit-fils, Mª François Vallet, M. et Ma Bernard Ducretet. survenu le 30 avril 1989, dans sa quatreses cousins germains, Les familles Villard, Vallet, Gaudin

brée le mercredi 3 mai, à 15 h 30, en l'église d'Urt (Pyrénées-Atlantiques). Tous ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M™ René VILLARD,

vinet-neuvième année.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Saint-Pierre de Chaillot, le 3 mai, et suivies de l'inhunation dans le caveau familial.

le 29 avril 1989, à Paris, dans sa quatro

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Guigako, 28700 Bleury. 3, rue du Boccador, 75008 Paris.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui, par leur présence, leurs envois de fieurs et leurs marques de sympathie, se sont associés à leur peine lors du décès de

M. Marcel MAIGRET.

la famille et toute l'équipe de « l'Ecole » remercient du plus profond du cour.

« L'Ecole », 24, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Les EDITIONS AUBIER vous invitent à rencontrer le jeuli 11 mei 1989

à partir de 19 h 30 à Le Terrasse de Gatesberg 9 rus Emilio-Castelar 75012, Paris (td.: 43-07-42-15) Jacques Hassoun, auteur du livre les Passions intraitables Collection La psychanalyse prise su mot

Amie Geërineau (psychanalyste) Jean-François Vilar (écrivain) présenteront le livre et dialogueront avec l'auteur à 20 h 30.

- Il y a cinq ans André BLONDEAU

nous quittait.

- Le 7 mai fut le troisième anniw aire du rappel à Dieu de notre cher fils, frère et ami

le docteur Jean-Louis SABARLY... Paisse l'exemple de son ention-sissme, de son sens de l'amitié et du par-tage continuer à vivre parmi nous.

Souvenons-nous aussi de Francis.

son père, qui l'a rejoint dans la paix, le 13 novembre 1981.

Avis de messes - En souvenir de

et ses enfants, M. Georges E. Clancier président de la Maison des écrimains, prient d'assister à la messe qui sera ché-brée en l'église Saint-Thomas-d'Aquia, le mardi 16 mai 1989, à 11 heures, 1, me Montalembert, 75007 Paris.

- Lors du conseil d'administration du 28 avril 1989, Etienne Testas, prési-de CIMAC (Groupement interdent du GIMAC (Groupement inter-professionnel des entreprises de la région sud-est de Paris), a dé dis président de l'Union patronale da Val-de-Marne, UP 94.

Administrateur du GUMAC depuis 1970, pais trésorier en 1980, Etienne Testas en assume la présidence depuis 1984.

Après avoir créé et développé pla-sieurs catreprises, Etienne Testas dirige actuellement une PME en pleine expan-

- L'Amicale des anciens déportés juifs de France, résistants, internés et families de disperse organise le dimenche 14 mai son pèlerinage susuel sur les sites des camps d'interneusent de Pithi-viers et de Bessue-la-Rolande, dans le Loiret, Renseignements 14, rne de Paradis, Paris-10. TEL : 47-70-04-83.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les Français favorables au permis de conduire à points

par l'institut Louis-Harris pour le routière du ministère de l'équipement, les Français sont largement favorables à la création d'un permis de conduire à points dont la discussion commence le 10 mai, à l'Assem-blée nationale.

Sur 1 005 personnes interrogées. 68 % estiment que l'annulation du permis après l'accumulation d'un certain nombres d'infractions graves syant réduit à néant le capital de points dont disposera chaque conducteur est une mesure assez ou très efficace pour la sécurité rou-tière; 29 % jugent le système peu ou pas éfficace; 80 % des personnes interrogées pensent que cette sanc-tion est juste et 15 %, injuste. En définitive, 74 % des réponses se déclarent favorables, 22 % défavorables au système envisagé par le gouvernement et 4 % ne se prononcent

Château

du 28 avril au 28 mai 89

DUBUIS (peinture)

MURIEL, 23 ans diplômée scripte C.L.C.F., anglais souhaiterait effectuer stages : SCRIPTE

(Séjour USA dix-huit mois à Boston) Ecr. DANIELE, carnet du Monde 7, rue des Italiens, PARIS-9º

Anniversaires

Une pensée est demandée à ceux qui un comm et nimé.

Heari GEORGES.

Qu'il vive dans notre mémoire. Il y a dix ans, disparaissait an Dhaulagiri, dans sa trentième année,

Hugues de KERRET, directeur de la Maison des écripains,

Mª Hagnes de Kerret

Communications diverses

Il succède à Airin Marquet à la tête de l'UP 94, dont il était déjà le vico-

Si l'on en croit un sondage réalisé

de Châteaudun

PRODUCTION MONTAGE

Schocked au Gres

es chemins du I

The Contract of

The proper to the

er er record

name Picamo

g andpratief de Pastes &

gragige rearth & de spille den area in le tilledie & die Mon-

er har a namen miner de an allege to define the and one one de Process de

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

reactions for 1801, place appearance on the September & Parties.

. a . a za a f 1981 pane

.....

13% gray year

1241.....

17.3

2 Eu.

I WELL

#

t was

All the state of t

TREGAUCHE

Part Language , w

6 17 1 18 18

marine de Marine V des en marin de Marine de Ameri

COURSE STREET, SECTION SEC

in count of the county of the

1.12

ator's has one it the state of the last the contract and the state of the contract of training to provide \$ 40 to the contract of th A SAN AN APPLE CONTRACTOR

pile finitusiyali pin dh antonin The state of the s Province Property of the Parket Province Office of the Parket Provin CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The state of the s

The same of the same of the same off, other is days worse, principle of the princip The same and the same and for a count - * Artes and Alleria Allen, Man in Area Arrella in Lancien

> A Property Services TITLE M. Resource & ! des schenies

> > # policy

or produces a life the should be stone for false, gare to be beautiful for any and part the beautiful for any marchist for an inflater 991 in Applique a gurbereiter freger ger gefraf

Affinite to be une to an Maria Serie Ma The state of the s was at the mental of

NAME OF TAXABLE PARTY. strika i soviete**na, in tampe** Printer and the second AT ATMIT ME TAL PROPERTY OF STREET

Distance of the Paris bis descent of and in a

LA TOGE EL

MAN AND

211 BUTTON CHARLES

Sag a

.....

DES RESTAURANT

Andre III GNOFAU

Com prompts on the contract of the contract of

the fact that the same that the fact the fact that the fac

Henry GEORGES,

Montey's damage of the Real

Phone Teremon or the State

PERCHA

Hogen de hi PET

Adore de la Manager de la Carte de la Cart

Communicat onschap

the state of the second

codele & August Martos (155)

· Thank particle a be

PÉCURITÉ ROUTÉ

Las Français fatoris an permis de contr à pr.⊒15

Market Barrier

be fe

AND STREET

A SPAN PARTY OF

in the section of the

ayer: 166.: : :

marmen 24.5

CONTRACTOR S

THE PART OF THE

HARRY BETT STORY

1149, 200 Ping

COCIONES NO.

Mari de des _{(C. 1.2.})

Château

de Châteaude

DUBU

West is 127 SCR!PTE

Mindel

Mark Electric 1975

Jakabia Kinga 😳

19 min

na piece, gas, tie ne la ciencia de la companie d

Ange with large 2 years

A THE STREET STATE OF THE STREET

La mavenir de

M. Georges I. C. --

Maria Maria

fine fie giefer

ক্ষুত্র বি কারকে প্রক্রাণয় সংগ্রাল প্রক্রাণালয়

to decreur Jean-Lauis SARLES

हैं **कर** संस्थान है के अपने

東安

Les chemins du Texas

Michele Schocked a tout ce qu'il faut pour faire une militante. mais sa voix et son sens de l'humour en font une jeune bête de scène.

Elle est arrivée sur scène déguisée en Bob Dylan période 1962-1963 : casquette de marin, col roulé et jean noir, plus une guitare acoustique. Michele Schocked a commencé son concert par Anchorage, le titre de son album qui passe le plus souvent à la radio, une manière de conjurer ce succès inattendu, de dissiper un éventuel malentendu : expédier en douceur et en finesse le tube qui n'était plus un appât pour faire rester les spectateurs jusqu'au rappel, comme le veut la liturgie du concert

Au Grand Rex, mardi 9 mai, elle était accompagnée d'un groupe (vio-lon, basse, batterie) qui donnait un peu de profondeur de champ à sa musique, sans jamais détourner l'attention de la vedette qui ne vou-drait pas en être une, enfin si, bref, elle ne sait pas trop, et c'est ça qui la rend séduisante. Son histoire est maintenant comme de tous ceux qui ont envie de la connaître. Michele Schocked a vécu une enfance malheureuse (sa mère l'a même fait

ARTS

Vente record pour un Picasso

Un autoportrait de Picasso s on autoportrant de Picaseo à été adjugé mardi à la salle des ventes de Sotheby's de New-York pour la somme record de 47,85 millions de dollers (plus de 300 millions de francs). La nom de l'acquéreur, qui enchéris-sait au téléphone, n'a pes été révélé. Peint en 1901, peu après l'arrivée de l'artiste à Paris, Yo Picasso avait déjà été vendu aux enchères en 1981 pour 37 millions de francs. Il est devenu marci l'œuvre la plus chère du peritre; et se place deuxième du classement des plus fortes enchères demière les his de Vincent Van Gogh, qui avait atteint 53,9 millions de dollars (plus de 350 millions de

ment (voir la pochette de son album Short Sharp Schocked, sur laquelle elle se fait étrangler par un policier tout droit sorti d'Easy Rider), puis a émigré en Grande-Bretagne où elle a découvert le socialisme. Elle a tout ce qu'il faut pour faire une militante ute. Mais elle a une belle voix profonde, une grâce inconsciente et un sens de l'humour désarmant. Du coup, on passe à côté du meeting, et la soirée se transforme en découverte du portrait de l'artiste en jeune

Comme elle est serviable, Michele Schocked sert toute faite la michele Schocked sert toute faite la critique du concert: « Comme vous l'aurez remarqué, nos chansons n'ont jamais plus de trois accords. Mais les musiciens et moi pensons que la musique est une chose trop sérieuse pour être laisse aux professionnels. « C'est espect quant au fessionnels. » C'est exact quant au nombre des accords, mais les membres du groupe n'ont rien d'amateurs. Et la chantense a présenté lones titres de son futur album qu'elle vent inspiré du swing texan, un hybride entre jazz et country qui a fleuri dans les années 40. Et comme dans un soap-opera subver-sif, elle a fait venir sur scène son père, le gentil joueur de mandoline qui l'a accueillie et initiée au folk quand Michele a fui sa mère abu-sive. Car, il n'y a pas plus améri-caine qu'elle. Elle le dit elle-même : «Plus je suis loin du Texas, plus f'en al l'accent», et plus ses textes crient son dégoût de la vie améri-caine, plus sa musique retrouve les tages de poussière des chemins de

THOMAS SOTINEL

Institut M. Reagan à l'Académie des sciences morales - et politiques -

L'Académie des sciences morales et politiques a élu, dans sa séance du mardi 9 mai, an titre d'associé étran-ger, M. Romald Reagan, ancien pré-sident des Etats-Unis, au fauteuil occupé par le théologien Hans Urs von Balthasar, décédé le 24 juin 1988. Le résultat a été acquis au premier tour de scrutin par vingt-sept voix contre quatre bulletins biance.

Communication

Après une série d'incidents

La Société des journalistes de FR 3 conteste la direction de la rédaction

« casser les services > en mettant en

Les responsables de l'information

Si le directeur de l'information

Christian Bernadae, se refuse à tout commentaire, le directeur de la rédaction nationale, Gérard Decq.

indique que « il s'agit d'une énorme

manipulation due à certains qui sèment l'agitation pour des motifs personnels ». « Je n'ai aucune

erreur à me reprocher, explique Gérard Decq. Dès 13 heures, le

4 mai, j'ai transmis des consignes afin de couvrir dans les flashes et, dans le « 19-20 », le double assassi-

nat des leaders calédoniens. J'ai

même demandé une liaison par satellite avec Nouméa. Mais un cer-

tain nombre de ces indications n'ont

pas été répercutées. La décision d'en finir avec les services qui fonction-naient au sein de la rédaction natio-

nale de FR3 comme des «cha-pelles», et ma volonté de créer une

véritable rédaction, n'ont pas été

contestées. Aucune observation ne

m'a été faite, lorsque j'ai plaidé cette réorganisation devant le comité d'établissement. Nous avons,

à FR 3, des moyens faibles, mais nous avons toujours été présents sur

YVES-MARIE LABBÉ.

pas pris position.

La reciación namerale de FR 3 chargée des journaux («le 19-20» et «Soir 3») est plongée depuis plusieurs semaines dans un profond malaise. Le mardi 9 mai, à l'occasion du débat sur l'audiovisuel public qui s'ouvrait à l'Assemblée nationale, un texte signé de la Société des journalistes de FR 3 a été distribué à l'ensemble des été distribué à l'ensemble des députés présents.

Tont en faisant état des « atouts » de FR 3, premier résean télévisé européen disposant de « vingt-cinq bureaux régionaux, de cent quatrevingts équipes de reportage et de six cents journalistes », ainsi que de « crêneaux horaires originaux » pour ses journaux télévisés, ce texte accuse les responsables de l'information de la chaîne « d'incompé-tence », de « choix rédactionnels incohérents » et met en cause « la burequeratisation » qui sévirait au sein de la rédaction.

Ces éléments, selon la Société des journalistes, aboutissent à « brouiller l'image des éditions du « 19-20 » et de « Soir 3 » et à faire perdre son image à FR 3, dont « l'informa-

tion > serait < volontairement négli-Les journalistes de FR 3 citent ainsi plusieurs exemples récents de « ratages », dus, selon eux, à leur rédaction en chef. Le 4 mai, le « 19-20 » n'a ouvert son édition sur l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yéweiné Yéweiné qu'après une négociation de plusieurs heures eatre les journalistes et le directeur de la rédaction nationale, Gérard Decq, alors présent sur la course cycliste des Quatre Jours de Dun-kerque. Une motion de défiance à Pencontre de Gérard Decq et d'Yves Dubois, rédacteur en chef du «19/20», avait même été votée par la majorité de la vingtaine de rédacteurs présents (le Monde du 6 mai).

Le 2 mai, une erreur de coordina-tion avait empêché FR 3 de convrir correctement l'arrivée de Yasser Arafat à l'Elysée. La Société des riair à l'elyste. La Succes des journalistes rappelle aussi que « Soir 3 » avait « oublié » de traiter la polémique entre le premier ministre et le ministre de la défense à propos du budget de la défense, le 25 avril. Enfin, le 8 mai, un nouvel projdert de la défense de se la défense de la défen incident, dû à la diffusion, dans le « 19-20 », de reportages sur l'armée avait opposé des journalistes et Yves

Outre ces incidents, la centaine de journalistes regroupés au sein de leur société mettent en cause le « caporalisme » de leur direction et Après le jugement du tribunal de commerce de Bruxelles

M. Hersant obtient 42 % des actions du « Soir »

BRUXELLES

de notre correspondant

avant la « nécessaire polyvalence de chacun ». « La création d'un vaste pool au sein duquel n'importe qui fait n'importe quoi aboutit à déresponsabiliser et à écourer la rédac-Au terme d'un procès fleuve, le tribunal de commerce de Bruxelles a rendu, mardi 9 mai, son jugement dans le litige opposant les action à FR 3 réfutent avec vigueur les naires majoritaires du groupe Rossel à M. Robert Hersant. Ce dernier accusations lancées par la Société obtient satisfaction puisque le tribu-nal a estimé qu'il possédait déjà des journalistes qu'épanlent trois syndicats (CFTC, CFDT et CGT) 42 % des actions de la société Rossur cinq, le Syndicat national des journalistes (SNJ) et FO n'ayant sel, qui édite notamment trois des principaux quotidiens francophones du pays, dont le Soir de Bruxelles.

Jusqu'à présent, M. Robert Hersant contrôlait 24 % des actions du groupe, 18 % étant « litigieuses » et faisait justement l'objet du procès. Les actionnaires majoritaires avaient en effet fait joner leur droit de préemption pour acheter aux minoritaires, qui voulaient vendre l'ensemble de leurs parts à M. Hersant, non pas 42 % des parts du groupe mais seulement 18 %. Cela pour deux raisons : le prix prohibitif fixé pour l'ensemble du paquet d'actions, mais aussi le fait que M. Robert Hersant, avec sculen 24 % des parts, ne disposait pas de la minorité de blocage, qui est de 25 %

en Belgique. Le tribunal en a donc décidé autrement : pour lui, en effet, les actionnaires majoritaires ne pouvaient pas faire jouer leur droit de préemption de manière sélective.

Que va-t-il maintenant se passer? Le jugement étant exécutoire, et en dépit de l'appel que vont certaine-ment interjeter les actionnaires majoritaires, M. Robert Hersant se retrouve donc propriétaire de 42 %

des actions du groupe Rossel. - C'est peu et c'est beaucoup », commentait un journaliste du Soir. Pen, car les actionnaires majoritaires, qui ont toujours tenu à sauve-garder l'indépendance des journaux du groupe, se trouvent toujours en position de leaders dans le conseil d'administration. Beaucoup. car. avec 42 %, M. Robert Hersant peut notamment bloquer les nombre décisions qui doivent être prises à une majorité des deux tiers.

La Société des journalistes du Soir a, en conséquence, fait part de son inquiétude et de sa vigilance - dans un communiqué qui déclare notamment : - Garants du capital intellectuel du Soir, les journalistes seron attentifs à ce que la constitution, même provisoire, d'une minorité de 42 % ne puisse nuire aux principes qui ont toujours été ceux de la société Rossel. »

La direction du Soir, qui s'est, déclaration officielle, s'était fortement émue, en juillet 1986, lorsque les minoritaires avaient vendu leurs parts à M. Hersant. « Ce serait la première fois, estimait alors M. Yvon Toussaint, directeur-rédacteur en chef du Soir, qu'un homme politique étranger, je dis bien un homme politique, entrerait ainsi dans la direction d'un journal proportionnellement aussi impor-

Il faut enfin noter le manque de réaction que cette affaire a toujours suscité parmi les autorités morales du rovaume, et notamment dans la classe politique francophone.

JOSÉ-ALAIN FRALON.



SALLE PLEYEL OCATION: 45.63.88.73 Programmes disponibles à la salle



OTRE TABLE

DINERS As 1 to 6t, le premier restant, irlandais de Paris, déi, diners, spécial de sammen fumé et poissons d'fidende, messa dégrast, à 95 F net. An rez-do-ch., KITTY O'SEEAS : «Le vrai pub irlandais », ambiance is les roirs sv. maniciens. Le ples gr. choix de whistoys du monde. Jusq. 2 h du mat.

F. sam. midf, dim:

45-22-23-62

16 dim. et lundi soir

45 - 22 - 23 - 62

17 dimer j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles, DINER PERIGOURDIN 130 F a.c. sv. spécial. Carte 200-250 F Ouv. sam. soir.

VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 h. JOHN SAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 LESARLADAIS 2, rue de Vienne, 8-TY COZ Fermé dim. et hradi soir 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUITRES. Plats régioneux. Carte 200/250 F. Fermé veodredi soir et samedi. Ouvert dimanche. 13, rue de Bassano, 16º Accessil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mesu à 92 F + carte. LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grando-Armée, 16 Ta les jus «LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE» LE CORSAIRE 45-25-53-25 45-20-87-85 1, bd Exelmens, 16°

RIVE GAUCHE . RESTAURANT THOUMTEUX 47-05-49-75
79, rue Seint-Dominique, 7º LETAGORE

LE GOURMAND CANDEDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl.Pereire)

Spécialité de confit de cenard et de cansoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. enes de la capitale». Anthentiones soccialité

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHE Décor: « Brasserie de Lute» LANN 1781/22 m piel de l'Opie Bacile L'Lij. de 11 h 30 à 2 houres du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

Porte Maillot: 80, av. de la Grande Armée HUTTRES-COQUILLAGES to Familie POESSONS - VIANDES à l'os Gellées 45-74-17-24-OUVERTIL J.

THEATRE NATIONAL

LE MAITRE ET MARGUERITE York HÖLLER

Direction musicale: Lothar ZAGROSEK/John BURDEKIN Mise en scène et réalisation du film: Hans NEUENFELS Bande électro-acoustique réalisée à l'IRCAM Création mondiale 20, 23, 25, 27, 29, 31 mai

LE PARADIS ET LA PERI **Robert SCHUMANN**

Direction musicale: Andrea GlORGI Solistes: Karita MATTILA, Michèle LAGRANGE, Marianne RORHØLM Neill ARCHER, Petteri SALOMAA 26 mai

CONCERT HÖLLER/ZIMMERMANN

Direction musicale: Lothar ZAGROSEK Oeuvres de York HÖLLER et Bernd Aloïs ZIMMERMANN Solistes: Karan ARMSTRONG (soprano) Siegfried PALM (violoncelle) 30 mai

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47425750 -- MINITEL 3615 Code COM21

39 7

sse

c, les

esse, adio-

ucille

TESSE

blier

Velle

muicale a Orchestre - P.M.P. ; prix moyen du repas - J., H. ; owert jusqu'à... houres

Cuisine faite par le patron. Carte inventive. Menn à 95 F s.c. Fermé samedi. Cuisine traditionnelle française personnelisée, mesu boargeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.I.j. sanf samedi midi et dimanche.

Une des melleures adresses indicames de la capitale ». Anthentiques spécialit MUGLAI servies dans un cadre raffiné. Carte 140 F. A midi, menus à 70 F et 100 F.

SOUPERS APRÈS MINUIT

24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

PRODUCTION MONTAGE The same of the sa

The same states

#^{**}

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-jundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » (2 Film à éviter a On peut voir au 2 Ne pas manquer a a a Chef-d'ouvre ou classique.

Mercredi 10 mai

TF 1

20.45 Vsriétés: Sacrée soirée. Emission présentée par JeanPierre Foucsult. Invités: Daniel Guichard, Pierre Bellemare,
Jeane Manson. Variétés: France Gall, Tanita Tikaram, Wet
wet wet, Vanesss Paradis, Mignel Bose, Kent, Bruno Grimaldi. 22.35 Magazine: Ex fibris, De Patrick Poivre
d'Arvor. Thème: «La face cachée de ...». Expliquez-moi:
Eric Segal (Docteurs), Louis Panwels (Dix ans de silence);
Extérieur livre: Marcel Pagnol (les Années Pagnol); Avantpremière: Lawrence d'Arabie. 23.40 Journal et Météa.
23.50 Magazine: Créateurs'atadio Hollywood. De Franck
Maubert et Anne-Christine Fournier. Sommaire: Nench
Cherry; La Bandra: Rai pakistanais à Londres; Farid Chopel: Monika Sprutz: Une galerie d'art contemporain à Cologne; Marc et Robert: L'album dea Rita Mitsouko; Ea
avant. 0.50 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Studio
macho.

20.10 Football. Coupe d'Europe : finale de la Coupe des coupes, en direct de Lausanne.

En cas de prolongations les émissions qui suivent seront retardées

22.00 Flash d'informations. > 22.05 Documentaire : Que deviendront-ils ? De Michel Fresnel. 23.05 Informations : 24 heures sur la 2. 23.25 Météo. 23.28 Soltante secondes. Cristophe Zamassi, cinéaste. 23.30 Magazine : Figures. De Jacques Chancel. Invité : Michel Glotz, imprésario.

20.35 Théâtre: la Trilogie de la villégisture. Pièce de Carlo Goldoni, texte français de Félicien Marceau. Mise en scène de Giorgio Strehler. 1. La manie de la villégiature, aver Pierre Dux, Jacques Eyser, Denise Gence, Françoise Seigner, Ludmila Mikael. 22.00 Journal et Météo. > 22.25 Magazine: Opéra. Nouveau magazine international de l'art lyrique, de Claire Newman, proposé dans le cadre des « Océaniques ». 23.40 Musiques, assique.

CANAL PLUS

21.00 Chéma: le Droit de tuer # Film américain de James Gilkenhaus (1981). Avec Christopher George, Samantha Eggar, Robert Ginty. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Chéma: les Quatre Mercensires d'El Paso # Film

italo-franco-espagnol d'Eugène Martin (1971). Avec Lee Van Cleef, James Mason, Gina Lollobrigida. 6.16 Téléffim: Un fibrt sams conséquences... d'Angela Pope, avec Liam Noc-son, Philip McCough. 1.20 Cinéma: Deux minutes de soleil en plus B Film français de Gérard Vergez (1987). Avec Christophe Malavoy, Pauline Lafout, Catherine Wilkening.

20.30 Téléfilm: Mort suspecte. De John Llewellyn Moxey. Le docteur a caché un cadavre dans sa voiture... 22.30 Téléfilm: Antorouse pour le mort. D'étranges accidents de la route. 0.60 Journal de misnit. 0.65 Antorouse pour la mort (suite). 0.20 Magazine: Nomades (suite). 0.50 Série: Les veuves en parfum. 2.45 Journal de la milt.

20.35 Téléfilm: Opération Cobra. Avant l'arrivée du général Patton. 22.15 Magazine: L'Bre et change. Invités: Philippe Devillers, Claude Dulong, Jean-Louis Bourlanges, Henri-Christian Giraud, Jean-Luc Melanchon. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Serie: Clair de lane. 0.25 Série: L'homme de fer (rediff.). 1.00 Les Mohicans de Paris (rediff.). 1.25 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Ondes de choc (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, Peut-on philosopher en français?
21.30 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les écrits de Sénanque. 22.40 Nuits magnétiques. Trompe-l'ail-trompe-l'aveille. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Codu, Walt Dis-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 avril salle Pleyel): Symphonie nº 3 en ré majeur D 200, de Schubert; Carmina barana, d'Orff, par l'Orchestre philharmonique, le Chœur et la Maltrise de Radio-France, dir. Christian Badea; sol. Angela Denning, soprano, William Kendall, ténor, Peter Binder, baryton. 22.20 Concert du GRM. Six scènes de Léone pour quatre chanteurs et bande magnétique, de Mion. 23.07 Jazz chab. En direct du New-Morning à Paris: Jim Pepper, saxophone, Mal Waldron, piano, Ed Schuller, contrebasse, et John Betsch, batterie.

Jeudi 11 mai

13.35 Feuilleton: La ligne de chance. 14.30 Téléfilm: Allo, oni? J'écoute! 15.45 Série: Drôles d'histoires. 16.10 Quarté à Longchamp. 16.20 Variétés: La chance sux chansons. 16.40 Club Dorothée. 17.55 Série: Les rues de chansons, 16.40 Clab Dorothée. 17.55 Série : Les raes de San-Francisco. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Sants-Barbara. 19.25 Jen : La roue de la fortune. 28.00 Journal. 28.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma : Out of Africa un Film américain de Sydney Pollack (1985). Avec Merri Streep, Robert Redford, Klaus Maria Brandauer. 23.30 Cannes fête son ciaéma. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor, en direct du Festival international du cinéma. 0.25 Journal et Météo. 0.35 Cannes 1989. 8.45 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : L'ostréicultens.

A 2

13.45 Série: Falcon Crest. 14.15 Série: Histoires de police.
15.15 Magazine: Du côté de chez Fred. 16.10 Flash
d'informations. 16.15 Série: Les mystères de l'Ouest.
17.05 Finsh d'informations et Météo. 17.10 Magazine:
Graffitis. 18.00 Série: Les deux font la paire. 18.45 Jen:
Des chiffres et des lettres. 19.10 Actanlités réglosules.
19.30 Plaisir de rire: L'appart. 20.00 Journal et Météo.
20.30 INC. 20.35 Chéma: Dernier été à Tanger a Film
français d'Alexandre Arcady (1986). Avec Valeria Golino.
Thierry Lhermitte, Roger Hanin. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Magazine: Edition spéciale. Présenté par
Claude Sérillon. La tauromachie, en direct des arènes de
Nîmes. 0.00 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine curopéen Puisance 12. 0.20 Météo. 0.23 Soixante
secondes. Liliana Cavani, cinéaste. 0.25 Magazine: Du côté
de chez Fred (rediff.).

14.00 Magazine: Dadou babou. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Finsh d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00: Amuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulyuse 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00: 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. A 19.12, ouverinre en direct du Festival de Cannes. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Cinéma: Chronique d'une mort annoncée mu Film franco-italien de Francesco Rosi (1986). Avec Rusert Everett. Ornella Muti. Gian-Maria Volonte. Irène Rupert Everett, Ornella Muti, Gian-Maria Volonte, Irène Papas, Anthony Delon. 22.39 Journal et Météo. > 22.35 Magazine: Océaniques. Devid Lean: A Life in film, de Nick Evans et Nigel Wattis. 0.10 Masiques, masique. Sonate pour violon et violoncelle de Ravel, par Gérard Poulet et Christophe Henkel. 6.20 Mini-films.

CANAL PLUS

13.30 Cinémas: la Déchirure am Film anglais de Roland Joffé (1984). Avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch. 15.45 Pochettes surprises. 15.55 Cinéma: Soul man m Film américain de Stove Miner (1986). Avec C. Thomas Howell, Rae Dawn Chong, James Earl Jones. 17.40 Cabou cadin. Ea ciair jangu'à 20.30. 18.30 Desains suimés: Ça cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top

50. 19.30 Magazine: Nalle part ailleurs. 20.30 Cinéma: Adien, je t'aime 🗆 Film français de Claude Bernard-Aubert (1988). Avec Marie-Christine Barrault, Bruno Cremer, Bruno Pradal. 21.55 Flash d'informations. 22.60 Cinéma: Pami de mon amie a a Film français d'Eric Rohmer (1987). Avec Emmanuelle Chaulet, Sophie Renoir, Anne-Laure Meury. 23.40 Cinéma: les Forces du mal 🗆 Film américain de Guy Magar (1986). Avec Dennis Lipscomb, Lestie Wing, Suzanne Snyder. 1.10 Documentaire: Pelicula de Cuba. D'Olivier Boutinot.

LA 5

LA 5

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 15.00 Débat en direct de l'Assemblée nationale. 16.00 Série : Kung fu. De 16.50 à 18.05 Dessins animés. 16.50 Lone Ranger. 17.15 Réani sans famille. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : £ 2000. 20.09 Journal. 26.30 Téléfilm : Les secrets d'un homme marié. De William A. Graham, avec William Shatner, Michelle Philippe. Infidélités conjugales. 22.30 Cinéma : Education angistése — Film français de Jean-Claude Roy (1982). Avec Jean Antolinos, Véronique Catanzaro. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.10 Série : Lea veuves an parfum (rediff.). 2.50 Journal de la nuit.

M 6

13.45 Série: Clair de lune (rediff.). 15.20 Musique: Boulevard des clips. 16.05 Jen: Quizz cœur. 16.50 Hit, lait, lait, hourns! 17.05 Série: L'homme de fer. 18.05 Série: Drôles de dames. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.35 Téléfilm: L'homme aux cinq visages. De Jack Farren, avec David Birney, Dec Wallace. Dédoublement de la personnalité. 22.15 Série: Clair de lune. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 0.05 L'homme de fer (rediff.). 0.45 Les Mobicans de Paris (rediff.). 1.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Le gialve et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramstique. Claudel insolite, spectacle de Pierre Chabert, enregistré en décembre 1988 au Théâtre du Rond-Point. 21.30 Profils perdus. Maurice Clavel. 22.40 Nuits magnétiques. Trompe-l'œil-trompe-l'oreille. 9,95 Du jour su lendemals. 9.50 Musique: Coda. Walt Disnèy.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Sainte-Clotilde): Trans-substantiation, Les chariots d'Israël, Le tombean du Christ, de Pumet; Chorals-poèmes pour les sept paroles du Christ op. 67, de Tournemire: Paraphrase grégorieme op. 5, de Langlais; Intermezzo, Postinde pour l'office de compiles, Ballade en mode phrygien, Deux danses à Agni Yavishta, d'Alain, Méditation sur l'Apocalypse et Versets nº 1, 7, 10, 11 et 12, de Langlais; Altamira, de Tisne, par Marie-Louise Jacquet-Langlais, orgue. 22.30 Musique légère. Fantaisie sur la Traviata de Verdi, de Lovreglio; Variations sur un thème des Vèpres siciliennes de Verdi, de Pasculli; Polonaise, d'Engème Onégnine. 23.07 Cab de la musique contempo-raine. 6.30 Mismit passé. Hugo Wolf.

Dans Télérama cette semaine

Quelle actrice voudriezvous pour grand-mère?

Les écrivains choisissent Jeanne Moreau, les sportifs Michèle Morgan, les chanteurs Arletty, et les cinéastes Micheline Presie. Mais grâce à un sondage national, les français, eux, plébiscitent Denise Grey et désignent les autres membres de la famille idéale du cinéma français.

Egalement au sommaire de Télérama, tout sur le festival de Cannes et un entretien avec Jacques Berque, le grand spécialiste de l'Islam, qui va au-delà des passions à propos de l'affaire Rushdie.



Télérama : l'intelligence critique. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4999 123456789 HORIZONTALEMENT

I. Une grosse grippe. — II. Un meuble pour tous les jours. — III. Une jolie figure présentée sur un plateau. — IV. Une partie de Lyon. Des hôtels et une tour. — V. Quand elle se dilate, il y a des éclats. -VI. Un peu rongés. - VII. Nom qu'on donne parfois à la coqueluche. Une vache. - VIII. De belles bac-chantes. - IX. Doit être remplacé quand les fusées ont éclaté. Pronom.

X. Lancé par celui qui veut se mesurer.

XI. Qui ne forment qu'un petit volume.

VERTICALEMENT

1. Peut être assimilé à un jeu. -2. Peuvent être rangées avec les vernis. - 3. En Allemagne. Ne sont pas des fines mouches. - 4. Où il n'y a pas mèche. Sortent parfois des yeux. - 5. En Suisse. Vieux poète. - 6. Pas factices pour des idées. Successeur d'un Charles. - 7. Ne sont plus blanches quand elles out été dessalées. Cri de chasseurs. Préposition. - 8. Adverbe. Traiter comme un fou. Utile pour celui qui a de la bouteille. – 9. On peut en dire qu'elle est non avenue. Sur la

Solution du problème nº 4998 Horizontalement

I. Vacheries. - II. Ocean. Ope. -III. Cécité. Et. - IV. Inertie. -V. Bolets. - VI. Ure. Peu. -VII. Le. Lèges. - VIII. Assisses. - IX. Item. Névé. - X. Remède. II. -XI. Esérine.

Verticalement

 Vocabulaire. – 2. Ace. Oreste. - 3. Cécile. Sème. - 4. Haine. Limes. - 5. Entêtées. Dé. - 6. Ers. Gêner. - 7. Io. Pèse. - 8. Epeires. Vin. - 9. Sète (allusion à Brassens).

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel daté lundi 8 mai, mardi 9 mai et mercredi 10 mai :

DES DÉCRETS Nº 89-290 du 9 mai 1989 pris en application du titre VI de la loi nº 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et pré-paratoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 et

relatif à l'organisation des élections aux assemblées de province de la Nouvelle-Calédonie. Nº 89-291 du 9 mai 1989 portant convocation des électeurs pour procéder aux élections aux assemolées de province de la Nouvelle-

UN ARRÊTÉ Du 10 mars 1989 fixant la liste des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de l'Institut supérieur des matériaux et de la construction mécanique ou le diplôme d'ingé-nieur du Centre d'études supérieures des techniques industrielles. DES LISTES

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de biologie appliquée à la nutrition et à l'alimentation de Dijon ayant obtenu le diplôme d'ingér de cet établissement en 1987.

• Des élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

UNE CIRCULAIRE

• Du 3 mai 1989 relative au renouvellement des membres des conseils d'administration des entreprises publiques soumises aux dispositions du chapitre premier du titre II de la loi nº 83-675 du 26 juillet 1983 relative à la démocratisation du secteur public.

DÉFENSE

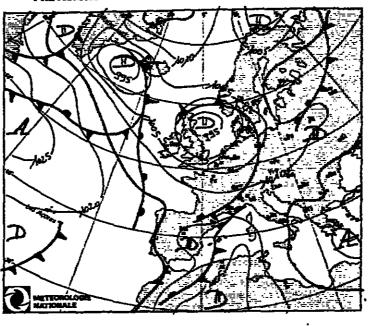
 Nomination au secrétarist général de la défense nationale. — Le vice-amiral Ghislain de Langre a été nommé secrétaire général adjoint de la défense nationale, en remplacement de M. Bernard Dejean de La Batie, qui occupait ce poste depuis

[Agé de cinquante-cinq ans cet ncien élève de Navale, M. Ghislain de Langre a notamment commandé l'escorteur rapide le Provençul, la corvette Aconit et le croiseur lance-missiles Colbert. Il commandait précédemment

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 MAI 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 12 MAI 1989 A 12 HEURES TU



rolation probable du temps en France entre le mercredi 10 mai à 0 heure et

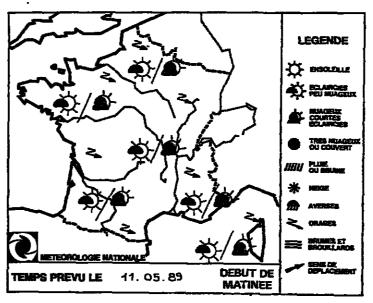
La France restera sons l'influen d'air donz, humide et instable. En conséquence, les mages resterost abon-dants sur la plupart des régions, avec encore des pluies ou des orges.

Jendi ; nueges et orages.

La majeure partie de pays devra subir un ciel chargé en musges. Des orages éclateront un peu partout. L'ouest de la Bretagne et le Nord - Pas-de-Calais devraient être moins touchés par les orages. Sur la Côte d'Azur et en Corse, le temps ne tourners à l'orage que l'après-midi

On se consolera de ce tempa manasade avec les températures, qui reste-ront doces : les minimales seront généralement comprises entre 11 et 14 degrés, ne s'absissant vers 8 ou 9 degrés que près de la Manche et dans le Nord ; les maximales secont comprises outre 16 ct 19 degrés près de la Manche et dans le Nord, tandis que sur tout le reste du pays, elles atteindront 22 on 23 degrés.

Le vent sera en toutes régions faible ou modéré, avec toutafois des rafales sous les orages. Il viendra de l'onest en Bretagne, de sud ou sud-est en Méditerranée, et de sud-ouest ou sud sur le teste



ie 9-5-1					es relevée et le 10-5	1989	à 6	heure	s TU		10-5-1	198	9	
!	FRAI	VCE	Ē		TOURS			12	C			24	16	N
MOOD		27	9	D	TOULOUS		18	14	A			23	12	В
ARRITZ.			12	č	POINTEAL	TEE.	-	-	-				8	N
OEDEAUX		23	13	Ă	i é	TRAI	uce	2		MARRAEI	CH	28	13	D
OCEGES .		24	12	Ĉ					_		*******		12	Ã
657		fg	6	Ē	ALCER		33	15	C	MILAN		34	11	Ö
AEN		20	ž	Ä	AMSTERDA			4	D	MONTRE	L	14	3	Ď
HEROOUR	G	16	7	B	ATHÈNES		21	13	Ð	MOSCOTT		20	10	N
JERN (18)		24	13	ē	BANGE/K		33	25	C	NATRON		23	17	P
ION	••••	23	ij	Ā	BARCELON	2	21	15	С	NEW-YOR	7	20	9	P
REPORT		23	14	Ä	BEGRADE	******	17	6	D	050		20 13	3	-
LLE	,	23	10	B	BERLEN		22	8	N	PALMADI		_		D
DECOSS .		21	12	P	RUXELLE	S	23	9	C	INLINAU	HALL.		12	ç
70N			13	P	LE CARE			[7	Đ	PÉKIN		21	Ľ	C
APSTILL		21	12	И	COPENELAG		17	3	N	RIDDELA			20	C
<u> ancy</u> ,			14	P	DAKAR	******	24	19	Ð	ROME		21	6	B
antes	******	24	13	C	DEL		39	25	D	SLNGAPUL			25	Ç
Œ	<u></u>	19	12	D	DEEDA		21	17	C		M i		6	N
LES MON			14	P	CEDÉTE .		24	13	A				17	P
v		21	13	Č	BONGRON	G	30	27	٨				17	C
			15	Ç	ISTANDUL		16	10	D			22	16	N
908S			. 8	Й	FEIRALE	đ	22	9	D			l6	7	Ď
12.ASSOCI 12.ASSOCI		27	13	P	T230966	•••		14	С	YENESE		20	ic	D
TANK	w	<i>-4</i>	14	P	LONDRES		20	7	D	TENE.	2	20	7	D
A		1		;	D	N		C		P	T	Т	*	
averse	bre	De	com		ciel dégagé	Cie mage		Ora	ge	pluic	tempête	,	neig	70

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

est un coin à la mode de the second a qualques was The base banen be. Sie Gefen Beite Beite and the Company of th STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Marie and Parlame Bulleton The second secon The state of the s A TOTAL STATE OF STATE AND STATE OF STA The second secon and the same state of the March Cont Count Continue des of the same Lat good and the

historique de l'aris : éti per abundante, habisé atten d'arrivant et de peri

mit an eine er tre ! Seite gette White the same take thought and the the same of the same with 1 1 2 mm and the second second THE PARTY LABOR OF STREET THE ST. OF THE PARTY OF THE STREET Commercial Alle Commercial the first of parties are good Carlo Contact of the Principle of Authors Market or representation for the comment William of the manager of the command of the Same Bereiter Geber nie i der grenten und ander THE THE STATE STREET, SAN AND THE later with the same of the mount of him can dea beger

EF THE COL Resident of the Williams

斯尼姆 / 图 / 图 - age des parties Market Middle

Brindle Agent-1-DAN SHIP HAT Lighten D. L. San ... TARREST MANAGEMENT bearing bear A SHAPE A PRINCE N Marine Sales in to provide the same a **Market** in Marinia and The second state of the last · 新教 · 李田 · 新州 · 西州 · 山 LA MANG A A Tangarian

Pitié po

ille: Rahin est américain. Il iumir suc armenda kana li est effecte de l'estre in automobilistes biangua. To mous in and the configuration of the c

Ter manage que e paleiro fuertam

「中国」は、「は、「は、「日本の日本の日本」を「日本」は

Ber ig in styptern è en Parise.

GAR at an emander province &

and the first that the present the A 100 400 51 513 MIGHTS W

THE RESIDENCE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE Take to be but make constitutions

The same and the statement

Times of a right plant is a stress parties.

There is no contains their ್ಷ ಸಂಚರ್ವದ ಕ್ರಮಿಕ ಈ ಚಿತ್ರಗಳು Service Carle Strategie or the

Name of the state of the second

A DESCRIPTION OF TRANSPORT

THE REAL PROPERTY IN

The state and the second to the

The first of state and white

TIME MANAGEMENT

A Children of the State of the

THE PART & A PERSON

England of the state of the state of the

The sale of the sa

The state of the s

A Piles . No. 1 AND PROPERTY AND AD-

Cont & the control of the second

The second second second

en aller der den den Berge b

The state of the s

The Control of Control

the service of the se

Bright his tid Start . and a

laces to a last the No. 4 Tel. Con Contractor Contractor

National orange (Collections of white

THE RESERVE A BUILDING

Pic visites after price the

The last of the contraction of the same

PROPERTY OF THE RESIDENCE

- 門 ドナル 監視 3世 写 10年17 - 1022年 かっか 議会議会 To take the see weather the relative to title i de teleta de propriedado de la composição de la c subtract of these to a company together THE P. LEWIS CO. LANSING MICH. WIND THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH. No. of 17 at hair femilies were A CHARMA SHAW W der versche der der der Stellen der TOTAL COLUMN SERVER CO AND IN IN THE PARTY OF THE PARTY. ter har of historians. There A A PARTY 100天 テステーは、 おおおり 不安定 数域的 * 5.45 4 TANK OF THE RESERVE OF STREET With Might street in the All the same and the same of the same

第8字号 · 144 · 安康 **多种的称 1964年 "李公司** Service and the service of

* É soffisheré es Tief. A Walle Maller ... AND THE PARTY NAMED IN int a standard . 94 y 2000 na hannigene E: Martin fille PRINCIPAL THE R. P. The second on joint Marie Mrs. THE RESIDENCE OF ANY 1.50 Me 100 min 100 min and statements

man and the service of SECURE I MA TONIO ! Affect Parlies with property to be special and the second Parties to the name

With the Park to the

LECENTAL TOUS A CHEURE TO

MAS 1989 A 12 HEURES TO

.

. ا

. The transfer ——er f

riging to the contraction

New York of the Section

Section of the sectio

MAN THE MANTE CONTRACTOR

Les habits neufs du Marais

Ce fut le cœur historique de Paris : c'était devenu un quartier un peu abandonné, habité par une population d'artisans et de petites gens. Aujourd'hui, c'est un coin à la mode de plus en plus souvent réservé à quelques-uns.

M= G., la boulangère de la rue des Francs-Bourgeois, n'apprécie pas outre ure la récente transformation du Marais, son quartier depuis plus de vingt-cinq ans. Les six autres boulangères de la même rue ne vous dirent pas ce qu'elles en pensent. Leurs fonds de commerce n'existent plus. Antiquaires, modistes et chausseurs dans le vent se sont installés il y a peu à leurs places. Quant à son actuelle clientèle, Ma G. ne la trouve pas particulièrement rentable : « Des vedettes de cinéma, des artistes... Ce sont des gens qui ne

mangent pas. > Ces mêmes nouveaux habitants du Marais flambant rénové ne fréquentent pas non plus le petit café un peu défraîchi d'Evelyne Sakhoun, au 2 de la rue des Rosiers, Or les anciens, tous ces « petits pépères qui venaient jouer ici leur belote de comptoir », ont dispara aussi récemment que soudainement. Morts, ou partis en province, pour une retraite au soleil. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les ouvriers des filtres Durieu, de la maison Pyromax et de la société Lacroix, fidèles d'entre les fidèles clients, ont suivi depuis peu leurs entreprises en grande banlieue, tandis que les vendeuses très bon chic des nouvelles boutiques de mode sont

EST une honte! . sans doute trop bon genre pour déjenner sur une table en formica. En fait, tout a commencé à

quelques mètres d'ici, il y a cinq ans à peine, quand Lolita Lempicka, « créateur » de mode, a décidé d'ouvrir un luxueux magasin au croisement de la rue des Rosiers et de la rue Pavée. Chez cette styliste aujourd'hui renommée, on n'est pas peu fier d'avoir senti avant les autres que «le cadre pittoresque et l'aspect village des petites ruelles du Marais - seraient si favorables à la vente de beaux vêtements.

Des loges hors de prix

Car l'exemple a été massivement suivi notamment rue des Rosiers. Apparence au 5, à la place d'une boucherie, Olivier Chanan et Charles Kamer, an 6, Label's an 3 bis, juste en face du hammam Saint-Paul, Autre chose, à la place de la boulangerie an croisement de la rue des Rosiers avec la rue Malher, et Tehen au 5 bis, s'y sont installés en quelques mois. Au 5 bis encore, boucherie casher Sainte-Villette laisse ce mois-ci la place (pour 3 millions de francs, chuchote-t-on) à une boutique de prêt-à-porter féminin

La même révolution des échoppes a bouleversé, ces deux d'Europe centrale.

dernières années, la rue des Francs-Bourgeois, on pas moins de six nouveaux magasins de mode out ouvert coup sur coup. Le mouvement continue de s'étendre aux rues de Sévigné, Pavée, du Roi-de-Sicile, Vieille-du-Temple, et même à la place des Vosges. Et, dans l'ensemble, ces nouveaux commerçants ont le sentiment d'avoir visé juste. Tous se félicitent d'avoir une clientèle de quartier, car « le Marais est bien habité », mais avonent bénéficier aussi de l'affluence des touristes. Et tous s'accordent pour « vanter le cachet du Marais, son charme paisible, son caractère traditionnel et authentique... », principales qualités d'un décor qui semble accueillir si naturellement les vitrines de luxe

Jo Goldenberg, l'incontournable restaurateur-traiteur en Delikatessen du 7 de la rue des Rosiers, n'a pas des mots très différents pour applaudir aux restaurations des monuments du Marais réalisées ou encouragées par l'Etat et la Ville de Paris depuis quelques années : - Ces vieux ĥôtels sont magnifiques, avec de belles cours qui ont du cachet et ces ferronneries, ces balcons, ces belles pierres qui, quand elles sont grattées, donnent une émo-tion si forte. - Né ici en 1923, il se souvient parfaitement du quartier juif d'avant-guerre (les autres disaient le «ghetto»), avec ses boucheries en activité jour et muit, ses marchands ambulants, ses chapeliers, tailleurs en chambre, maroquiniers, étameurs, bijoutiers originaires de Russie et

Ayant échappé de peu à la rafle d'octobre 1943 qui lui arracha ses parents et ses deux sœurs pour tonjours, il a vu dans quels logements insalubres s'entassèrent pendant les années 60 les nouveaux immigrés séfarades, et comment ceux-ci ont finalement revitalisé la rue qui végétait péni-blement. Mais Jo Goldenberg n'a pas pour autant la nostalgie du vieux Marais». Il préfère rappeler que, juste avant 1940, de jeunes ashkénazes avaient déjà eu l'idée d'attirer la mode dans le quartier, que deux illustres bottiers s'étaient alors établis rue des Rosiers et que « le standing commençait à s'y faire quand la guerre a fait tout avorter ».

Dans le même esprit, l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) est conscient que la rénovation accélérée des troisième et quatrième arrondissements a entraîné une hausse spectaculaire des prix immobiliers et une baisse conséquente de la population. Depuis 962, c'est la moitié environ des habitants du Marais qui ont quitté le quartier, mais l'APUR souligne qu'en 1962 seulement 30 % des logements étaient pourvus en w.-c. et saile de bains. Cela suffit-il pour justifier, aux yeux de nombreux natifs de la rue des Rosiers, qu'une ancienne loge de concierge de 20 mètres carrés y soit louée 3 000 F par mois? Ou qu'une chambre de bonne de la rue des Francs-Bourgeois, louée pour à peine 300 F en 1964, le soit pour presque 2 500 F aujourd'hui?

On comprend l'étonnement de cet habitant de la rue Roger-

Verlomme, juste derrière la place des Vosges, qui avait acheté son appartement de 110 mètres carrés pour 5 millions d'anciens francs en 1957, appartement dont l'exact équivalent vient d'être vendu 3 millions de francs... nouveaux. Somme pourtant modeste, en regard des 45 000 francs le mètre carré atteints par les apparte-ments de la place des Vosges, d'après Charles Dubois, de l'agence Immo Marais.

Bon produit, bon placement

Car l'accession au statut envié de citoyen up to date du Marais n'a plus de prix. Ainsi, pour 1 450 000 francs, le promoteur immobilier Parthena SA livrera, en mai 1990, un studio de 34 mètres carrés situé au quatrième étage d'un immeuble entièrement reconstruit au coin des rues de Thorigny et Sainte-Anastase (troisième arrondissement). Ce qui fait près de 42 650 francs le mètre carré pour habiter - vante la brochure remise aux éventuels acheteurs face au Musée Picasso, au cœur du Marais, ce quartier illustre de Paris réputé pour son passé historique et culturel, la richesse architecturale de ses hôtels particuliers », sans faire le sacrifice pour autant de l'indispensable confort moderne symbolisé par une « protection électronique par Digicode sur horloge » et « un dispositif vidéo-interphone ». Enfin, pour les locaux commerciaux prévus au rez-de-chaussée par l'architecte, Parthena SA fait savoir qu'a une galerie d'art

seralt la bienvenue ». Tout simplement

39 7

sse

e et,

esse.

adio-

ueille

≐intes

crna-

:otec-

York,

l'arti-

resse

ıs de

ation

ЮЩ-

ional

ays.

.blier

25 le

: Çai

esta-

3 et

211

. DSET-

veur

IZETE

e la

que des

ont

nts

07-10-115 131 131

Rénovation des bâtiments et départ des personnes âgées ou modestes, expulsées parfois sans ménagement - c'est un euphémisme, - implantation envahissante de la mode et disparition des artisans et des commences alimentaires dont les baux ne sont plus renouvelés, ce double phénomène actuel a, pour certains, l'avantage de faire du Marais un des meilleurs produits immobi-liers de la place de Paris, la ten-dance des prix à la hausse devant se maintenir grâce au grand marché européen de 1993 et à la demande accrue des étrangers fortunés qui en découlera certai-

C'est pourquoi Pascal Danese, de l'agence immobilière Ertim, rue de Sévigné, pense que le capi-tal investi dans les vieilles pierres du Marais prend et continuera de prendre largement 10% de plus-value annuelle, des records de l'ordre de 30% l'an ayant même été atteints en 1986 et 1987, pour des raisons, semble-t-il, politiques. D'ailieurs, plus du tiers de sa clientèle « achète dans ce quartier pour faire un bon placement », les deux autres tiers comprenant souvent des cadres supérieurs ayant entre trente-cinq ans et quarante-cinq ans, qui revendent ensuite pour se loger dans le seizième, lorsque leurs moyens comme leurs goûts ont fini de s'embourgeoiser complètement. Quant aux «bons coups» des marchands de biens, morus! La devanture de l'un d'entre cux, rue des Francs-Bourgeois, ressemble - on s'y méprend - à celle d'une agence des pompes funèbres.

ANTOINE PEILLON.

La complainte d'un piéton américain

Pitié pour les trottoirs!

Jules Rabin est américain. Il aime parcourir les rues de Paris. Il est effaré de l'attitude des automobilistes français. Il nous le dit dans sa longue lettre.

est inévitable que la vision d'un pays par un visiteur de pessage – le touriste – soit pessage — le touriste — soit moins attachée à la description des scènes intimes qu'à celle des endroits publics : les marchés, les trains, les cafés, et per-dessus tout

J'ai fait trois séjours à Paris : en 1945, en 1971 et tout récemment en 1988. J'ai constaté qu'en un demi-siècle rien n'avait changé ; au contraire, tout s'était aggravé. J'ai constaté le même style péremptoire chez les conducteurs, manifeste quand ils roulent, mais aussi quand leur volture est en stationnement. Même absent de sa voi-ture, son propriétaire réquisition-nera l'espace que le piéton, humble mortal, aurait pu supposer être le sien, le contraignant à se faufiler, ruser, et se presser contre la façade des immeubles pour se rendre à l'autre bout de la rue. Les autorités, qui ne peuvent ou

ne vaulent pas faire respecter les lois limitant les libertés sauvages

prises per d'égoîstes conducteurs,

ont parfois installé de lourdes

bornes d'acier placées à intervalles réguliers le long de certains trot-toirs, pour empêcher les voitures de s'y garer. Cette stratégie coûteuse et encombrante a pour effet de punir deventage les victimes que les fautifs. Cer à nouvesu, le piéton devra non seulement se faufiler et ruser mais de plus être doté, la nuit, d'une vision radar pour éviter de trébucher sur ces barrières conques pour défendre ses diraits Dans mon enfance à Boston, ssachusetts, javais l'habitude de commencer la lecture d'un nouvaau livre tout en merchant sur le trottoir, de retour à la maison sprès ma visita hebdomadaire à la bibliothèque de mon quartier. Il est vrai que je pouvais me le permettre, habitant un quartier tranquille de la ville. Pau d'obstacles sur le chemin de ma courte raverie, hormis un lampadaire ou un piéton occasionnel. Le trottoir représentait un espaça sûr, familier et sans surprise, séparé de la rue et res-

pacté par simple entente civique. Qui sont les piétons de Paris ? Ce sont nous, les visiteurs et les touristes à pied, qui peuplent votre ville par centaines de milliers. Mais les Français piétons, dont c'est la ville, sont-ils tous cas bisons tau-

quand ils ne circulent pas à pied, lors d'intermèdes inévitables ? Si c'est le cas, le dispositif que j'ai vu dans les rues de Paris est ju puisqu'on peut penser que les victimes de catte perte d'espece civique et les pirates de ce même espace changent de rôle suivant les moments de la journée ou de la semaine. Nous seuls donc, les touristas, serions les éternels perdents. C'est un prix que nous voulons bien payer pour le plaisir de visiter une belle ville. Mais si, comme j'en suis certain, les propriétaires de voitures représe seulement une petits partie de la nopulation de Paris, alors ment de la majorité piétonne dans cette atteinte à ses droits et à son territoire est stupéfiant et la tolérance des autorités devant cette situation, proprement scandaleuss.

Chevalier an galop

Ou, en tout cas, cela est étonnant et scandaleux sux yeux des visiteurs américains, qui en viennent à conclure que, pour ce qui est de la culture de la rue, il y a une grande différence entre ce que nous, Américains, pensons de l'égalité, et ce que vous, Français, nommez € égalité ». Votre révolution de 1789 a beaucoup changé la vie quotidienne en France, mais apparemment pas le statut de l'homme « monté » en voiture, en carrosse ou à cheval, envers l'homme, la femme ou l'enfant à pied. Français, vous paraissez toujours chercher à vous adapter à la prospérité des années 60 qui vit le petit bourgeois quitter la trottoir pour s'asseoir au volant d'une voiture, fier de ses privilèges et de sa primauté, chevalier au galop faisant fuir les poules sur son chemin.

Autorisé et rehaussé par sa voiture, le conducteur (prenons des images de cette décennie) procède avec la détermination monomaniaque d'un électron précipité dans les lire un livre en rentrant chez moi à circuits d'une puce électronique. Il doit faire son chemin, il lui faut mon récent voyage à Paris, je me atteindre sa destination fixée au présiable. Et les petites personnes, l'habitude de scruter à tout dans les rues ou sur les trottoirs, moment le trottoir devant moi, sfin où il peut avoir en fin de compte à d'éviter de marcher dans les



CERTER SE VOITURE... SONT UNE FORME de parasites qui perturbent son

Je suis à la fois dans la meilleure et la pire des positions pour critiquer ces mœurs parisiennes n'étant ni français ni citadin. Je vis dans le Vermont rural, dans le coin le plus éloigné du nord-est des Etats-Unia, dans une rue non pavée où les voitures passent à la moyenne d'environ une chaque demi-heure. La ville la plus proche, Montpelier, est à 12 miles. Avec une population de neuf mille habitants, Montpelier possède deux rues importantes, drainant la plupart du trafic urbein. Les rues sont manquées à intervalles réculiers DES des passages cloutés pour les piétons, innovation des dix demières années. Nous avons instauré un jeu charment. La plupart des conducteurs s'arrêtent complètement. comme la loi le requiert, dès qu'un piéton pose le pied sur le pas clouté. Le piéton entreprend de traverser avec confiance, et quand il arrive à la hauteur de la voiture qui s'est arrêtée devant lui, il fait un signe de remerciement de la tête auquel répond le conducteur. La courtoisie est aussi franche et habituelle que l'ancienne coutume de lever son chapeau à la rencontre d'une connaissance. Nous prenons ainsi en compte notre existence mutuelle en tant que citoyens et, par cet acte, nous remplissons les conventions sociales qui nous font

vivre un peu mieux. J'ai mentionné plus haut mon habitude, quand j'étais garçon, de pied de la bibliothèque. Lors de suis beaucoup promené et j'ai pris

crottes de chien qui persèment les rues. Ma femme et moi avons de bonne heure adopté la couturne isponaise de nous déchausser en vu la propreté douteuse des trot-

Lors d'une promenade, j'ai ren-contré la première baronne que j'ale — à ma connaissance — croisée. Je marchais le long du boule-vard de Grenelle par une belle journée du mois d'avril, quand j'aperçus devant moi un très vieux chien qui se soulegealt sur le trottoir, au milieu d'un flot de plétons. Dès qu'il eut terminé sa besogne, une femme âgés que le n'avais pas remarquée se précipita, ramassa à l'aide d'un petit morceau de car-ton, et jeta la saleté toute fraîche venance de catte femme, et l'habileté avec laquelle elle avait réalisé cette petite opération. Nous avons parié. Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il était regrettable que si peu de proprié-taires de chiens parisiens assument la responsabilité des déchets de leurs compagnons. Nous nous sommes présentés et la baronne siouta, soudainement, qu'elle prierait pour moi.

C'était la plus belle journée du mois d'avril. J'étais surpris et ému par l'attention de cette inconnue envers l'état de mon âme et voulus lui retourner son geste. Bien que je sois athée, je lui dis que je prierais pour elle, moi aussi, sachant, dans mon for intérieur, qu'un athée peut honnêtement s'adonner à une forme de prière. Elle et moi étions à cet instant « concitoyens », sur un

morceau de trottoir... JULES RABBY, Plainfield, Vermont, USA



PUBLICATION JUDICIAIRE

La première chambre du Tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 7 décembre 1988, a condamné Pierre BEAUDEUX, les sociétés Groupe EXPANSION, HACHETTE et Jean-Claude LATTES à payer à Mohamed AL FAYED la somme de 1 F de dommagesintérêts qu'il a réclamée pour avoir dans le livre intitulé « Les plus grandes fortunes du monde », fautivement fait état de l'origine « mystérieuse » de la fortune de Mohamed AL FAYED, et avoir ainsi témoigné d'une intention de nuire.

Pour extrait: Mo Georges KIEJMAN.



ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC # HANDELSBLAD LE SOIR SE MORSE Süddeutsche Zeitung corriere della sera EL PAIS De Standaard ** THE INDEPENDENT

KEPRODUCTION BUTERDITE





Ingénieurs en télécommunications par satellite

EUTELSAT organisation internouvemementale crese pour le nsite but de construire i d'exploi système europeen de tele nerche pour PARIS des mieurs en Telecommuni i piem developpement

Etudes de definition des Analyse des systemes de transmission, simulation et experimentation

 Planification de l'exploitation
 Commercialisation et developpement des services de television par satellite.

Si vous etes prét à relever le défifance par l'environnement hautement soncurrentiel des telecom-munications par satellité en Europe, vous devez posseder un diplome universitaire d'ingenieur en telecommunications ou dans

EUTELSAT

sion analogique et numerique television et système de transitis-sion (PAL SECAM - MAC, TVI-D Numerique) Services de distri-bution de TV techniques ou

Merci d'adresses votre dossier de candidature au Chef de la Division du Personnei Tour Maine-Montparnasse

33. avenue du Maine 75755 PARIS Cedex 15 - France



Sociedad Española de Automóviles de Turismo, S.A.



Somos la tercera marca del Grupo Volkswagen, empresa líder en la fabricación de automóviles en Europa. **NECESITAMOS:**

PROYECTISTAS INGENIEROS SUPERIORES INGENIEROS GRADO MEDIO DISEÑADORES

Para nuestras áreas de desarrollo de vehículo, construcción de prototipos, experimentación vehículo, desarrollo mecánica, diseño y proyectos.

Nuestro Centro de Investigación y Desarrollo se encuentra en Martorell (a 30 Kms de Barcelona - España).

Estamos buscando personas con experiencia en les áreas citadas, que tengan conocimientos del idioma español, inglés y/o ale-

Queremos encontrar personas creativas, con capacidad para trabalar en equipo y desarrollar tareas técnicas, especialmente en el área de proyectos.

Ofrecemos la posibilidad de incorporación a nuestra compañía, con una retribución acorde a la experiencia aportada y grandes oportunidades de desarrollo profesional.

Y, por supuesto, nuestro apoyo para su traslado a España y su integración.

Los interesados/as deberán envier su C.V. preferentemente en español con fotografía reciente indicando pretensiones económicas a:

SEAT, S.A. Personal Martorell - Ref.: E. Ex. Apartado 091. E - 08780 Martoreli Barcelona - España

LA VANGUARDIA DE LA AUTOMOCION





International Fund for Agricultural Development, IFAD (United Nations) Rome (Italy) seeks candidates for Senior Economist position to:

- assist in periodic reviews of IFAD's Lending Policies and criteria, guidelines, standards and indicators; assist preparation of periodic Programming Framework for IFAD's
- Lending Programme; - study policy issues relevant to IFAD's mandate;
- review policy issues related to IFAD-financed projects; - prepare statements for various UN/other meetings;
- assist in planning, preparing and coordinating IFAD's Annual Reports;
- undertake project and country-related data base analysis and analytical work in connection with periodical replenishment of IFAD's resources Candidates should have Advanced University Degree in Economics or

equivalent with some international publications. 10-15 years experience including senior positions at international level in field of policy and economic analyses and planning. Complete fluency in English and capacity to draft succinctly and clearly in that language. Competence in Arabic, French or Spanish an asset.

Depending on experience and qualifications, net base salary from US\$ 36,000 to US\$ 46,000. Cost of living allowance subject to change according to United Nations Common system from US\$ 15,000 to US\$ 16,000.

Initial contract two years. Send applications by 21 June 1989 in duplicate to: Personnel Division - IFAD Via del Seratico, 107 - 00142 ROME - Italy Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

O.N.U.D.L O.K.U.D.I.
Organisation des Nations
Unies pour le Développement industriel.
(VIENNE, AUTRICHE)
1. O.N.U.D.I. recherche, pour

L'O.N.U.D.I. richerche, pour le recrutement et la constitu-tion d'une riserve de recru-tement, des discrylographes pour le Central Dectylogra-phique français de son ser-

phique français de son service de conférences.
Les candidat(e)s doivent posséder une formation de acrétaire, de bonnes consaissances générales, une parfaite correlaisance écrite, une vitases de frappe d'au moins 50 mots à la minute, et justifier d'une expérence professionnelle présiable. Sont indepensables l'aptitude à transcrire des enregistrements magnétiques et le maniement des medianes de traitement de textes. Rémunération intressemes, nombroux aventages socieux

Rémunération Intéressente, nombreux aventages sociaux tiés au statut de fonction-naire international. Durés ini-tale du contrett : deux are renouveleble. Les candidatures et un ourri-culum vitae détaillé doivent âtre adressés au Service de Recrutament, Bureau E-543, O.N.U.D.I., Cantre International de Vierne. Boite postale 300, A-1400 VIERNE, AUTRICHE.

Etablissement financier de notoriété mondiale recherche

CONTROLEUR **SUR MARCHÉS FINANCIERS A TERME (MATIF)** Poste basé à Londres pour une carrière internat

Profit : 30/35 ans environ. Bilingue français/anglais Formation : DECS Expérience : sudit et contrôle salles de marchés (MATIF) acquise soit en cabinet d'audit, soit en établissement financier ou bancaire. Rémunération fonction de l'expérience.

Les candidatures pont à adresser au Cabinet Conv 6, rue Chembiges, 75008 Paris (photo, lettre manuscrits et C.V.)





INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

L'ORSTOM ouvre des concours en vue du recrutement de

17 Chargés de recherche de 2º classe (hommes et femmes) pour participer à ses programmes de recherche réalisés

hors du territoire métropolitain Les postes ouverts sont répartis dans les disciplines suivantes : COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 1 : GÉOLOGIE - GÉOPHYSIQUE

1 spécialists de l'étude du géolide par techniques satellitaires, 1 géologue spécialists des bassins sédimentaires, 1 sismologue spécialists des sources et risques sismiques

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 2 : HYDROLOGIE - PÉDOLOGIE

1 hydrologue modéliste (mathématiques, statistiques, informatique),
1 pédologue hydrodynamicien pour l'étude de l'érosion et de la conservation des sols,
1 pédologue généraliste pour l'analyse structurale des couvertures pédologiques et l'étude du fonctionnement des sols,

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 3 : HYDROBIOLOGIE - OCÉANOGRAPHIE 1 biométricien des pêches.

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 4 : SCIENCES DU MONDE VÉGÉTAL

COMMISSION SCIENT IFICIUE Nº 4: SCIENCES DU MONDE VÉGÉTAL

1 phyto-écologiste des zones andes ou semi-andes,
1 phyto-écologiste végétal formé sux techniques de biotechnologie in vitro,
1 agro-météorologiste pour l'étude des transferts d'esu dans la système sol/plante/atmosphère à l'échelle du couvert végétal,
1 phyto-écologiste des systèmes agro-forestiers,
1 spécialiste en génétique quantitative, de formation agronomique,
1 généticien des populations,
1 spécialiste en biopesticides,
1 agronome généraliste, spécialisé en élaboration des rendements.

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 5 : SCIENCES BIOLOGIQUES APPLIQUÉES A L'HOMBRE 1 biologiste moléculaire destiné à effectuer des recherches dans le domaine des protozoaires sanguicoles

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 7 : SCIENCES DE L'INGÉNIEUR 1 biostatisticien, expérimenté en helie

vent être admis à concourir pour l'accès au grade de chargé de recherche de 2º classe les candidate titulais

31 mai 1969 : • d'un doctorat d'Etat, • d'une thèse de troisième cycle,

d'une nouvelle trièse de troisième cycle,
d'une nouvelle trièse,
d'un diplôme de docteur ingénieur,
d'un diplôme d'études et de recherche en sciences odontologiques,
d'un diplôme d'études et de recherche en biologie humaine,
d'un titre universitaire étranger ou justifient de titres ou travaux scientifiques jugés équivalents à un doctorat d'État ou de troisième cycle ou à un diplôme de docteur ingénieur per la commission acientifique de l'ORSTOM. LA DATE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS EST FIXEE AU 22 MAI 1989

Les dossiers de candidature peuvent être retirés à partir du 3 avril 1989 auprès du bureau des concours ORSTOM, 213, rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10 et devront être déposés ou envoyés, le cachet de la poste faisant foi, au plus tard le 16 mei 1989,

A COL

REMICTER

MERCHA NUMBER

en englicht. Kana bis eine ein eine

All the C 1979

ordinate 1 winds to Trape
the C 1 winds to Trape
The

The second secon

Comments of the Comments of th

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

METAL TO SA CEA

T 1.000

 $i, i \in \mathbb{N}$

To the same of the

ar.

L . . .

The of A State

And a first of the distriction of the same of

L'AGENDA

A comme of the Section of the Sectio

* #100/19

All the state of t

 $\omega_{ij} \sim e^{\frac{i}{2} (t_i - t_j)}$ er vijagenis 32 - 22

114

3.74.2

PERSONS SPEEL

Single Self dang in option of the disconstituted delays in the transfer may deliberate in the respective reports glower the self-constituted to the self-terior to the self-constituted to the self-terior REST LICERS Maries remarkance

TO CHARLES THE PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA Tellerine proper F Feelbrich Toler 14 int 5 augus 456 Febru up tange gif

The state of the s

Sager a property of

Service Control

ANTHONOCTON DETERMINE

mard with the property

i de Terismo, S.A.

mendo personuo con experen.

es combes, que tongan com

ABOTTE CHORNO TO THE

MORNEY DAYSONIE CREEKING

Form Priceles on ecopoya-

de acceptation de morporade

Security Distance of

L MANUFACT ADDING DRIES ₩ ¥150 integración.

na deberån envist si

Mountdo pretendant

dinco lofisques me el

MEDICIA, CAPETA THESE

CON UNA TERROLOGIA MONE ACCUPAGES & GREEKS

■ SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES conçoît, fabrique et commercia-lise des instruments électroniques de mesure, des équipements de test automatique, des périphériques graphiques, des systèmes de CAO et

La Division Graphique, au premier rang mondial dans le domaine de l'informa-tique graphique, développe dans son unité de Crêteil, de nouvelles généra-tions de systèmes de Dessin Assisté par Ordinateur (Traceurs, Digitaliseurs...). Nous souhaitons dans ce cadre renforcer nos départements d'Études et d'In-

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou première expérience

Intégrés à des équipes jeunes et passionnées par les développements techno-logiques des projets, par leurs enjeux économiques dans un contexte favori-sant une participation à toutes les phases de conception et de fabrication des nouveaux produits, ils exerceront des responsabilités techniques dans un des

ÉLECTRONIQUE

Suivant vos compétences et vos souhaits professionnels, vous prendrez en

Réf. 8901

- l'industrialisation des sous-ensembles électroniques des nouveaux produits
- la conception de l'électronique de traceurs utilisant des technologies nouvelles.

MÉCANIQUE

Réf. 8902 Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines de

- la conception, le développement et la mise au point de Traceurs à plumes, électrostatiques, à jets d'encre...
- -l'industrialisation et le choix des technologies des nouveaux produits.

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE Réf. 8903

Dans le cadre du développement des futurs produits, vous prendrez en charge

- la conception de micrologiciels sous UNIX / C (intelligence graphique, asservissements, connexions systèmes informatiques réseaux).
- la réalisation d'outils de test pour des langages graphiques évolués.

Ces premiers postes, préparant à des camères très ouvertes au sein de SCHLUMBERGER s'adressent à des ingénieurs attirés par les secteurs de la haute technologie et souhaitant évoluer en développant des compétences polyvalentes. De bonnes qualités de contact et une pratique courante de l'anglais sent indispensables.

Merci d'adresser lettre. C.V. et photo en précisant la référence du poste concerné à la Direction du Personnel

SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES Division Graphique Z.I. des Petites Haies 1, rue Jean Lemoine 94015 Creteil

rite Lat 1969 ATTACHÉ TERRITORIAL Chef du service

S tips m

1 JURISTE 1 ECONOMISTE 1 ES AGRONO

omnidistures:

— le 18 mei 1989 au soi (concorre spécia, e si 1989 au soi (concorre spécia, e si 1989 au soi (concorre spronomique, juri-dique et économique).

Vérculement des families LYCÉE PRIVÉ
charche PROFESSEUR
de DECF, (titul, MSTCF)
C.V. et présent, JAVOUHE

CADRE

gestion administrative, financière et humpine, Bac + 4 30/45 aus erv. 125 000 F par an, disponible, Env. C.V. GREP 4, rue Bory-d'Amen 922 10 SAINT-CLOUD.

SOCIETE recherche argent SECRETAIRE TRILINGUE (ANGLAIS-ESPAGNOL) TY AITTE DE

Mi. le Maire

Artisans

Bijoux

Cours BENEDICTINE

Pour garçons et files de 14 à 18 aux Apprenez l'anglais z les bénédictans. inédictina. unt de niveau dé-intermédiaire et

ST-OBEN-L'AUMONE

REDACTEUR OH ATTACHÉ

98810 ST-OUEN-L'AUMANNE

L'AGENDA

Stages A vendre en BOURGOGNE Marbrerle. Matériel sciage plame. Cambre plame calculu demi-dure. Solt l'ansemble 400 000 F Tál. 80-83-20-28,

BUOUX BRILLANTS

Angle bd des Italiens. 4. chaussie-d'Anth, scha ts bijoux ou échenges. Autre magesin sutre grand choix Étoile 37, av. Victor Hugo.

BIJOUX ANCIENS BERGES FURIAL TRUES
SE CHOMMESENT CHEZ GILLET
ACHAT OR
Tablesex sociene
et moderne
Giller, 19, rue d'Acola
75004 PARIS, 43-54-60-83.

SUMMER SCHOOL

per esmaine en citeste.

e activitée comprensent:

ins, voite, équisition, goit,

ins, comping, acturation à
intourg et dans les highlands.

PLACES DISPONIBLES.

Ecrire à :
THE DIRECTOR, BENEDICTINE
SUMMER SCHOOL, THE swee petit jurdin, 150 m
ABBEY: Fort-Augustus.
Inversass-Shire, ECOSSE
PH32 408.
Tel: 19-44-320-8218.

GRAU-DU-ROI (30)
Part, Joue stocke, plain-pled, troft, pour couple 1 erfant, 150 m
pinge, comm. this proches.
Juillet 4 900 F; eept., 2 900 F.

(16) 75-86-85-38.

(Val d'Oice) recrute co service du per

LE LYCÉE FRANÇAIS DE SAN SALVADOR DES PROFESSEURS EXPÉRIMENTÉS

Des in netituteurs. r C.V. per FAX:

L'INSTITUT DE CALCUE.
MATHÉMATIQUE organise
un atage de TEX. le plus
performant des TIX
scientifiques
sur micro-ordinateurs.

Vacances Tourisme Loisirs

CAP-D'ARDE A louir viles et appartament sociat plaga. BRUN inmobilie BP 602, 34305 Cap-d'Adga (diphone: 67-26-09-24. A LOUER
(AGRETELILLE-D'ALINE 17290)
JURI SEPTEMENE
Mainon + justin, 4 chibne, salio
da ej., cuin, appareix endrague,
endra de bains, var.c.
Pric.; jub/sept. 4 COD F.
Ecoles du Hilliphorer 8 Rend Preset
23, sue Monient
92700 COLORARES
TEL: 42-42-51-56.

en bord de plage. Sable tel. plage du Môle 34305 CAP d'ADGE Réserv. : 67-26-00-04 DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chembras simples
\$ 100 per sem, demipration.
Remarign.: 172 New Kert Road
LONDON SE 1 4YT-G-B.
19-44-1-703-41-75.

A LOURN JULIA:

Be de Maimoutler, très belle
Vill. A ancienne, à 200 m de
le piege, jard, boieé, gd sei,
a åté
re et
cours
quinz, le soir. 47-07-68-80.

OU a redroport.

Dates: S au 28 juliet 1999.
"MISCRURE LE PLUS TOT 105S | BLE, QUELQUES | PLACE DISPONDLES.
PLACE DISPONDLES.
Trian A.

AGENDA IMMOBILIER

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Terre rare....

Dermière chance d'acquérir à 5 km du Lavendou, face aux îles d'Or, l'on des plus besux terrains constructibles... protégé à tout jameis au cœur d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'annés.

Documentation réservée. Pour le recevoir, adressez esjourd'hui même votre certe de visite à POSDONIA - Département vente, Domeine privé du Cap Bénez, 83230 BORNES-LES-NEMOSAS, ou tiléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94.64.85.05.



· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	₩C
AJIRE	₹ .
VALES Bouygues Loisirs	
Vales une Bouygues Loisirs	
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	* K_
	41 8
The second secon	
Au cour du nouveau golf	
International, Dotty Ency Property	<u> </u>
4 petits immembles avec	<u>5</u>
des studios, des 2 et 3 pièces	au l
autour d'une piscine privée. Renseignements et yente sur pièce: Goff	
et vente sur place:	
Avenue du Golf (cv 015) 83700 Valescure.	
Tal. (16) 94 82 44 51	
Pour recevoir une documentation gratuite, envoyer ce bon à Bonygues L 22, rue Pastorelli - 06047 Mice.	J100-7-
Non	
l	

in andrewskie ster gegen in the steel gette, andre same komente van de en de s Generalie

Tál. Bur. .

344.000 Votre maison Piscine et tennis privés 3 pièces tout équipée avec cheminée feu de bois, directement sur le golf. Edito (galement un 2 pièce Bon documentation sur CABOURG This Dom.

A laise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le Domaine des Yearlings, prestigieuse résidence avec piscine privée.

66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS 47.23.00.67 Weiller meaning stre documentation Desirville

Access to the second se Ma dom; Mi ber 39 7

sse adioneille eintes avail-

otco-York, l'arti-HOESE ation jour-ional seau ays. .blier 75 le : qui 8 et e au bser-VCUI

atre e la tion

nts

Spie Loisirs

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

offres

appartemei
1ª arrdt
RUE STE-ANNE
BEAU 3 P. 1 300 000 Calme, soled, 3º 4tg., be inym., 17. S., Entr., sej. salon, chbre, cuit., s.c.brs
wc. 46-04-35-36.
HALLES LLOKE 2 P. Pouces 3.50 beautie
1 185 000 F. 45-28-99-04. BEAUSOURG. 2 pces.
BEAUSOURG. 2 pces. 50 m², s/cour arborés. 1 050 000 F. Tranz Opéra 48-22-80-48.
4º arrdt
CUAI-DE-BOURSON, tram, ancion, besu studio, ref. neut, è saisir, 950 000 F.
François Feure, 46-49-22-70 Marais-Bostillo
Exceptionnel, appt gd stand., 250 m², 2 chtres de sorv., park., 2 chtres de C.I.P. 43-42-25-88.
5º arrdt
5]-MEDARD sams vis-à-vis, Pietre de T., 6- asc. dele Iv. + 2 chères.
sans vis-è-vis, Pierre de T., 6º asc. dble liv. + 2 chbres, soleil. 2.500.000 F. 43-35-82-00.
870 000 F. 45-26-89-04.
Plette de t. 17 ft. rue et cour. 3 paes, cuis., sde-b., déberse, cave, 52 m² env. Charift. urban, fisht., ou
deberras, cave, 52 m² env. Chouff, wham, habrt, ou profes, 1 300 OCC F. S/phace (sucti 11 do 1C à 15 h. 8 RUE BERTHOLLET 76. potent : 42-38-57-42.
RUE ST-JACQUES
RARE SUPERSE MAISON INDÉPENO. S./JARDIN 170 m². Envir. 7 200 000. FIMOH - 43-57-80-52.
MAUSERT Grand 4 pces, 130 m². 3 400 000 F.
François Faure, 45-48-22-70. R. DE BABYLONE, 4 chbres de serv à réunir, 50 m²
env., escal. principal. 1 155 000 F. François Faurs, 45-49-22-70.
BESU 2 pcts, excellent átst. Prix: 1 290 000 F.
François Fauro, 45-43-22-70. VUE SUR NOTRE-DAME
imm. sneist, p. do t., ravsié. 5- ét., sec. balc., 5 pess, à rafraichir.
PORT-ROYAL Très beau 3 pces, 75 m², état impace. 1 995 000 F.
1 995 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.
6º arrdt
N.DDES-CHAMPS Imm. P. de T., 5* ét., colei, superbe 5/6 poss., 2 bns. cur., equip., dressing, chire serv., gar. poss., data exche.
Serge Kayser (1) 43-29-60-60.
PRÈS OBSERVATOIRE Loft 260 m² sutcur d'une cour couverts, 2 serbés, hab. prof. non conventionne 7 500 000 F.SERGE KAYSER
(es. (1) 43-23-90-00.
Poteire vd prox. LLXEMSOURG sél. + 2 chores. 75 m² env entièrement amériegé, jard.
Potaire vd proz. LINEMSOURG s6j. + 2 chbres. 75 m² erv., entilstement soméngé, jard, privé, cabre. 2 950 000 F à débattre ai réalisation rapide. 43-28-52-53.
LUXEMBOURG 2 appea do 67 m², 2º et 3º, asc. Possib. DUPLEX 46-33-25-45.
(8° arrdt
MESSIME: 82 m² Poss. protes. P. de t. Bon état.
JACQUES
DE MONCAN
45-63-17-63.
9º arrdt
9- MÉTRO CADET RUE SAULNER. Séjour, coir chire, sde-b., confort
cuis., chère, sdo-b., contart Bon écat. Immeuble ravelé 619 000 F. 43-27-81-10.

619 000 F. 43-27-81-10. RUE DE DOUAI 2/3 P TT CFT 745 000 3º át. imm. pierre de Taille

BEL APPT. A RAFRAICHIR Hair, TERRASSE PRIVATIVE 20 m². Tel. : 48-04-35-35 EXCEPTIONNEL MP GUY-MOQUET BEAU 2 PCES. 620 000 F Bon imm., blen entretenu, appt. très bon état, clair. Entr., sé., 7 chbre, cuis., bns, dressing, cave, gard. 48-04-35-35.

NL-D.-DE-LORETTE. P. de L. asc., plain soleil, 4/5 poss, to

10° arrdt 3 PCES, 80 m², STARD. Mª Louis-Blanc, 3 pces, cuis., s. de bns, w.-c., drassing. 1 400 000 F, park. poss. immo Marcadet 42-52-01-82.

nts ventes 11° arrdt PLACE RÉPUBLIQUE STUDIO, cuia., w.-c., a.-de-b., refait neuf, chauff. centr., sac., interphone. 365 000. CREDIT. 43-70-04-84. NATION, BD VOLTARE. Imm., p. de t., 2 pcss. cuis., s. d'esu, w.-c. séparé, chri indiv., gaz, 2°, asc., idéal pour investisseur. Priz: 500 000 F. S.I.P. 43-70-67-66.

12° arrdt PRÉS Mª PORTE-DORÉE, BEAU STUDIO, cuis, tout cort. Fables charges. Crest. indiv. Sect. 3 6009, cisir. 315 000. Orde. 43-70-04-64. REUILLY-DIDEROT, A saisir superbe STUDIO. Sel cuis. équip., 2.d.brs. w.-c., 3º érg S/rue 359 000 F, crédit total poss. 48-04-84-48. DUGOMMIER-DAUMESNIL Imm., p. de taille, bourgaois, 3º ét.,avec esc. s/sirder, Sud-Ouest, 3 pces, av. cuis-deupde, s. de bris. w.-c. sépard, chif centr. indiv. gez, faibles ch. 1 150 000 F. S.LP. 43-70-57-58.

M* SIZOT-DAUMESNIL Près bois Vincennes et N Près bois Vincennes et Me, 2 pces, 47 m², entièr... s/gd jard., Sud-Est, sans vis-èvis, celme, résid. de stand., impeccable. 895 000 F. park. possib. S.L.P. 43-70-57-56. 12° AV. DAUMESNE. PROCHE BOIR BEAU 3 PCES, 5' RUE, cuis., tr cft. 740 000 f, credit possible. 48-04-85-85.

DAUMESNIL Studio, 27 m², état except. 620 COO F. Trens Opéra, 48-22-80-43. 13° arrdt

Peris 13°, rue Berreuit, per, vend 3-4 poss. 85 m². Récent. Perk. Cave. Selcons. Scicl. Libre pallet. 1,7 MF. 16, Lignès 20 h 301 : 43-35-20-64. RUE CHEVALERET SXCSPTIONNEL 2 PCES entrée, cuis., s.-de-b., refact neuf. 499 000. Crédit total possable, 48-04-08-60. 16- NORD RARE

16" NOND RAME.
Très de luxe imme, réc.
Appt 175 m' env. + 30 m'
balcon loggis. Récapt.
65 m' env. 3 chòres + 3
s.-de-bs. Beeucoup de
charms + box 2 voltures.
46-22-03-80.
43-59-68-04, p. 22. BUTTE-AUX-CAILLES. BUTTE-AUX-CAILLES.
Rame, mais. 1977, s/2 nvv., r.de-ch., cuis., salon, s. à manger,
pet. poe, pario 1º ét., 2 chôres,
bras, w.-c. harrasse poss., box.
2 720 000 F. 43-35-18-36. BUTTE-AUX-CAILLES. Except, imm. 1979. 3 pces, tt cft, 73 m² + box. 1 490 000 F. URGENCE. 43-36-18-36.

14° arrdt 14-, ALÉSIA GÉN. LECLERC refait neuf. Beau 2 pose, cuss. 3.-de-5., soleil, porte blindée, contert. A SAISIR. 770 000 F. 43-27-81-10. 14". MAIRIE PRÈS RUE LIANCOURT, immeuble ravalé, STUDIO, cuisine, douchs, confort. 478 000 F. Téléphone: 43-27-81-10. QUARTIER MONTSOURIS

étage élevé asc. Bak Prix : 1 130 000 F. Tél. 43-22-61-35. ALÉSIA. Sel immeuble récent. STUDIO kitchen. a. beins. BALCON 4 étage aur JARDIN. 585 000 F. Tél. 43-22-61-35.

Parc Montpouris dans allée privée maison d'architecte 300 m² R. + 3 post. profess. 3 500 000. GP 43-42-29-38. ST-JACQUES. Imm. 1930, briques, 4 pces, tt cft, 102 m², vua dégagée, A ratraichr. 2 700 000 F. 43-35-18-36.

Plusieurs studios près de Montparnasse, anc. ou mod. pieds à terre ou hves-tisseurs. A partir de 510 000 F. 43-35-18-36. ALÉSIA. Dans imm. récent. 4 poss. 100 m² + terrasse 28 m², étage élevé. 3 150 000 F. Trass Opérs, 16-22-60-43.

Proche gare, 3 pces. 490 000 f. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. 15° arrdt LES TERRASSES DE GRENELLE résidence de caractès grand standing, 2 au 6 pièces duples

ELMER DWIGHT EDOUARD 48-72-56-74. MONTPARMASSE 80 m² récent. Park. double. Gde texasse

.1111 MINES DE MONCAN SA **45**63-1763.

St-Charles-Convention, très basu 2 poss, cft + 1 petite 50 m², chauffage centr. 45-77-98-85/45-88-75-61. Front de Seine, R. LINOIS, lottleux 4 pces, bains mar-bre, vue axceptionnelle, par-king, 3 150 000 F, 45-77-96-95. PLAISANCE. 2/3 pcas, 65 m², r.-de-ch., bon état + park. 1 255 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.

appartements ventes SOULOGNE MARCEL-SEMBAT RÉSIDENCE RECHERCHÉE SUR JARDIN BEAU 3-4 P. Tr confort, ben état. Vue dégagée. 48-04-35-35. 16° arrdt AV. P.-DOUMER MEME 180 m² tr. grde réception 2 chbres, baicon, 2 beins Serv. Box. PROF. LIBERALE AUTORISEE. 45-04-23-15. BOULOGNE Nº MARCE-SEMBA A SAISIR 3º ét., 2 p., coi cuis., douche, w.-c., refe BD EXELMANS. 4 pces. 90 m², balc. a. de taille neuf. confort, soleil. 480 000 F. 43-27-81-10. 90 m², balc., p. de taille. 2 470 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43. SOULDIGNER, SONEMANN 150 m² 2 parkings. Jardin 350 m². 6 600 000 F AV. DE VERSAILLES. Appt 90 m², stand. 2 420 000 F. Trans Opéra, 48-22-80-43,

18 TROCADERO (près) ACCHES env. 280 m² DE MONCAN SA Triple récep. + 4/5 ch. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22. 4563-17-63. CLAMART
Ls Pancremic, 3 pces, 90 m²
+ loggies, par. dible, voe su
Pers, tables ch. 1 400 000 F.
Immo 92, 40-94-96-95. 17° arrdt MÉTRO BROCHANT EXCEPTIONNEL 2 PC28 entrée, cuis., selle d'esu, v.-c., 3° étage. 588 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

18° arrdt

18- RUE LAMARCK

M JOURDAIN

20° arrdt

PELLEPORT

78-Yvelines

BOULOGNE. 3/4 pces, 76 m³ + bale., vus Seine, état impecc., dble park. 1 765 000 F. Trans Opéra, 48-22-80-43. JULES_JOFFRIN
BEAU STUDIO 495 000
Being, cuisme équipée asc.
Bei immeuble 67, ravalé 97.
Tél. 42-71-93-00. NEUILLY, 2 pces, 50 m³, état impece, 1 160 000 F. état impecs. 1 160 000 F. Trans Opéra. 46-22-80-43. BOULOGNE. Appt 92 m² + belc., imm. récent, bon état, pak. 2 280 000 F. Trans Opéra 45-22-80-43. Bol imm., pierre de T., ravaló, gd 2 pose, entr., cust., tt cft. Caractère. 890 000 F. Crédit-pose. 48-04-85-85. 93

Seine-Saint-Denis LES AMIRAUX BEAU 3 PCES. 830 COO F Mª ÉGLISE PANTIN Bel imm., caractère, beau 2 pcas, antrés, cuta., tt cft, s/rue. 325 000 F, crédit total poss. 48-04-85-86. Sup. mm., p. de 1., sec., entrée, sei, . 2 chares, s. de bris, cars. équipée, beic., cave, gardien, chif cantr. 48-04-35-35. ST-DENIS BASILIQUE EXCEPT. BEAU 2 PCES Sirue, cuis., tt cft 395 000 F, crédit tota poss. 48-04-85-85. SACRE-CŒUR SACRE-CEUR
ixp. 2 poer, it oft, cus. smincains aminagés. 940 000 f.
RUE MARCADET
mmt. récent, 3 poes, it cit.,
balc., 945 000 f.
amo Marcadet, 42-52-01-82.

Val-de-Marne 19• arrdt) ARCUEIL près squeduc de polie pante résidence tr. b. gérée 3 poss. 80 m², r.-de-ch. surfiseé s. tarresse et verd., tr. calme et cleir. Nex améragts, état neuf, balcon, cave, perking. 680 000 F. T. 45-47-95-52. BUTTES-CHAUMONT BEAU 2 P. cuis., w.-c., a-de-b., reist nauf. Chauff. mdv. Fei-bles charges. 1° ét. clar. 475 000. Cráck. 43-70-04-64. 19° PORTE VILLETTE SACRIFIE COQUET 2 P. cuis. 11 confort 2° frages PRX: 229 000 F Créd. 11 poss. 48-04-86-85. VENCENNES. Mª St-Mandé-Tourelles, imm. en brique apparente. 2 pces. 42 m², gd sé; 24 m², cuis. améri-caine équipée, bains, w.-c., 3°, s/grande cour dégagée, sans vez-à-vis, caime et clair. Prix: 585 000 F. S.I.P. 43-70-67-56. BOTZARIS. Près perc: Buttee-Chaumont, amm. p. de t., bourgeois, 2 pces, cus., bairs, ref. nf. plein sud, vue dégagée, chff indev. tr.ft. 590 000 f. S.LP. 43-70-57-56.

VINCENNES. Château 5/8 pcss, en duplex, 136 m² + 2 balc., récapt. 50 m², culs. équipés, 3/4 chbres, plein sud. 7° ét., vue très dégapés, s/bois Vincennes, 2 caves, 2 park., décor luxueux, 3 050 000 F. S.I.P. 43-70-67-66. SEAU STUDIO, Cuis., deh 190 000 F, crédit total poi sible. 48-04-84-48. 100 m BOIS VINCENNES

EXCEPT. Imm. standing, pierre de t. GD 2 poes. 55 m², cuis. équipée, s-de-b., w.-c. belcon. 999 000 F. 48-04-08-60. MÉTRO GAMBETTA.
APPART. 1 pièce + cuis.
chauffage cartir., gardien. Vue
dégagée. Plan sud. 268 000.
Crédit. Tél. : 43-70-04-64. VINCENNES Près M-AV. DU CHATEALL GRAND STUDIO tout c't cuis équipés, sale d'esu, w.c. 489 000 F. CREDIT. Tél. : 48-04-08-60. BEAU 2 P. 560 000 ST-MANDÉ FACE BOIS GO STANO. 4/5 PCES 160 m² 7 PCES 210 M2 Prix élevés justifiés.

42.71.93.00. SIP. 43-70-57-55 ST-MANDÉ. Dans avenue princip., besu 3 pose, tt cft, prof. libér. poss. 1 150 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43. VILLAGE ST-BLAISE. Imm. récent, 3 poss, 63 m², vue superte, ét. élevé, cuis. équipée, bns, rt cft, part, 1 050 000 F. A SAISIR. S.I.P. 43-70-57-56. NOGENT-S/MARNE. Très beu studio, dans résid., 35 m² + jard. privatif, ilsière bois de Vincennes. 760 000 F. C.I.P. 43-42-29-39. RUE DE ROMAINVILLE kmm. récent, stand., 4 pces, tt cit, 85 m² + jard. privat. 150 m², boz. 1 520 000 F. kmmo Marcadet, 42-52-01-82

Etranger RUE DES PYRÉRÉES, Dens imm. récent, 2 pces, 50 m³, bon état. 850 000 F. Tranz Opéra, 48-22-80-43. AOUT ALGER, centre-ville, bien situé, appt 4 pces, gd stand., entièr. équip. (antenne parabol., cilmet.), conviend. sussi prof. 8b. M= BOUMEDINE. 20, rus P.-Curle, 92110 Clichy.

ANDRÉSY RER FLORDE APPART, 96 m² SUR PLACE PRIVEE 780 000 F DOCUMENTATION: 16-37310478. (5') Beau 3 pces, résidence standing, 700 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27 CONFLANS-STE-HONOR locations non meublées

demandes CONFLANS-STE-HONOR Spec. 6 pees, perfeit 6ts; Sud. 600 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27, Paris INTERNATIONAL SERVICE CONFLANS rech. pour BANQUES, STÉS MULTINAT, et DIPLOMATES GDS APPTS de standg 5-6-7 pièces. Tél. : 42-80-20-42.

Tr. beau 4 pces, standing. 570 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS (PRÈS) **EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambre Spacieux 2 pces, chauff. individuel 490 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. 92

(1) 45-62-78-99 Hauts-de-Seine **NEUILLY-ST-JAMES** UNION FONCIÈRE ránové koze, superba nácept. + 1 chbre + 220 tr² jerdin privé, such Prix è débettre, propriétaire. Tél. 43-36-62-00. récopt. + 1 chtra + 220 m² jurdin privé, sud.
Prix à débettre, propriétaire.
Tét. 43-36-82-00.

BOULOGNE PORTE MOLITOR
Pierre de taille 6 P. 160 m² + Studio 28 m² + Part. Soien, edite, état pert. 43-26-73-14.

CLICHY

410 000 F A DÉBATTRE BEAU 2 PCES, TT CFT Bon imm., bien situé. LIMITE PARIS. 42-71-83-00.

FIEL DE LIMITE PARIS. 42-71-83-00. EUROPÉENNE

non meublées individuelles PR. ANDRÉSY (78) Sup. maison, nic., 180 m², s/800 m², 1 870 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

Paris Part. loue charment pti 2 pces amériagé, mazzanine cheminée. 17, rue Grégoire de-Tours. Px : 4 200 F nes. 45-55-9 1-82 poste 4261. VILLENNES-S/SEINE (78) (10" gare), mass. 130 m² habit., s/900 m². 1 380 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. institutrice retraitée Education nationale cherche en location aur Paris 2 p. cft TRIEL-S/SEINE (78) 3 000 et. comprises envi 761, 43-75-33-17. Mais. ave, 8 pose, s/1 520 m², it. réd., 1 850 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27-R. BROCHANT

Dans Intm., p. de t., 4 pcas 92 m³, 3° ét., sans asc., étet impace., calme, s/cour 7 500 F ch. et chiî compr Trans Opéra, 46-22-80-43. PR. ST-GERMAIN (78) Mais. réc., 6 pose, s/1 000 m², paysagé, 2 220 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. SEPTEUIL (78) Région parisienne Bel. maison, 190 m³ s/18 700 m³. 2 750 000 F Cob. Vermelle, 39-19-21-27

Particuliar
9t-Garmein-en-Laye
centre
3 pièces, 72 m²
belcon sud. bon ôtest
fibre 1º juin
4 300 + 300
Tél. 39-75-71-02. ST-MAURICE, à 400 m Bois Vincennes, Mr Charenton-Ecoles 8, RUE DES SUSEAUX Cle d'assurance lous da imm. nf de qualité, jamais habité, appts de 3 à 5 P. + 1 studio. Visite mardi-mercredi de 17 h à 18 h.

CONFLANS ET ENY. (78 Studios à part. de 2 000 F + ci 2 poss à part. de 2 200 F + ci 3 poss à part. de 2 900 F + ci 4 poss à part. de 2 900 F + ci 4 poss à part. de 2 900 F + ci Cab. Vermeille. 39-19-21-22 CONFLANS

ET ENVIRONS Maisons à partir 4 000 F. Cab. Yermeille, 39-19-21-22 appartements achats

M.G.N. (34° ANNÉE)
38, bd Berignolius 75017-PARIS
43-87-71-55
dans la carbe du réseau ORPI
recherche pour sa diserable Jocale
at étrangère, APPTS.
HOTELS PARTICULERS
PARIS-PROCHE BANLICUE

Recharche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou sans trav., PAIE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même soir. J'ACHÈTE COMPTANT à PARIS ou LIMITROPHE appartements état indifférent. Faire offre. Tél. 42-71-12-00. J'ACHÈTE A PARIS DU ITÀS PROCHE BANLIEUE

DANS BON QUARTIER Tel. 42-71-83-00. RIGENT. ACHÈTE COMPT APPART OU PAVILLON MEME A RENOVER. MP MORIEUX. Tel.: 43-70-18-00.

fermettes 20 km LE MANS ferme à rénov. sur 1,20 hect. prairie 180 000 F. 54-37-16-71 UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE rue Berryer 75008 PARIS propriétés

RECHERCHE MMO 106 33, rue de la Madelai Epernon (28230) 18-37-83-73-73 pour sa clientèle d'institutionnels rect. pour se clientèle PARIS ET BANLEUE PPTES, TERRAINS, ETANGS FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT STUDIOS APPTS ET MAISONS PARIS ET SA BANLIEUE

UFE 42-25-12-89. A 1 h 30 Paris direct aut. sud MONTARGIS (45) Vallée de la Loire, s/son tarr. **CABINET KESSLER** 78, Champa-Blades
46-22-03-90 ou 43-59-68-04,
posto 22, rech. appts à vendre,
petite ou grande superficie.
EVALUATION GRATTUITE
sur demende.

pour clientèle avertie PAIEMENT COMPTANT

immeubles

NOUS AVONS
PLUSIEURS APPTS
A VENDRE
DANS LE CADRE DE :
LA LOI MALRAUX

PARIS-LILLE

BORDEAUX-ROUEN

MONTPELLIER

RENSEIGNEMENTS: C.P.J.L. SA 25, r. of Argentual 75001-PARE Tél. (16-1) 42-60-65-65

villas

6 BA BORD DE RIVERE Authent. MOULTN anvisute cache, zeu site privilejá tout en pierres tales pays. Demeura enc. confortable rafficie, ad, ad. che-pain, biblioth. S othere, bra. w-c + stela. d'amis, hossaux décor, directe SUR SA GRANDE PISCINE (directe SUR SA GRANDE PISCINE (directe case and service sur la con-AGENÇE FRANÇOIS FAURE dépend. cave gar. Px toc. 1 200 000 créd. 100 % 45-49-22-70, 6, RUE LITTRE PARIS 6recherche appts the surfaces préférence rive gauche avec ou sans travaux

embours, comme un loyer constant, 18-38-85-22-92, at le soir ap. 20 h au 16-38-98-22-29, 24 h s/24. 11 km de la FERTÉ 8/JOUARRE 77, prop. anc. rénov, sur 1 hect. env. clôt. 245 m² lasht. Cheminée. 1 200 000 F. 84-20-83-85. YPORT. Seins-Maritime belle ppté normande 2 129 m², vestlo., cuis., a. i m., 2 sel., bun, 7 chbres, s de bne, gar., jard. 1 million (35) 44-52-50.

AFFARE RECOMMANDÉE
VDS CAUSE MUTATION
A 70' Paris, direct outo. Sud
MONTARGIS (45)
ville ta comm. SPLENDDE
VELA, récerte, «/sen pare
3 000 ar", arboré, clos,
beau sé, 60 m°, chem., carrasse donnent acobé cirect
a/sa piscine privée, classfde. Cuis. équip. 3 chibras,
bairs, w.-c., gar., s. de jeux,
cave, dépend., cheuff. centr.

à Caifcid A SAISIR

A VENDRE, VILLA DE CARACTÈRE, PRÈS DE DREUX (6 km). 240 m² hab. + sous-sol. Terrain 2 000 m² ciòturé, arboré. 2 entrées, 5 ch. 2 s.-debrs, 2 WC, cheminés, cuis. équipée, Prix : 750 000 F. Tél. 16 (37) 82-93-31. M. ou M°—16GA FÈLX.

A VENDRE, VILLA DE ROOD, px otto. de l'ensemble 880 000 F, crid. 100 % poss. 1(6) 38-85-22-92, 24 h/24. (6) 38-85-22-92, 24 h/24. (7) 38-85-22-92, 24 h/24. (7) 38-85-22-92, 24 h/24. (7) 38-85-22-92, 24 h/24. (8) 38-85-22-92, 24 h/24. (9) 38-85-22-92, 24

viagers LIVRY-GARSAN

Ventes **SQUARE MONCEY** mm. Pierre de T. esc. 2 x 170 m² eu 1° et 2° itage. Excellent état. FMOH, 43-87-80-82.

Pr. centre, mass. 73 m² + comb. s/530 m². 970 000 F. Cab. Vermelie, 39-19-21-27

Sup. mais. récenta, 7 pose s/950 m². 2 550 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27

FONTENAY S/BOIS
PRES BOIS + RER MASON
pose, Plan sui Jard, 500 m²
srage. Excellente situation

Garage. Excessente saturus: 3 100 000 F. 43-70-57-56

Bat VRES 9 km Paris PPTE 2 000 m². Maison état neut, 6 pass : etj. 50 m², 4 ch. 2 km. Paro od arbres, vas 2 600 000 f. 60-13-13-85 sek

Maison 3 pcss, s/490 m², s/sol total, 755 000 F. Ceb. Vermella, 39-19-21-27. CONFLANS-STE-BON. (78) Maison, parf. état. 145 m² sur 830 m². 1 525 000 F Cab. Vermeille, 39-19-21-27

CRANTELOUP-LES-V. (78) Mais, plain-pied, 5 pces, s/650 m², s/sol, 1 130 000 F. Ceb. Vermeille, 38-19-21-27. CHAMBOURGY (78)

SELECTION

MONCEAU

GARE DE LYON 500 m² NEUFS 1300 m² RÉNOVÉS nm. Indépendent, boutique Parkings, vts ou location NANTERRE

SELECTION 45-63-08-08

RUE DE PONTHIEU 276 m³, moderne, 12 burs p k g s **BD HAUSSMANN** RUE LA BOÉTIE RUE DE VILLIERS 240 m², dispon, imméd. **BD DES BATIGNOLLES**

Vieger Bore, pavillon s/jerdin, 470 m², chle sé, 2 ch., cuis. équipée, beins, refet neuf, 5 carge, 2 coltures, bouquet, 300 000 F/mers. WARBEL, 45-78-32-30.

POISSY (78) Mais. 1987, 100 m² habit. pr. centre, frais récluits 1 280 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 ORGEVAL ENV. (78)

Bel. majeon 1986, 6 pce s/1 000 m². 1 500 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-22 CONFLANS GARE (78) Bei. meušėra, 8 poss, s/300 m², parages. 1 400 000 F. Cab. Varmelle. 39-19-21-27. CONFLANS-STE-HONL (78)

Locations CONFLANS-STE-HON. (78 Dorricifation depuis 50 F/m Paris 1*, 8*, 9*, 12*, 15* st 1** Constitution SARI, 1.000 F HT INTER DOM 12*, 43-40-31-45 CREADOM 17*, 42-67-05-68

SARL - RC - RM nstitution de société murches et tous ser rman, téléphoniques 43-55-17-50.

D'AFFAIRES MADELEINE

746 m², sup. imm./jardis plateaux divis, décloisonné

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

RUE MARBEUF

Pavilion brique, terrain
191 m², 106 m² sur 2 niv. à
1900.000 f. Immo Marcadet,
1900.000 f. Immo Marcadet,
19142-62-01-82.

immobilier information

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

SELECTION RUE BRÉMONTIER RUE AMPÈRE R.FÉLICIEN-DAYID VENTE

LEVALLOIS-PERRET 1.400 m², imm. neuf, pks dispon, déc. 89. SELECTION

VOTRE SPÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

RICHARD ELLIS

QUARTIERS

1 115 m², imm. récent, pkps, dispon, jruméd, RD-PT-CHPS-ELYSEES 1 236 m², sur 1 sivezu, 1 cx & emplec. prestige. Presbourg-Étoile

1 865 m², pkgs, rénovés, except., diapon. imméd. RUE DE MAUBEUGE 1 381 m², entièr. rénovés, pkgs, disp. imméd. RUE JEAN MERMOZ 140 m², rấn., disp. imméd.

180 m², rénov R. QUENTIN-BAUCHART 486 tm², modernes, rénovés 4 pkm. PLACE DE L'OPÉRA 188 m², 9 burz, rénovés. PLACE DE LA CONCORDE 214 m², perf. étet, idéel agent de change.

RICHARD ELLIS

bureaux SELECTION

DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SEGE, OU VOTRE ANTEME À PARIS **YOTRE SIESE SOCIAL** M. CHIKPS-TYSEES * AY. YETUR-TURED * P. RE PURITREEL & * ETOLL ENV. IS * PASSY TROCABÉRO

Barx ágapta 1/2 J., Secrát. př. Serv., Télan, Fax, Eurosignal Domicianton: 190 à 290 F/M. CONSTITUTION DE SOCIETES RUE D'HAUTPOUL CIDES 47-23-82-10. SIÈGE SOCIAL

SODEC SERVICES CH_ELYSEES 47-22-85-47. NATION 43-41-51-51. RICHARD ELLIS SOULOGNE-FLE D'AGLESSEAU exp., habipardez 1 585 m². MP NL-D. DE LORETTE, 9º : 1700 m². 80ĒTE: 130 m²

RIVE GAUCHE LEVALLOIS: 480 m² TORR MONTPARKASSE 305 m², local commercia r.-de-c.. tour, RUE GEORGES-PITARD MUES az. 4000 art. min., E MININ 3 RUE DE TOLBIAC **56-17-63.** 1 456 m² divisibles, pkg. restaur, entreprise.

DOMICILIATIONS SELECTION Forum des Halles, Bureaux, Constitution de Sociétés, Téles, Télétes, Secritaries, ACCESS – 40-26-15-12. RICHARD ELLIS locaux

commerciaux Ventes BOULOGNE MARCEL-SEMBAT A VENDRE OU A LOUER 2 000 m², divisibles, imm., neuf, pkgs. LOCAUX dans IMM. NEUFS SSY-LES-MOULINEAUX 5° et 12° arrots

5 500 m², imm. neuf, dis-pon. 4º trim. 89, 555 m², imm. neuf, pkgs. PARTHENA 42-89-29-66 SIÈGE SOCIAL A VENDRE OU A LOUER. CONSTITUTION STÉS LOCAUX dans immeuble 5 et 12 ARRUTS rbt compét, Délais rapides ASPAC 42-93-60-50 +

MONTPARKASSE

1880 m² + PARKS

RER PTE CLICHY

5800 m² + PARKS

MONCEAU

HL-P. 400 m²

MATION

2100 m² + PARKS

banx + act. + stock (HSP 6 m)

Mª CHATILLON

YENTE - LOCATION

bureaux activités 4000 m² divis., lot 300 m²

fonds

de commerce

A vendre fonde de com-merce. Bail tous commerces sorde cap. 3 000. Alpes Maritimes. Fable loyer. Tél.: 83-14-11-99 h.r.

Ventes

Conviendraient à sociétés prestataires de services. PARTHENA 42-89-28-66

Locations CONFLANS (78) Bien situé. Cabinet médical. Loyer 4 500 F + ch. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

MARAIS, 450 m² Beau foc. + bureaux, tee activitée, 42.000 F. 40-20-02-15. 2', 120 m², B. LOCAL

d'un seul tenant, ref. neuf. Tr. b. placé, clair, 15.800 F. Id. show-room, 40-20-02-15. REPUBLIQUE, 130 m tr. b. ézat, b. emplacement idéal informat., prêt équipé 180.000 F an. 40-20-02-15. 11. VOLTAIRE LOCAL 40-20-97-20.

2°, M° 4-SEPTEMBRE Bon emplacement, local + burx ref. neufs, 8.000 F. 40-20-02-15.

boutiques

Fds de commerce gros et dét. peint. et revêt. COTE BASQUE, CASS: 4,5 MF H.B.: 58-72-9-02. DOM.: 58-43-55-11 sp. 20 h.

(77) LA FERTÉ-SS-JOUARRE
PAS-DE-PORTE tous commerce. 165 COD F. 30 m² sur
ne piétorne courant 1989,
Possibilité laboratoira ou
riserve Loye à décatre.
BORDS DE MARRE.
80-22-33-05.

Success that were not be the beautiful to HEROTE A STREET MAN AND AND ASSESSED. 35.7500 编辑 海绵军舰 网络海 Water the self gode, who then he

रंद करना, स्ता किस केंद्र अस्त्राज्ञा to be designed to the second LUNGSTON MARKE & PORTS I description for the protections The statement with the first

The committee with the second Adequate in Faturingits

. .-THE PERSON NAMED IN

24FiS -, gorgivorssement

CONTRACT THE PROPERTY OF

PASSONO SSEMENT Chapter and Lines &

E TO SERVE ************** ALASS CHOISSEMENT \$27.00 year or the retire Continue rent CHAPPED AND AND ARE

ALPRONDISSEMENT 37 - a an 2 company a comp 120 20 2000年 外形 株 a - 4 at 10:10 FER THE PERSONNEL

25.4

1 1 page 201

Jac es

24.34

ø

•

واحد بي

神武 44 46 44 ··· LPRONDISSEMENT 双颌类似注义 粉搽液

general design 电测路 的复数人名 电电路 '4 - - Rengisi 1.6: THE BIS **河南縣 與 医艾艾克 47 ABA 686-386** t = Ass. St.

DIARROND/SSEMENT 34.99 407 42 44 25 44 : PAFROND/SSEMENT

> 製品 三脚 44 90 40 4. THE REST PROPERTY AND ADMINISTRA \$60 1 Jan 44 St 34 . . .

"4" ASBOND SEE MEN" 4. A. A. S. 44

19149 RONDESSEMENT the state of the state of この中央機能の 4年 3・4年 5

> \$A-42-42 44 44 - A Bage (

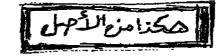
> > \$4(X)(\$1,4); \$6 \$6

F \$440 W. W. rane melle it under ennimmellen, & Competie Mit and Se la companie de la [18]、《北京·安徽城市集集、新兴市农民集制、福港市公司

CETTE PAGE







ST PRINTED IN THE PARTY OF THE

DUFERUX

A CONTRACT

~ · . ·<u>·</u> -- - : 1 @#

2 را ز

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

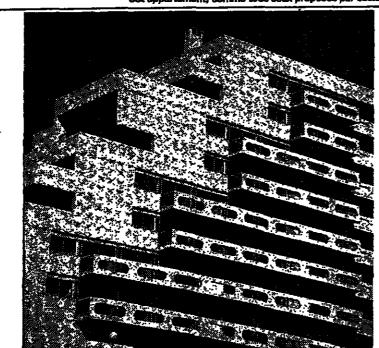
La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenn financier. Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des pares importants, ils sont gérés aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des

	professionnellement sous l'œil a	ttentif de l'administr	ration. Ils garantissent d	one stand	arusee a ete adopte s locataires.	e hom ces simonees sun	i de laciliter la recherche des	,
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16° ARRONDI	SSEMENT		3 pièces 70 m²	Massy Avenue Nationale	3.388 + 795
2º ARRONDIS	SEMENT		2 pièces, park. 71 m². 5° étace	27, avenue (Géber CIGIMO 48-24-50-00	8.160 + 840		COFINEG 69-20-48-91	1
4 pièces 83 m², 7• átage	64, rue Tiquetorine SAGGEL • 47-42-44-44	7.500 + 528	4 pièces	146, rue de la Pompe	10.900	92 - HAUTS-D	E-SEINE	
3º ARRONDISS	SEMENT		109 m², 4º étage	AGF 42-44-00-44	+ 690	Studio	Bois-Colombes	2.250
2 pièces, park. 62 m², 5° étage	7 bis, rue St-Gilles COFINEG 43-21-63-21	9.034 + 622	3 pièces 78 m², 1° átage	135, av. de Versailles SAGGEL* 47-42-44-44	5.850 + 900	31 m², 4º étage	11/17, r. du Gal-Leclarc AGF 42-44-00-44	
4º ARRONDISS	-	1 4 002	Studio 30 m², 7° étage	46, rue Raffet SAGGEL® 47-42-44-44	2.600 + 553	2 pièces 54 m², 5° étage	Boulogne 3 bis, av. JBClément	3.400 + 675
2 pièces, park. 65 m². 1= étape	43/45, rue Vdu-Temple CIGBMO 48-24-50-00	6.250 + 620	2 pièces 53 m², 5° étage	10, passage des Eaux SAGGEL® 47-42-44-44	3.950 + 1.225	0-23	SAGGEL® 47-42-44-44	3.800
8° ARRONDISS	SEMENT	'	2 pièces 36 m², 5° étage	80/82, rue Lafontaine SAGGEL® 47-42-44-44	3.100 + 615	2 pièces 54 m², 9° étage	2, sv. du Parc AGF 42-44-00-44	+ 310
2 pièces 50 m², 4º étage	30, rue de Constantinople CIGBAO 48-24-50-00	4.400 + 650	3/4 pièces 103 m², 2º étage	5/10, rue Mirabeau SAGGE1 • 47-42-44-44	9.300 + 1,862	3 pièces, perk. 75 m². 3º étace	Neuilly 223, av. Chde-Gaulle	6.900 + 1.160
Studio 25 m², rde-ch.	153, bd Heussmann AGF 42-44-00-44	2.630 + 110	19° ARRONDIS	SEMENT	, , ,,,,,,,	75 m², 3º etage	CIGIMO 48-24-50-00	7 12.180
11 ARRONDIS	SEMENT	i	3 pièces	11, rue Rébéval	5.279	Studio 44 m². 2º étage	Neuilly 47/49, rue Perronet	4.235 + 530
2 pièces, moublé 45 m², 5° étage	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	4.760 CC/SEM	69 m², 5° étage	SGI/CNP 42-41-99-35			AGF 42-44-00-44	
Studio, meublé 28 m², rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.380 CC/SEM	20º ARRONDIS	SEMENT	_	2/3 pièces 68 m², 6º étage	Neuilly 161, bd Binesu SAGGEL • 47-42-44-44	4.760 + 1.620
Studio, meublé 36 m², rde-ch.	74, rue Ameiot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.975 CC/SEM	3 pièces 66 m², 2º étage	7, rue Saint-Blaise AGF 42-44-00-44	4.060 + 910	2 pièces	Neuity	2.800
12• ARRONDIS	SEMENT	Ì	3 pièces 79 m², 4º étage	19, rue des Balkans SGI/CNIP 43-67-05-36	6.795	40 m², 5° étage	165, bd Bineau SAGGEL* 47-42-44-44	÷ 710
3 pièces 84 m², 12º étage	18 his, bd de la Bastille AGF 42-44-00-44	7.020 ± 980	78 - YVELINES	B		3/4 pièces 124 m², 2° étage	Neuilly 165, bd Binsau	8.680 + 2.239
13 ARRONDIS	SEMENT	·	2 pièces	Saint-Germain-en-Laye	4.650		SAGGEL* 47-42-44-44	
3 pièces 71 m², r,-de-ch.	15, rue de Rungis SQI/CNP 45-88-45-82	5.187	62 m², 1° étage	42 bis, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	+ 630	3 pièces 73 m², 8º étage	Putteaux 14, squere LBlum	4.200 + 1.190
3 pièces 63 m², 5º étage	10, r. des Frères-d'Astier SGI/CNP 45-86-64-15	5.105	5 pièces 1 19 m², 1° étage	Versailles 20/22, promenade Mons-Lisa	6.560 + 1.370	4 piàces	AGF 42-44-00-44 Puteaux	4.950
14 ARRONDIS	SEMENT	i i	3 pièces, park.	AGF 42-44-00-44 Verseities	4.900	82 m², 2° étage	1, rue Volts AGF 42-44-00-44	+ 740
3 pièces 65 m², 1° étage	47, Tue Froidevaux AGF 42-44-00-44	4.800 + 730	103 m², bax	1 à 13, av. du GalPershing COFIMEG 43-21-63-21	+ 1.357	2 pièces	Suresnes	3.600
15° ARRONDIS		·]	3/4/5 pièces neufs, park.	Viroffizy 2, rue Joseph-Bertrand	à partir de	53 m², 5° étage	15/22, rue Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	+ 800
3/4 plèces, park. 90 m²	85/89, bd Pasteur COFIMEG 43-21-63-21	7.150 + 1.510		2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-24-50-00	8.240	Studio 28 m², 6º étage	Sureanes 16, rue Sd e Rothschil d	2.300 + 430
4/5 pièces 105 m², 1° étage	21, rue Balard SAGGEL* 47-42-44-44	7.700 + 998	91 - ESSONNE		l		AGF 42-44-00-44	
3 pièces 67 m², 3º étage	21, rue Balard SAGGEL* 47-42-44-44	6.300 + 790	6 pièces, maison 156 m², jardin	Gif-sur-Yvette Le Parc, av. du Gal-Leclerc	8.600 + 400	3 pièces 78 m², 1″ étage	Vanves 4, rue Rabeleis SAGGEL* 47-42-44-44	4.700 + 1.105
4 pièces 97 m², 1⊄étage	11, rue ERoger SAGGEL* 47-42-44-44	6.800 + 1.471		COFIMEG 69-28-15-32	·		anguel - 1/46-44-44	
		#1	l					

* Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT).



Dans cette grande réalisation, à l'entrée du quartier de la Défense, côté pout de Neully, certains appartements jouissent d'une vue exceptionnelle sur la Seine. SAGGEL VENDOME, 39, BOULEVARD MALESHERBES, 75008 PARIS

UAP Saggel Vendôme : un duo performant

Le parc immobilier de l'UAP compte certainement parmi les plus importants de ceux possédés par les investisseurs institutionnels. Il fair dire que cette compagnie d'assurances s'est toujours atta-chée à développer cette activité et qu'elle s'est dotée de moyens per-

qu'ene s'est doues de moyens per-formants. C'est ce qui lui permet, aujourd'hui, de regarder l'avenir avec confiance. En 1973, elle crée une filiale, la Saggel Vendôme, dont elle détient 92,75 % du capital. Sa vocation est d'être le commercialisateur exchasif des logements et locaux d'entreprises du département immobilier de l'UAP. Elle gère également une partie du patrimoine immobilier, essentiellement en commune partiellement en commune parti ment en couronne perisienne et en province (elle est représentée à Lyon).

Le patrimoine de l'UAP, qui se sine à près de 80 % en région parisienne, se répartit entre 26 000 logements (appartements et maisons) et 770 000 m² de locent d'entreprises (bureaux locaux d'entreprises (bureaux, entrepôts, boutiques).

En 1988, ses investissements immobiliers se sont élevés à 2,5 milhards de francs qui se sont

majoritairement portés sur l'immo-bilier d'entreprise, ce qui lui a permis de mieux équilibrer son

Parmi ses acquisitions au cours de cet exercice, on peut citer: la tour Voltaire (35 000 m²) et la tour Voltaire (35 000 m²) et la tour Crédit Lyonnais (24 000 m²) à la Défense, une partie du siège Renault (17 000 m²), 1/3 du siège d'Antenne 2, des immeubles à Marne-la-Vallée (9 000 m²), Bercy (12 600 m²), Issy-les-Moulineaux (1 800 m²), Vélizy et Marseille. Au total 118 000 m² de

Dans le domaine du logement, l'UAP a largement diversifié ses actions et ses investissements, particulièrement depuis 1978. L'ouverture s'est d'abord opérée vers la maison individuelle (56% en province, 44% à Paris) et anjourd'hui dans « l'immobilier de leisir ». Associée à la Caisse des loisirs ». Associée à la Caisse des dépôts et consignations, elle a investi en montagne: Val-d'Isère, Méribel, Avoriaz, L'Alpe-d'Huez et tout récemment La Plagne. En bord de mer, à La Grande-Motte, L'ules et Seit Trouse Les fondes de la consideration de la consi Hyères et Saint-Tropez. Les for-

mules les plus récentes ou les plus mules les piùs recentes ou les pius modernes ne sont pas oubliées, la résidence Orion de la Défense, une expérience de résidence de ser-vices à Neuilly (Harmonie) et des appartements meublés haut de gamme pour courts séjours d'hommes d'affaires en dessus de la Galerie du Claridge à Paris. En dehors de Paris et de Lyon, la ges-tion des biens immobiliers de l'UAP, répartis sur l'ensemble du territoire, est souvent confiée à des administrateurs locaux pour mieux « coller au terrain ».

La Saggel Vendôme qui, pour sa parts, gère 11 500 appartements a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 100 millions de francs d'honoraires avec un quittance-ment de l'ordre de 1,2 milliard de francs (effectif 200 personnes). Pour améliorer son efficacité, elle est en train de créer un service central au 39, bd Malsherbes où on enregistre déjà de six cents à huit cents appels quotidiens. Le département transaction en immobilier d'entreprise l'y rejoindra dès la fin du mois de mai.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:





cofimeg







39 7

sse e et, resse, adio-

ncille rintes CIDS. rotec-York, l'artiresse is de ation jour-ional ays. blier us le s. II : quí § et e an bser-Vent e ia

OUT-

eile

Ses Or-10-20-20-185 181









■ Le prix moyen du logement ancien à Paris a doublé en cinq ans (lire page 23).

■ La plus grande OPA jamais réalisée outre-Manche (37,5 milliards de francs) est sur le point d'abou-

tir : Minorco pourrait prendre le contrôle du groupe minier anglais Consolidated Goldfields [lire page 25).

 Une banque libanaise à Paris, l'UBC, dépose son bilan (lire page 26).

La reconversion de l'Office national d'immigration

Des Français à la conquête de l'Espagne

MADRID

de notre envoyé spécial

Il ne s'agit pas de prendre la succession des chevaliers béarnais qui au douzième siècle, avec Alphonse le Batailleur, enlevèrent Saragosse aux Arabes, ni celle des barons qui quatre-vingt-quatorze ans plus tard participèrent à la croisade et à la victoire de Las Navas de Tolosa. Mais c'est une petite « Reconquête » que veut engager l'Office des migrations internationales (OMI) en faisant campagne pour accroître le nombre de Français en Espagne. L'ouverture d'un bureau de l'OMI à Madrid, pour aider ceux qui veulent s'installer outre-Pyrénées, la recherche d'emplois et de nouvelles formes de collaboration avec les autorités et les entreprises locales aumited that the chaptered locales aumited the colonidate of the colonidate

C'est la première illustration de la reconversion par l'OMI, en attendant l'ouverture de bureaux en Amérique du Nord, puis en Amérique du Sud et du Centre, dans le Sud-Est asiatique et l'Afrique francophone, comme dans d'autres pays de la CEE (Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne et RFA). L'ex-Office national d'immigra-

tion a servi à encadrer, sinon à organiser, les grandes vagues de migrants venues, dans les années 50 et 60, d'Italie, puis de la péninsule ibérique et du Maghreb, de Turquie enfin. Après l'arrêt de l'immigration, à partir de 1974, il a aidé 65 000 personnes à repartir. Mais, depuis son changement de nom en 1987, il doit revenir à sa vocation emière, inscrite dans ses statuts de 1945. Reconversion progressive: anjourd'hui, l'immigration forme encore le pins gros de ses activités, puisque l'OMI suit non seulement les entrées régulières d'étrangers en France, réduites à 6000 par au, mais aussi, les regroupements familiaux (20000 personnes par an).

Singulier retournement en tout cas dans les relations avec l'Espagne : au cours des années 50 et 60, celle-ci a fourni l'un des plus gros its d'immigrants en France.

L'Espagne est devenue comme

presque tous les autres Etats de la CEE un pays d'immigration et

non plus d'émigration, comme

elle le fut longtemps. Cette émi-

gration remonte à la fin du dixneuvième siècle; elle s'est

d'abord dirigée vers les pays his-

panophones d'Amérique latine,

atteignant 150 000 personnes

par an dans les premières décen-

nies du vingtième siècle. La

deuxième vague, après la

deuxième guerre mondiale, a

conduit jusqu'à 100 000 per-

sonnes par an, dans les

années 60 vers les pays euro-

péens, surtout la France, l'Alle-

Aussi, en dépit des nom-

breuses naturalisations, en parti-

culier en France, compte-t-on encore 1700000 Espagnols à

l'étranger, plus que de Français expatriés, les communautés les

plus importantes étant justement

(plus de 350 000 personnes).

reflétant cette double histoire.

elles de France et d'Argentine

Le flux est retombé à

17000 personnes en 1987 (dont

les deux tiers vers la Suisse, et le

reste presque exclusivement vers

l'Europe) pour plus de

10 000 retours, provenantpour l'essentiel du trio France, RFA et

«Aujourd'hui, les retours dépas-sent même légèrement les

départs », estime M. Raimundo

Aragon Bombin, directeur général

de l'institut espagnol d'émigra-tion (IEE), rattaché au ministère

Autre signe du changement :

les déplacements de travailleurs saisonniers à l'intérieur de l'Espa-

gne comme à l'extérieur - suivis

aussi par l'IEE - diminuent régu-

lièrement. L'Andalousie et la

Galice, qui ont alimenté les com-

magne et la Suissa.

expatriés d'outre-Pyrénées), malgré les nombreuses naturalisations (145000 entre 1970 et 1986, alors que 3000 Français seulement ont pris la nationalité espagnole depuis 1960). Chaque année encore, 50000

elles se sont installées l'an dernier. Et les chaînes françaises n'ont pas moins de treize projets d'hyper-

La France a longtemps été terre d'accueil pour beaucoup d'Espagnols. Aujourd'hui les pouvoirs publics veulent encourager l'expatriation des Français vers la péninsule ibérique.

saisonniers viennent passer plusieurs marchés d'ici à 1992 dans la seule semaines en France, essentiellement région de Barcelone... pour les vendanges, mais leur nombre diminue sans cesse, avec la mécanisation des exploitations et les difficultés rencontrées par les employeurs, comme avec le dévelopement économique de l'Espagne.

Au septième

Mais évidemment la présence française en Espagne n'est pas au même niveau. Avec 57 000 personnes, dont 27000 ayant la double çaise d'Espagne n'est que la qua-trième derrière les Britanniques, les Allemands (installés, il est vrai pour des durées plus brèves) et les Portugais. Elle n'arrive qu'au septième rang de l'expatriation française loin derrière celles d'Allemagne fédérale (200 000), et même des Etats-Unis (122 000), de Belgique (115 000) ou du Canada (107 000).

Or elle ne correspond pas non plus à l'importance des échanges francoespagnols et des positions économiques françaises. La France est le emier partenaire commercial de l'Espagne (premier client, deuxième fournisseur), qui elle-même est son sixième client. Surtout, l'on compte 1 200 entreprises françaises en Espagne, chiffre record. Entreprises de toutes tailles, de l'entrepreneur individuel à Renault (dont la filiale, la FASA, possède des usines à Valencia et Valladolid) et aux grandes chaînes d'hypermarchés : Carrefour, Continent, Auchan («Al campo» ici) détiennent 70 % du commerce concentré. Cette installa-

La fin de l'émigration

munautés d'expatriés, na fournis-

sent plus leurs contingents de

migrants malgré le chômage rural

dans un cas, la crise d'industries

traditionnelles comme les chantiers navals dans l'autre. «Vivre

et travailler au pays» ne se dit pas qu'en français ou en occitan...

Avec les retours et les étran-

gers qui viennent s'installer en

Espaces. le flux total d'entrées a

même dépassé 45 000 per-

sonnes en 1987 et 1988, selon

l'IEE. Officiellement, on compte

400 000 étrangers en Espagne,

en majorité Européens (Britanni-

ques, Allemands, Français ou Por-

tugais) pour 39 millions d'habi-

tants. On est loin des

pourcentages atteints en Suisse

(14 %) ou même en France ou en

Participer

à la vie politique

Cependant, selon une étude de

l'institut catholique Caritas, il faut

ajouter 300 000 clandestins,

des Latino-Américains, des Maro-

cains et surtout des Portugais.

l'étude, il est vrai, est contestée

à l'IEE. Moins sur le chiffre global que sur le détail et le mode de

calcul. «Nous sommes soumis à

une pression croissante d'expe-

triés d'Amérique latine, et plus encore de la rive sud de la Médi-

terranée, reconnaît-on. Un pro-

blème dont la collectivité n'est

leurs portugais comme moyen de

faire pression sur les salaires. Et

dans certaines agglomérations

commence à entraîner des réac-

tions de xénophobie qui préoccu-

pent les syndicats, affirme

Pourtant, certains s'inquiètent d'un recours possible aux travall-

pas vraiment consciente. >

RFA (7 % environ).

ans) ne cesse de se renforcer. En 1987, la France figurait au qua-trième rang des investisseurs en Espagne; deux cents entreprises

Mais, lorsqu'elles ne s'implantent pas par rachat d'une entreprise locale, les sociétés françaises cher-chent plutôt à «s'hispaniser», à recruter au maximum leur personnel sur place, pour être mieux admises.

«Elles n'aiment pas trop qu'on leur dise de recruter des Français», reconnaît M. Maurice Moréa, directeur de la Chambre de commerce en Espagne. Professeur et présidente en Espagne de l'Association démocratique des Français à l'étranger, M= Maillon en a fait l'expérience : elle n'a réussi qu'« après de multiples démarches», raconte-t-elle, à enseigner les langues dans deux sociétés françaises. « Quant aux entreprises espagnoles, elles restent

Malgré les insuffisances criantes de la formation professionnelle en Espagne, on trouve en effet sur place la main-d'œuvre nécessaire, à quelques catégories près, techni-ciens supérieurs ou ingénieurs spé-cialisés dans certains domaines, par exemple : « Je ne trouve pas d'ingénieur de haut niveau ayant une formation pointue en électro mécanique », déplore ainsi M. Roland Gobil, PDG de GOSAG une société spécialisée de quarante-huit salariés. Mais c'est plutôt

> Priorité aux nationaux

Aussi est-ce plutôt en créant une petite entreprise ou comme professionnel libéral que l'on s'installe en Espagne. Non sans difficultés parfois : « Il n'y a pas de problème pour et l'on compte encore chez nous souvent là depuis vingt ou trente dentistes », note M. Moréa. En rai-

M. Angel Campos, secrétaire des Commissions ouvrières. Celles-ci

refusent cependant toute position

restrictive à l'égard de l'immigra-

tion - « compte tenu de la baisse de la natalité » - et reprochent

au gouvernement d'avoir durci

son attitude depuis 1985. Car,

face au chômage, l'Etat espegnol,

comme la plupart de ses voisins,

protège ses travailleurs. Seuls les

Latino-Américains peuvent échap-

per la sévérité officielle en matière

de permis de travail parce qu'ils

peuvent assez facilement obtenir

Toutefois, il n'y a pas de discri-

mination une fois qu'on est

admis : « Le principe de nationa-

lité perd de son importance pour

le reconnellement du permis de

travail », souligne M. Bombin, et,

au quatrième renouvellement,

l'étranger obtient un permis à

durée indéfinie comme les

citoyens des pays de la Commu-

espagnois sont favorables à une certaine participation des étran-

gers à la vie politique : « Nous

avons toujours considéré que les

immigrés devalent pouvoir partici-

per à certaines élections : les

la CEE, et les municipales ; il est

en effet frustrant de voter dans un

pays où l'on ne réside pes et de

n'avoir pas de pert aux décisions

dans la commune même où l'on

réside », dit M. Bombin. La

Constitution espagnole permet

cette participation, sur la base de la réciprocité ; déjà, les Espagnols

peuvent voter aux élections muni-

cipales en Irlande, aux Pays-Bas

Jura et de Neuchâtel. « Il faut

et dans les centons suis

continuer en allant progre-ment », affirme M. Bombin.

ennes pour les résidents de

De plus, les responsables

nauté européenne.

la nationalité espagnole.

son du chômage élevé et de l'évoluson du chomage cieve et de l'évoir tion des migrations (voir encadré) les autorités espagnoles ont adopté une politique restrictive : « Nous accordons une priorité absolue à nos nationaux et aux étrangers déjà présents en Espagne », dit sans ambages M. Raimondo Aragon Bombin, directeur général de l'Insti-tut espagnol d'émigration qui, ne l'OMI, s'occupe à la fois de l'émigration et de l'immigration. Pour les professions où la demande est forte comme les guides de tourisme, les enseignants de lan-gues étrangères, les salariés du spectacle, nous souhaitons établir des quotas », ajoute-t-il.

Ces restrictions valent encore pour les citoyens du Marché com-mun jusqu'au 1^{er} janvier 1993. Aussi la délégation madrilène de l'OMI utilise-t-elle ses bonnes relations avec les autorités espagnoles pour informer les candidats à l'installation sur les formalités administratives et parfois éliminer les obsta-cles : ainsi a-t-elle pu en 1988 régulariser la situation des dixsept Français qui s'étaient adressés à elle après s'être vu refuser un permis

Mais dans la perspective du « marché unique », qui intéresse beaucoup d'entreprises, notamment du Sud-Ouest, l'OMI veut aller audelà de ces aides ponctuelles, comme de la recherche et de la publication d'offres d'emplois pour les Français – une prospection qui rend peu, explique M. Jean Gomez, délégué de l'OMI en Espagne. La délégation cherche à établir des formes nouvelles de collaboration avec les collectivités, en utilisant les jumelages de villes, les rencontres sportives ou les échanges scolaires. Ainsi a-t-elle intéressé une quinzaine de villes de part et d'autre des Pyré nées à des échanges d'information ou à des formations communes, par exemple, pour la commercialisation de vins (entre le Rioja et le Bordelais) ou l'hôtellerie, ou à l'usage de jeunes chômeurs disposés à s'expa-

Surtout, elle veut contribuer à mettre sur pied des stages en Espagne dans le cadre de formations spépour l'université de l'au, secrétaires bilingues pour le lycée de Saint-Jean-de-Luz, agents commerciaux pour celui de Bayonne) ; un accord de 1932 permet, en effet, des emplois de trois à dix-huit mois en Espagne. Ces séjours ne peuvent être prolongés immédiatement, mais c'est une façon de se préparer à une expatriation ultérieure, une façon aussi de préparer l'échéance de

Offre fantastique

NEUBAUER

Votre 205 GT

en livraison immédiate

avec l'intérieur en CUIR

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242 85 54 34

sans supplément de prix

BILLET.

La conjoncture reste bonne en France mais il y a les prix...

tendence à augmenter plus vite, le sitaution économique de la France apparaîtrait excellents en os prin-temps 1989. La production et les investissements augmentent, des emplois nombreux sont créés même si besucoup relivent de l'intérim — le déficit du commerce extérieur se stabilies, régresse

Mais il y a les pris... Dens une note de conjoncture datée du 10 mai, l'INSEE souligne que, depuis maintenant près d'un an, le glissement des prix de détail sur douze mois s'accroît de presque un dzième de point per mois. C'est beaucoup. En mars 1988, la heusse annuelle était en France de 2,4 %; en mars 1989, elle est pessée à 3,4 %. On peut se rassupessée à 3,4 %. On peut se résti-rer en se disent que l'étranger conneit les mêmes tensions. En RFA, le heuses était de 1 % il y a un an; elle était de 2,7 % en mens demier et de 3 % en avril. En Grande-Bretagna, elle est pessée de 3,5 % à 7,9 % et de 2,5 % à 4,3 % en mousence chez nos aix 4,3 % en moyenne chez nos six

Milime si les chiffres prosvers que la France s'en tire plutôt mieux — ou moins mai — que ses concur-rents, la situation n'est de ce point de vue pes ressurante et l'INSEE a raison de souligner que « l'améron-nement international de la France est marqué par une pouseée infla-tionniste, accompagnée d'une heusse des taux d'intérêt ».

et viande

Passons sur la hausse des prix du pétrole qui a atteint 50 % pour le brent de la mer du Nord entre novembre 1988 et le 20 avril 1989 ; pessons ausei aur la hauses des prix des matières premières industrielles (+ 80% en devises depuis le début de 1987). Ces phénomènes sont connus et partagés per tous les pays industrialisés.

Restant les factaurs d'inflation propres à chaque pays. En France, le hausse des prix alimentaires s'est sensiblement accélérée au premier trimestre : + 5 % en cythme annuel contre + 1,6% au premier semestre de 1988. Souignant que les prix de la viande augmentent rapidement, l'INSEE note dans un doux euphémisme que « les affets retardés, sur l'indice, des abettages décidés à la suite des mesures

Si les prix n'avaient une flicheuse até sous-estimés». Qu'en termes moience à augmenter plus vits, le moies gentile, ces choses-là pour-teution économique de la France paraîtrait excellente en ce prindents leitiers, on a pent-être un peu publié que les mêmes bêtes produisent - suesi - de la viande. Une viende qui manque maintenent. Toujours est-B que les fortes tation vont perdurer.

Quant aux salaires — qui, eux ausei, pleant sur les prix — l'INSEE relive des hauses un peu plus fortes. Plien d'alement sout de mirre : le taux de saleire horaire pourmit augmenter de 2,1% au errier gerneette snit US IVII sanuel d'un peu plus de 4%.

Tous comptes faits, estime l'INSEE, le hausse des prix de décal. pourrait atteindre 2 % au premier semestre (1 % pour chaque trimestre (in point de point serait imputable à la house des colts de l'énergie. Mals la paivalon de l'Institut pourait être démestie per le chilles d'avril qui risque à lui tout seul de représenter 0,6 %.

favorable. En dehors de la pouraulte de le croissence de le production industrielle et des investimements. en dehors des nombreuses créstions d'emplois qui les accompa-gnest, l'BISEE se montre plus optimiste sur un point essential : le déficit du commerce extérieur. Soufignant le forte croissance des exportations (+ 10 % au premier trimestral, l'institut estime que les importations vont se tasser un pau evec le salentiesement prograssit de le croissance. Au premier semestre le déficit du commence extérieur pourrait donc être compris entre 10 milliards et 15 milliards de france. Ce sereit moine qu'au second semestre 1988 et moins qu'on ne le prévoyeit en début

Si le France limitalt à qualque 20 milliords ou 25 milliords de france son déficit commercial en 1989, un grand danger serait écersé : celui d'un dérapage de nos échanges extérieurs. Il n'y a pas si longtemps, les experts d'une grande banque française préoyaient un délicit de 60 millierds de france de la belence comm

Et jugesient indispenseble un en d'austirité... ALAIN VERNHOLES.

La mort de Jean Carrière ancien président de la Lyonnaise de banque

eux : tel était. et tous ceux qui l'ont connu, Jean Carrière décédé le dimanche 7 mai à l'âge de soixante-quatre ans (nos dernières éditions du 10 mai).

Ancien élève de l'ENA, administrateur civil au ministère de l'économie et des finances, il avait commencé sa carrière comme attaché financier au Liban, puis à Washington et à New-York. Comme directeur de l'Office européen de la Benque mondiale à Paris, entre 1972 et 1978, il s'était fait apprécier de tous

Plus vite,

moins cher!

Un homme loyal, ouvert et cha- ses interlocuteurs. Nommé ensuite directeur général, pais PDG du SEITA, Jean Carrière avait préparé la transformation de cet orga en société nationale, norme qui avait sonlevé l'hostilité des partis de ganche. M. Carrière, logique avec himême, présente en mai 1981 sa ion su gouvernement socialiste qui, toutefois, le nomma comme successeur de M. Gilles Brac de La Perrière à la présidence de la société Lyonnaise de banque, nationalisée en lévrier 1982.

> A ce poste fort délicat pour un non-Lyonnais, il avait effectué un parcours «sans faute» emportant l'estime de tous. S'abstenant de tout parachutage au sein de son établissement, il s'était attaché à lui assurer toute la continuité sonheitable. Il avait grandement contribué, par silleurs, à développer le mécenat de sa banque, dans le domaine musical essentiellement. Inculpé dans l'affaire dite des fausses factures de Lyon qui n'eut pas de suite, il avait plaidé ouvertement auprès des auto-rités judiciaires le droit pour une banque régionale d'aider, sans dis-tinction, les partis à s'exprimer, cela en l'absence d'un mode de finance-ment officiel suffisant. Maintenn par M. Balladur à son poste lyonnais, il le quitta en 1987 pour entrer dens la petitie banque Eurofin de son ami de longue date, M. Georges Plescoff, M. Michel Noir, nouveau maire de Lyon, lui a rendu un hommage appuyé, évoquant sa courtoisie, son ouverture, son efficacité et son sayoir-faire, et la perte pour la ville d'un - komme remarqu d'un ami ≥.

> A la demande du préset de la région Rhônes-Alpes et du président du conseil régional de l'époque -Charles Béraudier, - il avait animé, de juillet 1987 à novembre 1988, une commission composée de dix-sept personnalités régionales char-gées de réfléchir sur « les principaux enjeux de la région » pour les années 1995-2000. Ces travaux ont été publiés à la fin de l'année 1988 et avaient provoqué beaucoup de réactions positives.

LOGEMENT

Le prix me

10 mm / W

schaffel a plan space Grandle an PREST CANTENIA EN NOBRE

Part of hat he develope for .. . sa theff Al The second Comment heat 100 mg

Control of appartunesses do disco-cione del control de plat dep-cione de page las deux pilloto en la comi de along polosie. THE RESERVE OF MARKET

and the second of the second ar no exchent a 4 on poli disput 1 throw to 2000 F. The second of Land of # 30 (11.100 P).

a framest while the

ALIS FINANCI**ERS DES S**O



4 10 10 15 M. The second do a 100 martin in beiten mutet mite ftemme and the restorm to the second of the party on the party on norme de 14 ann armen de farmen e y e que norme de 14 ann armen de farmen e y e que l'ar en écua Tennen de gamen de farmen e y e que line in feus Tolleben gom Service I in Seminary and by the St Special Service Company of the State of the Sta

a set respende per l'appete de app M. Mary April Chargebras, second edistrictory de Surgebras de la Sell. Calend Stadents de Surgebras de la Sell. Trailing Walter Belled. or the directions do to Mark Annual

and the state of the depotent of the later blacking of the later. and with a second of the

Service 14.5 A country of the same of the COLUMN TO THE PROPERTY OF THE

The second of th The state of the s The state of the s The property of the state of th

A STATE OF MANY PROPERTY OF THE STATE OF THE DAY I FOR PARKE Secretaria de la compania de managina de compania de c

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

(* **(* *** An experience

un à Mosco

או אם גבו בייות הייות topiene fei fe course porte as un debat time of icase island la dipiemale 📚 en reversible lean e

Endnes et Wellief benner - com k Seattle Company Proche-Oracl G. a Watherpurch i ic Smithal ar dente stette tent trend des generate

ou bestar de gien Phelorique 21 an Semietiques pa encer pur tores to over local to 2 tien qu'ils stades extremates new labor . is some pur - muer de in a Sine . W be Mi d to Alericon Bellett the entre .= ara m A springe comme C CORNER IC CONTRACE:

\$1701,75 Comm 机型铁铁 医克耳氏菌 t fast per product MM TOUCHE POLICE PROJECT . ಪುರ್ಚಾಪರ ಉತ್ಪಡವಾದ ಪ್ರ e le distantanti, s of gues are training DETTILE DIGITAL SECTION enclaracione a coursi on: BEEF CLI LEUR IL. dream to the same A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ಕ್ಷಣ (ಕ್ಷಾಂಕ್ ಚಿತ್ರಗಳು

> 7.5 Til Chit."

Wild fields miccial

atJ" 491 Get227

AND COUNTY ₹* 12.5±00 A greater of the

W: a ···

LOGEMENT

Le prix moyen des appartements parisiens a doublé en cinq ans

En cinq aus, le prix moyen du mètre carré de logement vendu à Paris, selon les chiffres que publie la Chambre des notaires, a pius que doublé en france courants. En france constants, l'augmentation est de

Les prix des logements s'envolent à Paris : ce n'est pas une nouveauté. L'accélération est devenue plus forte encore au cours de l'année 1988. L'indice Chambre des notaires-INSER (base 100 en 1983) s'établit à 206, en progression de 25,56% par rapport à 1987, ce qui est la plus forte croissance enregistrée depuis 1980.

Ce sont les appartements de deux et cinq pièces qui ont le plus aug-menté: + 31 % pour les deux pièces et + 38% pour les cinq pièces.

Le prix moyen sur l'ensemble de la capitale cache forcément des disparités selon les arrondissements. Une chose est certaine : aucun arrondissement n'a un prix moyen an mètre carré inférieur à 10000 F. En tête, le 16 arrondissement,

avec un prix moyen de 26000 F, suivi du 8°, avec 25690 F, et du 7°, avec 25650 F. Cinq arrondissements en dessous de 12000 F: le 11° (11760 F), le 20° (11330 F), le 18° (11170 F), le 10° (10900 F) et le 19° (10820 F).

A l'intérieur même de chaque arrondissement, selon l'état de l'immeuble, le confort, l'exposition,

les prix des transactions intervenues varient très largement. Dans le 16°, même si plus de la moitié des ventes ont été faites à plus de 20000 F le mètre carré, une sur vingt a été passée à moins de 10 000 F le mètre carré. De la même facon, dans le 19º, même si plus des trois quarts des ventes out été réalisées à moins de 12 000 F du mètre carré, près de 10 % d'entre elles ont coûté entre 14 000 F et 25 000 F.

D'ailleurs, en nombre de mutations — et cela redresse un peu l'image de la flambée des prix — 54,5 % des ventes l'ont été entre 8 000 l' et 16 000 l' du mètre carré.

Pius des deux tiers des transactions réalisées concernent des cham-bres et studios (33,7 %) et les deux pièces (35,7 %). Quant au marché des canq pièces, il se rétrécit de plus en plus : le parc parisien de logements compte près de 8 % de « grands » appartements ; leur place dans les transactions, qui était de 5,9 % en 1982, n'est plus que de 4.5 % en 1988.

Le nombre total des transactions a baissé en 1988, de 5,5 % par rapport à 1987: un léger tassement explicable après l'emballement du marché en 1986 et 1987.

La contagion à la hausse se fait sentir dans les départements de la petite couronne »: 12913 F le mètre carré en moyenne dans les Hauts-de-Seine, 8 770 F dans le Val-de-Marne et 6 189 F dans la

Seine-Saint-Denis, avec des variastant-daina, avec des varia-tions d'une commune à l'autre. De 8 165 F à Clichy, 13 645 F à Saint-Cloud, jusqu'à 21 631 F à Neuilly, toutes trois dans les Hauts-de-Seine; de 6 972 F à Champigny-sur-Marne, à 13 113 F à Nogent-

sor-Marne, dans le Val-de-Marne de 5 209 F à Saint-Denis, jusqu'à 6 996 F à Montreuil, en Seine-

JOSÉE DOYÈRE

ETRANGER

«Filière maman » ou «filière carrière »

(Suite de la première page.)

Parce que, dit-elle, beaucoup d'entre elles, après avoir eu un enfant, reviennent tardivement ou pas du tout dans l'entreprise, ou bien leurs préoccupations familiales les hent d'accomplir leur travail avec l'énergie et l'enthousiasme requis. Les compagnies perdent ainsi leur investissement dans la formation de cette catégorie de mana-

Un certain nombre de directeurs d'entreprise ont félicité M= Schwartz pour avoir eu le cou-rage d'exprimer tout haut ce qu'ils pensent tout bas. Mais des groupes féministes et d'autres organisations ont vivement critiqué M= Schwartz, estimant que la « filière maman » est une conception discriminatoire et archaique, « une formule tragique a déclaré M= Schroeder, député du Colorado, renforçant l'idée qu'une femme ne peut pas avoir à la fois une carrière et une famille.

«L'idée de diviser les femmes en deux groupes tout en lignorant com-plètement la diversité de la commu-nité des travailleurs mâles est simplement horrible », écrit la directrice d'une organisation de recherche familiale. Et pourquoi pas une «filière papa», suggère une autre, en soulignant que les pères ont aujourd'hui, les mêmes préoccupations que les mères concernant l'éducation, la santé, les distractions de leurs enfants.

Beaucoup, enfin, reprochent à M. Schwartz de ne pas avoir l'appui de ses affirmations. Plus de 80% des femmes retournent dans leur entreprise après leur congé de maternité, disent-ils. Et elles ajoutent : « Pourquoi les femmes de car-rière devraient-elles payer leur pro-

motion d'un renoncement à la maternité, alors que leurs collègues mûles n'ont pas à faire ce sacrifice? maies n'ont pas à jaire et sacrifice?
Pourquoi, enfin, une femone devrait
être condamnée à végéter dans
l'-équipe seconde-, alors que la
mise au monde et l'éducation des enfants ne représentent qu'une phase limitée de leur existence ? •

39 7

sse

e, les e et,

adio-

neille

≥intes

avail-

Crns-

l arti-

ation

ional

isean

ays.

blier

rs le

: qui

cata-

s et stré

عتاها

OF-30-33-US

ıgi "i!

américaines assurent déjà à leurs collaborateurs, pères ou mères de famille, des avantages sous la forme de crèches, d'horaires assouplis, de travail à temps partiel, etc. M∝ Schwartz estime avoir été mal comprise. Elle se propose maintenant de convaincre les chefs d'entreprise de ménager également leurs employés mâles. Mais, surtout, elle veut leur rappeler que l'évolution démographique les obligera à employer de plus en plus de femmes. On prévoit en effet que, dans la prochaine décennie, les femmes représenteront près des deux tiers du total de la main-d'œuvre.

 Les entreprises ont donc intérêt à embaucher des femmes dans les deux « filières » et à les ménager. Une semme obligée de revenir au travail six semaines après son accouchement est une semme handicapée -, estime M^e Scwhartz, en ajoutant que les données démographiques et leurs formation professionnelle ont donné aux femmes les hommes et de renoncer à la maternité. Quant aux entreprises - elles ont tout à gagner a faire bénéficier leur haut personnel féminin de divers avantages. Elles pourront garder les femmes temporairement dans l'« équipe seconde » pour les transférer ultérieurement dans

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



UNIGESTION S.A., Gondve

Total du bilen : PS 437 millions Fonds propres : PS 206 millions (+ 49 %) Bénéfice d'exploitation : FS 19,8 millions (+ 11 %)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires d'UNIGESTION S.A. s'est tenne le 19 avril 1989 à Genève. A cette occasion, M. Bernard Sabrier, administra-teur délégué, a souligné combien 1988 svait représenté une étape essentielle dans le développement de la société. En effet :

1. Le 2 mai 1988, UNIGESTION a acquis d'Irving Trust, New-York, pour 546 000 000 FS, 38,7% cha capital de la BSI — Banca della Svizzura italiana, sixième banque suisse cotée. Souciense de conforter sa majorité au sein de la BSI, Unigestion a créé Uni-Tower Holding, dont le siège est à Genève. Le groupe Park Tower Realty Corp., New-York (George Klein), a apporté à cette holding le paquet d'actions de la BSI qu'il détennit. Actionnaire majoritaire dans Uni-Tower Holding, UNIGESTION assume déscratis le contrôle de la banque tessinoise.

Holding, UNIGESTION assume désormais le contrôle de la hanque testinoise.

2. En décembre 1988, le capital a été porté de 75 000 000 FS à 94 000 000 FS par l'émission de 38 000 actions au porteur « B » nouvelles de 500 FS nominal chacune, en deux tranches constituées par une première tranche de 13 500 actions avec droit de acuscription des accions actionsaires puis une seconde de 24 500 actions, à l'exclusion de droit de souscription des anciens actionnaires, réservée à un placement suprès d'investisseurs institutionnels et privés désireux de participer à long terme au développement des affaires de la société.

Cette opération a rapporté 59 200 000 FS aux fonds propres, portant le total de ceux-ci à 205 913 000 FS au 31 décembre 1988.

2. UNIGESTION s'est renforcée par l'entrée su conseil d'administration de : 3. UNIGESTION s'est renforcée par l'entrée au conseil d'adr

M. Maro-André Charguérand, ancien edministrateur délégué de la SGS, Société générale de surveillance, Genève. Doctor Werner Schick,

ancien directeur de la SBS, Bâle,

et ancien président de la direction générale de la Banque LEU, a) La constitution d'une équipe de « Market Making » ser les produits obligataires en francs suisses ;

 b) La formation d'un groupe de cambistes capables de définir des stratégies sur le options sur devises et taux d'intérêt et de traiter l'ensemble de ces produits;
 c) Le développement de nouveaux produits de recherche et de gestion. 4. En janvier 1989, le transfert de son siège social au 2, rue de Jargonnant, en regroupant l'ensemble de ses activités sons un même toit, permet de satisfaire dorfessvant à une implantation rationnelle et aux besoins de son expansion.

Pour l'exercice 1988, le bénéfice d'exploitation consolidé d'UNIGESTION s'inscrit à 19 607 000 F contre 17 619 000 F, en accroissement de 11,3 %.

s'inscrit à 19 607 000 l' contre 17 619 000 l', ca accrossement de 11,3 %.

Le compte de pertes et profits a été fortement influencé par le bénéfice exceptionnel réalisé lors de la cession de notre immeuble du 13, rue fiellet et par l'amortisement de la totalisé des charges résultant des frais d'installation de nos nouveaux

locaux sis su 2 rue de Jargonnaux.

Après ces opérations, le bénéfice net consolidé d'UNIGESTION s'élève 3
13 885 000 F contre 13 408 000 F en 1987, soit une augmentation de 3,6 %.

13 883 UAU F CORRE 13 408 UAU F en 1347, sont une augmeganion en 3,0 %.

Hormis les revenus exceptionnels, les produits brais se sont inscrits en baisse de 12,2 % par rapport à 1987. Copendant, il est à noter que ces résultaix out été atteints dans un contexte particulièrement difficile pour la profession, suite au terest boursier d'octobre 1987 et à la baisse des volumes emegistrés sur les différentes places sur doctobre 1987 et à la baisse des volumes emegistrés sur les différentes places au cours de Pannée 1988. Les ociété est convaincus d'avoir pris les dispositions nécessaires pour poursuivre son expansion dès 1989. L'évolution du premier trimes-

tre 1989 confirme cette amente.

L'Assemblée générale a approuvé le rapport de gestion et les comptes 1988 et a

L'Assemblée générale a approuvé le rapport de gestion et les comptes 1988 et a

déchargé la direction générale et le conseil d'administration. Après renouvellement

des mandats de MM. Raoul Oberson et Robert Pennone pour une période de

trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, prési
trois ans, le conseil d'administration se t

PERSTORP: LA CHIMIE HORS DES SENTIERS BATTUS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A LA BOURSE DE PARIS LE 23 MAI 1989



La note d'information qui a reçu le visa COB n° 89-121 en date du 6 avril 1989 est à la disposition du public. Balo du 17 avril 1989.

Introducteurs: **BANQUE PARIBAS** ENSKILDA S.A.

La chimie n'est pas uniquement une industrie Depuis quinze ans, nous avons fondé notre expansion

sur un leadership dans des créneaux de marché qui nécessitent un savoir-faire hautement spécialisé et un esprit d'innovation permanent : revêtements, composants plastiques, produits chimiques spéciaux, produits pour l'industrie électronique comme les stratifiés techniques, biotechnologie...



Notre marché, c'est le monde.

Entreprise suédoise, 80 % de nos ventes et 50 % de notre production se font cependant en dehors de notre pays. La moitié de nos ventes concernent des produits qui nous placent, dans leur secteur, parmi les plus grandes sociétés du monde. En France, où nous sommes présents depuis 1970 et réalisons 10% de nos ventes, nous disposons de 5 sociétés et de 4 usines.

Rénssir est notre projet d'entreprise. Notre succès tient aussi à une gestion rigoureuse qui, dans le cadre d'une réelle décentralisation, fixe pour chaque société des objectifs financiers précis en termes de croissance des ventes (15 à 20 % par an), de profit. de rendement du capital et d'autofinancement. Résultat: une croissance exponentielle depuis 1975. Notre futur est dans notre recherche.

A tons les niveaux de l'entreprise, des investissements importants sont réalisés en recherche et développement. Une de nos filiales, Pernovo, a pour tâche de préparer notre diversification et notre lancement dans de nouveaux secteurs: les activités que celle-ci a initiées représentent déjà plus de 20 % de nos ventes. Leader dans des secteurs bien définis du marché, axé vers la recherche et le futur, connaissant une rapide expansion internationale, Perstorp, avec un C.A. pour la dernière année fiscale 1987/88 de 5 milliards de francs et une croissance annuelle de 21 % pendant cette même période, est devenu en quelques années une valeur de pointe de la chimie mondiale.



FINANCIERS

OBLIGATIONS TOUTES CATEGORIES



Le Monde **PUBLICITÉ**

Le conseil d'administration, en sa séance du 9 mars 1989, a décidé d'abaisser sen-siblement la commission de souscription de la sicav. Le barème dégressif passe ainsi à 1,5 % (an lieu de 3,25 %): **FINANCIÈRE**

> Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

1 % an-deia de 500 000 r.

1 % applique à la totalité du montant souscrit. L'entrée en applique vezu régime a été fixée au début du mois de mai.

Siège social : 6, rue Rabelais, Paris 8.

Etablissements dépositaires :

BRED : 21, rue de La-Boétie, Paris 8.

Banque Louis Dreyfus, 6, rue Rabelais, Paris 8.

1,50 % jusqu'à 100 000 F, 1,25 % de 100 001 à 500 000 F, 1 % an-delà de 500 000 F.



Emprunt 9 % Mai 1989

1 milliard de Francs soit 200 000 obligations de 5 000 F

Emprunt assimilable à l'emprunt 9 % d'Octobre 1988

Prix d'émission: 5 000 F

Taux nominal: 9,00 % - Taux de rendement actuariel brut: 8,96 %

1^{er} coupon payable le 20 Novembre 1989 pour un montant de 203 F.

Durée: 14 ans et 182 jours. Amortissement en totalité le 20 Novembre 2003.

Jouissance, règlement: 22 Mai 1989

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureuil, des Sociétés de Bourse et des Comptables du Trèsor. Une note d'information (visa C.O.B. n° 89-157 du 28/04/89) peut être obtenue sans frais auprès de la CNA, 56, rue de Lille - 75007 Paris

et des Etablissements chargés du placement. Clôture sans préavis. Souscrivez aux emprunts de la CNA

pour l'extension du réseau français d'autoroutes

Assemblée Générale Ordinaire

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 29 juin 1989 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47, Ludwigshafen am Rhein

Ordre du Jour

- Présentation des comptes de l'exercice de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1988; présentation du rapport annuel d'activité de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1988; présentation du rapport du Conseil de Surveillance.
- 2. Affectation des bénéfices.
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance.
- Quitus au Directoire. 5. Election des commissaires
- aux comptes.
- 6. Approbation des contrats de contrôle et de transfert des bénéfices avec des sociétés du Groupe BASF.

Seront autorisés à participer à l'Assemblée Générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 87 du 11 mai 1989, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le mercredi 21 juin 1989.

Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Ludwigshafen, le 11 mai 1989 Le Directoire

BASF Aktiengesellschaft D-6700 Ludwigshafen

BASF

résultats de l'exercice 1988

L'Assemblée Générale Ordinaire de Fiat France SA, qui s'est réunie le 28 avril 1989, a approuvé les comptes de l'exercice 1988, qui font apparaître un bénéfice net de 24.939.967,13 F après impôts, amortissements et provisions.

Le dividende, fixé à 4,80 F par action, angmenté d'un avoir fiscal de 2,40 F, soit un revenu global de 7,20 F, sera mis en paiement à partir du 16 mai 1989 aux guichets de l'Européenne

L'Assemblée Générale a nommé trois Administrateurs: Madame Gilberte Beaux, Messieurs Cesare Annibaldi et Enrico Anteri, et renouvelé le mandat de Messieurs Pasquale Chiomenti, Giorgio Frasca, Francesco Gallo, Carlo Gatto, Jean Loyrette, Giulio Merlani et Xavier de Villepin.

Générale, a renouvelé le mandat de Monsieur Giorgio Frasca, en qualité de Président-Directeur Général de la société.

Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'Assemblée

Le chiffre d'affaires global réalisé en 1988 par les 45 sociétés du Groupe Fiat en France a dépassé 23,5 milliards de Francs.

> Fiat France SA 140, Champs-Elysées,75008 PARIS

Paribas, an Create commune, à la France, à l'Européanne de Banque, à la Banque Louis-Dreyfus, au Crédie du Nord, à la Banque de Gestion Privée — SIB, dans leurs agences à Paris et/on en province — à la direction générale de la Compagnie, à Paris, 14, ran d'Athènes.

CESSATION DE GARANTIE

Compagne generale de Banque Sori-cam, dont le siège social est à Courbo-voie (92) — 2, piace des Vosges, fait savoir que la garantie dont bénéficiait depuis le 1st avril 1988 à Sari, au capi-tal de 51 millions de francs, dont le siège social est tis à Paris - la Défense. iaire de la Carte protessoument « Cet-tion immobilière », cessera à la demande du bénéficiaire, à l'expiration d'un délai de trois jours francs à comp-ter de la date de la présente publication, conformément aux dispositions de l'arti-che 44 du 20 juillet 1972.

La présente publication n'importe ancune appréciation concernant la sol-vabilité de la Sari et l'honorabilité de

Francic-Régions La Sicav des initiatives régionales

Comptes de l'exercice clos le 30.12.1988 Actif net au 31.03.1989 : F 135.145.579 Performance 1988: + 21,53 % (coupon net réinvesti) Performance au 24.84.1989: + 11,56 % Dividende: F 30,32 + F 7,44 de crédit d'impôt qui sera mis en paiement le 28 avril 1989.

Remploi du coupoz global sans droit d'estrée jusqu'au 28 juillet 1989.

composer le 36.15
rode ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

Le Président Alain Villeroy de Galhau a déclaré : "Francie-Régions, Sieze originale investie sur les sept bourses françaises met un service des souscripteurs les

compénences particulières de chacune des banques du Groupe CIC et leur implication sur le second marché. Francie-Régious a bénéficié de cette ocientation en 1988

sa performance a été de 21,53 % bien que les Bourses régionales aient repris leur progression plus tard que celle de

Grâce à cerre gestion active, Francie-Régions, avec une enformance de + 11,36 % au 07.04.89 se classe en tête du

(AGO du 27 svnil 1989)

SOCIÉTÉ PARISIENNE DE BANQUE

Résultats de l'exercice 1988

de Banque, réuni le 15 mars 1989 sous la présidence de Monsieur Yves de Germay, a arrêté les comptes

Le total du bilan dépasse 800 millions de francs au 31 décembre 1988, en progression de 12,3% sur

En capitaux moyens, les concours consentis à la clientèle sont en augmentation de 8,4% parrapport à l'exercice 1987 et les dépôts marquent une croissance de 20,2%. Parallèlement l'encours de capi-taux géres en placements financiers a progressé de 46% sur l'exercice pour s'établir à 357 millions de francs en fin d'année. satisfaisant des commissions encaissées (12.3 millions de francs) aboutissent à un produit net bancaire de 50,4 millions de francs, + 8,2% sur 1987.

Après frais généraux, amortissements, provisions et impôts, le bénéfice net s'établit pour l'exercice 1988 à 10,6 millions de francs contre 8,4 millions de francs en 1987.

L'Assemblée Générale Ordinaire, convoquée le 9 mai, a décidé la distribution d'un dividence de 13 francs par action, à comparer à 12 francs en 1987, représentant compte tenu d'un avoir fiscal de 6,50 francs, un revenu global de 19,50 francs par



Les SICAV Obligations des Banques Populaires SITUATION AU 31 MARS 1989 Votre objectif: ter les 12 demies mai valoriser votre capital savi en F

AUCTOOR 237,78 5.65 1125,44 + 7,84% FRUCTI-CAPI 8,02** 722,39 + 7,33% 707,08 SICASDEN 13,15 318,15 11 262,75 PRUCTI-PREMIERE 902.00 *637,06* + 7.18% AUCTI-ECU 572.66 23,20 505,18 *ACOMPTE SUR SOLDE **1988

à moyen. ou long terme

1851 agences pour vous conseiller



UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE

Eurostaf Dafs

13 S FINANCIERS DES SE

Mild on a service of the service of

An action described and a second seco

COMMERCE A TOTAL CONTRACTOR

CESSATION DE GURLO

Contract of the Contract of th

STATE OF STA

Man of the State of the

Man de la company of the second

Medical Carles and Carles and Carles

Mark Set is carry or intermedia

Seemed to Mark and a little

with any and and appreciately

La privinci del com de

AND AND AND A SECOND OF THE PARTY OF THE PAR

A INJUINTED PEDOLAS

Total Section (1997) And the section of the section

Marketin St. Co. C. St. Marketin

NNE DE BANQUE

Modules Populais

של של של של של

no objectif

MOYE!

en long terme

SAME AND THE PARTY OF THE PARTY

Chronique d'une OPA à suspense

La firme luxembourgeoise Minorco, contrôlée à 60 % par des intérêts sudafricales (anglo-american of South Africa et De Beers) a obtenu le 9 mai du Takeover Panel britannique, chargé de vérifier la régularité des prises de contrôle, un délai

Ce devait être une opération sans histoire. A l'autonne 1986, rien ne semblait s'opposer au rachat amia-ble de Consolidated Goldfields (or, métaux précieux), l'un des derniers joyanx de la couronne britannique, par la banque d'investissement luxembourgeoise Minorco, gestionnaire des participations des groupes miniers sud-africains Anglo Ameri-can of South Africa et De Beers. M. Rodolph Agnew, patron de Consgold, devait prendre la tête de la nouvelle entité, qui aurait rassemblé sous la même coupe deux sociétés sœurs créées au siècle der-nier par Cecil Rhodes. L'alliance Minorco-Consgold aurait bouclé la boucle d'une ceinture minière de choix sertie d'or, de diamants, de platine et d'autres métaux précieux ou stratégiques comme le rutile, le titane, le zirconium.

Début 1987, Rodolph Agnew et Julian Ogilvie, le président de Minorco, s'apprétaient à échanger une poignée de main devant les photographes lorsque se produisit un coup de théâtre : sans en aviser Minorco, Consgold venait de transférer 5 %, puis 14 % de son capital à sa filiale sud-africaine GFSA (Goldfields South Africa). Minorco, qui détenait alors 29 % de Consgold, voyait se dresser face à lui un nouvel actionnaire de référence bien décidé à pratiquer l'antocon-

Devant cette situation nouvelle. Minorco cherchait une stratégie de rechange. Son équipe de direction se renforçait avec Sir Michael Edwards, un grand patron d'origine

minier anglais Consolidated Goldfield. Cette OPA d'un montant jamais atteint

Le budget

sud-africain

accusations devant les autorités bri-

tanniques. A l'inverse de Consgold, il ne détient aucune participation directe en Afrique du Sud. Minorco

compte, parmi ses actionnaires, l'Etat du Michigan comm pour sa

législation antiapartheid radicale.

Les autorités du Michigan ont ainsi

liquidé leur participation dans IBM,

General Motors et Ford parce que

ces groupes travaillaient en Afrique du Sud. Elles ont, en revanche, conservé leurs intérêts dans

Minorco. Pendant que Gold-

Quant aux accusations de mono-

Sud, un monopole d'Etat qui

en cas de succès de l'OPA sur leur

maison mère Consgold.

fields SA soutenait le gouvernement

Minorco est parvente à écarter ces

après avoir accompli le redresse-ment de British Leyland. Nommé directeur général de Minorco, il pas-directeur général de Minorco, il passait à l'offensive en décidant le 20 septembre 1988, de lancer une OPA (offre publique d'achat) dont naires hostiles an régime de l'aparle montant était initialement de 2,9 milliards de livres - plus de

Opération de dénigrement

30 milliards de francs - sur

Consgold, le plus grand raid bour-sier jamais déclenché outre-Manche.

Depuis ce jour, Consgold a multiplié les coups de griffe pour mettre en pièces la réputation de Minorco et de ses dirigeants. En quelques mois, plus de 50 millions de livres ont été dépensés en frais d'avocats, d'informations et de travanx d'indicateurs visant à dénigrer Minorco. La moitié de cette somme, soit près de 300 millions de francs, a servi à financer une campagne de commu-nication hostile à la holding luxembourgeoise. Phénomène à peine croyable, Minorco a dû payer une centaine de millions de francs (à hauteur de sa participation dans le capital de Consgold) pour se faire

La direction de Consgold a tenté d'accréditer deux idées suprès des opinions publiques américaine et britannique ainsi que devant la commission anglaise des monopoles : Minorco et Consgold réunis détien-draient une situation de monopole dans le commerce des métaux pré-

de trois semaines pour prolongr son OPA mais de bonnes chances de rénssir. En (offre publique d'achat) sur le groupe annonçant, le 9 mai au soir qu'il renonçait à son action en justice engagée aux Etats-Unis contre Minorco, Consgold semble outre-Manche (3,5 milliards de livres, soit avoir levé la dernière incertitude dans près de 37,5 milliards de francs) a désor- cette opération qui dure àpuis neul mois.

les intérêts sud-africains (Anglo American et De Beers) dans le capital de Minorco. risquerait de compromettre l'image

Si tous les feux verts d'ordre public ont été accordés à l'OPA, celle-ci restait bloquée jusqu'au 9 mai par une initiative d'ordre privé, conduite aux Etats-Unis par des actionnaires de Consgold accomplie pour Minorco. Partie des Bermudes en 1983 pour s'intaller à Luxembourg et joner ainsi le mar-ché européen, la holding des Oppenheimer s'est vu constester sa respec tabilité en Amérique. En ayant renoncé mardi à son action en jus tice, Consgold paraît se résigner à la

Avec un bénéfice de 775 million de dollars pour un chiffre d'affaire de 3 milliards de dollars en 1988, Minorco tient le bon filon pour devenir un géant des ressources natu-

ERIC FOTTORINO.

de M. Boths, l'Anglo American et ses dirigeants, les Oppenheimer, se sont affichés comme des opposants Daimler-Benz : baisse du bénéfice de 4,5 % en 1988. - Le premier groupe industriel ouest-allemand, Daimler-Benz, a enregistré déclarés à l'apartheid. Depuis trois ans, ils passent outre aux interdicen 1988 un bénéfice net consolidé de 1,7 milliard de deutschemark, en tions du régime de Pretoria d'augrecul de 4,5 % par rapport à 1987, pour un chiffre d'affaires de 73,49 milliards, en hausse de 8,9 %. Cette croissance est due aux poidspole, elles ont été affaiblies par plusieurs arguments rendus publics : le commerce de l'or est, en Afrique du lourds (+ 7 %), à l'électromécanique d'AEG (+ 10 %) et aux moteurs de MTU (+ 11 %). En revenche, l'aéroéchappe aux compagnies. Minorco s'est, en outre, engagé à revendre Goldfields SA et Newmont Mining, nautique de Dornier a vu son activité fléchir de 4 %. Les voitures particulières (Mercedes) ont également très présents dans l'or sud-africain. enregistré un recul de 2 %, imputable à la concurrence du constructeur BMW, mais aussi à la chute des modèles Diesel qui ne représentent plus que 20 % des ventes contre Une augmentation de capital nécessaire pour financer l'opération ferait enfin passer de 60 % à 40 % 40 % il y a quelques années.

Pour amorcer son désendettement

Nabisco vend cinq filiales dont la société française Belin

contrôle du raider américain Kohiberg Kravis Roberts (KKR), à l'issue de la plus grande OPA jamais lancée à Wall Street (25 milliards de dollars, soit plus de 162 milliards de francs), le groupe alimentaire RJR Nabisco entreprend un grand nettoyage qui vise à le désendetter à hauteur de 5 à 6 milliards de dollars

Alors que les observateurs pariaient sur la vente imminente de sa filiale Del Monte Corp (conserves de fruits), le groupe de Caroline du Nord a causé la surprise en optant pour la revente de cinq filiales enropéennes: une en France (Beim), une en Italie (Saiwa) et trois en Grande-Bretagne (la divi-sion biscuits de Nabisco Group. Ltd., Walker's Crisps et Smith Crisps).

Walker's Crisps et Smith Crisps).

Si le groupe n'a pas précisé le montant qu'il espérait tirer de cette transaction, le président de Nabisco Brands International, M. Edward Glover a précisé que la valeur des actifs cédés était comparable à celle de Rowntree racheté l'an passé par Nestlé pour un montant de 4,5 milliards de doilars (près de 30 milliards de francs).

Le manéro m du biscuit

Nabisco a entamé son programme de désendettement par des filiales européennes pour tirer parti au mieux etropecanes pour inter parts an mieux et an plus vite des marques bien établies qu'elles représentent sur trois marchés nationaux. En 1988, ces cinq filiales ont enregistré un bénéfice imposable de 137 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de dollars (7,8 milliards de francs). Si elles ne représentent que 15 % des intérêts alimentaires de Nabisco à l'échelle mondiale, elles nouraient mocarer au groupe des renpourraient procurer au groupe des ren-trées substantielles en raison de l'enjeu qu'elles peuvent représenter dans le monde de l'agro-alimentaire européen, dans la perspective des regroupements que l'échéance de 1993 va accélérer. Globalement, les affaires mises en vente occupent des positions de force

Passé fin 1988 sous le sur le marché des biscuits, des pommes chips et des crackers. En France, Belin, dont les usines sont installées à Evry, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs (chiffres de 1988). Numéro un français des biscuits salés, la société contrôle les marques Crackers Belin, Pepito, Petits Cours, Cookies. Elle est aussi présente dans le surgelé et les produits de pâtisseries à forte valeur

> En Grande-Bretagne, la division britannique de Nabisco (1,8 milliard de francs de chiffre d'affaires l'an passé) contrôle 45 % du marché des crackers ordinaires, 23 % pour les crackers salés, 16 % pour les biscuits Cracters sales, 10 70 pour as vacents enrobés de chocolat. Elle occupe le deuxième rang du marché anglais des biscuits, qui « pèse » plus de 10 milhards de francs par an.

Avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs, Walkers Crisps domine le marché britannique des pommes chips, suivi par Smith Crisp (1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires) spécialisé dans les «snacks» et les produits à base de

En Italie enfin, la firme gênoise Saiwa (1,2 milliard de francs de chif-fre d'affaires en 1988) est le leader national des crackers salés.

D'ores et déjà, les rumeurs se multiplient sur l'identité des acquéreurs pos-sibles. Les analystes londoniens citent les noms du groupe anglais United Bis-cuits et de l'anglo-néerlandais United ver. A Paris, on ne manque pas d'évo-quer le nom de BSN, le premier groupe agro-alimentaire français, qui pourrait trouver là une belle occasion de renforcer son rayon biscuits avec Belin. A condition que le prix demandé ne sont pas juge dissussit par son PDG, M. Antoine Ribond. La cesson PDG, M. Antoine Riboud. La cession des cinq fibales devrait pouvoir s'effectuer par lots séparés. Les firmes de courtage britanniques Samuel Montagu et Morgan Stanley International ont été chargées par Nabisco de meacr à bien les transactions. Le groupe américain n'a en revanche pris aucune décision concernant ses autres filiales européennes localisées dans les pays scandinaves, en Espagne et au Portugal.

e f.

Eurostaf Dafsa

Europe Strategie Analyse Financière

- Les grands groupes pétroliers dans le monde
- Orientations stratégiques récentes des grandes compagnies pétrolières.
 Analyse financière de 16 sociétés dont les 6 majors. Synthèse comparative de leurs structures financières (coûts, "ticket
- d'entrée", rentabilité, investissements, ...). La nouvelle donne de l'Ingénierie en Europe
- Redistribution de la demande mondiale.
- Caractéristiques des marchés européens.
- Présentation, analyse économique et financière des principaux groupes en Europe et aux Etats-Unis.
- Perspectives d'évolution du secteur.
- Les industries de l'équipement automobile en Europe Les sociétés financières du crédit à la consommation

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél.: 42 81 51 24. Télex: 870 383.

- Nos représentants à l'étranger : - ESPAGNE : BBR ACTION à Madrid - Tél. : 275.45.39. Télécopie : 4312748.
- ITALIE : DATABANK à Milan Tél. : 80.52.855. Télécopie : 865579. PORTUGAL : G.V.P. à Lisbonne — Tél. : 57.55.75. Télécople : 1571738.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

sefimeg

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 avril 1989 sons la présidence de M. Jean Fonkenell. Il a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 27 juin 1989 à 10 h 30, dans les Salons Hoche, 9, avenue Hoche à Paris-8. RÉSULTATS

F. GAOJULION DES LECERNAS ET CES LESITIFE			
(milliers de P)	1987	1988	Variation %
Receites Résultat courant Bénéfice (dont plus-values)	298.292 213.386 232.596 25.847	317.512 231.632 279.799 57.212	+ 8,4 + 8,6 + 20,3

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende de 24,40 francs coutre 23,20 francs pour l'exercice 1987 et de 12,20 francs pour les actions nouvelles portant jouissance au 1 " juillet 1988. PATRIMOINE

Le recentrage en région parisienne se poursuit activement : 382 logements ont été cédés en 1988 ainsi qu'un immemble de bureaux à Villeurhanne. Ce rythme restera souteun en 1989 grâce aux nouvelles ventes décidées et dont certaines sont déjà réalisées à Pont-à-Mousson, Martigues et Crétail.

Les immechles livrés en cours d'ambe : Gennevilliers et Défense-Gambetts ont Les mimonues avres en coms d'unec : Gennevilliers et Défense-Gambette ont été loués dans de bonnes craditions. La livraison des immeubles en chantier s'effec-tuers en 1989 pour Roissy, le boulevard de Belleville (20°) et le rue Manin (19°) à Paris, en 1990 pour Acti-Défense à Nanterre et 1992 pour Atlantique-Montparnasse à Paris 15°.

Deux nonveaux investissements ont été décidés à Neuilly-Plaisance et à Massy pour une livraison prévue en 1990. A l'issue de ces programmes de ventes et d'inves-tissements, le part du patrimoine détenue par la société à Paris et en région pari-

Le conseil d'administration a, par ailleurs, examiné différentes dispositions à sommettre à l'assemblée générale extraordinaire convoquée à l'issue de l'assemblée générale ordinaire visant la miso ca conformité des statuts, l'actionnariat des salariés et la reconstitution des autorisations financières données au conseil.

Cagner un an sur les quatre à six que demande un arbre pour donner des premiers fruits, plus nombreux et meilieurs, c'est ce que recherchent les producteurs. C'est ce que leur apporte DSM, l'un des principaux groupes chimiques européens.

En liaison avec la Station Expérimentale des Producteurs de Fruits aux

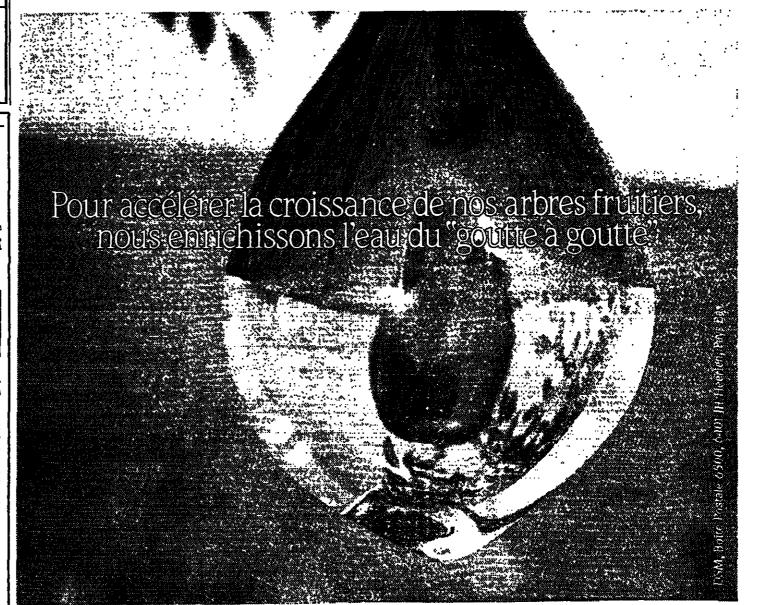
Pays-Bas, les chercheurs de DSM ont mis au point un procédé inédit en Europe du Nord, alliant fertilisation et irrigation: la Fertigation.

Un engrais soluble spécialement équilibré enrichit l'eau d'irrigation qui, du même coup, goutte à goutte, fournit aux racines de l'arbre humidité et éléments nutritifs.

Bien qu'en avance d'un an, les fruits obtenus affichent déjà de réels progrès de productivité et de qualité gustative. La Fertigation: certainement, parmi nos technologies, l'une des plus fructueuses.

DSM (S

Nous avons déjà la solution. ou bien nous la trouvons.



rotecl'arti-TCSSC is de ation ional isean ays. .blict : qui s. II esta-3 ct e au S CE stré **atre**

39 7

sse

c, les

C EL

adio-

neille

sintes

avail

ierna-

TCT-20-20-IZS igi : il ix le

Marchés financiers

A Paris

Nouveau dépôt de bilan d'une banque libanaise

Escroqueries, prêts douteux, mauvaise gestion... les banques du Moyen-Orient en général, et du Liban en particulier, sont dans le collisanteur de la Commission bancaire. Après la liquidation de la banque Al Saudi en 1988, après le dépôt de bilan de la Banque de participations et de placements (BPP) en mars dernier, voici venir le tour d'une nouvelle banque libanaise installée à Paris : l'United Banking Corporation (UBC) à laquelle la Banque de France avait décidé, le vendredi 5 mai, de retirer son agrément bancaire (nos dernières éditions du 10 mai).

sonnes (1,6 milliard de francs de bilan) a été créé en 1975 sour le nom de Middle East Bank. A la suite d'une augmentation de capital et d'un changement d'actionnaires, elle est devenue la Sandi Lebanese Bank en 1980. Mais, en octo-bre 1988, pour ne pas qu'on la confonde avec la Banque Al Sandi, dont les difficultés défrayaient alors la chronique, la Saudi Lebanese a poration (UBC). Cette ultime modification de raison sociale n'a cependant pas empêché la commis-sion bancaire de lui retirer son agrément le 5 mai, soit huit mois à peine après le changement de nom. Le dépôt de bilan a été prononcé le 9 mai par le tribunal de commerce de Paris qui a néanmoins concédé à l'UBC le bénéfice du redressement

C'est une escroquerie mise au point par une société de bimbelote-rie nommée CDF-Lacui qui avait définitivement coulé l'établissement financier. Le 14 avril, la police judi-ciaire interpellait en effet des passeurs qui sortaient de l'UBC avec des valises pleines de billets de banque. Leur arrestation a mis ainsi un terme à un circuit de « cavalerie » qui durait depuis plusieurs mois.

Les dirigeants de CDF-Laoui avaient ouvert une série de comptes avaient otter tine are de comptes bancaires et faisaient circuler des chèques non provisionnés de banque à banque, jusqu'à un ou plusieurs comptes ouverts à l'UBC. C'est là qu'ils prélevaient ensuite d'importantes sommes en liquide. Pour que le mécanisme fonctionne, il fallait bien entendu des complicités au sein de l'établissement libanais. C'est sur la nature de ces complicités que la brigade financière de Paris enquête actuellement, ainsi que sur les rami-fications de l'escroquerie elle-même.

400 millions nécessaires

Bien que le trou constaté dans les caisses de l'UBC avoisine les 200 millions de francs, plus de 400 millions seront nécessaires à la remise à slot de l'établissement. Les inspecteurs de la commission bancaire ont ainsi constaté une trop grande concentration des engage-ments bancaires sur des pays déjà endettés comme le Nigéria, la Pologne, le Cameroun... ainsi que sur un certain nombre de sociétés d'importexport et immobilières libanaises. · lci le critère d'octroi de crédits reposait plus sur la poignée de main que sur une étude de la solvabilité des clients », reconnaît un responsa-ble de la banque. Pour respecter les ble de la banque. Pour res ratios de division des risques, il fau-drait donc injecter 170 millions de francs de fonds propres, plus une

trentaine de millions nécessaires à la reconstitution du capital.

Mise à part l'escroquerie (200 millions de francs) et une manvaise gestion des risques (170 millions de francs), l'UBC a également été victime d'un retournement du marché. Banque commerciale classique, elle a dù affronter une concurrence accrue sur son principal secteur d'activité, le financement du commerce nord-sud. Faute de spécialistes, elle n'a pu accompa-gner la réorientation du marché ban-caire vers des activités nouvelles comme l'ingénierie financière, la gestion de fortunes, les activités boursières et obligataires... La baisse du dollar a aussi fortement pesé sur le bilan de cet établisse-ment dont les dépôts — qui représentent les deux tiers de ses ressources - étaient à 90 % en monnaie améri-

Les actionnaires de l'UBC semblent prêts à remettre de l'argent, mais des apports extérieurs seront également nécessaires. Le parrai-nage d'un puissant groupe bancaire français ou étranger est donc active-ment recherché. M. Jean Duramé, l'administrateur judiciaire, a six mois devant lui pour élaborer une solution. Quant aux déposants, ils seront indemnisés à hauteur de 400 000 F par compte, une indemnité prise en charge par l'ensemble des banques de la place. Pour les établissements membres de l'AFB (Association française des ban-ques), le coût de ces indemnités devrait être de l'ordre de 50 à 60 millions de francs.

YVES MAMOU.

PanAm voudrait racheter Northwest

La dérégulation du transport aérien américain crée des situations cocasses : ainsi PanAm, déficitaire depuis des années, et huitième compagnie des Etats-Unis, souhaite-t-elle racheter Northwest, quatrième par la taille et tout à fait rentable.

Saugrenue, au premier abord, cette union satisferait les deux parties. Northwest pourrait échapper, grâce à celle-ci, à l'offre publique d'achat que le milliardaire Marvin Davis a lancé sur elle. Les pertes de PanAm (151 millions de dollars au premier trimestre 1989) permet-traient de réduire les impôts payés par Northwest sur ses bénéfices (12 millions de dollars au premier trimestre). Enfin les réseaux des deux compagnies sont considérés comme complémentaires.

La firme de courtage Prudentialles fonds nécessaires pour PanAm. Les cours des actions des deux compagnies ont progressé à Wall Street.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

L'emission étant entièrement souscrite,

le présent avis n'est publié qu'à titre d'information

BANQUE REGIONALE DE L'OUEST

EMISSION D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE

A TAUX VARIABLE TIOP

1 MOIS EN CINQ TRANCHES

MAI 1989

FRF 500 000 000

Chef de file : l'Emetteur

GROUPE CIC

NEW-YORK, 9 mai 4

Toujours la baisse

Septième séance consécutive de baisse, mardi, à New-York. Encore une fois, la Bourse américaine a bien teaté de relever la tête. Inutiloment. Grignotés par des prises de bénéfices persistantes, les cours des valeurs américaines ont continué de valeurs americanes cur custimes de reculer doucement. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 371,33 (- 5,13 points). Encore une fois, le bilan de la journée a été de qualité très inférieure à ce résultat. Sur 1 956 valeurs traitées, 805 out beise6, 611 out montée et 540 a'out peu parié et 540 n'ent pes varié.

Deux factours out pesé sur le marché. L'alourdissement des obligations en linison avec le mondre intérêt manifesté par les Japonais pour la demière émission de bons du Trésor américain. Les opérateurs attendent en plus la publication, vendredi, de l'indice des prix à la production, chiffre-dé pour juger de l'état de l'inflation. Or, précisément, maigré la remontée du chomage, la pression sous-jacente de l'inflation ne s'est pas relâchée aux Etats-Unis.

L'activité s'est un pen accélérée, avec 150,09 millions de titres échangés, contre 135,13 millions la veille.

VALEURS	B mai	9 mai
Alcon	62 1/2 34 1/8	62 1/8 33 7/8
Boxing	767/8	75 5/8
Charse Marchetten Basik	34 1/8 107 1/8	34 1/4 105 7/8
Eastroan Kodak	43 3/8 42 3/8	43 3/8 42 1/8
Ford	48 1/2	46 3/8
General Electric General Motors	47 6/8 39 7/8	47 3/8 39 3/4
Goodyear	51 1/2 109 1/2	51 5/8 109 5/8
LTT	57 3/8 48 1/2	56 1/4 49 3/4
Motel Cal	60	62 1/8
Schienberger	383/8 54	35 1/8 63 7/8
LiAL Corp. on Allegia	123 1/4 30 1/8	122 29 5/8
USX	33 5/8	32 3/4
Neuron Corp.	583/4 641/8	56 1/2 64 1/8

LONDRES, 9 mai 1 **Note soutenue**

Mardi à la Bourse de Londres, la Mardi à la Bourse de Londres, la séance s'est terminée sur une note soutenue, après une ouverture très ferme qui saluait la publication par de nombreuses sociétés de résultats favorables. L'indice Footsie des cent valeurs a clôtaré sur une hausse de 5,5 points, à 2 125,10 points, soit un gain de 0,26 %.

0,26 %.

Très bien disposé en début de journée, le marché a subi des prises de bénéfices après l'annonce d'un vote de grève dans le secteur de l'énergie. Les quatre-vingt mille employés de ce secteur réclament une hausse salariale de 7 %. Ce regain de tension sociale risque de paralyser l'industrie britannique, estiment les opérateurs.

Les valeurs exportatrices ent béné-

Les valeurs exportatrices out béné-ficié de la vigueur du dollar. Giaxo a gagné 4 pence, à 1 371. Les valeurs des brasseries out été bien valeurs des brasseries ont été bien orientées. Une rumeur circulait dans la City seion laquelle le gouvernement pourrait revenir sur la décision de la commission des monopoles qui interdit les countats d'exclusivité entre les pubs et les distributeurs de bière. Marks and Spencer a été dopé par l'annonce de bons résultats du groupe. La décision de RJR Nabisco de revendre quatre de ses filiales europécanes a pesé sur les valeurs de ce secteur.

PARIS, iomi 4

Anémique

La perspective d'un troisième weak-end à relionge n'est décidément pas favorable à la Bourse de Paris. Dens un marché randa anémique par les apécia-lesse des ponts en tout gans, avaieur françaises se sont à nouveau repliées mercradi. Meis cette fois, alles n'ont goère opposé de n'émitance au mouvement. De 0,21 % à l'ouvertare, la baires pessair à 0.34 % vers le baisse pessait à 0,34 %-vers 11 hours. Dans l'après-midi, l'indicateur insta 0,65 %.

tort. Les recepés de la grande migna-tion de mois de mei leur donneient pour ton ou mos de his jeur duniment pour une fois raison. Il 17º aveit rien à faire. Et pour une bonne reison : à courte vue, l'horizon est bouché. Les profes-sionnels ont besu se frotter les yeux, ils sionnels ont besu se frotter les yeux, la n'apercolent que les vieux démons du Peleix, qui grinacent : l'infiscion et l'argent cher. Si se demises chiffres de l'emploi aux Etate-Unie signalent blen un relentisement de l'expension, ils n'écurtent pue, selon les analystes, le denger d'une montée des prit et d'une hause des taux d'intérêt. Alors tous les marchés, Peris en têts, se remettent à attendre le publication des denières statistiques américaines, l'indice des prix de détail jeud et ceful des prix à la production vendredi. On n'en finit; plus, et quelques ventes de précaution; ou de lessitude suffisent à peser sur les cours. Du coup, le souchen optimieme manifesté per l'INSEE sur la poursuits du redressement économique en menifesté per l'INSEE sur le poursuite du redressement économique en France, est pessé complitement insperçu. Sur le parquet, l'attentierne est roi. Armé d'un demi-pain bourré de saucisson, qu'il déchirait à balles dents, un « trader » s'efforçait de tuer le temps en calment les plaintes de son estomate. Non loin, un de ses collègues; s'était plongé dans un jeu de mots fiéchés géent. Quand on dit qu'il ne s'est, rien passé, c'est moins que rien.

describne journée de suite refusé de coter les veleurs étrangères du RM. L'exignité des lieux et le confinement...

La cotation de Testut-Asquitas (Groupe B. Tapie) a été suspendue.

TOKYO, 10 mai = irrégularité

Après un début de séance orienté à la hansse, la Bourse de Tokyo a fini la journée de mercredi sur une note irrégulière. L'indice Nikkef a cédé 38,54 points, soit 0,11%, à 33 993,33 points. La séance avait commencé sur une hausse de 75 yens, effaçant ainsi, en grande partie, les pertes emegistrées la veille et mettant fin à une période de sept séances de hausses. de sept séances de hausses.

Des ventes liées à des opérations d'arbitrage sur indice à terme out donc effacé les gains initiaux. Dans onne errace les gans musaux Dans an marché sans conviction, la crainte d'une hausse des taux d'intérêt a également préoccupé les opérateurs. La demande s'était por-tée en début de matinée sur les titres de la construction, de l'auto-mobile et des tempoports meritimes mobile et des transports maritimes. Les sidérurgiques étaient, en revanche, orientées à la baisse.

VALEURS	Count de 9 mai	Cours do 10 mai
Ahai Bridgestase Canco Fuji Beak Blonda Maytore Matseubita Electric Missebithi Henry Stany Corp. Toytot Meters	816 1 579 1 700 3 460 1 960 2 470 1 130 7 110 2 680	908 1 570 1 570 3 530 1 960 2 470 1 130 7 020 2 850

FAITS ET RÉSULTATS

la Cogema en 1988. — La Cogema (Compagnie générale des matières nucléaires) a caregistré, en 1988, un bénéfice net comolidé de 459 millions de francs, en baisse de quelque 30 % sur celui de l'exercice précédent (758 mil-lions de francs). Commentant, mardi 9 mai, ces chiffres, son pré-sident, M. Jean Syrota, a attribué cette contre-performance à la dégradation des marchés de l'uranium naturel et de l'enrichissement, qui comptent pour 70 % du chiffre d'affaires de la Cogema. - Dans un marché en faible croissonce at un environmement interna-tional pos très favorable, il va falloir renforcer la rigueur de ges-tion », a déclaré M. Syrota.

 La SEP renferce ses fonds propres de 193 millions de francs.

La Société enropéenne de propulsion (SEP), qui fabrique notamment les moteurs des fusées Ariane, va renforcer ses fonds propres de 193 millions de francs en augmentant son capital, qui sera porté de 83,4 millions de francs à porté de 83,4 millions de francs à 100 millions de francs par émission, à 350 F, de 555 920 actions de 30 F de nominal. L'opération rapportera 193 millions de francs net et donnera à l'entreprise, selon son président, une base financière solide, cohérente avec sa stratégie solide, cohérente avec sa stratégie de développement. La souscription par préférence aux actionnaires actuels à raison d'une action nou-velle pour cinq anciennes. Cette opération, ouverte du 16 mai au 6 juiz 1989, ne devrait pas modi-Ser significativement la répartition 5,2 milliards de florins.

actuelle de l'actionnariat de la SEP, dont la SNECMA détient 51,9 %, l'Aérospatiale 14 %, la Société pationale des poudres et Société nationale des possers et explosifs 8,50 % et L'Air liquide 7 %. 18,6 % du capital sont répartis dans le public et sont cotés au second marché de la Bourse de Paris.

 Spéculation sur les actions
 DAF. – Les actions du groupe nécriandais DAF BV (véhicules utilizaires), qui doivent être intro-duites en Bourse le 5 juie pro-chain, font déjà l'objet d'une forte spéculation. Le cours d'émission dovrait être annoncé officiellement le 24 mai, a indiqué l'AMRO, chef de file de l'opération boursière. D'ores et déjà, la fourchette d'évaluation est de 42-47 florins. Actuellement, l'action DAF BV se négocie aux alentours de 54 florins. . Il n'y a aucune raison pour que le mouvement à la hausse s'interrompe » d'ici à sun introduc-tion en Bourse, estime-t-on à l'AMRO. La pratique du marché gris est officiellement autorisée au Pays-Bas. Les cotations de ce marché sont publiées dans la presse financière. 63,6 % du capital de DAF BV, soit environ 18 millions d'actions, vont être introduits sur les places financières de Londres et d'Amsterdam, deux ans après la fusion de la société néerlandaise avec la firme britannique Leyland Trucks. DAF BV a réalisé, en 1988, un bénéfice net de 147 millions de florins, soit le double de celui de 1987. La chiffre d'affaires s'est élevé l'an passé à

PARIS:

g.

£1

-	VALEURS	Cours prée.	Denier cours	VALEURS	Cours préc-	Demist Cours
	Accest & Accests	120	445 273 30 524 580 788 540 980	Logd flow de mais Local heustformert Localie Metalley, Micrier Micrologie Internet Micrologie Internet Micrologie Internet Micrologie Internet	202 50	350 281 150 236 762 164 20 203
-	Reference (Lycui	1801	250 1900 235 237 500 147 d 1820 389	Hospis-Daimer Obsett-Logatum Om. Gest-Fis. Plant P.F.A. S.A. Problems (C.In S. Fin) Problems Assumed Publish: Fillenchi	196 518 420	910 200 310 70 503 491 90 94 430
	CEGLD. CEGGEP. CEP-Communication Communication CMLM. Codesor Concept Confessor	346	232 278 80 d 1937 808 630 250 345	Rend America Rivey & America St-Optain Emballage St-Honord Medignon S.C.G.F.M. Segin	410	- 806 - 885 - 306 - 1985 - 231 - 486 - 415 - 508 30
	Coaks Daries Despite Develop Develop Defino Giltons Sulleyd System Insurfaces		424 90 140 1500 1310 648 215 106	S.E.P.R. Softe S.H.T.Gougl Sodeling Supen Tharmster Hald, Eyee)	475	470 331 775 228 220
	Finance General Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) C.C. Ide Idianous LG.F.	154	246 440 232 510 250 284 155 90 30	TF1 Julian Liston Financ, de Pr Viol et Ce	546 SUR N	
	B12. Int. Matel Survice Lu Consente Bucker.		290 900 282	30-15	-	ONDE

Second marché (additional)

Marché des options négociables le 9 mai 1989

Nombre de contrata : 5 819.

					_	
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Jain	Sept.	Juin	Sept.	
		dernier	dernier	dernier	demier	
Accor	- 684	6,59 25 31 39		-	•	
OGE	400	25	-	6	16,30 13	
M-Aquitaine	449	31	31 6 5	3,19	13	
atorge-Coppie	1559	36	65	-	_	
Viichelle	182	26	_	1,36	-	
51	1760	6,50	·-	i –	_	
Patilles	430	13	28,50	15 58	_	
Pagest	1 700	6,50 13 61,50 21	28,50 106	58	i –	
Saint-Gallain	600	21.	. 37	ì – i	! -	
Société générale	520	4	-	} -	-	
Champen-CSF	240	5.59	12,50	17	_	

MATIF

	44						
Notionnel 10 % Nombre de contrats		on en pource	ntage du 9	mai 1989			
COURS	ÉCHÉANCES						
	Juin 89	Sept	L 89	D6c, 89			
Dernier	196,46 107,02	106	i,34 i,90	105,98 106,12			
	Options	sur notionn	eľ				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
I KIA D LALACICE	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89			
1 86	6,75	-	6,29	1,12			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,45 F ♣

Le dollar s'est inscrit, le 10 mai, en légère baisse par rapport à la veille, où la devise américaine s'était hissée à ses plus hants niveaux depuis l'été demier, à plus de 6,46 F et près de 1,92 DM. Malgré l'absence presque totale des banques centrales, le billet vert s'est affaibli, dans la journée du 9 mai, à Nœ-York, sous l'effet de prises de bénéfices. Il s'échangeait à 6,45 F environ à Paris dans la matinée du 10 mai. Le dollar s'est inscrit, le

FRANCFORT 9 mai 10 mai Dollar (en DM) .. 1,9160 1,91 9 mai 10 mai Dollar (ca yeas) ... 135 134,34 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (10 mai), \$1/443/85 New-York (9 mai). . . . 93/493/165

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 169.8 (Shf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 461,9 (Sht. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1676,79 1672,61

(OMF, base 100: 31-12-81) dice OMF 50 . 478,26 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2376,47 2371,33 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ...*1762,7 1767,8 Mines d'or* 174,7 174,4 Fonds d'Etat ...* 86,85 86,52

TOKYO 9 mai Nikkel Dow leas 34 631,87 33 993,33 Indice général ... 2 583,23 2 535,68

€

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEL	X MORE	SICK MICHS		
	+ bes	+ heat	Rep. +	ou dép	Rep. +	om dép. –	Rep. +	oc dép. –	
\$EU \$cm. Yen (100)		6,4410 5,4309 4,7935	- 76 - 160 + 158	- 61 - 156 + 187	- 135 - 341 + 312	- 110 - 298 + 353	- 375 - 999 + 863	- 295 - 790 + 963	
DM	3,3728 2,9921 16,1142 3,8831 4,6286 10,7352	3,3767 2,9958 16,1348 3,8876 4,6388 18,7500		+ 66 + 43 + 128 + 54 - 111 - 327	+ 185 + 63 + 116 + 89 - 263 - 733	+ 127 + 89 + 251 + 107 - 196 - 659	+ 294 + 197 + 335 + 288 - 712 - 2161	+ 355 + 256 + 784 + 355 - 592 - 1967	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 9 5/8		9 13/16	9 15/16 9 13/16	9 15/16 9 15/10	6 10 1/16
DM 6 Floris 6 3/4	7 47	6 7/16 7 1/16	6 9/16 6 9/16 7 3/16 7 3/16	7 5/16 7 5/16	6 7 7/16
F.S 7 1/2 F.S 7	8 7 1/4	8 7 1/4	8 5/16 8 1/8 7 3/8 7 3/16	8 7/16 8 3/10 75/16 7 3/10	
L(1 000) 11 1/4 £ 12 1/4	12	7 1/4 11 1/2	11 7/8 11 1/2	11 7/8 11 5/8	12
F.franç 8 1/4	12 1/2 8 1/2	8 9/16	12 5/8 12 11/16 8 11/16 8 11/16	12 13/16 12 15/16 8 13/16 8 7/8	6 13 1/16 9

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Le Monde ● Jeudi 11 mai 1989 27

PARIS	Marchés financiers					-	
rché (marion)	BOURSE DU 10 MAI						
VASUA	VALEURS Cours priorit cours co	Compan- sation	VALEURS	Cours Pres	nier Demier coles	% + -	
TATALOGIA SUR MANTE LA BOURSE	Section Column	310 4475 205 49 133 300 785 139 58 72 1040 122 205 1105 205 1105 205 1105 205 1105 205 205 205 205 205 205 205 205 205 2	Echo Bay Minas De Reera De Seche Bank Descher Bank Descher Bank Descher Bank Descher Bank Deschorsen Col Bastman Kodel East Rand Electroker Ericasen Essens Corp. Ford Moters Freegold Gencor Gein, Electr. Gin. Belgiges Gen. Bestr. Gin. Belgiges Gen. Bestr. Gin. Belgiges Gen. Bestr. Gin. Belgiges Houcher Akt. Amp. Chemical Houcher Akt. Amp. Chemical Houcher Akt. Amp. Chemical Hinder Houcher Hinder Houch Hinder Hin	88 65 85 60 18			
	Comptant (effection) VALEURS % du VALEURS Cours Denier VALEURS Denier VALEUR	niesion (Rachet	VALEURS	9	/5	
BOURSES BOU	Color Colo	4461051323232333333333333333333333333333333	47 86 4 Per 1117 89 Per 1117 8	sistensia Patriale mater mit Placements mit Institut comment J comment Comment comment J com	53 62 2577 7538 74 5538 25 1116 38 7538 74 5538 25 1116 22 118 85 22 118 85 22 118 85 23 118 85 25 1172 38 108 25 25 15 75 75 118 44 114 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	177 22 634 58 294 39 ◆ 725 54 1116 38 725 54 1116 38 108 05 ◆ 108 05 05 ◆ 108 05 05 ◆ 108 05 05 ◆ 108 05 05 ◆ 108 05 05 ◆ 108 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05	
MONNAIES	Part	2043 2 2846 11 8302 54 3266 8 61 59 158 1280 1 130 13 5 91 77	224 81 186 15 477 61 606 75c 823 93 1121 65 827 70 90 86	5-55-91-8	NCIÈ prements : 2. poste 4	RE	

39 7

sse

e, les e et, resse, adioueille eintes avail'crna'croecYork, l'artiuresse ts de ation jourional isean ays.
blier estas et
estas et
estas et
estas et
estas et
stré
atre
e la
ourtion
este
elle

ean
tertue
des
-ce
ont
nts
lire
en Ses or 10- xi- in in de de

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La situation à Bevrouth. 4 M. Walesa reçu au Conseil de l'Europe à
- Strasbourg. 6 La visite du chef de l'Etat
- guinéen en France. 6 Japon : M. Ito pressenti pour succéder à M. Take-

POLITIQUE

- 8 Le débat parlementaire sur la réforme du code pénal. l'opposition.
- auel à l'Assemblée natio-
 - Avant le procès des mistants de l'ARC aux Antilles.

10 Le secteur public audiovi-

SOCIÉTÉ

- 11 L'ouverture de nouv perce d'attraction.
 - Brisset. Trois nouveaux directeur dans l'enseignement

supérieur.

Sports.

12 Trois greffes du foie en Mort du docteur Charles

- 15 Rock: Michele Schocked au Grand Rex. Arts: vente record pour
- Institut : M. Reagen à l'Académie des sciences morales et politiques. COMMUNICATION.

un Picasso. - -

ÉCONOMIE

- 22 Des français à la conquêt de l'Espagne.
- La conjoncture reste bonne 23 Le prix moyen des apparte ments parisiens a doublé en conq ans.

25 La betaille bouraière entr Minorce et Consgold. 26-27 : Marchés figanciers

Carnet :::::::::: Météorologie

Radio-Télévision ,

TÉLÉMATIQUE

 En direct de la Bourse de Paris BOURSE ● L'après-Tibeou JOUR Tous les joux du Monde JEUX 3615 tapez LEMONDE

et disques per minitel

M. Michel Rocard inaugure « Tuileries 89 »

La fête aux pieds des « Tours de la liberté »

La fête commence. Elle durera six mois. Mardi 9 mai, le premier ministre a inauguré la « Grande Fête des Tuileries 89 ». une manifestation permanente ouverte au public le 10 mai jusqu'au 11 novembre (le Monde du 15 février et du 25 mars). Entouré de M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, et de son secrétaire d'Etat, M. Emile Biasini, de M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, et de M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, M. Michel Rocard s'est félicité de la création d'un ensemble qui offira au visiteur « la possibilité de ce dialogue entre passé, présent et avenir ».

Un vrai plaisir. Sans jamais pres-er le pas, le premier ministre a isité «Tuileries 89» comme s'il y venait un vrai plaisir. On l'aurait ser le pas, le premier ministre a visité « Tuileries 89 » comme s'il y prenait un vrai plaisir. On l'aurait dit pas mécontent de reprendre son souffle, de s'abandonner à l'escapade qui lui permettait une heure durant de se préoccuper plus d'évocation historique que de s'échiner à « créer un avenir à la hauteur de cette histoire .. On l'a donc vu indulgent : « Schématique ce court spectacle qui tranche la tête de Lavoisier? Je passe mon temps à lutter contre le schématisme en politique, alors je peux le supporter ici pour des raisons esthétiques. »

Laissant tout à la fois ses souvenirs affleurer - l'année de création de l'École normale supérieure, il ne l'avait pas oubliée - et ses connaissances s'affiner: « Ah bon, il est paru très peu de livres pendant l'année 1794?. Comme le veut ce lieu de

mémoire. Six hectares du jardin de Le Nôtre entre Louvre et Concorde ont été aménagés pour accueillir s et boutiones de souvenirs liés à la Révolution, à défaut d'être en soi révolution-naires... A proximité du pavillon de

• ITALIE: grave générale de quatre heures. - Les trois grandes centrales syndicales italiennes ont annoncé pour mercredi 10 mai une grève générale de quatre heures pour protester contre la politique de santé du gouvernement. La décision du cit de la sécurité sociale, d'instaure des tickets de paiement partiel sur certains médicaments et sur le prix de la journée d'hôpital est à l'origine

• Le président Khamenei à Pékin. - Le président tranien M. Ali Khamenei est arrivé, mardi 9 mai, à Pékin, pour une visite officielle de six jours en Chine, la première d'un chef d'Etat tranien depuis l'avenement de la révolution iranienne en 1979. La Chine est passée du quarantième au sixième rang des partenaires commerciaux de Téhéran deouis la révolution islamique. Elle a constamment démenti avoir vendu des armes à l'Iran, en dépit d'informations des montant des fournitures militaires chinoises à 2,5 milliards de dollars pour la seule période allant de 1984 à 1987. - (AFP).

COUCE

Sarraute

Maman coo

Roman, 79 F.

Flammarion

Flammanor

dont Louis XVI gravit les treize marches vers la salle du Manège, toute une architecture de salles de spectacles, d'arcades en treillis de bois à l'image des jardins de la fin du dix-huitième siècle, a été édifiée en quatre mois.

Deux tours blanches de trente-six mètres, les «tours de la liberté»; supportent des voilures de toile et d'acier. Les architectes Nicolas Mormier et Jean-Marie Hennin, les ont dédiées « à tous ceux qui n'ont que l'asile pour tous univers, les handicapés profonds » dont s'occupe Michel Creton. Pendant leurs six mois d'existence, ces «cathédrales de l'espoir» auront une fonction bien précise : l'une sera ouverte au public et des studios de Radio-France et de Radio-France internationale y sont installés. L'autre recevra des réunions de qua tre cents personnes à l'initiative des sociétés privées qui le souhaiteront.

A leurs pieds, des murs peints en images d'Epinal entourent deux bâtiments «résille» de 2 500 m² chacun. Dans l'une des salles, un spectacle d'androïdes, automates électroniques, évoque des épisodes de la Révolution. Dans un autre, un film d'images de synthèse promène le spectateur dans le Paris de 1789.

Base permanente du Bicentens au centre de la capitale, «Tuileries 89 » a l'ambition d'accueillir jusqu'à vingt mille visiteurs par jour. Français et étrangers. Ouverte sept jours sur sept, la Fête éclatera de concerts en plein air le soir, d'improvisations de bateleurs et de musi ciens au détour des bosquets.

Il a seniement manmié un Charles Perrault pour convaincre les autorités, comme l'avait fait l'auteur des Contes pour le parc des Tuileries, d'offrir l'entrée libre à tout visiteur... Les temps sont bien rigoureux : la mise en place de «Tuileries 89 - a coûté 110 millions de francs et son fonctionnement en absorbera cinquante-deux autres. A 20 F l'entrée le jour, 35 F en soirée, plus 10 F le cinéma, l'équilibre ou'approché. L'Etat com blera la différence jusqu'à un maximum de 45 millions. La Révolution mérite bien ça...

Humour mordant

à fleur de cœur.

CHARLES VIAL.

Après trois jours de grève

Les pompistes de Corse ont repris le travail

AJACCIO

La grève des pompistes insulaires n'aura finalement duré que trois jours, dont deux fériés, dimanche 7 et hundi 8 mai. Les représentants des deux syndicats départementaux avaient, mardi, symboliquement occupé les deux dépôts qui approvi sionnent les stations, l'un à Ajaccio, l'autre à Lucciana, au sud de Bastia. Parallèlement, des négociations avaient été engagées avec les pré-fets, qui ont rapidement abouti.

de notre correspondant

Pour les pompistes, c'était « une affaire d'honneur ». Ils ne nient pas s'entendre sur les tarifs, mais, leur marge brute étant faible (25 centimes par litre), chacun était bien conscient que la concurrence ne pou-vait dès lors jouer pleinement. Sur ce point, ils feront appel, devant la cour d'appel de Paris, de la décision du Conseil supérieur de la concur-rence. Mais ce qui leur importait, c'était d'être lavés de l'accusation d'empocher le bénéfice des détaxes que l'Etat accorde à l'île depuis 1968, soit actuellement environ 22 centimes. conscient que la concurrence ne pou-

Dans des communiqués conjointe nent diffusés mardi soir, les préfets leur out *« donné acte qu'ils appli*quent bien les textes spécifiques ». Dès lors, il n'y avait plus de raison

de prolonger un mouvement de grève qui, peudant trois jours, avait surtout pénalisé les touristes, et qui menaçait d'avoir de graves répercus-sions sur l'ensemble des activités professionnelles. La pression était l'ailleurs très forte pour l'organisation d'un véritable service m à défaut de la reprise totale.

Mais « laver l'honneur », car les pompistes se refusaient de passer pour des escrocs et des profiteurs, ne suffisait pas. C'est pourquoi il a été convenu que la table ronde Formation des prix et concurrence, que-préside M. Pierre Soubie, directeur général de l'INSEE, consacrera une réunion spéciale, le 17 mai, au pro-blème de la destination des détaxes, en présence des représentants des

« La reprise rapide ne doit pas être interprétée comme une fai-blesse, ont déclaré ces derniers, mais comme la preuve de leur volonté de voir un jour le problème des carburants se régler en Corse, sans que cela se fasse au détriment de l'île. »

Nombreux sont, effectivement pas être bien difficile de déterminer où va le produit de ces détaxes, puisque les usagers n'en bénéficient pas plus que les pompistes.

PAUL SILVANIL

Le développement du travail temporaire

M. Soisson annonce une « action politique de correction »

M. Jean-Pierre Soisson a profité d'une conférence de presse le 9 mai pour fixer un nouvel objectif à sa lutte contre « la sélectivité accrue du marché du travail ». Prenant argument de la croissance irrésistible de l'intérim et des contrats à durée déterminée, encore constatée en 1988, il a affirmé que « la réac-tion des pouvoirs publics est souhaitable et aura lieu ».

Visiblement satisfait de la nanière dont a été accueilli son projet de loi sur la prévention des licenciements économiques adopté en conseil des ministres le 3 mai, et qui consacre la prise de conscience de sort réservé aux salariés les plus âgés (le Monde du 4 mai), le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle veut rééditer sa méthode. Au cours des précédentes consultations, les syndicats et le patronat ont déjà été sondés sur le sujet et n'en ont pas contesté

« Chacun s'accorde à reconnattre », a dit le ministre, que l'augmentation de l'intérim et des contrats à durée déterminée

marché du travail. « En tout état de cause », a-t-il poursuivi, cela « doit entraîner une action politique de correction ». « Je ne resterai pas les bras ballants », a-t-il encore ajouté, sans pour autant préciser quelles mesures il serait amené à prendre, sans doute après l'été : « Nous allons étudier, j'ouvre un dossier. »

Plusieurs chiffres expliquent l'inquiétude du ministre du travail. Le nombre de contrats d'intérim, correspondant à 5464200 missions en 1988, s'est accru de 36,5% en un an, après 29,8% en 1987 et 19,4% en 1986. Les contrats à durée déterminée, en augmentation de 12.6% en un an, ont représenté 67,3% des embanches dans les établissements de plus de cinquante salariés en 1988, après 65% en 1987 et 63,6% en 1986. Ces formules d'emploi, qui ont accompagné les premiers temps de la reprise, sont devenues d'un usage courant. Ici et là, des affaires comme celles de l'usine Citroën d'Auinay ou de la grève de la COMATEC ont mis

Ne pas casser me dynamique

L'intention serait désormais de limiter cette évolution « en pourcen tage - sans pour antant 'casser la dynamique d'emploi, dont on sait maintenant qu'elle a été « très sélec. tive >, favorisant les jounes et les. hommes de moins de quarante-ciac ans au détriment des autres. « Il s'agit de mieux protéger tous ceux que la reprise économique laisse sur que la reprise économique laisse sur le bas-côté de la route du progrès », a indiqué M. Soisson.

Déjà, une circulaire avait été publiée en décembre dernier qui enjoignait aux inspecteurs du travail de faire diligence sur les dossiers de travail temporaire. A l'époque, le ministère du travail ne cachait pas que cette première disposition pourrait être suivie d'autres initiatives en cas de besoin (le Monde du 27 décembre 1988).

La profession de l'intérim ne s'était pas réellement offusquée de cette mise en garde, qui avait pourtant provoqué une chute des actions pour les sociétés cotées en Bourse. Ses responsables redoutaient, eux aussi, les effets d'un emballe capable de faire réapparaître de vieilles dérives. Quelques mois plus tard, M. Soisson reprend le chantier. La circulaire, maleré ses succès discrets, n'a pas suffi à calmer le jeu... ALAIN LEBAUBE.

Le numéro du « Monde » daté 10 mai 1989

a été tiré à 541 512 exemplaires

Trop trognon!

auropéennes ? Moi, non, certai- It qu'il y en est duélous sins cuinement pas. Pes question relevent le nez, qui es gabifent, d'envoyer des députés faire les qui menscent le premier binistre. marioles à Strasbourg ou à Bruxilles quand je vois la facon dont se comportent les nôtres au Palais Bourbon. Je vois, facon de lie me tire. parier, parce que, précisément, je les vois pes. Normal. ils sont jamais là. C'était complètement survéeliste, hier, à la télé, ce débat sur la télé précisément. Diack s'est painté avec Tasca. Il lui a tenu compagnie cina minutes, et puis il l'a plantée dans l'hémicycle. Discourant, tapant du poing, haranguant des bancs et des pupitres qui sont restés de bois devant ses argu-

_Sur le vif _

Vous me direz, faut pas pousser, il y a quand même deux-trois mecs qui traînaient par là. Ils eortaient d'une commission ou-de chez le coiffeur, ils allaient dicter du courrier ou boire un verre à la buvette, et ils ont passé la tête histoire de lui dire ce qu'ils en pensaient, de ses propositions à la con. Mais bon, comme ils sont venus en coup de vent, on les a. cas vus à l'écran.

rquez, moi, je les comprends. Pourquoi voudriez vous œ'ils perdent leur temps à discuter de proiets de foi, à les com- il était trop trognon l battre ou à les amender, puisque de toute façon, merci de Gaulle,

pour qu'il sorte son 49.9 et le braque sur les récalcitrants. Hent ise mains i On no bouge plus, ou

Le Parlement, dans ce pays. c'est pour la forme. On le met en vitrine entre un bonnet phrygien et une quillotine, ca la fout bien. aurtout là, pendant l'année du Bicentenaire, mais ai vous entrez dans le magasin on yous dire qu'on en manque, en France, du Dassé de mode. Nos voisins y tiennent énormément. Chez les Américains, c'est la folie, il n'y en a que pour lui. Mais bon. ici, personne en demande. La seule chose qui marche encore à peu près - voyez le succès du c Bébēte-show », — c'est l'exé-

Au fond, on les aime bien, nos princes. Moi, pour rien au monde, je raterals le bulletin de cour le soir au journal télévisé. Vous avez vu, hier, l'épisode du déjeuner à Matignon? Génial, non'i Mon Rocky raccompagnant, très prince consort, très en retrait, Sa Maiesté Mimi 🖛 su le perron. Et son sourire extasié quand l'autre lui a serré la cuiller.

CLAUDE SARRAUTE.

 Vaciav Havel invité au Festival de Cannes. - M. Jack Lang, ministre de la culture, a invité officiellement, mardi 9 mai, le dramaturge tchécoslovaque Vaclav Havel, incercéré dans son pays, à l'ouverture officielle du Festival de Cannes le 11 mai. Vactev Havel purge huit moisde prison pour avoir participé à un 25 F, cer

de Jan Palach. — (AFP.†

A l'eccasion de Rices [A l'eccasion au micronium de ma Révolution, se déreulera à Camen, le 13 mai, in Journée des droits de l'hemite autoir de thème « Chéma et liberté, cinéma et droits de l'homme ». Le Monde publiera ce jour-là un manéro spécial de 16 pages, vendu 25 F, connecté à ce sujet.]

IBM CONTRE APPLE

Que proposent les deux adversaires? Comment s'opposent leurs produits ? Architecture, logiciels, réseaux, **SVM** vous livre tous les éléments pour choisir

entre les mondes IBM et Apple.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- LA SAGA DES MICRO-ORDINATEURS THOMSON.
- LÉANORD : L'ORDINATEUR ÉVOLUTIF AU BANC D'ESSAL
- KLUSTRATOR PC: LES PLUS BEAUX DESSINS SUR COMPATIBLES IBM PC.

N°1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

TÉLÉMATRE En check de la la

· sprop Tibe

gnon!

Siddent beign treignon?

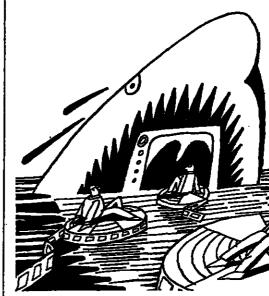




Nostalgie des écrans magiques



Les divines changent de bobine



Une profession remise à flot Pages 10 et 11

POUR LA PREMIÈRE FOIS LA VERSION INTÉGRALE DU CHEF D'ŒUVRE AUX 7 OSCARS.

17 MAI: SORTIE A PARIS EN 70 MM, DOLBY STÉRÉO SR.

rease is de ation jour-ional iseau ays. esta-5 et e an bser-

39 7

« SPLENDOR », D'ETTORE SCOLA, ET « CINEMA PARADISO », DE GIUSEPPE TORNATORE

Frères de lumière



Deux petits garçons dans la cabine du Paradiso...

Les petites salles meurent mais le cinéma vit... Ettore Scola, le grand aîné, et Giuseppe Tornatore, le cadet doué, dressent le même constat plein d'espérance et de mélancolle.

PLENDOR et Paradiso... Splendeur familière de la salle de cinéma où l'on a pleuré et ri, où l'on a resquillé et grandi, où l'on a reçu ou donné son premier baiser tout barbouillé de la douceur vanillée d'un bâtonnet glacé. Paradis intime que ce cinéma des écoles buissonnières, des bruyants samedis soirs, des vacances phivieuses, des solitudes effacées par deux heures trop courtes dans une nuit ensorcelée d'images.

Splendor et Paradiso sont les noms, tendrement ironiques et paradoxaux, de deux salles de cinéma dont on va connaître à Cannes l'histoire pleine de sourires et de larmes, d'enthousiasme et de désillusions, finalement pleine d'espérance. La sélection officielle accueille en effet deux films frères, ou plutôt deux films dont l'un serait le père et l'autre pourrait être le fils, signés Ettore Scola, cinquante-huit ans, et Giuseppe Tornatore, trente-trois ans. Deux films qui traitent exactement du même sujet : la vie et la mort d'un petit cinéma provincial.

Il ne faut pas craindre de s'apercevoir de cette rencontre, ni hésiter à s'en réjouir. Oue le sujet soit, hélas! actuel, à l'heure où les pays européens, la France comme les autres, perdent leurs écrans comme feuilles à l'automne (lire page 10), c'est évident. Moins évident, le paradoxe heureux qui se dégage de cette coincidence : la crise du cinéma, et plus particulièrement la crise du cinéma italien, a engendré dans le même temps deux œuvres chaleureuses et fortes où la cabine de projection devient un lieu sacré et menacé, l'épicentre des rêves. Il serait vain de les comparer, stérile de les confronter. Il est seulement émouvant de constater la concordance d'idées entre un grand aîné et un cadet doué. Scola et Tornatore, sans se connaître, sans se parler, ont communié dans la même passion et les mêmes regrets, dans la même

nostalgie de ce qui fut et qui risque de n'être bientôt plus.

Ettore Scola rappelle: « Dans une fable de Vittorio de Sica et Cesare Zavattini, Miracle à Milan, il y a une scène où l'on voit un groupe de clochards assister, émerveillés, au seul spectacle qu'ils peuvent se payer: le soleil qui se couche sur le grand écran du ciel. Cette image, tous les soirs répétée, aide ces malheureux que la vie a tant maltraités à oublier les rigueurs de l'hiver, à réclamer avec plus de fermeté leur droit à posséder un tricot de laine. Pour tous, le cinéma était ce coucher de soleil. Et il est en train de se coucher pour touiours. »

Le Splendor est une jolie salle avec un plasond qui s'ouvre dès que les nuits sont tièdes. Nous suivrons son destin de 1936 à aujourd'hui. Son destin et celui de son propriétaire, Jordan (Marcello Mastroianni), de son projectionniste (Massimo Troisi) qui vit ses guerres, ses amours par procuration, à travers les films qu'il projette, et de sa caissière, Chantal, l'exdanseuse française, toujours si belle (Marina Vlady). « Tu vois, disait Scola pendant le tournage de Splendor (le Monde du 25 août 1988), je sais encore et encore le même film... Cinquante ans de la vie de quelques hommes, et l'Histoire tout autour, qui passe... ».

Pas seulement l'Histoire, le cinéma aussi. Des films fascistes du début, dont Scipion l'Africain, de Carmine Gallone, aux Fraises sauvages, de Bergman, ou à la Nuit américaine, de Truffaut. On voit s'écouler les années parce que les films changent sur l'écran, les héros, eux, ne changent pas, ou si peu. Ils n'ont pas besoin d'être grimés, perruqués de gris, pour nous faire comprendre que l'inéluctable va se produire. Le public s'est fait rare, la télévision omnipotente. Le Splendor va fermer. Il a été vendu, les travaux commencent demain. Il deviendra un studio de télé.

Oni, mais voilà, nous sommes au cinéma. Et lors de la dernière séance, tandis qu'on projette La vie est belle, tous les habitants de la petite ville ne vont-ils pas s'unir pour qu'un miracle, comme dans le film de Capra, se produise? Cette superbe fin, d'une irradiante mélancolie, nous entraînerait presque à croire aux miracles... Scola, pour sa part, a un peu de mal à y croire, en ce moment. Il déclare : « Dans Splendor,



... et dans celle du Spiendor : l'apprentissage de la pession.

J'ai essayé de raconter le monde d'aujourd'hui qui, par contraste avec celui d'hier, plus compact, me paraît morcelé... Un exemple. Je viens de recevoir deux lettres, une de France et une antre des Etats-Unis. Dans la première on sollicite ma participation à un projet dont le promoteur est François Mitterrand : je devrais tourner quatre minutes sur la Révolution française. Dans la deuxième, l'américaine, on me demande de faire partie d'un projet concernant les metteurs en scène européens qui tous, comme moi, devraient réaliser un quart d'heure de cinéma sur leur pays respectif. Bref, de part et d'autre de l'Atlantique, les conditions de départ sont les mêmes : donnez-nous peu car nous avons peu d'attention à vous consacrer...»

« Splendor est presque un essai sur le sommeil de la raison qui ne produit que séries télévisées, indifférence, désengagement. Oui, Splendor parle de choses qui ferment, pas seulement les salles... »

LA SICILE AU CŒUR

Giuseppe Tornatore, avec Cinema Paradiso ne dit pas autre chose, même s'il le dit antrement. Ce jeune homme est né à Bagheria, province de Palerme, et il a la Sicile au cœur. Parmi ses premiers courts métrages pour la RAI: Ecrivains siciliens et cinéma; Verga, Pirandello, Brancati et Sciascia. Avec les Minorités ethniques en Sicile, il obtient en 1982 le prix du meilleur documentaire au Festival de Salerne. Il participe au film Cent Jours à Palerme, avec Lino Ventura comme producteur, co-scénariste et réalisateur de la seconde équipe. En 1987, il tourne son premier long métrage, Il Camorresta, puis Cinema Paradiso. Où ça? En Sicile. Dans son village natal...

C'est une histoire d'amour entre un petit garçon têtu et un projectionniste bourru (Philippe Noiret). Une histoire, Tornatore l'avoue sans peine, « d'inspiration autobiographique », et pour une grande moitié d'une intense drôlerie. Dans cette bourgade sicilienne, au début des années 50, le maître, après Dieu, du cinéma Paradiso, n'est pas vraiment le projectionniste Alfredo, mais bien le curé, censeur tout puissant qui veille au salut de ses ouailles, et exige que soit expargée de tous les films, chefs-d'œuvre ou pas, la moindre étreinte. Jean Gabin s'approche de Jacqueline Laurent dans Le jour se lève? Coupé. Îngrid Bergman tend ses lèvres à Humphrey Bogart dans Casablanca? Coupé.

Et Salvatore, dit Toto, écarquille ses yeux noirs comme des cerises. Toto est là, fureteur, insupportable, ébloui. Toto a six ans, il veut récupérer les morceaux de pellicule condamnés, il veut passer ses jours et ses nuits dans la cabine de projection.

On le chasse, il revient. On l'expulse, il s'incruste. Rien ni personne ne peut l'empêcher de respirer au rythme romomant du projecteur. Alfredo

finira par céder, le cinéma les unira pour toujours. En trente ans, le Paradiso connaîtra beaucoup d'heurs et de malheurs, tout comme ses speciesteurs. Il brûlera et Alfredo avec, ou presque. Il sera rebâti, triomphant, déserté, abandonné, fermé et enfin démoli... Lorsque Salvatore, devenu un cinéaste d'anjourd'hui, célèbre mais dépressif, retournera au village pour l'enterrement d'Alfredo, il recevra en héritage une boîte en fer, rouillée. Et lorsque, dans sa salle de projection privée ultramoderne, il regardera les images légnées par son veil ami, il retrouvera, les larmes aux yeax, et les nôtres avec, tous les baisers autrefois comés. tous les baisers volés, plus grands que nature et monbliés. Tornatore se montre là relativement plus optimiste que Scoia, ne comptant pas sur une intervention providentielle et aléatoire pour sauver le cinéma, mais sur le cinéma lui-même. Tant qu'il y aura des baisers...

Giuseppe Tornatore est très heureux d'alter à Cannes: « C'est pour moi un surprise émouvaite dans la mesure où la critique italienne a été plutôt féroce avec mon Paradiso. On m'a trouvé présomptueux: comment, ce blanc-bec se mêle d'exalter le passé? Un journaliste a même écrif: « De quel droit Tornatore se prend-il pour Orsia Welles? » Je ne me prends cas pour Welles, et ma nostalgie est, je crois, honnête, pas réactionnaire.

» D'autre part, la Sicile que je montre est volcatairement hors standard. J'ai voulu prouver qu'elle pouvait être terre de mythe et de poésie, pas forcément terre de violence et berceau de la Mafia...» Où a-t-il trouvé Salvatore Cascio, son extraordinaire petit garçon? « Dans un village proche du lieu de tournage. Bien sûr, il n'était pas acteur et n'avait jamais vu un cinéma de sa vie. Mais il était sensible comme un négatif de film...»

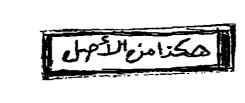
Depuis Cinema Paradiso, Giuseppe Tornatore a écrit le scénario d'un nouveau long métrage, Stanno tutti bene (Tous heureux). Il précise que ce titre est « un peu ironique ». Quant à Ettore Scola, depuis Splendor, il a terminé Que ora e? (Quelle heure est-il?), à Civitavecchia, retrouvailles affectives entre un père et son fils (à nouveau Mastroianni et Troisi réunis), et se prépare à mettre en chantier son adaptation du Capitaine Fracasse, de Théophile Gautier.

A nous d'aller voir ces films, à nous de les aimer, à nous de faire en sorte que revivent partout un maximum de Splendor et de Paradiso pour

DANIÈLE HEYMANN

SCRE SERVING - GUY DUMM







(SELECTION OFFICIELLE CANNES 1989)

UN FILM DE DENYS ARCAND

e, les e et, resse, adioueille eintes availlernaroteoYork, l'artise ts de ation jourional fsean
blier e e li estaè et e ation beerveur s et stré saire e la ourtion este elle

39 7

sse

« JÉSUS DE MONTRÉAL », DE DENYS ARCAND

Lothaire Bluteau chaque soir au mont des Oliviers

Après le scandale provoqué par la Dernière Tentation du Christ, de Scorsese, le nouveau film de Denys Arcand devrait être accueilli sereinement. Il est vrai que le personnage de Jésus n'est ici que le vecteur d'une méditation drolatique sur la condition des comédiens québécois.

NE comédie grave. » Ainsi le cinéaste canadien Denys Arcand définit-il son Jésus de Montréal. C'est pendant la préparation du Déclin de l'Empire américain qu'Arcand découvre son prochain sujet... Tous les ans, il se joue à l'Oratoire du Mont-Royal une Passion du Christ. Le fil conducteur de cette plongée dans la vie des comédiens montréalais est le personnage, lyrique et tranquillement implacable, de Daniel, acteur et metteur en scène qui, à la demande du curé, modifie peu à peu le spectacle. Sa vie se rapproche alors de plus en plus de celle de Jésus. Jusqu'à une crucifixion à la fois symbolique et réelle, et même jusqu'à une forme de résurrection à laquelle le plus acharné des intégristes ne pourra rien trouver à redire

Le rôle de Daniel est confié à Lothaire Bluteau, jeune comédien de trente-deux ans que Bonnie Timmerman, casting director, qualifie de « fils improbable qu'un Robert De Niro aurait eu avec un Samy Frey ». Débile léger dans les Fous de Bassan d'Yves Simonneau (« C'est quand j'fais sérieux que j'compôse », dit-il en riant), il triomphe, il y a trois ans, dans une pièce de René-Daniel Dubois, Being at home with Claude, tête-à-tête quasi dostoïevskien entre un jeune prostitué et un inspecteur de police. Selon Denys Arcand, Jésus de Montréal est « une manière de parler de la foi qui est aussi celle de l'acteur ».

A l'époque où Denys Arcand m'annonçait son intention d'écrire un scénario sur Jésus, dit Lothaire Bluteau, j'ai vu un documentaire sur l'Holocauste. On y parlait d'un homme qui a sauvé des juifs. On le décrivait ainsi: « Alors que, dans la vie, il avait une grande culture et des manières de prince, quand il arriva dans le ghetto de Varsovie, le temps de tourner la tête, il était devenu comme eux. C'était sa nature, c'était sa richesse. Comme s'il avait toujours été des leurs, apparemment. » l'ai trouvé ces phrases d'une telle beauté qu'elles ont orienté mes recherches aussi bien théologiques, médicales que dramatiques pour la construction du personnage de Jésus.



» Très vite, je me suis posé des questions : où tout cela se place-t-il par rapport à Jésus, et Jésus par rapport à tout ça? Etait-il un disciple de Hille! — son message en est proche (1)? Qu'a-t-il fait pendant les douze ou dix-huit ans où on perd sa trace? En quoi sa mort est-elle si importante? Historiquement, à quand remonte la première mention de la virginité de Marie? Qui a économiquement aidé la religion chrétienne à s'installer et faire en sorte qu'elle devienne la plus puissante, politiquement? On lit un livre, on enchaîne sur un autre, on en découvre un troisième qui vous ballotte entre histoire, légende et science, entre vérité légendaire et vérité historique.

» On a récemment découvert que saint Luc était probablement médecin. Son Evangile n'est pas écrit en araméen mais dans une langue indiquant un niveau certain d'éducation, avec des distorsions révélant des connaissances médicales... Il écrit qu'au mont des Oliviers Jésus transpirait « un mélange de sang et d'eau. » Jésus aurait-il eu, comme le disent certains chercheurs, une péricardite? Ceux qui se sont penchés sur le saint suaire n'en excluent pas la possibilité (2). Son épuisement physique, la fragilité de sa peau, sa frayeur, son angoisse auraient entraîné une vasodilatation des capillaires...

» Jésus avait été fonetté et, selon le saint suaire, on lui avait cassé le nez. Il est représenté en croix avec un casque d'épines. Ça ne semble pas logique. D'après les Evangiles, on l'avait déguisé en roi, avec cape et couronne, on lui avait retiré la cape, pourquoi pas la couronne? Si on la hii a arrachée, il ne reste que les trous. De quelle manière le sang coagule-t-il? A quelle vitesse? Comment évolne la couleur de ses hématomes? l'emmenais dans les hôpitaux la maquilleuse de Jésus afin qu'elle étudie les diverses étapes du bleuissement...

Tenter ensuite une approche de profil psychologique. L'étude d'un homme qui mène ce type de vie, mange pen, vit dans le désert. Savait-il qu'il avait un message à apporter? Se savait-il le fils de Dieu ou l'at-il déconvert en cours de route?

» En pleine représentation, Daniel, qui incarne Jésus, s'effondre avec la croix. Hématome épidaral. Il a une heure de grâce. C'est dans le scénario. Dès lors, ma recherche consiste à savoir s'il tombe à gauche ou à droite — ça n'a pas les mêmes effets secondaires. Cinématographiquement, ne vant-il donc pas mieux tomber de l'autre côté? Dois-je me casser le nez? Puis la paralysie s'installe. Comment? Quelles en

sont les étapes ? Quelle est sa vision à ce moment là ? Où sera la caméra ?

» Les personnages du film se passent Daniel de mains en mains un peu comme au relais dans une course. Ce sont les autres qui parlent de lui, lui-mème se raconte peu. C'est amsi un rapport qu'on a dans le métier. Les acteurs qui vienneat tourner une journée ou une scène demandent généralement à l'acteur principal : « l'envisage de faire ceci ou cela ; dis mol comment ton personnage réagirait, je m'ajusterai ». l'ai pensé qu'il serait intéressant de suivre la démanche inverse. Ma recherche m'amenait à cerner tout ce que mon personnage ne ferait pas. Ce qu'il ferait, je l'ignorais. Je trouve ça très casse-gueule, mais ça me semblait la seule façon d'agir. Que les antres acteurs n'aient pas à se préoccuper de moi ; que ce suit moi an contraire qui devienne le caméléon de leurs actions. Ainsi, jamais le personnage de Daniel ne fait « une entrée ». On ne l'entend pas venir, il est B. Il ne perle pas, il écoute. Il n'est pas le leader du groupe, il en fait simplement partie. Très vite, avec la créatrice des costumes, on hui a trouvé un passé. Daniel a croisé une foule de gens - ses vêtements sont de bonne qualité mais ils lui ont tous été donnés. Et tous reprisés. Soigneusement. Comme seuls des amis prendraient la peine de le faire.

Les rapports que j'ai avec les metteurs en schec, même lorsqu'ils sont mes amis, sont toujours empreints d'une certaine gêne. De même pour le directeur photo ou le cadreur. Ils voient tous nou défauts – ils sont là pour ça. Autant ou a une estime folle pour un réalisateur, autant, par moments, ou commit une sorte de révolte et ou le déteste. L'acteur est obligé de s'enlever des cales et de faire affleurer le souvenir émotif de situations qu'il a vécues. Alors, évidenment, pendant un an, ou est fragile.

» Que je sois un bourreau de travail, c'est évident. Je consacre beaucoup de temps à la recherche. Je mets aussi longtemps à en reveair. Un personnage, même s'il s'agit d'en rôle de composition, est une affaire très proche de soi. On lui permet de nous emprunter certaines de nos tristesses... En même temps, un rôle nous change. Je ne sais plus ce que j'étais il y a un an. Après le tournage, je n'ai fréquenté personne, je suis parti, j'ai voyagé. Pendant huit mois. Je n'ai pas encore vu le film. Je sais que je le verrai mais, par peur sans doute, je recule constamment l'échéance. »

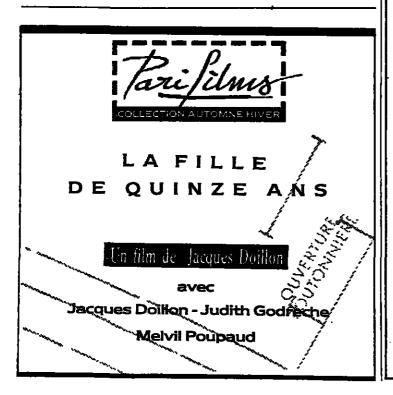
H.B.

(1) Sage du début de l'êre chrétieune, dont l'enseignement prénait l'ouverture du judélime vers les prénas.

(2) Il semblerait fundement que le saint sunite suit un faux (le Monde du 14 octobre 1988).

LE PLAISIR DE SORTIR,
MODE D'EMPLOI

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)





• ANNÉES 80 •

- Situation du cinéma français: évolution, tendances
 Photos de familles: Sandrine Bonnaire et Gérard
 Depardieu Dictionnaire: 80 cinéastes des années 80
 Auteur: Bertrand Blier parle de son dernier film, Trop belle pour toi Itinéraires de 6 jeunes cinéastes: Assayon
- Auteur: Bertrand Blier parle de son dernier film, Trop belle pour toi litinéraires de 6 jeunes anéasses: Assayas, Chatiliez, Devers, Grandperret, Mazuy, Rochant

Cinéma et télévision : les liaisons dangereuses (enquête)
 Producteur : Entretien avec Philippe Carcassonne

100 pages • 35 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 Métro: Montparnasse-Bienvenue Mick

Energy tel same and a series of the series of the Community of the Communi

sembler ingelië de delle gerielle 12 è s'allien 1 : 2 : 2 delle grant generale des d

to them to be well-provided.

The control of the co

be provided. He as though the part of the builds and anticome Comments of the builds and the duties. In the part of the part o

in partado utamilida di Planta qui estata, mais qui tellira plan d'un di respecta, fundame di Planta partico de respecta d'un de respecta de respecta que d'un respecta de res

saftan infalbitions.

ANNE ASSERBITA MAR À MINE. Che provincio :

These asserbit amount in subposition sie, in the
10 feb., pe 100 outlines, sies donne provincionally.
10 feb. que consequent, pe sen fourtair ille con
100 feb. sie que se passerbit diese sen este d
10 feb. sie que se passerbit diese sen este d
10 feb. sie que se fourtes en per designate
10 feb. de seu suprant anné des seus que se;
10 feb de seu suprant que d'un mon que se;
10 feb de seu suprant que d'un mon que se;
10 feb de seu suprant que des seus enquenques d
10 feb des suprants de seus enquenques d
10 feb des suprants de seus enquenques d

the series procedure ficht gene neue bitten finige ger tern in bei ber Lappenten Lifterten für Catente in finit in berant gent finit Lat finit gerinfer sein in bestehe gene pie generalisationen generalisationen

the street of the Penning open at approximation, was a same of the street of the stree

The state of the s

And the samples of the same of

LE PREMIE

Lei

Action of the Control of the Control

a melite and ded a school & famile deciples, on page

هكذامزه الأجهل

Mickey Rourke est croyant. Cela l'a beaucoup aidé pour tourner le nouveau film de la Cavani où il interprète le rôle de saint François d'Assise. Il est Francesco, donc, sans arrière-pensée ni provocation. Simplement, il est un saint de chair et de muscles qui veut s'adresser aux hommes plutôt qu'aux oiseaux.

« Vous sembliez inquiet de cette première rencontre avec Liliana Cayani...

e de la coura les

THE GOL VICENCE: 1 THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PA

March Service County of Service

in to face are to all the

me de rich consistent perso

the parameter reason is making

A server substitution of the server between

a file productive to proceed a constitution

It make lagon of age. One in some

in a placage de la grace pe

to berente et came ar ce impar

But me Pentend pay years, Lond Bare

and west gas is income to group in

+ me settements um ce bone Es

Cambre seen die over mente.

mile one file ever in motion one

were sperfesone were the membrane

the management of the state of

and the state of the course large

A Controver des cales et la large d'anne

and the state of t

Ben in capital to the test amendade quantament

the sear time are destroy to the service

in partie. Très este avec à charge

to the per comme to the tag

was series des bresses de un por

- Je savais qu'elle avait entendu dire des horreurs sur mon compte - j'en avais entendu autant sur le .

Difficile dans le travail, paraît-il ?

- Je ne suis pas facile, c'est vrai. Autant qu'un Martin Scorsese, autant qu'un Michael Cimino, autant que Liliana Cavani. Mais j'appelle ça du perfectionnisme et un refus du compromis. Un tournage Cavani n'est pas un mécanisme d'horlogerie; un, deux, trois, on y va, c'est en boîte, plan suivant.

» A force d'entendre dire sur cette femme des choses négatives proches de la bigoterie, je pensais avoir à faire à quelqu'un de coincé, d'hyperintellectuel, de caractériel. Je ne savais pas que j'allais au devant d'une belle expérience d'acteur.

Quand elle est entrée, elle était... le peu de choses positives que j'avais entendu de bien sur elle, et uniquement cela. Avec un regard chaleureux... Je me suis senti très proche d'elle. I fuckin'love her. Avec autant de violence que j'aime Michael Cimino.

- Avez-vous en le sentiment d'être dénadé ?

- Il y a une période transitoire où l'image qu'on a de soi voie en éclats, mais ça relève plus d'un lien de confiance, de respect, d'amour, d'éthique professionnelle, plus de compassion que d'un «épluchage»... Pai aussi été très proche de l'équipe technique. Davantage, sans doute que je Pai jamais été. Il y avait un ancien lutteur, un mastard de Sardaigne - certains sont très machos - et... je ne voulais pas pleurer devant eux. Je savais que ça aurait dû sortir, que je n'y parviendrais jamais, et je balayais en quelque sorte le problème sous le tapis. Mon chauffeur, mon ami Franco le Sarde, me dit un jour : « Mickey, je ne comprend pas, je sens des choses là ! » Le choc. pour un Américain, de voir que ça ne les gênait pas d'avoir les larmes aux yeux, qu'ils ne pensaient pas que plenrer mettait lear virilité en danger...

- Les autres inhibitions...

- ... sont tombées une à une. On presque. An moment où nous avons tourné la séquence où je cours nu dans la neige, je traversais une crise personnelle ; il n'y avait que cela qui comptait, je me foutais du reste. Curiensement, ce qui se passait dans ma vie à ce moment-là a correspondu - et nourri - ce moment de rupture intérieure chez Francesco. Liliana ne m'a iamais demandé de me mettre nu, c'est moi qui lui ai dit : « Je n'ai pas besoin de porter ça. J'ai besoin de ne pas le porter. » Je me souviens de son expression de bonheur à ce moment-là.

- Était-ce la première fois que vous étiez dirigé par

- Aucan rapport. J'appelais Liliana la Cimino femelle - elle en a autant que lui. Le fait qu'elle soit une femme compte moins que sa sensibilité, son éducation, sa conscience aigue des choses.

- La force du actuario résidait pour vous dans une certaine idée du rebelle ?

- Pitié! Pas cette conception post-James Dean, pas cette image-rengaine de « Mickey Rourke mauvais garçon anticonformiste »!

- Pourtant, Francesco tournant le dos à l'establishment, dont il fait partie, Francesco refusant d'édicter on même de suggérer des règles à ses disciples... - C'est un refus du compromis sous toutes ses



« Ce moment de rupture intérieure chez Francesco. »

- Parce qu'il appartient à chacun de trouver sa

- J'ai trente-cinq ans. Je suis parvenu à un moment particulier de ma vie et de ma carrière. Qu'est-ce qui me pousse, au fond, à exercer ce métier? Je pourrais le faire les yeux fermés, les doigts dans le nez, et courtiser la production à succès, Mais l'argent, la politique et le pouvoir ne sont pas ma tasse de thé. « J'ai trois maisons ici, quatre là-bas », dit dans le film, le père de Francesco. Et Francesco lui répond : « Tu en veux plus, encore plus, toujours plus. » Dans ce « plus », en effet, réside la question. Francesco laisse donc derrière lui tous les biens matériels. C'est une manière de tout lâcher, une façon de dire «Ciao, je vais chercher autre chose ». Je ne serzi peut-être jamais capable de tout abandonner. Ou ie le serai peut-être plus vite que je ne le crois. Mais c'est une chose à laquelle on pense quand on n'a pas grand respect pour la profession d'acteur telle qu'elle se pratique. Ce n'est pas une rébellion négative ou destractrice. C'est une question de générosité.

» Sortant du boxeur de Homeboy, la transition, physiquement, a été très dure. Dans une certaine mesure, Homeboy a constitué un grand nettoyage de ma vie. La manière dont les choses auraient pu tourner ont parfois tourné... Je ne supporte pas d'être touché, d'être frappé. C'est si dégradant qu'au tournage des soènes de Francesco, j'étais complètement largué. n in a fami retornoer en enfance, revenir dans ma lete à l'état du tout petit enfant, quand les gamins de mon quartier me bousculaient et me balançaient de la bone à la gueule. Je ne pouvais pas être le Mickey d'anjourd'hui. Même si j'ai souvent failli lâcher prise et balancer mon poing dans la sigure de mon partenaire. Pourquoi croyez-vous qu'à dix ans je me sois initié à la boxe?

- Avez-vous un exemple de votre complicité avec

Liliana Cavani? - Pen de temps avant sa rencontre avec le pape, Francesco connaît un moment d'énorme frustration. Dieu s'est tu. Francesco part donc méditer et prier, espérant que Dien lui apportera les réponses qu'attendent ses frères. Il attend de Dieu les mots qu'il sournira au pape pour lui expliquer son choix de vie... Il s'isole sur un piton rocheux et, affaibli par son jeune prolongé, il s'endort. A son réveil, il porte les stigmates du Christ. Aux mains, aux pieds. Il saigne. Sa première réaction - normale - est qu'il a peur. Et puis Dieu lui répond enfin, il se sent emporté...

» Liliana m'expliquait ces vagues d'émotion successives, et je savais qu'il me fandrait recréer cette douleur, cette horreur, ce trouble, puis ce raz de marée de bonheur. Je m'en sentais totalement incapable, et. dans les premières prises, j'ai fui, j'ai truqué, en me disant : ça passera.

 Liliana s'est approchée de moi. Plutôt que de me donner une direction générale - « Ici, j'ai besoin que tu pleures; là, je te veux joyeux », - elle m'a fait ressentir son souci du film et l'énorme respect qu'elle a pour le saint. « Vedi, Mickey, c'est important. Pour toi, pour moi... Take your time. - Elle avait le poing fermé. Il y avait dans ce poing une telle charge positive que j'ai compris. Je me suis isolé, j'ai procédé à un certain travail intérieur... Et toute une série de choses me sont revenues à l'esprit.

- Lesquelles ?

- On se souvient, on projette. On imagine sur les mains le sang d'un membre de sa famille. Son propre sang. Et puis, mon père était très grand, très beau. Aussi imposant que les montagnes autour... Tout cela m'a conduit au troisième volet, à la joie immense de Francesco lorsqu'il comprend que Dieu a rompu le

- Etes-vous croyant?

 Ma mère et ma grand-mère l'étaient. Je suis allé à l'église pendant des années; j'ai même, il y a longtemps, observé un vœu de chasteté pendant un an-C'est à cette époque que le cancer de mon frère Joey a mal viré – les tumeurs avaient envahi ses poumons, son œsophage, son foie. On lui a administre à trois reprises les derniers sacrements. Tout au long de mon jogging quotidien, je priais pour Joey. Comme d'autres ont le walkman vissé aux oreilles. On a fait à Joey des radiations et de la chimiothérapie, et un jour, le cancer a tout simplement disparu. J'ai toujours été persuadé que c'était dû aux prières plus qu'à la méde-

» Joey est quelqu'un de très pur et de très vrai. Il ne ment jamais. C'est un motard. Il n'y a que ça qui l'intéresse. Je suis son aîné d'un an et demi, et je ne l'ai pas protégé comme j'aurais dû. Je l'ai vu changer, se fermer, larguer les amarres. Je m'orientais vers le sport lorsqu'il tournait mal. Finalement, il a arraché la prise. Terminé. Toutes lumières éteintes. Il a aujourd'hui trente-trois ans et il vient à peine de rétablir le courant.

 Chaque fois que je vois Joey, j'ai le sentiment que Dien m'a fait une faveur spéciale en lui accordant la vie. Je serais une ordure ambulante si j'avais perdu

Avez-vous jamais songé à devenir prêtre ?

- ... On a tous, à un moment ou à un autre, traversé une période de mysticisme, non? Mais j'aime

 Le Francesco de Liliana Cavani est sombre, dur, boueux, aux antipodes du saint François au halo ceinturé de moineaux, avec des pigeons aux pieds et des

- Vous ne vous attendiez tout de même pas que Liliana se soumît à l'iconographie traditionnelle! Îl y a, entre autres, un échange de regards avec un faucon prêt à l'attaque... Vous avez déjà regardé un faucon dans les yeux? Quand il cligne de l'œil, ça dure presque une seconde. Ca paraît une éternité. Les Italiens sont très troublés par le côté physique du film, très désarconnés de voir un Francesco aussi...

- "Musclé?

- Ils s'attendaient à quelqu'un de plus frêle. Pourtant, Liliana ne m'a guère laissé manger! Je suis bâti baraqué, je ne peux pas maigrir beaucoup plus. En ce moment, je m'entraîne comme un malade, je peux encore perdre 5 kilos mais après, il n'y a plus rien à

- Pourquoi cet entraîmement intensif?

- Pour Wild Orchid, que je commence à tourner au Brésil avec Jacqueline Bisset.

Selon les premières rumeurs, Wild Orchid fernit ressembler Neuf semaines et demie à un conte rose...

- Je sais, on me l'a dit aussi.

- Vrai?

- Pas faux, pas faux. »

Propos recueillis par HENRI BEHAR.

LE PREMIER FILM DU CORÉEN BAE YONG-KYUN

Le moine et l'enfant

pourtant du cinéma depuis huit ans déjà. Pourquoi Bodhi-Dharma est-il parti vers l'Orient?, est né d'efforts démesurés. Après avoir écrit le scénario en 1981, ce Sud-Coréen de trente-huit ans a attendu cinq ans pour en entreprendre le tournage. Dans un pays où le cinéma produit vite des œuvres faciles, Bea Yong-Kyun fait figure de marginal. Ses confrères comprement mal pourquoi ce professeur à la faculté des beaux-arts de Séoul a consacré trois ans de sa vie à tourner un film presque sans paroles, sur le thème mystique et pas très « vendeur » de la philosophie zen.

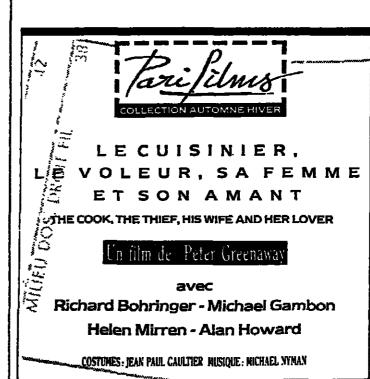
Que montre le film? Un maître zea isolé dans les montagnes qui s'adonne à l'ascèse aux côtés de ses deux disciples, un jeune moine et un enfant. L'enfant provoque acci-

alors la dualité du monde, écartelé entre la peur de la vie et l'angoisse de la mort. Pendant trois heures, les trois hommes s'interrogent sur le péché, la mort, la recherche du

« J'ai renoncé à travailler avec des professionnels, car avec eux je ne parvenais pas à respecter l'esthétique que je voulais imprimer à mon film. » Bae Yong-Kyun n'a rien d'un vicux routard du cinéma. Cet autodidacte perfectionniste a réalisé son rêve en potassant des livres spécialisés et en furetant sur les plateaux. Habité par son histoire, il s'est entouré d'amateurs, il a choisi le chemin de la pureté, presque de l'ascétisme : ses assistants, il les a embanchés sur les lieux du tournage; ses trois

C'est son premier film, Bae Yong-Kynn fait dentellement la mort d'un oisean, il découvre acteurs, il les a rencontrés dans la rue. Sa force de persuasion, sa patience et quelques mois d'apprentissage ont fait le reste. Le réalisateur a également financé son film, sans l'aide de l'Etat : un véritable parcours initiati-

Pourtant, Bae Yong-Kyun se défend d'être un mystique. Il se dit tout simplement sudcoréen. « La culture de mon pays est imprégnée de la religion zen. Alors, bien que noncroyant, cette philosophie m'imprègne. . Les spectateurs occidentaux le découvriront avant les Sud-Coréens. « Ils auront certainement un peu de mal à le comprendre, mais ils l'accueilleront bien. S'ils n'ont pas la même culture, tous les hommes ont les mêmes aspi-



ms ins igt !il Zn

ONE

39 7

sse

e el,

adio-

neille

cintes

York,

l'arti-

ıs de

ation

iour-

.blicr

: qui

3 ct

bser-

e la

Balasko à vif

Pas facile, quand on s'est spécialisée dans les rôles comiques, d'incarner les grandes passionnées. Avec « Trop belle pour toi », aux côtés de Gérard Depardieu et de Carole Bouquet, la Balasko change de cap.

LLE a les sourcils épilés, mais elle n'est pas maquillée. Ses cheveux aux reflets auburn ne sont pas apprêtés ; ils frisent et forment des guirlandes autour du visage doux et lisse. Dans le privé, Josiane Balasko ressemble moins à la fantaisiste des films de Patrice Lecoute, de Jean-Marie Poiré et de ses propres films, qu'à Colette Chevassu, la secrétaire intérimaire de Trop belle pour toi. Elle n'est pas « tarte », comme ils disent dans ce film-là, où, d'ailleurs, elle a du charme et où, bien que marié à Carole Bouquet, Gérard Depardieu éprouve pour elle une vraie passion. A la ville, elle n'est pas fagotée comme Colette. Elle a son petit chic à elle, décontracté. Pas de pauses. On la sent timide, réservée, malgré les succès passés et celui qui s'annonce. Elle est un peu étonnée: « Je ne croyais pas que les critiques faisaient les interviews. Je n'ai pas l'habitude. »

« J'ai toujours eu envie de tourner avec Bertrand Blier. Depuis les Valseuses où j'étais allée faire de la figuration. Cela avait créé des accointances. Dans le cinéma français, il n'y en a pas beaucoup de la famille de Bertrand. J'en faisais partie, c'était une chance. Donc, obligatoirement, je devais tourner avec lui. Quand on se rencontrait, je lui demandais, un peu à la blague: « Quand est-ce que tu m'écris travailler ensemble était réciproque. Un jour - c'était six ou sept mois avant le tournage de Trop Bien sûr, en écrivant son film, il a belle pour toi, - il arrive et me dit : puisé dans ses souvenirs, ses émo-« Je vais te parlet en deux mots tions. Mais nous avons tous, en tournées avec la musique de Schu-» d'un sujet pour Gérard et toi. » amour, été confrontés à ce genre de bert sur le plateau, cela donnait une



Le thème est apparu tout de suite, problème. C'est arrivé, cela arriet j'ai compris que ce ne serait pas un rûle comique, Mais j'avais une grande confiance en Bertrand et il avait confiance en moi. Je n'avais iamais joué un personnage d'amoureuse, de victime. Cela ne m'a donné aucune apprébension.

» Puis le tournage a commencé. Le rôle m'est venu, si j'ose dire, automatiquement. Je n'ai jamais préparé de scènes longtemps à l'avance. Je crois que Bertrand n'aime pas beaucoup cela. On faisait une prise, et on retravaillait dessus. Dans les dialogues, il changeait des choses : une sorte de construction à vif. Moi, j'ai besoin de la vérité des rapports humains et des personnages. La force et le côté pervers de Bertrand, c'est qu'il avait écrit les personnages en sachant quels acteurs les interpréteraient. Il savait ce que nous étions. En me voyant dans Soc de nœuds, le premier film que j'ai réalisé, où un rôle? » Il y pensait. L'envie de je jouais avec Isabelle Huppert, et qui n'était pas seulement comique, il a compris ce que je pouvais être.

» Ce problème, ces situations, perturbent. Sur le tournage, nous étions tous psychologiquement perturbés, mais cela se passait dans une parfaite complicité. Entre les plans, on plaisantait autant qu'on pouvait, c'était une soupape de sécurité. S'entendre dire qu'on est tarte est un peu lourd à porter. Le côté victime passive n'est pas dans ma nature. Mais comme j'ai toujours tourné, par rapport à mon physique, dans des films de dérision, je ne me sentais pas, moi, Balasko, mise en cause. Je ne complicité, il me semble qu'on my m'identifiais pas totalement an personnage de Colette. Faurais pudans la vie, devenir comme elle, j'ai tout fait pour ne pas l'être. Je suis plus combative, provocatrice. Le métier d'acteur est un métier de schizophrène, surtout au cinéma. An théâtre, on redevient vite soimême après avoir salué le public. Ce métier, il faut le contrôler : je contrôle. Je sais la différence entre ma vie privée et le cinéma. Le cinéma, c'est formidable. La vie. passé. >

» Beaucoup de scènes ont été

ambiance étomente. Nons étime specialeurs et acteurs. Toues, la scène du motei, quand Fiorence décourre que Coiette, la seculiaire intérimaire, est le maîtreme de sus mari. Carole Bonquet était à son denzième jour de tournege; che avait peur. Moi, Jétais and à l'aise; depuis plusieurs jours, je tourink en lit, avec un tes de gens autour. Je n'aime pas cela, c'est angcisses Alors, pour cette scène avec Flerence, très dere, très dellerie, à des heures du matin, Jui demanié ime vodice. Bertrand ne vonient pes. J'ai insisté. Il me la fallait pour détendre l'atmosphère, et je n'étais pes saonie après! Le toursage de cette scène a dané toute sue justain, avec toutes ces insultes, cas himhations. On m'aurait traitée che cela dans la vie, j'azrais cogné es, tout an moins, balance une suie vanne. Là, non. Je connaisseis qu peu Carole Bouquet en deisen du CIRÉTIA, NORS EVICES ÉLECE ME TEPport de complicité.

» Pour tourner, j'ai besein de cette complicaté avec mes persopaires, Camitié, même s'ê n'y a pas forcément d'affinités profond Pendant un tournage, tous les interprêtes sont dans le même batean. Je connaissais bien Departies, je se commissais pas Clazet. Alors, fhi fait ce que je fais toujours : j'ai plilsanté pour qu'il soit, en face de mai le plus détends possible. Sons la arrivera jamais.

» Le tournege s'est rennais de janvier. l'ai enchelaé sur autre chose, je n'ai pes vraiment es temps de m'interroger. J'ai stie, ac même en quelques jois de arganne profonde, le temps des la profonde nege de Colette se attache de lini. Pavais prévent mes proches pour qu'ils ne s'inquiètent par le suis restée dans mon com, et c'est

Propos recueitis per JACQUES SICLIER. + Sortie actionale : vendredi 12 mai

SELECTION

加盟的抽场 Bir Herstell or have likely



« LE COMPLOT D'ŒDIPE », TROISIÈME SKETCH

Woody's

Nouvelles variations sur un thème éternel : la difficulté d'avoir une mère juive. A défaut de faire jouer sa vraie maman. ou de l'incarner lui-même. Woody Allen a découvert Mae Questel. Digne de son modèle !

E film à sketches est de retour : le Mystery Train, de Jim Jarmush, est aussi un triptyque. Avec New York Stories en ouverture du Festival, le ton est donné : trois metteurs en scène se sont intéressés à trois quartiers de La Grande Pomme.

Scorsese s'inspire des rapports de Dostoïevski avec sa maîtresse et disciple, en les transposant dans le monde de la peinture et des. losts de downtown. Le résultat est - surprise! - furieusement et énergiquement claustrophobe.

Francis Coppola brode sur la 5º Avenue, de manière opulente, et dans le style enfant gâté.

Le New-York de Woody Allen (l'initiateur du projet) est, lui, presque banliensard - mais Central Park y joue un rôle particulier. Son titre, le Complot d'Edipe, amonce la couleur, comme la première réplique : « J'ai cinquante ans, je travaille dans un grand cabinet d'avocats, j'ai réussi, mais je n'ai toujours pas liquidé mon rapport avec ma mère. >

« C'est sou, le nombre de gens qui viennent me dire que ma mère ressemble à la leur, dit Woody Allen. J'ai même entendu cette remarque de mon chef opérateur, Sven Nykvist, qui a grandi en Suède, dans un environnement culturel complètement différent du mien. Ma mère est la seule, en fait, qui ne se reconnaisse pas dans le Complot d'Œdipe.

» Elle nie tout ! Assez tôt dans le projet, des amis me disaient : « Pourquoi ne demanderais-» tu pas à ta mère de jouer le rôle ? Elle serait » parfaite!» Et pour cause! Quelqu'un a même suggéré, puisque je lui ressemble comme deux gouttes d'eau, de me déguiser en semme et de tenir son rôle. Heureusement, nous avons enfin pensé à Mae Questel,

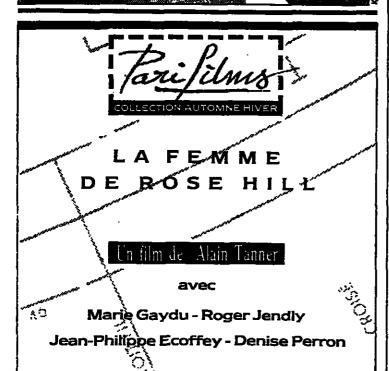
» Elle fut autrefois la voix de Betty Boop, elle chantait la chanson de Zeiig. Elle a une très longue carrière derrière elle, elle a été très célèbre, elle a une énergie d'enfer. Et bavarde! Laisser un blanc entre les mots l'angoisse. Elle n'arrêtait pas de râler, ça a été un bonheur de travailler avec elle. Je lui disais qu'elle me portait sur les nerfs, qu'elle me donnait mal à la tête, je lui suggérais de se taire pendant trois secondes, je lui demandais si elle voulait participer au concours du plus beau tee-shirt mouillé du plateau que nous organisions la semaine suivante... Elle me rendait allègrement la monnaie de ma pièce. c était parfait !

» Dans le travail, elle n'a jamais renàclé. Peu de gens de son âge « assurent » à ce pointlà. A sa première apparition dans le Complot d'Edipe, je suis au volant d'un corbillard.

elle est dans le cercueil à l'arrière. Vu la manière dont nous avons tourné, il a effectivement fallu la mettre dans le cercueil, ce qui n'est jamais agréable quand on a... l'âge qu'elle a. Il faisait ce jour-là près de quarante degrés à l'ombre, on ne pouvait pas mettre l'air conditionné dans la voiture à cause du son. Elle a joué le jeu jusqu'au bout, prise après prise. Sans râler, pour une fois. Après, elle s'est rattrapée. «Toi, me disait-elle, tu dois détester ta mère. » Non, non.

» Au départ, je souhaitais tourner moimême un film composé de trois histoires





39 7

sse

E ct,

resse, adio-

vcille

cintes

avail-

crns-

rotec-

l'arti-

resse is de

ation

jour-ional iscan

ays.

.blier

25 le

: qui s. Il

esta-

s et stré

iztre

des Jue Jet-

or-30-31-us

LE FILM NOUVEAU

and the contract of the contra Begginn c: scient lost pulse du carre, com l'ann

Stephene des Chaire is sentille

bediene in on he mailrow to m

men Care: Social dalla

Quantitative in the control of

west part Man, east milities gebru bymicha inna je ma

Me ML awer on tas de gen ang

Je w muse his cars con sales

Abort, prost cette some me fo

sence, très dure, très difficile à la

heures du mater pai demande le

mailien. Bertrand ne worket par l'i

instate il me la fallari por des

des l'atmosphere, et je gent je

more stan in terms of

seine a dure toute une penie

seet for a co make of he

cele data in the farms make

west as mann, briant then

ringer. Id. 275 Je comming

see Carrie Bouquet en telent

cates Nas cres delica

* Pour tramer, j'ei benig i

CHEST COMPOSITE THE THE REA

mayer d'amele, mémes deste forcement of effects prints

Poder in Lang. Dake

With the case of the same of t purpusasia cien Departuz pe companies out Cluzet Aim is

fact ar que le lius incjous : jan-

te wie derman portible fert

Antonia i wa maga da a.

s le teemige s'at taan

Server Die ershiftigere

CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

en en en en en en en fait.

entre en particular inter de da

The second of the second secon

Freis me tr. - - mette

The way to be a stand and All

Figure Technology

JACQUES SIGHT

Sails mires while

ige gegre gazati zelit 🎠

, TROISIÈME SKETE

Woody

Te H / H / H / H / H / H / H / H

m Kin was a self

Marie Control

teelle free and sont er innen 9

godet die daeusplache.

Setting On or sured trailing

« Trop belle pour toi » de Bertrand Blier

avec Gérard Depardiez, Josiane Balasko, Carole Bouquet, Roland Bianche, François Chizet, Didler Bentireau. François (1 h 31).

A priori, si Fon was propossit de choisir entre Carole Bouquet et Josiane Balasko, sans vouloir blesser personne, vous auriez peut-être tendance à choisir la plus jolie. C'est ce qu'a fait Bernard (Gérard Depardieu) dans un premier temps. Il a épousé Florence, qui a beaucoup d'alture et de classe, tout à fait à la hauteur pour les mondanités d'un notable de province, concessionnaire en grouses cyfindrées. Ce n'est qu'ensuite qu'il a rencontré Colette Chevassu, secrétaire métimaire, raide d'amour pour lui mais sans espoir, trop benale peuse-t-elle. Et justement c'est pour ça qu'elle lui plaît, mystérieusement, parce qu'elle est plus simple, plus quotidienne. Le chavrement de Bernard est filmé avec une précision et une douceur cruelles par Blier au meilleur de sa forme, à la fois sombre et drûle, entre Woody Allen et Bergman, avec un zeste de gaaloiserie qui le singularise assez bien dans la sélection française du Festival de Cannes. Enfin le ménage à trois renouvelé, on n'osnit plus y croire, d'autant que cela sonne si vrai.

M. B. Sortie le 12

(Lire notre article page 6 du Spécial Cannes.) (Lire notre article page 6 du Spécial Cannes.)
Gaumont Lee Helies, 1º (40-28-12-12); Gaumont Opéra, delby, 2º (47-42-60-33); Rax, 2º (42-38-83-83); U.G.C. Danton, 8º (42-25-10-30); U.G.C. Montparasses, 8º (45-74-84-84); Pathé Mariguse-Concorda, 8º (43-89-92-82); Saint-Lazara-Pasquier, inadicapés, 8º (43-87-35-43); U.G.C. Bierritz, 8º (45-82-20-40); Lus Hation, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Beetile, 12º (43-43-01-55); U.G.C. Gobelins, 13º (43-38-23-44); Gammont Alfeia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparasses, delby, 14º (43-20-12-08); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); U.G.C. Malfoc, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, delby, 18º (45-22-46-01).

La maîtrise de Coline Serreau

Le thème Romuald Juliette » évoque irrésistiblement les bonnes . vieilles comédies améri-caines, pieds de nez aux dures réa-lités de la vie, dans lesqueis les financiers s'éprensient de leur dactylo et finisseient par les épouser. Sauf que les temps ont changé. L'héroine fait le ménage dans ies bureeux du PDG d'une grande entreprise de pro-duits laitiers. Restent l'ironie et la tendresse, le réalisme et le romanesque. Reste un pizidoyer pour la dignité féminine dans un film dirigé (per une femme) de main de maître.



(43-27-84-50) ; Miramar, 14º

(43-20-89-52) ; Gaumont Convention, doby, 19 (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 19 (46-

22-46-01) ; Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambetta,

Terre interdite

Bruce Mides.

arec Colin Frield,

Jack Thompson,

Donald Pleasance

estralian (1 h 40).

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Clara Postor, Inshel Gernie Lores. Especiaci (1 is 20). Il voulait devenir chirurgies, mais la faiblease de ses yeux le trahit. Alon, hypnotisé par sa mère, une naine immonde, il arracho des yeux par-ci parlà La vision de ces horreur perturbant le public d'un cinéma de Los Angeles, des choses terribles se passent dans choses terribles se passent dans les tollettes de la salle, et aussi sur l'écran du cinéma où l'arracheur d'year va voir un film

VF: Trais Paras

As fil do lavio

urbera Herskey, riche orpheringardes, sont les meilleures amies depuis l'enfance. Leur amitié résiste à tout, et le film résiste à son scénario, grâce à la splendide trivialité de Bette

VO : Clas Beesbourg, band-capie, dolby, 3* (42-71-52-36); 14 Juliet Odéca, 6* (43-25-58-83) ; U.G.C. Marritz, 9 (46-62-20-40). VF : U.G.C. Montparmente, & (48-74-94-94); U.G.C. Opére, 9

(45-74-96-40) ; U.B.C. Lyon Bus-tile, 12- (43-43-61-60) ; U.G.C. Goboline, 13- (43-36-23-44). Au-delà de vertige de Kraussof Zamani.

Josephim Krol.

A la fin des années 30, vertige d'un couple dans le tourbillon de l'histoire. Inconscient, lui se met en affaires avec les Aliemands. Elle pressent l'horreur et sombre dans la folie. Zamusi n'est pas chiche de symboles. La curiosité peut conduire à voirson film.

VO : Forum Aro-en-Ciel, head-capie, 1" (42-67-63-74) : Pethé impérial, headicapée, 2" (47-42-72-52) : Raches Odéon, 0" (43-28-19-60) : Les Trole Belzer, 9" (45-61-10-60) : Le Bestille, hen-dicapie, 11" (43-54-07-76) : Supt Parmassione, 14" (43-20-32-20).

de feu de Simon Wiscor

Tim McKersie (1 h 63). Belles bagarres pendant la dermère guerre, dans les paysages australiens. Le film, coproduc-tion américano-australienne, ne fait pas de cadeaux

l'Angleterre et à son armée.

VO : Grand Perols, dolby, 15

de Pierre John evec François Clu Patrick Bruel, Alex Betze, Setine Heudepin, Thom Hoffman. Françaio (1 h 26).

Force majeure

Cas de conscience chez des jeunes hommes qui veulent rester le plus longtemps possible irresponsables. Une histoire la peinture aigné d'un monde, le nôtre. Des comédiens

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; U.G.C. Montpernases, handicapis, 8º (45-74-94-94) ; George V, 8º (46-82-41-46) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-86) ; U.G.C. Lyotz Bactille, 12 (43-43-01-69) ; Fauvette, 13" (43-31-56-66) ; Mictral, 14 (45-39-62-43) ; 14 Juli-let Besugrenelle, handicapie, 16 (45-75-79-79) ; Images, 18-(45-

Le Garçon de courses de Keres Chaldenessers avecimne Tchourikove, ractor Dounslevalcy, Venetrasia Marnobia

Alex. Pankratov-Tchioray.

Cinéma kid made in URSS. C'est à dire plus sincère et d'un comique franchement rde. On ne résiste pas an charme de la langue russe, aux naivetés des personnages, à l'homour malicieux du mettenr en scène, à sa description de mentalités et de façon d'être que l'on comment trop pen. VO : Courat, 8º (45-44-28-90) ; Le Triomphe, 8º (45-62-46-76).

Mesnuits sont plus balles que vos jours de Andresi Zubernick. use Dutronc. François Chazmeti François (1 à 50).

Il est ingénieur et va mostir. dre de cabaret. Pendant trois jours et trois meits, ils voot s'aimer et se détroire. Sophie Marceau et Jacques Dutronc dans le mačlatrom zulawskien. 142-71-52-96) ; U.G.C. Odice. 6" (42-25-10-30) ; U.G.C. Montperrassa, 6* (45-74-94-94); U.S.C. Champs Dysées, handicapés, 8* (46-62-20-40); U.S.C. Opérs, 9* (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Mistral, handicapés, 14º (45-39-E2-43) : 14 Jollet Beaugran 15" (45-75-79-79) ; U.G.C.

neges, 18 (45-22-47-94) ; Le

de Chelck Owner Sie wec Macini Kanto, Ada Thiocary, Diarrah Sanogo Jacka Dierra, Malien (1 h 30).

Dens un monde au-delà de la misère, deux enfants qui por-tent en eux une vitalité, un seus du bonheur, une force et en drissement facile. Ils sont superbement indestructibles. VO: Utopia Champolice, 9 (43-26-84-65); Studio 43, hand-

capie.9 (47-70-63-40). Romuald et Juliette de Caline Serresu, avec Duniel Autoril Firmine Richard Pierre Vernier,

Français (1 h 48). Comment un PDG stressé se réfingie dans les bras de sa femme de ménage, noire et mère de cinq enfants.

Ciné Beenhourg, handlospés, 3º (42-71-82-38); U.G.C. Montpar-name, 8º (45-74-84-94); U.G.C. Odéon, 8º (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, dolby, 8" (46-63-16-16); U.S.C. Opéra, 9" (46-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestlie, 12* (43-43-01-58) ; U.G.C. Gobelins, 19 (43-38-23-44) : Min (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, 15 (45-74-83-40) ; U.G.C. Malliot, 17 (47-48-06-06) ;

Roselyne et les Lions Gérard Sendoz, Philippe Clévenot, Gunter Melener, rançais (2 h 09).

Isabelle Pasco et Gérard Sandoz s'aiment, aiment les fauves, et s'engagent dans un percours initiatique tracé par un Jean-Jacques Beineix plus baroque que jamais. Forum Horizon, hendicapés, doby, 1= (45-08-57-57) ; Geomont Opéra, dolby, 2º (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odi ₽ (43-25-59-83) ; Gaumon

Le sélection cinéma a été établie par Colette Godard

Ambastade, dolby, 8º (43-89-19-06) ; Mex Linder Panorama.

THX. dolby. 9" (48-24-88-88); Lee Nation, dolby. 12" (43-43-04-87); Germont Alfain, 14"

The Last of England de Derek Jermen, avec Spring, John Phi Matthew Hawkins,

blenc (1 h 27). Comme dans le vertige de 'agonie, Derek Jarman retrace en images délirantes et dures, les souvenirs en lambeaux de son pays, de ses

de Hans-Christoph

Kerin Bael, Peter Kraus, Vera Tachechowa. Allemend (1 h 32). ne fait pas de cadeaux à l'Angleterre. Encore une histoire vraie, celle d'un homme Les mits glanques d'une jeune fille de bonne famille dans un

assassiné pour avoir voulu dénoncer les essais mudéaires peep show de Hambourg, au milieu de gens inquiétants. Vision plus omirique que natuiques sur les territoires VO: Gatamont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Chury Pelece, 5º (43-54-07-76); Germont Petresna, 14º (43-35-30-40). rafiste des bas-fond. VO: 14 Juilet Parmasse, & (43REPRISE

Eve de Joseph L. Ma twec Bette Davis

L'éternelle histoire des générations montantes qui, sans scra-pule, secouent le cocotier. sa giorre et au bord de la chuie, est miraculeuse. Les autres sont parfaits, et Marilyn y fait ses débuts. Le film a valu à Joseph Mankiewicz Poscar de la mise en scène et du scénario. On aurait pu en ajouter un pour les dialogues. C'est la plus belle histoire d'amour et de théâtre jamais écrite. Mieux qu'un revoir, comme on relit Balzac.
On sait, le plaisir en est d'autant plus grand.

VO: Action Christine, 8* (43-29-11-30); Mac-Mehon, 17* (43-29-79-88).



« Le garçon de courses », l'adolescence en URSS.



La Danse du diable de et per Philippe Caubàra

Philippe Caubère, encore et toujours, seul en scène. Il reprend une nouvelle fois le premier de ses parcours et ses débuts d'acteur avant qu'il ait rejoint le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Une nouvelle fois,

Arts-Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17. A partir du 16 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 2 h 30. De 85 F 1

Der Lohndrücker (le Briseur de salaires)

de Heiner Müller, mise en scine de l'auteur, avec Dieter Mon Ulrich Mühe.

Pour cinq soirs seulement, un spectacle en langue allemande du dramaturge est-aliemand Heiner Müller, dont c'est la première mise en scène présentée à l'exté-rieur de la RDA. Si l'on connaît de mieux en mieux l'auteur dramatique (il a ainsi écrit Ouartett, donné ces jours-ci à l'Athénée). c'est avec curiosité que l'on découvrira le travail scénographique de cet enfant terrible des théâtres euro-Déens.

Théâtre national de l'Odéo 1, place Psui-Claudel, & A partir du 16 mai. Le mardi à 20 h 30 (et les 17, 18, 19, 20 et 21 mai). Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 heures. De 48 F à 135 F.

Le fusii de chasse de Yasushi Inque, de Stuart Seide. avec Martine Pascal, Laurence Roy et Alison Hornus.

Nouvelle mise en scène de Stuart Seide, talentueux acteur et metteur en scène américain installé à Paris depuis bientôt vingt ans. Une nouvelle fois, il s'est entouré de servants du théâtre de qualité - les comédiennes Martine Pascal et Laurence Roy et le compositeur Pascal Dusapin - pour adapter le récit par ceux qui le connaissent. pour l'une des plus importantes plumes de son temps. Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13º. A pertir du 16 mei. Du merdi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

15 heures, Tél. : 45-88 16-30, Dorée : 1 h 30, 60 F at

God Save de Kado Kostzer cuise en acime

avec Marilà Marini.

de l'aut

Marilù Marini est la « fée du logis - du groupe Tsé. Elle est la coquette, la brillante, et elle adore se déguiser. Elle a été la femme assise, de Copi, Caliban dans la Tempête, et elle est aujourd'hui une pauvre femme qui attend un enfant

Théâtre de la Commune. 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. A partir du 16 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 18 h 30. Tél. : 48-34-67-67. Durée : 1 h 15.

d'Angleterre. Elle fan-

Les Grandes Journées du Pàra Duchasna de Jean-Pierra Fava

80 F et 100 F.

de Didier Carette, avec Jenn-Jacques Moreeu Appa Kupfer et Dominique Lagier. Il est bien rare qu'un met-

teur en scène décide de dire

des choses graves sur le ton de la sarce. Didier Carette a osé et il a réussi : voilà un spectacle sur l'une des figures les plus controversées mais aussi les plus attachantes de la Révolution, Hébert-Duchesne, Figure poignante de la liberté de pensée, prédica-teur fou, Hébert est bien joué par Jean-Jacques Moreau, entouré de Dominique Lagier, véritable révélation de ce spectacle, et d'Anna Kupfer, qui inter-prète à l'accordéon une belle musique entre tradi-

La Pollen, Cantre des Sept-Mares, 78000 Saint-Quentinen-Yvelines. A partir du 11 mai. De jeudi au samedi à 20 h 45. Tél. : 30-62-82-81. Durée : 1 h 45, 85 F et 85 F.

tion populaire française et

talentueusement à Kurt

ionnisme emprunté

de théâtre yiddish

Pendant quinze jours, quatorze comédiens, accompagnés de quatre musiciens, liront chaque soir dans le théâtre en bois du foyer de

Le Monde

DES LIVRES

Texte et mise en scène de Jean-Louis Benoit

Avec André Penvern, Karen Rencurel

Laurent Bénichou, Frédéric Leconte

Coproduction

COMEDIE DE CAEN-THEATRE DE L'AQUARIUM

25 avril au 13 mai - 32 rue des Cordes à Caen

31.47.39.00



Laclos sous la plume d'Heiner Müller

Evelyne Didi est l'héroïne de *Quartett*, talentueuse paraphrase des *Liaisons dange-*reuses, de Laclos, signée du dramaturge est-allemend Heiner Müller — accueilli par ailleurs ces jours-ci par le Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Seuls survivants d'une troisième guerre mondiale, Merteuil et Valmont (Yann Collette) sont enfermés dans un blockhaus. Après Patrice Chéreau, en 1985, Jean-Louis Martinelli s'est attaqué à ce texte serré, d'une violence extrême, qui met en scène les thèmes universels de la guerre, de l'affrontement avec l'autre, du théâtre.

Chaillot cinq pièces de cinq auteurs distincts du théâtre yiddish, écrites entre 1905 et 1947.

Tháitre sational de Chaillot. 1, place du Trocsdéro, 16º. A partir du 16 mai. Le merdi à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15.

Pathologie verbale de Thierry Bedard, mise en scène de l'auteur, avec Olivier Rebourdin Marc Citti,

Hélène Alexandridis

et Ludovic Lagarde. Le Théâtre de la Bastille aime surprendre. En présentant ces six conférences organisées par l'association Notoire - compagnie créée par Thierry Bedard, ami de Pierre Guyotat et Claude Régy -, elle reste fidèle à son goût de l'innovation. Un voyage intellectuel dans

decouvrir avec curiosité. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11º. A partir du 16 mai. Le mardi à 19 h 30 (et les 17, 18, 19, 20 et 21 mai). Tél. : 43-57-42-14. Durée : 1 h 30. 70 F et 90 F.

l'origine des langues à

Strasbourg Villa Luco

de Jean-Marie Besset, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Hubert Gignoux, Maurice Garrelet

Villa Luco est la première pièce écrite en 1984 par un jeune auteur dramatique -Jean-Marie Besset a trente ans cette année qui, depuis, a livré trois autres textes. Celui-ci met en scène la rencontre lictive du général de Gaulle et du maréchal Pétain à l'Île d'Yeu à la fin de la seconde guerre mon-diale, interprétée par deux · monstres sacrés » du théâtre public.

Théâtre nations de Strasbourg. A parti du 16 mai. Du mardî ay samedi Le mercredi à 19 h 30. Tél.: 88-35-44-52. Durée non précisée, 62 F et 90 F.

Le 3e Mai théâtral Ouvert aux jeunes compa-

caises, le Mai théâtral de Strasbourg, organisé par le centre culturel du Maillon, propose cette année, en huit

jours, douze spectacles en compétition et un spectacle hors compétition. Les prix, d'un montant de 15000 F à 50 000 F importants donc, pour des structures fraciles seront remis par un jury de professionnels le 24 mai après le spectacle présenté par Rufes.

SÉLECTION PARIS

L'Avare

de Molière, mise on scène de Jacques Mauclair. avec Jean-Pol Brissert

Transposant les costumes de l'Avare vers un aujourd'hui un peu baba-cool, Jacques Mauclair joue un Harpagon assez clownesque. Il a fait gnies dramatiques fran- des mises en scènes plus

B

18 avril au 13 mai

Clarice Lispector

Françoise Compat

Antônio Manso

Réalisation

Daniel Pouthier

LA CHRYSALIDE

Alpha Fnac

EN ALTERNANCE

DU 18 AVRIL AU 20 MAI

SAINT-DENIS JACOUES 59. BD JULES GUESDE RIVETTE

Nascimento

subtiles mais pourquoi résis-ter à la sincérité, au côté « gens du voyage » de sa troupe ? Au Marais, on a le cœur du théâtre sur la main.

lundi au samedi à 20 h 45. Tál. : 42-74-14-84. Durée : 2 hourse. 80 F et 100 F. Cirque Aladin Une joyense - très joyense troupe - venne de Suisse

THEATRE 14

ETHEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU

HUIT CHORÉGRAPHES

en collaboration avec la revue POUR LA DANSE

POUR NIJINSKI

Mathilde MONNIER Hervé ROBBE

Mark TOMPKINS

Les 25, 26 et 27 Maj à 20 h 45

Andy DEGROAT

Odile DUBOC Michel KELEMENIS

LOCATION OUVERTE

-45.45.49.77•

Karine SAPORTA

ies 22, 23 et 24 Mai à 20 k 45

Daniel LARRIEU

DANSENT

et avec le concours de la FONDATION CRÉDIT NATIONAL

Renseignements et réservations : Le Maillor,

T4L: 88-25-16-17.

et loisirs, Pout Saint-Martin

Tel.: 88-32-74-04.

Thélitre Jeune public

7, rue des Balayeurs. Tél.: 88-35-70-10,

Cheval blanc, 25, rue Principale.

T/L: 88-33-70-70.

des places variables

Horaires et prix

on des arts

nous propose sons chapitean un voyage en forme de · Conte de la folie extraordinaire ». Entre cirque tra-ditionnel et music hall, et Choderios de Lacks. avec un zeste de cabaret, Athénie-Louis Jouret, puisque l'on peut manger 4, square de l'Opéra-Lode-Jouvet, 9°. Le mardi à sur place, un grand et juste succès. Aladin et son chapitesu sux mille miroirs costi-

entamée aux Arènes de Savannak Hay Latèce. Cirque Aladic's Palsce à la Cartoucheria, route de la Pyrantide, 12". De mardi es dimenche à 20 h 30. Tél. : 48-06-35-20. Duráe : 2 he De 120 Fà 180 F.

L'Ex-femme de ma vie de Jesisse Baissico raise on scine de l'auteur, ac Joséana Balauki et Micheré Berry.

ment à la Cartoncherie de

Vincennes leur carrière

Petit à petit, Balasko fait son apprentissage du thél-tre. La voilà sur une grande scène où elle reprend aux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès l'automne dernier sa Splendid-Saint-Martin pur Jane Birkin et Thierry Lhermitte. Balasko prend des risques de jeu et d'écriture plus que de mise en scène, et affine un style qui, avec cette nouvelle pièce, presd plus de relief. Du coup, une certaine gravité aignise le rire qui tient bien sur ici et toujours la vedette. Les 12 et 13 mai, Josiane Balasko est remplacée par Jane Birkin.

Gymnese Marie-Sell, 38, hd Boune-Houvelle, 10°, Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél.; 42-46-79-79. Durás : 1 h 45, Da 13 F & 200 F.

Venev d'Anton Tchekhov, nios en scène de Pierre Romens, svec Didler Sendre, Nede Stracter et Henri Virlogetzt.

L'occasion est belle de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les nuits du dernier Festival d'Avignos, avec Tchekhov deja et un très besu montage de textes, chronique des fins d'aprèsmidi imaginées par l'anieur. Elle est rejointe anjourd'hai par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres pour un nouveau voyage dans la Russie de la fin du XIX siècle que nous ferons, une nouvelle fois et avec le même plaisir, aux côtés de la superbe Nada Strancar.

terre. Du merdi au vendradi à 20 h 30. Tal. : 47-21-18-81. Durés : 3 hourss. 80 F et 110 F.

Ossig de Didier G. Gebily, snise en scène de l'auteur, avec Hélène Ropessi

et André Cellier. Ossip Mandelstam est peutêtre l'écrivain russe le plus attachant parmi tous cenx qui furent déportés, abattes ou « suicides » dans les années 30 en Union soviétique. Sa femme, Nadejda, dès qu'il fut inquiété, apprit par cotar toutes ses cenvres Qui nous sont ainsi parvenues après la mort de Sta-line. Didier-Georges Gabily a écrit et met en scène une pièce qui met anx prises les deux époux. C'est une suite libre d'impressions, d'ébanches, de projets, de fâche-ries et de partage absolu. C'est étrange. Et beau.

Poche-Montpernesse, 75, bd du Montpernasse, 6°. Du du Montpernasse, 6°. Du mard au samed à 21 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 45-48-32-87. Durée : 2 houres. De 60 F à 120 F,

Quartett de Heiner Miller, mise en schoe de Jean-Louis Martinelli. avec Evelyne Didi et Yann Collette.

Créé l'an passé avec succès an Théâtre de Lyon, ce spectacle signé par Jean-Louis Martinelli (lire le supplement Arts et spectacles du 20 avril dernier) est enfin accueilli à Paris. Deux

excellents comédicus servent un tente pesside variation du dramaturge cel allemend Heiner Maller ser les Linisons dangereuses, de

19 hourse, du mercred au mand à 20 h 30. Tél. : 47-42-47-27. Danie : 1 h 16. Be 20 Fè 150 F.

de Marguerità Duras. miss en scène de l'auteur, avec Mudelaine Re et Bulle Ogier.

Nonvelle reprise d'une cuvie écrite par Margaente Duras pour Madeleine Renand Sevennes Bay est la méditation sublime d'une comédienne, appelée Madeleine, aux portes de la mort. Un anten, denx actrices, trois fearmes officest es utrtage an spectateur tout ce que la vérité et la poésie neuvent over de plus beau. Thiften Recent Surrout,

Les Sonnets نضمالًا حبطاليًا عن mine on scien de Jean Jourdheell at Jean François Payres arec Joille Liand Jorge Stre Male et André Wiles.

Deux comédiens, une contrebusiste, les beaux décos da peintre Gilles Ailland et le retour de tanden Jourdhend-Peyret qui, après Heiner Mäller Pan passé à Bobigary, retrouve son époque de prédilection et les textes superbes — et souvent méconnes — du Grand Will.

Tháilise do la Modife, 78, rec de La Roquetto, 17°. De mordi su semed à 21 hourse. Matinie disanche à 17 hours. Tél. : 43-57-42-14. Darie : 1 1 20.70 Fet 90 F.

DANSE

de Val-de-Marne File fête son dinême su versaire, et elle est justoment fière de son bilan : la conquête de milliers de specialeurs prèts à presdre le risque de la nouveauté. Elle présente cette année des créations de Claude Brumschon, Odile Daboc, Charles Cré-Ange, Mathide Monnier, Hervé Robbe et Angelin Preljocaj, et diffuse à côté des cenvres de Jean Gandin, Daniel Lar-Théâtre des Amendiers, 7, av. rien, Roc in Lichen, Karine Saporta, Hervé Jourdet

Bruno Agati et A. Margarit Vinals. Do 10 mai au 10 jain, Ba gnements et réceruations : 48-57-78-75. Durées et hono-

raires variables, 80 F à 100 F. Béjart Ballet Lausanne 1789... et nous : Béjart jone

le jen du Bicentenzire sans en esquiver les contraintes, avec sa générosité, son humour et son sens magistral du théâtre. Un grand délire baroque, où les personnages de la Révolution cèdent souvent la place à de beaux moments de danse pure. Beethoven, heureusement, relaie parfois les synthétiseurs d'Hugues Le Bars. A partir de 15 mai. ce programme 1 est donné en alternance avec un programme... comprenant : A force de partir je suis resté chez moi, l'Oiseau de feu, le Sacre du printemps: et un programme 3 comprenant : Danses grecques, Chéreau-Mishima-Peron, Chalz et Baléro.

Grand Palais, jusqu'au 17 juic, à 21 h 30, de 80 F à 250 F. Programme 1 : do 8 au 13, da 18 au 20, du 24 au 27 mai ; du 1" au 3, du 8 au 10, de 12 au 17 juin. Programme 2 : de 15 au 17 mai, du 5 au 7 juin. Pro-gramme 3 : les 22 et 23 mai et du 29 au 31 mei.

> La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt. Sylvie de Nussac.

DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

-

The States, a

trail (de la

ni. Santa dan

THE ROOM LANDS SEE

ter and green, i sandinament were been w a d punt Less a tile i ritin de ja are d present in Manha HTP. ST. IN THE BERTE OF Sale and Shares and THE PARTY IN LABOUR STREET THE PERSON AS AN ESSE THE RESERVE ST TO :5 :1773 (MRSW MARKE # STATE (MANUAL AS ASSESSED. gardina A smith des rita alem Ang. 6 b ETTAT WATER AND COM gan in all beiten auf der

minute of Course of the party

perconnect in the six of the TO THE PARTY TO e 45 Territori des des budos 1870-160 Tilis di 648 de 1880-1-4 Tilis or 🖖 Wilders 🕸 🛍

SELECTION PARIS

Marriad 19 mg

---- C.

mit in Tarte "E - " 1 3000 da. 40. gereicht siet fet zeich tia distriction and page ETELEVISION (INVISED COMPANY) um randag**ington. Ça ya** 1 ' 'i 18 Mab c.en Marte eine findt in die jee i militadi. Futo dilai di Back Inter a dipadi fergie i dintiffe, ift freine n overe per employe Hagnant - dais - as an im-1-1-10.20 C 490 Minde Ca

Die find unte gus bemen

G. G. Troffile & Burce

- TO TO TO SEE 446 446

ARTO A CARR WAS

Continue to have 🛶 🖦

Barrier in the Part September 1985

especial topicals, and topic

TIT I STREET

Teders on December

注意 1.3883.1

ARCTIC PART OF

STATE AT & THE PARTY.

PRES IN COMME

into peut problem er J

Dicar 1 by Straffely and Straffely

STATE STATE STATE OF STATE OF

Carrier Tighter, gar

garage and second

The same of the sa

Day of Allending Man

The said of the sa

There I Baye

Later of the Rose

I Prince the water set and

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

to the or an amendia.

100 to 10

TE 2 40 504 1 489

20 RE 07 17 188 100

State of the last of the last

karan anam.

lex's

A 33 was blisted believe piller f neuer en i fried to ders von American pr parts to Dayle Fra & Amadem Chambers Park the process designed on the control of the con return approximation of a second state for passages of the second state of the second

No Aprile There

THE R. LEWIS CO., LANSING

mant for many or many or mant for the set or mant for the set of the mant many or the

Making.

The second of 1977 niunda in Ti 14.7 A.C. ******* *** terbagest gene lerces profits fine et avec « Think out this is Tribute de America. 1 de la company de la co

Andrew Steman Miles

Marie Land and Co. the frequency state of 13 TH ----Actes and price parties. Care STATE OF THE 2X THE REAL PROPERTY. Marie Committee 4 12 MARKET DE designated to 2" base" Marie Harris

Trick of Party of Party

the same area

ALC:

Marie S :: 4. The same

hi fine (inc)

ALL THE STATE OF T A Marine Property in Land Comment Atheres-Louis Pares of the SHEET OF SHEET STATES

Servannah Ley de Mar Comità Daral In roots do to In the send of INO MATE: 46 de l'estaur. et Boke (rger. Andrea : Lebelle gie The state of the s Remarks .

A THE WIFE CHANGE E - PESIX La 2022 45 16 (12) (man chart) ing it immedia Che il lette d'alle ない 日本の日本 Theatre Empley and or house Les Sonnets de Willem Palagen COMPANY BY REALING de Jeer Jourdies W. JOHE'S TENÇON POR and other make JOSEPH Salve Make

CONTROL EX Cream -- Perint Tal. ಎಎ. ನ ನಡೆದಲ್ಲ oe Beleut: The second second and at transmitter ್ಷಾಗ್ ಬ್ರಾ**್ಡ್ -**ಕ್ಷಾ ಸಮಾರ್ವದ - ಅತ್ಯಕ್ಷಣೆ Tredre de e beda à de la Programa 🖰 🗽 a. mar and a 2" blanch

DANS:

take difference a Te

"4 45-57-45-14 h

of Actin Water

Deut ernitatien.

Lienncie du Vai-de-Ma New york of the S

Special Series

THE PERSON STATE

Ballet Louis

مستنت . . .

- - -

2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1

عد المستدرية عليا المستدرية عليا المستدرية

THE PERSON OF TH

a market as

6 : 11 Facility 18

***** (E

3

2....

. . . .

Be ort

---فستتناز والمرادي egrander program i je prodit 🚅 der die faltum Au-Program (CC) Service See Trans of Manuel n e . Mari 12) July 1898 The second section comment oublier ses mira-. celeux débuts parisiens, six The Part of the Party

années plus tôt, au TCE ? Théâtre des Chemps-Elysées 20 h 30. Tél. : 47-20-38-37. De 50 Fà 350 F.

Back Concerts pour alerecia et cordes en la majeur Suite pour orabestre n° S

Concerto brandebourgeois Concerto pour clavacie et cordes en ré miseur

Orchestre de Peris. Andras Schiff (plene et direc-Curieux pianiste, cet Andras Schiff, Contre vents

et marées, il jone Bach au piano et de la façon la plus romentique qui soit, comme si Glenn Gould n'avait jamais existé, comme si Gustav Leonhardt, Ralph Kirkpatrick ou Scott Ross n'avaient pes rendu au cla-vecin ses lettres de noblesse. Au disque, il est passablement consycur, lourd (la prise de son Decca n'acre pas son jen) ; live, son toecher ne manque ni de vie, ni de présence. Un mystère.

Selle Pleyel, 20 h 30 (+ le 11). T&L: 45-63-07-86. De 48 F à

Mabler Kinder totenile

Bach Suite pour archestre, orchestration de Mahier

Prokofiev Concerte pour violon et

La Grande Pâque russe

Rimski-Korsakov

Trio pour pieno, violon et cor Charles-André Linule (victors), André Cazalet (cor), Cyrii Hawi (piano). matro a* 2

DÉCOUVERTE

DE LA SEMAINE

Ligeti

Trio pour violon, cor et pieno

En composant son The pour

violor, cor et pieno, Ligeti a

wouls rendre un hommage an chef-d'œuvre de Brahms. Le

mariage de ces trois sonorités

apparenment contradictoires

provoque des alliages de tim-bres singuliers (le mélange

violon!), soutemes par un

piano assez ondoyant. Il y a

an moins quatre raisons d'aller

éconter ce concert : le pro-

gramme, la qualité des inter-prètes, l'entrée libre— et le spectacle parfois drôle (lons-

que les cornistes ont de

Fhamour, et Cazalet n'est pas

précisément sinistre) du cor-

niste obligé à la fin de chaque

mouvement de faire un brin

de ménage pour sécher son

20 h 30. Tel. : 42-30-15-16.

niques du cor et du

Symphonie #* 8 Occar Shumeky (viole

Jesus Lopez Cobos (direction).

Oscar Shumsky a'est plus un jeune homme, et si sa carrière a toujours été discrète, il n'en est pas moins l'un des plus magnifiques violonistes en activité. Ses plus illustres confrères l'admirent (de Nathan Milstein à Isaac Stern, la liste en est longue). Il vient jouer le Concerto nº 2 de Prokofiev avec l'Orchestre national. Il serait dommage de manquer une telle lecon de violon et de musique.

Bysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-

36-37. Do 150 Fà 175 F.

SÉLECTION PARIS

<u>Morerodi 10 mel</u>

تحولا

Chopin 24 Prolimino leo Pogorelich (pinno).

Lancé par son éviction da Concours Chopin de Varso-vie, il y a bientôt dix aus, Ivo Pogorelich s'est fait plus discret ces demiers mois ; onbliées les déclarations fracassantes sur ses confrères les plus illustres, ses poses artistiques devant l'objectif des photographes. Ce pianiste est un musicien authentique dont le jeu par-fois péremptoire (sous ses doigts robustes, les pianos ne tiennent pas longtemps l'accord) agace ou convainc, c'est selon. La dernière fois que nous l'avons entendu à Paris (Salle Pleyel), il a malmené (c'est le moins que l'on poisse dire) la Sonate en si mineur de Chopin. Mais

265 F.

Beethoven ztee op. 10 ≥= 1, 2 et 3

Michel Dulberto (pieno).

A 33 ans, Michel Dalberto pent s'enorgueillir d'avoir emmagasiné un répertoire piano. Qui sait ce que ce preniste an long cours nous

réserve pour demain?

um Hagegard (baryton), Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kent Riseano (direction).

Kent Nagano est un excel-lent chef. Depois la saison dernière, il a pris la succession d'Elliot Gardiner à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (l'une de nos plus solides formations régionales, ce que l'on ne suit pes assez). Son programme du Châtelet est sionnant en ce qu'il nous permettra d'entendre les par un baryton (on les conneît surtout intermétés par des contraîtos) et une orchestration de Mahler, jameis donnée en concert (pas davantage caregistrée d'ailleurs), d'une suite de Bach. Même si Hakan Hagegard « imite » un peu trop Fischer-Dieakan (il y a pire modèle), ce concert est

Tháitre du Châtelet, 20 h 30. T&L: 40-28-29-40. De 45 F à

Joudi 11 mai

Liczt

Bănédiction de Dieu desa la

immense qui s'étend de Bach aux Notations de Pierre Boulez, d'avoir remporté le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros pour son premier disque enregistré en 1980 (Sonates en re majeur et « Reliquie » de Schubert pour Erato), et d'avoir été comparé aux plus grands. Il pent égale-ment être légitimement fier d'avoir joné l'an dernier à guichets fermés au Théâtre des Champs-Elvaces et d'avoir attire, à cette occasion, tout ce que Paris compte comme pianistes, comme compositeurs. Ce serait mal le connaître! Les yenz fixés sur le futur, il n'a qu'un but : aller plus loss encore dans l'approfondissement de son art, apprendre d'avantage d'œuvics cacore, joner de mieux en mieux du

20 h 30. Tél. : 47-20-38-37. Carres

La Ballo Mounière Peter Schreier (tágor),

Karl Engel (pieno).

De 40 F à 250 F.

Antrefois un peu trop blanche et lisse, la voix de Peter Schreier a gagné en profon-deur, ses aspérités nouvelles lui donnent une présence dramatique accrue. La publication, en 1987, de son enregistrement live du Voyage d'hiver fit l'effet d'une hombe. Accompagné par Sviatoslav Richter, le ténor allemand rendait au poignant cycle de Schubert sa tessiture originelle et sa juste progression dramatique, sans les effets (admira-bles effets, mais effets tout de même) expressifs d'un Fischer-Dieskau ou d'un Hans Hotter. Ce soir, il

chante la Belle Mennière < accompagné » par Karl Engel, un excellent musi-Théâtre de Châtelet, 20 h 30. Tél.: 40-28-28-40. De 45 F à

Bach Partita nº1 Mozart Sonate KV 533

<u>Mardi 16 mai</u>

Rondo KV 494 Schobert

Sonete D 960 Radu Lupu (piano). Tout, dans l'attitude de ce Ronmain en scène, fait oublier qu'il se donne en spectacle. C'est au dialogue intime entre lui et son piano que l'auditeur est convié. La subtilité de nuances et

Salla Playel, 20 is 30. Tell : 45-61-06-30. De 190 Fà 280 F.

d'affects force à tendre

ghe est à la barre, Isabelle avec un saccès retentissant, Pousseur à la « régie ». Une équipe de travailleurs qui n'a qu'un but : la qualité.

Elle sera forcément au

Les 9, 11, 12 mai, à

20 heures ; le 14 mai, à

15 beures. Opéra de Montpel-lier. Tél. : (16) 67-86-00-92.

œurs de l'Opéra de Nancy

(direction). Mise en scène :

Joué quatre-vingt-trois fois à

Leningrad dans la foulée de

la première (1934), quatre-vingt-dix-sept fois à Moscon

rendez-vous.

Da 38 F à 135 F.

Nancy

et de Lorraine,

Orchestre system

et lyrique de Nancy. Jérôme Kaltenbech

Antoine Souraniller.

Teresa Berganza Mergarita Zimmeri Stefania Toczyska Marta Sons Magali Chalma

Keil Sbicoff Giorgio Lamberti Mario Malagnini Barry McCauley; Alein Fondary ncesco Eliero d'Artegne Jean-Philippe Lafont, etc. Orchestre de Monte-Carlo.

Chostakovitch Lady Macbeth du district de Lawrence Foster (direction) Pier Luigi Pizzi Avec Josephine Berstov Imies so school. Jacques Trussel, Dissiter Petkov, On annonce des chevaux sur scène. Pas besoin de rappo-Stuart Kale, Danièle Chostian ler les imperfections de la

SONO. Paleis omnisports de Barcy. Jusqu'an 3 Juin. Tél. : 43-42-06-06. De 110 F à 380 F.

RÉGIONS

Montpellier

Monteverdi Orfso

Avec John Elwes, Agnès Mellon, Gloria Banditelli, David Thomas, Monique Zanetti, Camille Crévecoeur, Chœurs de la Chapelle royale, Orchestres Tragicomedia, Concertino Palatino,

Orchestre de la Chapelle royale, Philippe Herreweghe (direction). Miss so soine : Isabelle Pousseur.

Après une tournée triomphale dans la région nantaise, au cours de laquelle Philippe Herreweghe et ses chanteurs out interprété le Via Cruzis de Franz Liszt, la Chapelle royale investit l'Opéra de Montpellier pour une nouvelle production de l'Orfeo de Monteverdi. La distribution réunit quelquesanes des plus sures voix baroques, Philippe Herrewe-

souffle de Michel **Dalberto**

Il fut un très brillant jeune pianiste. Mieux, immercé dans Schumann. Mozart ou Schubert comme dans son élément. Et, tout jeune déjà. prétendant (sans qu'on ait de raisons d'en douter) que rêves, réflexion, relaxation valaient mieux que tous les exercices et toutes ies gammes. Jeune, il ne l'est plus vraiment. C'est là que ça devient intéressant! Il joue Beethoven et Liszt, le jeudi 11 mai, à 20 h 30, au Théâtre des Champs-

cet opéra fut ensuite interdit

par Staline qui le jugea por-nographique. Chostakovitch

fut contraint de remanier

profondément le livret et la

musique (sous le titre de Katerina Ismallova), d'une

œuvre qui par chance finit

par s'imposer dans sa rédac-

tion originalla. Antoina

Bourseiller devrait être ins-

piré par les images suggé-rées par une ocuvre si âpre qui laisse peu de place à

Les 26 et 30 mai, à 20 h 30, le

28 mei, à 14 h 30, le 2 juin, à

T&L : (16) 83-32-08-54. De

řélégie.

63 F à 157 F.

Stravinsky

L'Histoire du soldet

Antoine Rigot,

Agethe Olivier

Avec Philippe Starbelle, Pierre Meunier,

Den et Febien Demovook.

Niort

Philippe Nahon (direction Le second Mise en scène : Jacques Livehine. Trompeuse dans sa simplicité apparente, l'Histoire du soldat de Stravinsky et

Ramuz tient difficilement la soème (on se souvient peutêtre d'une réalisation de Boulez, Chéreau, Planchou et Vitez qui agaçait par son excessive sophistication). Le Grenier de Toulouse jadis, François Simon et son équipe suisse naguère, avaient su animer cette farce tragique d'une vie irré-sistible. Qu'en sera-t-il à

Adrienne et lago Larue, ecable Ars Nova,

Les 23, 24 et 25 mai. Les 14 et 2 juin, à Poltiers ; les 8, 9, 10 juin, à La Rochelle ; le 16 jein, à Angoulème. 20 h 30. Tél. : (16) 49-73-24-24. 66 F et 110 F.

Tourcoing Głuck

Les Pèleries de La Mecque Avec Brace Brewer, Flicabeth Videl, Brigitte Bellemy, Gilles Ragon, Luis Masson,

Shiphape Ventue.

Les 23 et 26 mei, 20 h 30 ; le 28 mei, 15 h 30, Théitre municipal de Tourcoing, Tél. : (16) 20-26-68-03. De 80 F à

JAZZ

vivante de la ville, Von Free-man avec lequel il tourne une technique impeccable, toujours souriant et vaguement nonchalant. Après tout, pourquoi attendre des musiciens de jazz, l'angoisse genre. Il semble particuliòrement coller à l'époque, au désir des gens, à l'idée qu'ils se font aujourd'hui du musi-

cien de jazz. Le 16, au New Morning

Johnny Griffith

de celle du saxonhone ténor.

Philippe Centor, La Grande Ecurie et la Chambre da Roy, René Jacobs (directi

Une curvre quasi incomme de Gluck, une turquerie bien dans le goût de l'épo-que, dirigée par René Jacobs, spécialiste des Terrae incognitae : cette série de représentations devrait être un succès. Seront-elles enregistrées sur disques ?

L'élégant jeune homme de parfois, est en club. Tonjours entouré d'excellents partenaires, toujours servi par une excellente culture et de la colère? Le rôle du praticien détaché, dandy et à qui tout sourit est aussi un emploi bien rempli dans le

21 h 30. Tál. : 45-23-51-41.

Agressif, rageur, mais avec une énorme générosité, le petit saxophoniste ténor de Chicago n'a jamais si bien joné. Il est à la plénitude de ses possibilités. Question

d'âge (il a 60 ans), de souverzineté du son, et de contrôle du souffle. A voir en club sans tarder, et, tiens, à comparer sans esprit de compétition avec Chico Freeman qui est en ville cette semaine aussi (voir pius haut). On se fera une idée de Chicago, des généra-tions, de l'histoire du jazz et 39 7

sse

e, les

e et,

adio-

neille

cintes

avail-

CITI2-

York,

l'arti-

Tesse

ts de

ation

ional

iseau

ays.

blier

us le

: qui :. I

esta-

g et

c an

0521-

veni

S 62

stré

ustre

zion

1CT

30-

de

Les 17 et 18, au Petit Oppor-tun, 23 neures. Tél. : 43-38-01-38.

ROCK

Diene Ross

Deux concerts dans la même soirée, c'est le signe infailli-ble du show Las Vegas : medley de vicilles cha plaisanteries inusables et rigueur mécanique. Mais la maman de Bambi (Michael Jackson) est la créatrice de quelques-unes des plus belles chansons pop du demi-siècle et sa voix parvient souvent à une beauté glaciale.

Le 11 mai au Palais des Sports, porte de Versailles, 19 h 30 et 22 heures. Tél. : å 300 F.

Franchem Zoulou

révélé la musique noire sudafricaine an grand public, les musiciens des ghettos ont conquis la place qui était celle du reggae au milieu des années 70. La tournée Franchement Zoniou réunit quatre groupes ou artistes : Ngane Khamba, qui josent la musique des travailleurs noirs venus des homelands et parqués dans les « hos-tels » ; Stimeia, le groupe de Ray Phiri, le guitariste qui participa à l'élaboration du Graceland de Paul Simon ; Lucky Dube, héritier afri-cain de l'Antillais Bob Marley, et Chicco, qui revendique à force de sophistication le titre de Quincy Jones sud-

Fnac, Clémentine, Virgin Megastore, Places : 140 F. Le 14 mai à Romans (fêtes de la Fratamité), La 15 mai à Nîmes

(dans le cadre de la Féria). Chico Buarque

Le 10 mai au Zánith, porte de

Pantin, 20 H 30. Location Megastore, Places: 140 F.

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompec « Jazz » : Francis Marmand < Rock > :

Retenez vos places

Le 18 mai, Scott Ross (clavecin) : couvres de Rameau, François Couperin, Jean-Sébestien Bech. Amphithéâtre Richeileu de la Sorbonne, 20 h 30. Tél. : 42-33-43-00

Le 23 mai, Akiko Ebi (plano) : récital Chopin donné au profit des œuvres pour l'enfance de l'Unicef et de l'OMS. Salons de l'Acedémie diplomatique internatio-nale, 4 his, avenue Hoche, 8° arrondissement, 20 h 30. Tél.: 47-27-30-90 et 42-27-66-18. 170 F. Le 24 mai, Nelson Freire (piano), Orchestre de

chambre de Laussone, Luis Garcia Navarro (direction) : Turing Us Oracion del Torero), Falla (Muits dans les jardins d'Espagne, les Tréteaux de maître Pierre). Rodrigo (Soleriana). Salle Fevent, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 25 F à 150 F. Le 24 mai, Elisabeth Leonskalla (piano), Orchestra

national de France, Jiri Keut (direction) : Smetana (Ouverture de la Fiancée vendue). Mendelssohn (Capriccio brillant pour piano et orchestre), Richard Strauss (Burlesque pour piano et orchestre), Martinu (Symphonie nº 6). Salie Pieyel, 20 h 30. Tél.: 45-61-06-30, par Carte bieue uniquement. De 25 F à 175 F.

Le 26 mai, Marie Oran, Maria Rosa Isas, Manual Cid (chant), Heinrich Schiff (violoncelle), Orchestre nationai d'Espagne, Christobald Haiffter (direction) : Falla Un Vie brèvel, Halffter (Concerto pour violoncelle).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 40-27-

82-25. De 40 Fà 180 F. Le 1" juin, Trio de Barcelone : Brahms (Trio nº 1), Guijoen (Passion Trio), Revel (Trio). Selle Gaveau,

20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à 120 F. Le 7 juin, Rossini (Petite Messa solennelle). Avec Katia Ricciarelli, Margarita Zimmermann, Chris Merrit, Boris Mertinovic (chant), Georges Pludermacher (piano), Chœurs et Orchestre national de Lyon, James Judd (direction). Besilique de Saint-Denis. Tél.: 42-43-30-97. Location FNAC. 110 F et 180 F.

Le 8 juin, Margaret Price (soprano), Graham Johnson (pieno) : Schubert, Schumenn (Lieder non pré-cisés). Maison de la culture de Bobigny, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. Location FNAC. 195 F.

Le 13 juin, English Concert, Trevor Pinnock (direction) : œuvres de Mozert et Haydr. Amphithéâtre Richeseu de la Sorbonne, 20 h 30. Tél.: 42-33-43-00.

Le 19 juin, Alicia de Larrocha (piano) : Schubert Umpremptus op. 90 nº 1 et 4, Sonate op. 120), Albeniz (Evocation, Rondona, Triana), Granados (Los Requiebros, Quejas o la maja y el ruisenor, El Pelele). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Téi. 40-27-82-25. De 40 F à 220 F.

Depuis que Paul Simon a

Pentin, 20 houres, Location

Il est l'un des éléments moteurs du renouveau de la musique brésilienne. En France, il vient d'accéder à bande-son d'une pub pour soda. Un de ses concerts événement rare – est l'occasion rêvée de prendre la mesure de son talent.

La liste complète des musées et des galeries paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément « Arts et spectacies ».

MIL de Saint-Phaile

Ludiques et souvent monumentales, les œuvres des années 80, dont certaines ont été « stabilisées » par Jean Tinguely, autrement dit des œuvres réalisées à quatre mains, comme la fon-taine Stravinski à Beaubourg ou la fontaine de Châtean-Chinon, inaugurée en 1988.

Galerie de France, 52, rue de 74-38-00. Tous les jours sauf dimenche et kindi de 10 b à 19 h. Du 11 mai au 17 juin.

JGM Galerie, 8 bis, rue 43-28-12-05. Tous les lours unche et kundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 12 mai au 24 kuin.

Hommage au maître Ung-No Lee

Coréen de Paris, récemment disparu, Ung-No Lee enseignait la calligraphie au musée Cermischi. Qui lui rend hommage en présentent un choix de ses peintures des années 60 aux dernières créations de 1988.

Musée Cernuschi, 7, sy. Vélesquez, Paris, 8º. Téi : 45-63-50-75. Tous les jours sauf kındı et les 14 mai, 14 kıllet, 15 soût, 1° et 11 nov de 10 h à 17 h 40. Du 12 mai ad 12 novembre, 15 F.

Maîtres français des XIXº et XXº

Chaque printemps, c'est devenu un rituel, la galerie Schmit expose des tableaux rares de maîtres du dixneuvième et du vingtième siècle. Ici c'est une aqua-relle de Delacroix, là un paysage de Cross, ou une nature morte de Juan Gris... Surprises et qualité assu-

Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré, Paris, 1". Tál : 42-60-36-36. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à

12 h 30 et de 14 h à 18 h 30,

Dieter Appelt

Dans l'extraordinaire pano-

plie que déploie l'explora-tion du visage de la mort,

Dieter Appelt est sans doute

l'artiste qui est allé le plus

loin. De manière exem-

plaire, il mêne une entre-

prise de décomposition, puis

de régénération et de révéla-

tion sans équivalent dans

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris, 16-. Tél : 47-23-36-53. Tous les

lours sent mardi de 9 h 45 à

17 h. Jesqu'en 5 juin. 25 F

Du geste au signe, du signe à la calligraphic et ses réfé-rences plurielles : l'œuvre,

ou une partie de l'œuvre, de

cinq artistes de qualité -

Mahdjoub Ben Bella (Algé-

rie), Jean Degottex

(France), Brion Gysin

(Etats-Unis), Shakir Has-

san (Irak), Lee Ufan

institut du monde arabe,

23, quai Saint-Bernard, Paris,

5°. Tél : 40-51-38-38. Tous les

jours eauf kindl de 13 h à 20 h. Jusqu'au 16 août.

Grâce à une rétrospective en

sociante huiles, pastels et

dessins, il est enfin possible

Henri Le Sidaner

(Corée du Sud).

l'histoire de la photo.

Croisement

de signes

SÉLECTION PARIS

samed de 10 h à 18 h 20. De

Pierre Buraglio, Jean-Charles Blais, Isabelle Champion-Métadier, Denis Laget, Jean-Clande Loubières, Jurgen Partenheimer et Saul Steinberg : sept artistes jennes et moins jeunes tirent leur chapean à

Art of This Century, 3, me Visconti, Paris, 6º. Tél. : 48-33-57-70. Tous les jours seuf dimenche et kındi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Du

Petits et Grands Théâtres du marquis de Sade

L'embastillement du Divin Marquis qui pour un peu aurait été libéré le jour de la prise de la forteresse, seraitil à l'origine de cette exposi-tion? C'est en tout cas la première jamais consacrée à Sade. A Sade homme de théâtre, amateur de comédiennes et auteur d'une vingtaine de pièces.

Paris Art Center, 36, rue Fal-guière, Paris, 15º. Tél : 43-22-39-47. Tous les jours sauf dimanche, kand et jours fériée de 14 h à 19 h. Du 16 mei su

Grenoble

Leon Polk Smith

Bien que son rôle dans le développement de l'abstraction américaine, de l'art géométrique au minimal, soit reconnu, l'œuvre de Leon Polk Smith reste pen étudiée et n'a jamais été consacrée par une importante rétrospective. Le Musée de Grenoble, après celui de Ludwigshafen, comble cette

Musée de pointure et de sculpture, place de Verdun, 38000. Tél. : 75-54-09-82. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 houres, formé le mardi. Du 13 mai ac

de mienz connaître ce pein-

tre fin de siècle par excel-

lence. Symboliste le phis

souvent, frotté d'impression-

nisme, mais trop timide

pour risquer de déplaire,

Le Sidaner a cultivé l'art du

compromis et du mélange

des influences. Il n'est pas

sûr que son œuvre ne soit

pas devenue bien anachroni-

Impressionnistes

d'Auvers-sur-Oise

L'exposition tourne autour

du fameux docteur Gachet,

l'ami des artistes qui

s'occupa de Van Gogh, et peignait hi-même sous le

nom de Paul Van Ryssel.

de 1850 à 1907

Michel-Ange : les dessins

Si Léonard de Vinci plaçait la peinture au sommet de tous les arts, Michel-Ange, son cadet de vingt-trois ans, faisait de même pour la sculpture. Le dessin fut, quoi qu'il en soit, leur mode d'expression pratique et quotidien. Les soixante-treize merveilles tirées des musées américains et européens, qu'expose le Musée du Louvre, du 13 mai au 31 juillet, brossent un portrait de Michel-Ange dans l'exercice de tous les arts : architecture, sculpture, fresque, anatomie.

Le XVII^e siècle en Europe

Le Pavillon Antoine-de-Navarre, qui fut construit sous Henri IV, accueille une vingtaine d'œuvres du dixseptième siècle prétées par des collectionneurs privés. rentines de Furini et de Pignoni, que l'on a vues récemment au Grand Palais, et un Gréco célèbre, le saint François en extase.

Hôtel de ville, pavillon Antoine de Navarre, 48, rue de Paris, Charenton le Pont. 94000. Tál : 43-68-62-60. Tous les jours de 14 h à 18 h. Juegu'eu 24 mai.

Maîtros français (1550-1800)

que et que sa mièvrerie ne Paul Mathias était reporter à Paris-Match et collectionneur de dessins. Il en a laissé trois mille à l'Ecole des Louis-Boilly, Paris, 10. Tél : 42-24-07-02. Tous les jours beaux-arts, qui en expose une sélection : Poussin, Frasauf kindi de 10 h à 17 h 30. gonard, Boucher, Hubert Robert, Greuze... Jusqu'au 16 juliet. 25 F.

> Ecole nationale supérioure des besux-arts, chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparta, Paris, 8º. Tál : 42-60-34-57. Tous les jours sauf mardi, et les 14 et 16 mai de 13 h à 19 h. Jusqu'au 25 juin.

conducteur dans tout cela,

ingo Maurer, collection peinture,

Mais la collection d'Yves couleur sud d'Auvers comporte aussi des pasteis de Schuffenecker et Programme éclectique pour nombre d'œuvres de petits les expositions de printemps maîtres passés par là dans la de la Fondation Cartier : les seconde moitié du dixjeunes peintres du Midi d'un rvième siècle. côté, les « anciens » d'un antre, avec Viallat, Sam Francis et Joan Mitchell, et de la République, Noisy-la-Grand, 93160. Tál : 49-31pour finir les travaux imma-tériels d'Ingo Maurer. Diffi-02-02. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mai. cile de trouver un fil et de n'y rien trouver qui

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Joses, 78000. Tál : 39-56-46-48. Tous les jours sonf kindi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 mai.

Miniatures de l'Inde impériale

On voit trop rarement en

France les œuvres des artistes indiens du seizième siècle, époque bénie où l'empereur moghol Akbar encourageait peintres et illustrateurs. Ces miniaturistes ont créé une véritable école raffinée et inventive. Leur usage de la couleur et leur dessin conjuguent harmonie et description de la nature et des hômmes. On verra ainsi quelques-uns de ces portraits qui firent, plus tard, l'admiration de l'Europe et influèrent sui l'art de Matisse.

Musée national des Arts asiatiques Guimet, 6, pl. d'léns, Paris, 16^a. Tál : 47-23-61-65. Tous les jours sauf merdi de 9 h 45 è 17 h. Jusqu'au 10 juillet, 15 F.

Morceaux choisis du XIXº siècle

Curiense idée : les conservateurs d'Ile-de-France associent leurs collections pour composer un panorama du dix-neuvième siècle. Il sera nécesszirement incomplet et mpréva. Au catalogue : Monet, Ganguin, Caillebotte, Carpeaux, Bourdelle, mais aussi Carolus Durand,

Henner et Joseph Bernard. Mairie du IXº arrondi 6, rue Drouot, Paris, 94. Tous les jours de 11 h à 18 h.

Nam June Palk

Musicien, performeur, ingé-nieur et plasticien, Nam

June Paik est l'auteur d'installations vidéo spectacelaires qui l'ont renda célèbre dans le monde entier. Sa Fée Électronique a été

Ville de Paris, 11, av. du Précident-Wilson, Paris, 16. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours seuf lundi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 octobre.

conque pour la salle de la Fée Électricité de Dufy, et

pour célébrer le Bicente-

Serge Plagnel

Depuis près de vingt ans, ce peintre toulonnais explore les voies d'une abstraction lyrique et chromatique. Il y rencontre les Américains des années 50, les Français Support-Surface, Matisse, et s'efforce de dégager sa singularité

ion des arts de Créteil, place Sahrador-Alfende, Cré-teil, 94000. Tél : 49-80-18-88. Tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h. Jesqu'au 30 jein.

de Montrouge

Pour sa trente-quatrième édition, cette institution de la vie artistique, le seul Salon où il faille vraiment aller, rend hommage à sa propre histoire en montrant les artistes primés depuis 1976. Il y en a en tout 80.

Mairie, 2, avenue Emile Boutroux, Montrouge, 92120. Tel: 47-46-19-32. Tous les 19 h. Josqu'eu 31 mei.

et incertain

Sous ce titre de western. l'exposition part à la conquête d'un Eldorado de l'architecture qui serait dis-

RÉGIONS

simulé dans le développe-ment des villes, plus généra-lement somnises aux aléas

financiers de la construc-

tion. Vingt-cinq maquettes vennes des quatre coins du

globe sont les repères de cet

ce que l'éclectisme, la mode

et même le talent ont pro-

duit de modèles depuis deux

ture, galerie d'actualité, 6 bic. rue de Tournon, Paris, P. Tél :

48-33-90-38. Tous les jours seuf landi de 12 h 30 à 19 h.

Ubu, un morcean de roi, morceau de choix, en

al so noitentall'h sréitem

cupidité et de la bêtise. Bon-

nard, Rousult, Zadkine,

Institut français d'archi

Uby: cent ans

de règne

semble où se retrouve tout

rigueur d'une peinture absdes éléments simples : ligne, point, angle droit, carré, et pourtant sensible et poétique. L'affaire d'une vie - le peintre aura bientôt quatrevingts aus - qui devrait intéresser les jeunes branchés du « néo-géo ».

Capucius, 62000, Tél.: 21-71-30-12. De 15 houres à

Bordeaux

Matta, Ernst, Miro et bien d'antres artistes s'en sont des lumières emparés pour catalyser leur vision critique du monde. Avant les grandes réincarnations du personnage de Jarry an théatre, à la télévision. dans la vie courante... ée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf, Peris, 7. Til: 48-56-80-17. Tous les

jours seuf dimenche et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1" juillet. nix arts décoratifs. Un collectionneur pendant

Les trésons d'un collectionneur frénétique qui accuunila, sous la Révolution et l'Empire, des milliers de dessins et d'estampes. Parmi cenx-ci, le célébrissime portrait de Marie-Antoinette se rendant au supplice, croqué sur le vif par David.

la Révolution

Musée du Louvre, pavillou de Flore (2º étage), entrée porte Jeojard - oôté jardia des Tuileries, Paris, 1". Tal : 42-60-39-26. Tous les jours sauf merdi de 9 h à 18 h. Visites conférences du 26 avril su 12 mai à 15 h 15 sauf dimenche et mardi, du 17 mei au 9 juin les mercredi et vendredi i 16 h 15. Jusqu'eu 24 kullet. 25 F (ticket d'entrée du musée donnant droit à l'expo-sition).

GALERIES

Elisworth Kelly

Le devenir récent d'un émirant dur et pur de l'abstrac tion new-yorkaise des années 50. En quatre tableaux, de 1982 à 1986, des variations monochromatiques sur teck, érable, alu-minium et toile.

Galerie Daniel Templon, 30, ree Beenhourg, Paris, 3º. Tél : 42-72-14-10. Tous les de 10 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

Pierre Verger

Des Indiens Zapotèques à la danse des Bobos de l'ex-Sondan français, la redéconverte d'un pionnier des années 30, cocréateur de l'agence Alliance-Photo. Inventeur du portrait ethnographique et colonial, Pierre Verger a réalisé au Rolleiflex quelque 60 000 clichés en cinquante ans.

Requette, Paris, 11s. Tél : 47-00-28-28. Tous les jours seuf 19 h. Jusqu'au 31 mai.

nite, déponillée, rédnite à

Le port

à l'heure du Bicentensire. Et propose, pour le Mai, an vaste panorama évoquant la prospérité économique et l'essor culturel de la ville dans la seconde moitié de dix huitième siècle. En trois expositions consecrées à la peinture, à l'architecture,

La pointure à Bordesux 1750-1800, Galerie des hesqu-erm, cours d'Albret, 33000. De 10 hourse à 15 hourse, form de 21 heures à 25 heures. Josepi au 4 septembre.

Bordeaux 1780-1815, Musée 4 sectombre.

Le manufecture de Verneulle Musés des arts décoratifs 91-60. De 10 heares à 18 heures, formé le mardi.

Julian Schnabel

des assiettes cassées. C'était en 1978, après une visite à Barcelone et à Gandi. Depuis, ce boulinnique n'a cessé de jouer avec les matériaux hétérochtes, les supports divers - de la tode à sac au velours – et les thèmes d'emprunt, citant à tout va Baudelaire on

entrepôte Lainé, rue Foy, 33000. Tél. : 56-44-16-35. De 11 heures à 18 heures. formé le lundi, le mercredi de 11 heures à 22 heures. Junqu'an 24 septembre.

Le Cateau-**Cambrésis**

Geneviève Claisse

06-25. De 9h30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures Jusqu'au 31 octobre.

été établie par : Philippe Dagen, Fré-déric Edelmann, Patrick Region et assel de Roux.

Aurélie Nemours ou la en imposent à ses con na presque système de

terné is land et le di

Jungo au 25 julo.

Bordesnx, à sa façon, se met

des bessix-erts, 20, cours d'Abret. Tél. : 56-60-91-60. De 10 heures à 18 heu termé le merdi. Jusqu'es

39, rue Bomfard. Tél. : 55-96-

Son premier com d'éclat a été de fixer dans ses toiles

Sous le titre « Parcours 1959-1989 », le Musée Matisse présente une rétrospective de Geneviève Claisse, l'une des artistes marquantes de l'abstraction géométrique. Son travail, remarquable de rigueur, est à la conjonction d'ane mathématique rigide et d'un

chromatisme si fort qu'il

donne de la vie à ses struc-

69360. Tél.: 27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, le nche de 10 heures à 12h30 et de 14h30 à 18 heures, fermé le mardi.

Paul Kallos

Ce peintre d'origine bon groise découvert par Fierre Loeb dans les assées 50 n'a cessé d'affirmer obetin ment, posément, l'objet de se peinture : le temière. En se détachant d'abord d'une figuration perdue dess le chair et l'obscer, et plus terd finides un espace-grille, on

27000. TEL : 32-\$1-88-29. Da 10 hours à 12 house de 14 hours à 18 hou

Le Havre

XX Woodrow

Escare les Ameleis, cacon leurs chers sculpteurs! Woodrow découpe la tille, la tord, is soude, is colore, ini fast subir mile tourments et en tire des pièces immenes. allesives, à demi figuratives. à deni abstraites, et souveil

Makaux, Bd Kennedy, 70000. Til.: 35-42-33-07. De 16 res à 12 hours et de ie guerdi, juntqu'est 30 julu,

Moriaix,

Masques dogens

A partir de pièces vennes de collections privées, l'expenition, de type ethnographi-que, présente un passonne de la cuitare dogon et de ses

Manie det Jacobine, place des Jacobine, 20210. Tél. : 36-25-06-93. Do 10 hourse i names at the 144 ha Joseph are 15 juin.

Martie Barré

Martin Barré, abstrait, presque géométrique, peintre du déposillement, reçoit la consecration d'une rêtrespective de soixeste et une cerres. De quoi se convincre de la rigneur de cet

Tél. : 40-74-53-24. De 10 houres à 12 houres et de 13 hours à 17 à 45, la disseche de 11 haures à 17 haures.

Vaisonsla-Romaine

Antoine Sourdelle

A l'occasion des Chocalies internationales, il a para intéressant de rappeler que Bourdelle ne fut pas scalement un modeleur de grands chevaux, d'archers et d'athlètes, mais qu'il a anssi traité nombre de sujets se rapportant an domaine

Forme des arts, rue Beroard Noil 84110. Tal : 90-38-

La sélection Arts a

-PRIX JACQUES GAUTIER-

Jesqu'au 18 join.

L'Association des Amis de Jacques Gautier et Andrée Gautier

organisent un concours ouvert aux jeunes créateurs de bijoux contemporains.

Date limite de dépôt : 31 mai 1989 à la Galerie Jacques Gautier,

36, rue Jacob, 75006 Paris - 42-60-84-33.

, Bagdari Calli n. Tonioners Sabba & Pa Carriere Maile ecs consumi à 🏛

serie, ette a re

ke roader dage

is come to making the family grown THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

III NEW YORK STORIES.



A CARREL LAND

Control (1974) And the Market State of the Control (1974) 1. Stanton

» J'étais une enfant... normale.

c'est pour ça que je suis aussi sto-

quand j'étais gamine, je n'étais pas

« différente ». Cette forme m'est

venue lorsque j'ai eu ma fille.

Depuis, j'assume, je suis restée

enceinte. Enceinte d'un projet,

enceinte d'une envie de créer, au

théâtre. dans le domaine artisti-

de la mort à force de jeûner pour

maigrir! Elles ne parlent que de

ça. C'est triste! Quelle perte

d'énergie, quelle perte de qualité

de la vie! Il y a tant de choses à

faire! Dans dix ans, j'aurai peut-

être une autre sorme, je resterai

Rien de tel qu'un laboratoire

pour tuer le fantasme. C'est pour-

tant comme laborantine que

Marianne Sägebrecht a débuté. Elle devient ensuite pendant trois

en a bientôt assez du maladif

détaillé au scalpel, rêve de grands

coups de pinceaux sur de grandes

Elle devient une sorte d'imprésa-

chois. Au début des années 70, elle

toiles. Elle décide de plonger.

une personne globale. •

- Je vois ici des semmes au bord

Avec humour, avec fierté, elle a réhabilité les rondes dans « Bagdad Café ». Toujours fidèle à Percy Adlon, Marianne Sägebrecht fait cette fois ses courses à Stuttgart. L'action ne se passe pas en Allemagne.

I, dans Sugarbaby et Bagdad Café, les personnages que hui a confiés Percy Adion sont éminemment silencieux, dans la vie cette solide Bavaroise qu'est Marianne Sägebrecht se rattrape. Son anglais est approximatif -« mal lavé », dit-elle, - mais elle s'ea moque ; elle parle à une allure de mitraillette, ses réponses n'ont parfois qu'un rapport diffus avec la question posée, elle vous emmène où elle veut, elle est irrésistible. Un fleuve en crue.

Pour venir présenter à Cannes le dernier Percy Adlon, Rosalie fait ses courses, Marianne Sägebrecht interrompra deux jours le tournage de War of the Roses, de Danny DeVito, qui la place entre Kathleen Turner et Michael Douglas à Beverly Hills, capitale mondiale de la chirurgie esthétique, le dernier cadroit au monde où l'on s'attendrait à trouver ce Rubens de quarante-deux ans.

« C'est vrai! C'est une énorme surprise de voir l'impact qu'a eu Bagdad Café! Dans la rue, les m'abordent, les gens m'embrassent apparemment, une femme comme moi ne trouverait même pas un job de femme de ménage ! Il faut avoir vingt ans et un prix de beauté pour



On imagine en effet le choc produit à Bel-Air par cette femme qui a le poids qu'elle a, le nez et les ble : personne ne m'a harcelée dents qu'elle a toujours eus. « Les jeunes, ça ne leur pose aucun problème. Quinze, vingt, trente ans, ce sont eux qui m'ont aimée en premier. Ont suivi ceux qui sont jeunes dans la tête. Ceux qui croient au futur, qui font le pont vers un monde humain. Toute une aventure. Il paraît que j'en fais

Aucun de ceux qui l'ont vue dans

Sugarbaby danser un be-bop aérien n'oscrait suggérer à Marianne Sägebrecht de rendre son physique plus conforme aux canons de beauté des magazines. « C'est sur magasins, les cafés, les gens scène que Percy Adlon m'a vue pour la première fois et il m'a dit - ma traductrice me dit que c'est la même chose : « Tu danses très rare, ils sont généralement comme une ballerine. » Mais je il v a des acteurs à tous les vais vous dire, il v a une différence coins de rue. « Marianne, merci! colossale entre être ronde et être Enfin quelqu'un d'humain sur un grosse. Je vois, ici, ils mangent ans l'assistante d'un psychanalyste, écran! Vous m'avez réconciliée n'importe quoi, ils pèsent à peine avec moi-même! » Parce qu'ici, 50 kilos. Moi, je suis ronde! C'est une très vieille forme, c'est une très belle forme. Chez moi, tout est rond, le corps, les épaules, les joues, la tête, le coeur. Je suis un rio de l'underground culturel muni-

théâtre-cabaret et, après son divorce, crée une revue. « Je faisais de tout, du théâtre, des imitations, je louais des locaux, je faisais les décors, je réunissais des gens de tous horizons, il y avait des musiciens - je faisais la cuisine, des choses inhabituelles, - des punks qui dormaient dans les embrasures de fenêtres, des ouvriers turcs, des étudiants. C'était bien. » Son allure, son allant, son énergie et son audace lui valent, dit-on, les surnoms de « Mère Courage de l'avant-garde » et de « Madonne de la Subculture ».

fonde avec son mari un café-

L'entrée de Percy Adion dans sa vie professionnelle la fait passer à l'échelon planétaire. Rosalie fait à ses courses est le troisième volet du triptyque amorcé par Sugarbaby et Bagdad Café. Rosalie y est une Bavaroise mariée à un ancien pilote américain qui la ramène dans l'Arkansas. « Nous avons tourné dans une petite ville nommée... Stuttgart! Comme en Allemagne! On a formé les mêmes amitiés sur le plan local que pendant le tournage de Bagdad Café. Percy Adlon a réalisé beaucoup de documentaires, il a une sensibilité aigué à l'environnement humain. »

« Quand j'ai lu le scénario de Rosalie pour la première fois, je n'en ai pas dormi pendant trois jours. J'ai fini par appeler Percy Adlon et par lui dire : « Je ne peux pas le faire, je déteste cette femme, je ne vois pas comment la prendre, elle n'est pas faite pour moi, elle est faite pour Bette Midler! > . Non, non, disait Percy, tu verras. » On a beaucoup parlé et... Davis! Rosalie fait des choses pax communes, c'est une bonne voleuse, débordante d'astuce. Je ne dirais iamais que je l'ai créée - ce serait d'une ironie absurde, - mais je suis contente de lui avoir prêté ma peau, mon corps et tout le reste. »

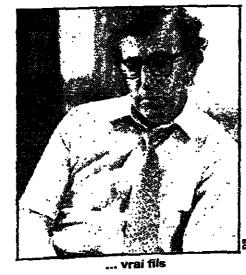




Mamma

DE « NEW YORK STORIES »

courtes. Mon producteur, Roger Greenhut, préférait un long métrage, mais certains sujets supportent d'être traités en quarante minutes. et pas en une heure et demie. Greenhut a alors suggéré de demander le concours de deux autres réalisateurs. Nous avons porté le projet à Orion, avec qui je suis sous contrat. Orion pensait que cela donnerait un film cher, que des dépassements étaient à craindre, que les films à sketches n'ont pas bonne réputation, mais si un autre studio se déclarait prêt à financer... Nous nous sommes donc adressés à



opulente.

- A l'origine, les trois réalisateurs devaient être Scorsese, Spielberg et moi. Mais les finitions de Roger Rabbit étaient si dévorantes que Steve s'est retiré en dernière minute. Greenhut a donc cherché un troisième homme dont le style soit radicalement dissérent de celui de Marty et du mien - Francis a indéniablement un style bien à lui. Au départ, New-York n'apparaissait pas dans le paysage. Le film aurait pu s'appeler « Trois réalisateurs - ou « Trois variations » sur l'amour. C'est par les journaux que j'ai appris que le titre définitif serait New York Stories. J'ai donc supposé que les deux autres avaient traité le sujet. Mais je n'ai toujours pas vu le résultat en entier. Je n'ai même pas lu les scénarios de Francis et de Marty. Je tournais mon sketch, puis j'ai enchaîné sur un autre film... J'attends que le brouhaha autour de la sortie s'apaise, je le verrai dans le calme de ma salle de projection.

» Je joue à nouveau dans le Complot d'Œdipe. J'ai écrit le rôle pour moi. Je n'avais pas joué dans un de mes films depuis Hannah et ses sœurs. Je suis aussi dans le prochain. Avec Mia (1), Anjelica Huston, Alan Alda, Martin Landau, Claire Bloom, Darryl Hannah pour quelques secondes... J'en oublie. C'est un film-tapisserie, avec beaucoup d'his-

Disney, sirme en ce moment autrement plus toires emmélées. Nous allons commencer à le tourner à l'automne. Et j'ai déjà écrit le sui-

» Je vous en prie, ne parlez pas de mon rythme frénétique. Cela me parait un mythe qui ne résiste pas au raisonnement. C'est long, un an, vous savez. Une grande partie du temps passé à la confection d'un film consiste à en trouver le financement. Or j'ai l'énorme avantage d'avoir un contrat de longue durée avec Orion, voilà déjà six mois de gagnés : le budget est en place avant même que j'écrive ; dès que le scénario sort de la machine à écrire, je peux, le lendemain, entrer en préproduction. Je travaille vite, mes mises en scène sont relativement simples, je monte au fur et à mesure, le montage n'est pas compliqué. Le film terminé, j'ai tout le temps pour entamer le sui-

 Et Cannes? Quoi Cannes... J'y suis déjà allé à Cannes. Ouand? Hors saison, Pendant le Festival, je serai en plein tournage. De toute façon, la qualité de la vie en période de Festival ne me semble pas excellente, ce sont des manifestations tellement extraverties.

» Cela dit, Mia v est allée, elle, au Festival de Cannes, et elle s'est retrouvée entre Chaplin et Bunuel. Je ne sais plus si elle a rencontré Chaplin en remettant un prix à Bunuel ou l'inverse. Mais elle était très contente. »

H.B.

(1) Son épouse, Mia Farrow.

A un jeune homme qui lui disait avoir rêré d'elle toute la mit, Mae West (à ganche en hant) répondit : « Vous devez être très fatigué. » L'exemple de Josiane Balasko et de Marianne Sagebrecht le montre : impossible d'assumer un physique singulier sans un humour exceptionnel, voire une certaine disposition à la « déviance » caractérielle. A vingt ans. Bette Davis (à gauche, au milieu) n'avait jamais été ni ingénue ni jenne. Ses paupières lourdes, son regard de rapace, son menton agressif allaient traduire un type physique et moral, une féminité mâtinée de froide énergie. Conformément à son corps élancé et vigouzeux, Katharine Hepburn (à ganche, en bas) allait elle aussi jouer toute sa vie les femmes rebelles, traitant d'égal à égal avec

les hommes, soit plus ou moins en lutte avec eux. Une instabilité quasi pathologique se lit en revanche sur le visage de Judy Garland (à droite, en haut), à laquelle seraient réservés du même comp les rôles de grande instinctive, d'angoissée viscérale. En 1939, exceptionnellement, on vit Greta Garbo (à droite, au milieu) rire dans un film

(Ninotchitz, de Lubitch). Elle resterait l'« Inaccessible ». Epanies trop larges, bouche trop grande, yeux dévorant le visage, Joan Crawford (ci-dessus) s'était créé un type en soulignant certains de ses défauts. Avec l'âge, ils allaient naturellement s'accentuer pour composer le symbole même de la voracité femelle, l'idole des homosexnels.

TALD!! F

Herse They

Service of the servic

Mar IV AND BUILDING

Ber and Data

.

3.3

THE STORE THE

មា ខានាធ្វើធ្វា

APPENDED TO THE ENGINEER

The same of the same of

Moss er degen

rgang lang lang 2001 a Tal

Nome

Morre Sama

many on the second

V €.32737

14.20 - Size

Reserved Countries

ALM TO WELL

. . .

Laherra

The State of the last of the l

· Famous : the blee or 100 - 100 5 PARTY TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE P ু ক্রেন্ড বিশ্ব বিশ্ববিদ্ধান E MANAGEMENT TO MANAGE TO THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE **基本的特殊等。**

Des was & Me

THE PERSON NAMED IN COLUMN E PAR UN PROP 1 free to 3 water A THE PROPERTY OF **医** THE REAL PROPERTY. **唯 均均规则** m a contribution of the

THE PROPERTY OF

PORT TOWN IN THE PER 陈镰 糖酶磷酸 Marie & 25 40-21-51

THE PERSON NAMED IN COLUMN 医喉 在 经时 11 THE SECOND Marie de Calenda Marin de Librario -10年を記る数と

建建工業分型 Name of the last of the Marie & C. Marie A. **医亲格 1000** F 3

COUES GAUTER chetten des A::

wheret Andrei **建物的**

31 mm Se teneses Gentin

:-ce 'ire

39 7

sse

e. les

C CL

adio-

ucille

sintes

avail-

:crna-

rotec-

l'arti-

FC55¢ ıs de

ation

jour-ional

iscau

ays.

blie:

75 le

esta-

Venz

stré

:2LFC

Tion

este.

CAU

ict-

qes Juc

OT-10-181 !'i! ix le 30

8 Le Monde • Jeudi 11 mai 1989 •••



« LA TOILE D'ARAIGNÉE », DE BERNHARD WICKI

Allemagne, années 20

Pilier fondateur de la nouvelle vague d'outre-Rhin, Bernhard Wicki s'inspire d'un roman de Joseph Roth. Le rôle du carriériste exemplaire, dans l'Allemagne prénazie des années 20, est tenu par Ulrich Mühe, aux côtés de Karl-Maria Brandauer.

ITOYEN snisse, Bernhard Wicki est né en Autriche, mais il a toujours mené sa carrière de comédien et de metteur en scène en Allemagne fédérale, où il est « le grand vieil homme du cinéma ».

Pendant les années 50, Wicki était comédien et travaillait beaucoup. Il a réalisé en 1958 son premier film, moitié documentaire, moitié fiction : Pourquoi sont-ils contre nous ; un an plus tard, c'est le Pont, qui, dans un style réaliste très dur, dénonce les atrocités de la guerre vues du côté allemand et la façon dont les enfants, pendant les derniers jours du IIIe Reich, ont été mobilisés, utilisés. C'est un choc, et l'impact du film dépasse les frontières.

Hollywood appelle Bernhard Wicki. Il fait partie de l'équipe des réalisateurs du Jour le plus kong, tourne la Visite d'après Dürrenmatt, Morituri, une histoire de résistance avec Yul Brynner et Markon Brando. Puis il retourne en Allemagne. Là, il puise dans la littérature pour réaliser ses

A plus de soixante-quinze ans, Bernhard Wicki, bien qu'il relève de maladie, est grand, massif, impressionnant, sans plus rien de commun avec le jeune premier charmant qu'il fut. Il a échangé ses fines monstaches contre une barbe blanche de patriarche. Il parle lentement et doncement, sans effets de vocabulaire ou de gestes. Il se dit heureux d'avoir enfin terminé cette Toile d'araignée adantée d'un roman de Joseph Roth pour laquelle il s'est bagarré pendant douze ans, allant d'un producteur à l'autre, jusqu'à ce que Jürgen Haase et Provobis-Film s'engagent. S'il s'est acharné de

« Dans ces années-là, tout a commencé. Bien sûr, le fascisme était déjà en gestation au début du siècle, mais c'est après la première guerre mondiale qu'il est devenu militant. Les dernières pages du roman ont été publiées dans l'Arbeiter Zeitung trois jours avant la marche de Hitler dans la Feldernhalle à Munich. Elles sont prophétiques. Roth a tout décrit, tout deviné. Je n'obéis pas rigoureusement au plan du roman, qui, après les soixante premières pages, se perd un peu dans les détails. Le scénario devait être plus cohérent. D'autre part, chez Roth, le baron Ratschuck, qui est juif, s'enfuit en Amérique avec la caisse. Je trouve que ça allait un peu loin, même si, c'est vrai, certains juifs de la hante finance se sont d'abord montrés favorables aux nazis. Dans le film, le baron fait appel aux contacts juifs pour fuir, mais il n'emporte pas l'argent.

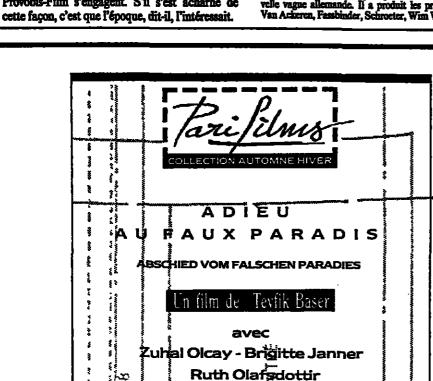
» Le personnage central du carriériste est simplement un homme qui vient d'un milieu conservateur. Il est officier et fait son devoir. Après la guerre, il est perdu, ne comprend plus rien, ne sait plus où aller. Il se laisse entraîner dans une expérience homosexuelle qui lui donne sa première chance. A partir de là, il va jusqu'au bout, il veut aller jusqu'en haut de l'échelle. Il a perdu le sens du bien et du mal.

» L'interprétation d'Ulrich Mühe fait que l'on peut comprendre l'évolution du personnage. l'éprouve en tout cas une sympathie pour celui de Lenz, pourtant ambigu. A la fin, il est tué par les nazis, en pleine gare, devant un vieux balayeur qui ne dit rien, tourne la tête, continue à balayer... Balayer dans tous les sens du terme. La scène annonce l'absence de réactions des Allemands face aux nazis, et je ne l'ai pas inventée, elle est dans le roman.

» Ce qui m'intéresse au premier chef, c'est comment, dans ce type de circonstances, les gens se débrouillent pour vivre et justifier leurs bas-

CARLA RHODE.

🖈 Bernhard Wicki a été l'un des membres fondateurs de Film Verlag, association qui a permis l'existence de la nou-velle vague allemande. Il a produit les premiers films de Van Ackeren, Fassbinder, Schroeter, Wim Wenders, etc.



2 CRAND PRIX (U. 17) FESTIVAL DU FILM DÉ STRASBOURG : MARS 1989

. PLUIE NOIRE », Le Japon sans révolte

Un film majestueux, noir comme les retombées d'Hiroshima, blanc comme la pudeur de ses sentiments. Un cinéaste de soixante-trois ans ne philosophe pas sur l'horreur mais s'interroge sur le destin de ses humbles survivants.

U très bean roman de Masuji Ibuse, Pluie noire (1), le cinéaste Shohei Imamura a tiré un film sobre, émouvant, où l'on sent, même si l'antenr s'en défend. l'influence de ce grand maître du cinéma japonais que fut Yasujiro Ozu, avec qui il travailla à ses débuts. Pluie noire est l'histoire d'une famille de gens simples dont la vie a été brutalement bouleversée par la catastrophe de Hiroshima, le 6 août 1945.

Victimes des radiations - la « pluie noire », - les habitants d'un petit village des environs de Hiroshima vivent l'inexorable progression du mal qui est en eux, endurant l'attente du moment fatal où il se déclarera et rappelés à l'ordre de leur destin par la sournoise discrimination dont ils sont l'objet de la part des voisins. «La vie n'est pas faite pour attendre la mort», écrit Ibuse. Et pourtant, tel est leur destin, à commencer par celui de la jeune Yasuko (jouée par l'actrice Yoshiko Tanaka), que les prétendants fuient lorsqu'ils apprennent qu'elle a été exposée à la pluie noire.

On retrouve dans ce film en noir et blanc, au cours lent, anx plans longs, comportant quelques images très réalistes des heures qui suivirent le bombardement atomique, le message tout en subtilité d'Ibuse : l'humour teinté de mélancolie, la tendresse et la pudeur de sentiments des personnages de cet auteur, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-dix aus, dont le nom fut plusieurs fois évoqué pour le prix Nobel.

Politiquement, certains reprocheront peut-être à Imamura d'avoir fait un nouveau film sur le «Japon victime de la bombe » ou esquivant les responsabilités de celui-ci dans la guerre. Ce serait méconnaître l'intention profonde du cinéaste.

« Mon intention n'était pas de perpétuer l'image du Japon victime. J'ai voulu faire un film qui soit au-delà

de la question des responsabilités et montrer comment la guerre bouleverse le cours de la vie de gens qui, sans elle, auraient vécu un destin anonyme et sans his-

 Il reste qu'on voit le Japon victime de la hombe mais qu'anceme référence n'est faite à l'origine de la guerre, précisément à un moment où se développe su Japon un mouvement tendant à timier ses responsabllités dens le conflit.

- C'est exact. Mais c'est moins le Japon qui m'intéresse ici que des Japonais. Le Japon est victime de la première bombe atomique mais il fut l'agresseur. Il ne s'agit pas de nier les faits. Mais les personnages d'Ibuse sout, eux, victimes d'une Histoire, victimes d'un destin dont ils ne sont pas responsables. Il v a en un bombardement, une dévastation totale, des milliers et des milliers de morts. Le film, comme le roman, se déroule cinq ans après. Indépendamment de la question de savoir qui a lancé la bombe, qui a décienché les hostilités, il y a l'horreur de la guerre, d'une forme de guerre qui condamne même ceux qu'elle a épargnés : des individas, des petites gens qui ont en la chance de réchapper su bomberdement et qui, pourtant, sout condamnés à vivre les jours comptés de la mort lente, cette mort des corps contaminés par les radiations. C'est leur vie qui est le sujet du film, entre la quête de l'oubli et l'effroi lessque apparaissent les premiers symptômes.

Quand je tommais mon film précédent, Zegen, en

toire. Les personnages ont en commun leur rencontre avec l'horreur. Ils ont survécu, mais leur vie a arémédiablement changé. Je ne renie rien du message politique que véhiculaient certains de mes films précédents. Le bombardement atomique est ici un prétexte pour montrer des individus confrontés à la mort, à la peur d'une mort qui, progressivement, les gagne. En cela, je crois que j'ai fidèlement saivi la pensée d'Ibuse, qui a minutieusement relu mon scénario avant de l'accepter. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il sura falla cinq ans pour réaliser ce

Asie de Sud-Est, j'ai parlé avec des intellectaels

FONDATION GAN POUR LE CINEMA

LA FONDATION GAN POUR LE CINEMA A UNE VOCATION, SOUTENIR LE 7 ART. DANS TROIS ACTIVITES COMPLEMENTAIRES: LA RESTAURATION DE FILMS ANCIENS, LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE ET LA DIFFUSION 'DU CINEMA II LA SAUVEGARDE DES CHIEFS D'ŒUVRE DE LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE: EN 1989, LA FONDATION GAN SASSOCIE AU MUSEE DU LOUVRE POUR PERMETTRE LA RESTAURATION ET LA DIFFUSION DE "BELPHECOR" DE HENRI DESFONTAINES (1926). **L'AUDE AU 2º FILM :** DEPUIS SA CREATION EN 1987 PLUS DE 10 FILMS ONT BENEFICIE D'UNE SUBVENTION DE LA FONDATION GAN EN 1989, LE SOUTIEN AU 2º LONG METRACE EST MAINTENU ET RÉN-FORCE PAR LINE AIDEA LA DISTRIBUTION. EL LA PARTICIPATION AUX PROJEC-TIONS EXCEPTIONNELLES DE GRANDS FILMS MUETS: "OCTOBRE" D'ÉISEN-STEIN (1926), EST PROGRAMME LES 25, 26, 27 JUILLET, ALI FESTIVAL D'AVIGNON. DANS LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES, IL SERA PROJETE AVEC UNE MUSIQUE ORIGINALE D'EDMUND MEISEL, INTERPRETEE PAR LE NORTHERN SINFONIA OF ENCLAND. **III "LA MAESEILLAISE"** DE JEAN RENOIR (1997): LA FONDATION GAN APPORTE SON SOUTTEN AUX MANIFESTATIONS DE PRESTICE QUI PRESENTENT LE FILM A PARIS ET EN PROVINCE TE LES ÉTERNELS DU CINEMA FRANÇAIS": CETTE MANIFESTATION COPRODUITE EN 1988 PAR LA FONDATION GAN ET LES ACACIAS CINE-ALIDIENCE, A PERMIS DE PRESENTER A PARIS 50 CRANDS CLASSIQUES EN COPIES NEUVES EN 1989, 10 DE CES CHEFS-D'ŒLIVRE FONT LE TOUR DE FRANCE. LA PARTICIPATION AUX FESTIVALS DE CINEMA : LA FONDATION GAN EST A ANGERS, ROLLEN, QUIMPER, LA ROCHELLE, CHATEAUVALLON, MONTPELLIER, DUNKERQUE, BELFORT, ETC. LA FONDATION GAN, PARTENAIRE DU MAX LINDER PANORAMA : CE CINEMA PARISTEN, ENTEREMENT RENOVE, EQUIPE D'UN ECRAN CEANT DE 200 MP, OFFRE DES CONDITIONS DE PROJECTION, UNE PROGRAMMATION ET LINE STRUCTURE D'ACCUEIL PROCHES D'UN PUBLIC DEVENU PLUS EXICEANT.

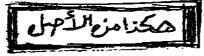


La Fondation GAN pour le Cinéma. 2, rue Pillet - Will 75009 PARIS. Tél.: 42.47.68.60/67.53. Avec ses partenaires : Agfa-Gevaert, Renault et Télérama.

HEI IMAMURA

'n wirt fante griffe gebrie Parffeiteite P





39 7

sse

TO CL

resse, adio-

neille

sintes

avai]-

icrna-

York,

FESSE

ation

jour-ional

ays.

.blier

us le

: qui s. Il

esta-

bser-

VEUL

s et stré

iatre

ier-

)TO-2001 1gt !'i!

A CHANGE SET

CHICAN I

DE SHOHEI IMAMURA

et sans espoir

locaux de mon projet. Tous m'ont dit : « Ne faites pas un nouveau film sur le Japon victime.» l'étais d'accord. J'ai beaucoup travaillé au scénario, surtout avec l'idée de montrer que les victimes ne furent pas sculement japonaises. J'avais notamment pensé faire intervenir le personnage d'une Chinoise, dont le grand-père et le père auraient été tués au moment de l'agression japonaise, qui se serait rendue dans l'île de Shikoku. Elle serait passée devant la tombe de Yasuko et aurait été incitée à lire le journal de celleci. Le film aurait commencé par cette séquence, liant dans le même malheur les victimes de la bombe et celles de l'agression japonaise. Mais le film était déjà trop long, et j'ai dû renoncer à cette séquence. Pour des raisons de longueur également, le film s'arrête lorsque Yasuko est emmenée à l'hôpital. Dans le scénario initial, elle vivait encore une dizaine d'années.

» S'il y a un message politique dans ce film, c'est un message anti-guerre, mais encore une fois, ce n'est pas le thème principal : c'est, de ce point de vue, un film plus psychologique que politique.

- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire un tel film, par bien des aspects différent de vos œuvres précé-

- D'abord mon intérêt pour l'œuvre d'Ibuse. Dans tous mes films, il y a des personnages à la fois simples et humains qui manifestent une distance ironique par rapport à la vie. Sur ce plan, je me sens très proche d'Ibuse, dont l'œuvre m'a beaucoup influencé. C'est pour être plus proche de sa sensibilité que j'ai voulu faire un film en noir et blanc. Ensuite, je pense, en tant que Japonais, que le problème de Hiroshima et de Nagasaki est inévitable : chacun doit, un jour ou l'autre, y réfléchir.

- On sent dans cette œuvre l'influence d'Ozu, mais vous semblez avoir une relation compliquée avec ce cinéaste pour lequel vous avez travaillé autrefois ?

- Je n'aime pas être comparé à Ozu. J'ai travaillé avec lui quand j'avais vingt-quatre ans. Je débutais comme acteur. Et j'ai critiqué ce qu'il faisait avec l'emportement de cet âge. Mais j'ai aimé le Voyage à Tokyo et j'ai osé lui dire : ce film-là me plaît. Sans

doute y a-t-il dans Pluie noire une sourde inquiétude qui est proche de celle qui imprègne toute l'œuvre d'Oza. L'histoire pourrait constituer le thème d'un de ses films, et les acteurs que j'ai choisis pourraient être remplacés par ceux qu'il aimait. C'est vrai. Précisément pour éviter de «faire de l'Ozu», j'ai choisi comme cameraman Takashi Kawamata, qui fut son assistant et avec qui j'avais travaillé à l'époque. Lorsque le film a été terminé, nous avons été tous deux nous recueillir sur la tombe de notre maître.

- Avez-vous le sentiment que ce film est différent dans sa conception de ceux que vous avez faits précé-

- Il m'a appris à me calmer : j'ai toujours eu peur de faire des plans trop longs, et souvent je tends à les terminer de manière précipitée. Cette fois, je me suis appliqué à faire de longues séquences.

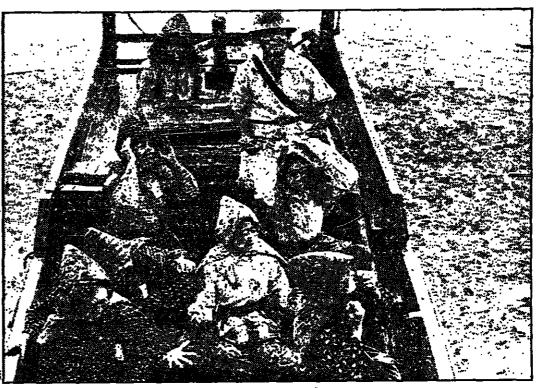
- La Ballade de Narayama était un film sur l'endurance. Celui-ci a pour thème le destin. Les personnages ne se révoltent pas. Seul l'un d'eux s'interroge : « Pourquoi avoir jeté la bombe sur Hiroshina et non sur Tokyo? Je ne veux pas mourir comme un

- Au Japon, les deux sont liés. Les Japonais ne se révoltent pas contre ce qu'ils perçoivent comme une fatalité. Accepter son destin, comme le personnage de la mère dans la Ballade de Narayama, demande parfois plus d'efforts que de révolte. Accepter n'est en rien une lâcheté. Les Japonais ont tendance à se plier à leur destin, et c'est dans cette acceptation que se joue leur drame. Beaucoup de victimes de Hiroshima que j'ai interrogées m'ont répondu avec réticence. Mêmes celles qui m'ont aidé ne voyaient pas l'utilité de faire un tel film. Elles out intériorisé leur malheur et le vivent en le cachant, sans révolte et sans espoir, telle une fatalité, comme les personnages de Pluie

> Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

(1) Publié en français chez Gallimard.



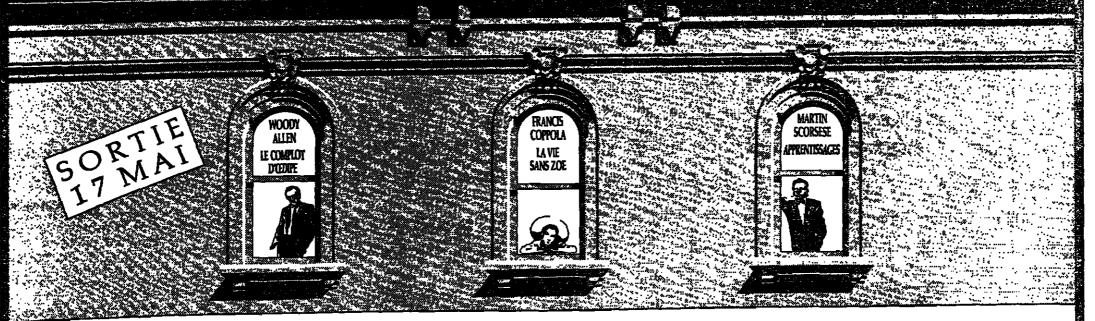


La mort gagne, progressivement.

WOODY ALLEN · FRANCIS COPPOLA · MARTIN SCORSESE

NEWYORK STORIES





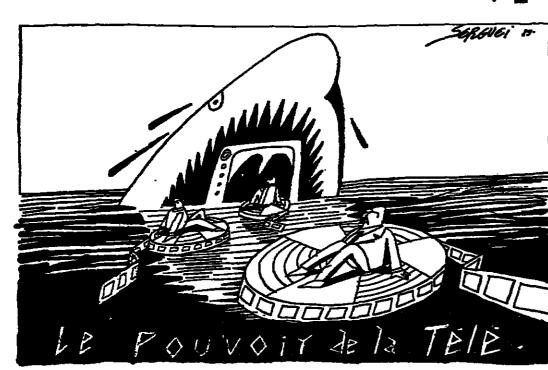
TOUCHSTONE PICTURES - AND JACK ROLLING . CHARLES H. JOHTE 'NEW YORK STORIES' - ROBERT GREENHUT THE LESSONS NICK NOLTE ROSANNA ARQUETTE - THEIMA SCHOONMAKER - KRISTI ZEA - THEIMA SCHOONMAKER - THEIMA SCHOONMAKER - KRISTI ZEA - THEIMA SCHOONMAKER - LIFE WITHOUT ZOE GIANCARIO CIANNINI TALIA SHIRE ___BARRY MALKIN __DEAN TAVOULARIS . ___VITTORIO STORARO, ALC ___RED FUCHS __RANCIS COPPOLA & SORIA COPPOLA __RANCIS COPPOLA OFDERES WEECES WOODY ALLEN MIA FARROW JULIE KAVNER ___ SUSAN E MORSE ACE __ SANTO LOQUASTO ____ SVEN NYKVIST, ASC. TTTE ROBERT GREENHUT ___ SUSAN E MORSE ACE __ SANTO LOQUASTO ____ SVEN NYKVIST, ASC. TTTE ROBERT GREENHUT ___ SWOODY ALLEN

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

DISTRIBLIÉ PAR WARNER BAOS. (Transa

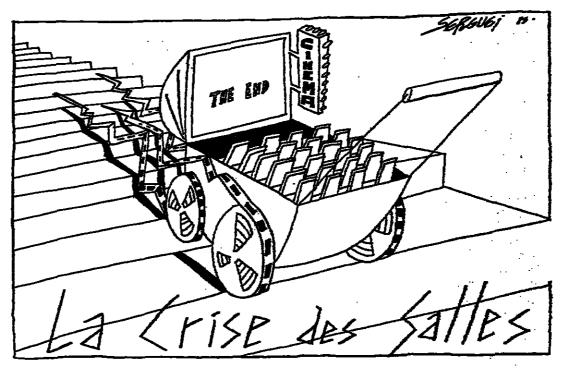
BANDE ORGANIE DUPLE ELEKTRA WES

Noir, pas si noir



Les six chaînes de télévision ont diffusé l'an dernier 1 330 films (dont 709 en français). Un marché qui, à l'inverse de celui des salles, continue d'exploser au rythme de 40 % d'augmentation par an.

Sous l'effet de la concurrence, les droits d'achat peuvent atteindre 10 millions de francs pour un long métrage prestigieux, mais le prix moyen d'un film récent est estimé à 2 millions de francs. La recette totale est montée en 1988 à 1,4 milliard. Client privilégié, la télévision est aussi le premier investisseur, après les producteurs, dans le cinéma français : 543 millions de francs en 1988, soit 21,5 % du financement. Mais l'essentiel de ces sommes (72 %) est désormais investi sous forme de pré-achat. Canal Plus est toujours en tête de ce club des financiers avec plus de 40 % de l'investissement global de la télévision.



122 millions de spectateurs : les salles de cinéma ont encore perdu 7 % de leurs clients en 1988. La chute est continue depuis 1982, année où la fréquentation caracolait à 200 millions d'entrées.

La profession, pourtant, est optimiste : si le début de l'année dernière a été catastrophique, le quatrième trimestre a enregistré une hausse de 14 % des spectateurs et, sur les trois premiers mois de 1989, la fréquentation fait un joh bond de 5 %. Est-ce le sursant taut espéré? Pour l'exploitation, l'année a été noire: 307 fermetures pour seulement 92 créations. C'est la première fois que la France voit disparaître autant d'écrans. Certes, on restructure. On ferme des petites salles pour en ouvrir de grandes et le nombre de l'antenils reste constant autour de 1,1 million. Mais il y en avait 400 000 de plus il y a dix ans.



L'Ours (sept millions de spectateurs), le Grand Bleu (six millions d'entrées) trônent en tête du palmarès de l'année 1988. Les films-spectacles, à gros budget, ont ramené le public vers les salles et les producteurs français espèrent avoir enfin trouvé la recette du succès. Ils ont mis beaucoup d'argent dans I want to go home, d'Alain Resnais, Valmont, de Milos Forman ou les deux films sur la Révolution française de Robert

Enrico. Les devis explosent : en 1987, seuls vingtcinq films dépassaient les 20 millions de francs; on en dénombrait quarante et un l'an dernier.

Le coût moyen d'un long métrage français qui oscillait autour de 3 millions de francs, il y a dix ans, a atteint l'an dernier 15 millions de francs. Les coproductions sont les premières responsables de cette inflation, puisque leur coût moyen passe en un an, de 14 à 24 millions de francs.

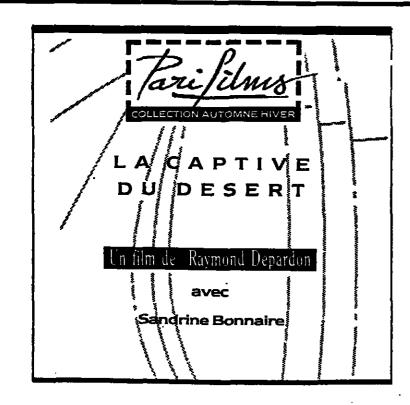


Est-ce l'approche de 1993 ou le désir de faire de grands films à dimension internationale? Les coproductions tiennent en 1988 le haut du pavé. Partenaires privilégiés: la Suisse, l'Italie et le Canada. Quarante-quatre coproductions ont ainsi vu le jour l'an dernier, pour un investissement total de 1 milliard de francs, soit près de la moitié du financement global de la production (2,5 milliards de francs). La progression est spectaculaire

puisqu'en 1987 le montant total des coproductions ne dépassait pas 526 millions de francs.

La France donne toujours plus d'argent aux cinéastes étrangers qu'elle n'en reçoit de l'extérieur. Mais le financement venn d'an-delà des frontières a fait un bond de 86 % pour atteindre une somme de 479 millions.

J.F. L





L'ÉTAT DE LA LIBERTÉ DE CRÉATION DANS LE MONDE. De la Roumanie à la Chine et de l'Afrique du Sud à l'Argentine, l'état des lieux sur les cinq continents en 1989.

'APPEL DES CINÉASTES. Les témoignages de plus de trente créateurs parmi les plus illustres, de Wirn Wenders à Martin Scorsese, en passant par Milos Forman, Youssef Chahine...

CENSURE MORALE ET CENSURE POLITI-QUE. Les censurés célèbres de l'histoire du cinéma : Eisenstein, Tarkovski, Bunuel, Resnais, Godard, Pasolini....

A RÉVOLUTION FRANÇAISE VUE PAR LE CINÉMA: quel regard les cinéastes ont-ils porté sur notre histoire?

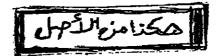
EXCLUSIF EXCLUSIF

LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CINÉASTE par Jean-Denis BREDIN

25 F - EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CINECA

LA PLUS CRO



après sa prise de fonctions, il dit ses espoirs pour la production nationale, dans la perspective du grand marché de 1993.

ES six derniers mois, les spectateurs sont venus plus nombreux dans les salles de cinéma. Est-ce la fin de la crise de la

- Restons prudents. Il est certain que l'hémorragie de spectateurs a tendance à se résorber, et la stabilisation des entrées concerne les spectatours les plus assidus, dont le nombre avait le plus diminué jusqu'à présent. Avons-nous atteint un palier ? Est-ce le début d'une relance ? Il est trop tôt pour le dire. En Grande-Bretagne et en Allemagne, on note une même ten011 dance à la reprise, ce qui est encourageant.

» Je crois que les Français ont digéré l'explosion de la télévision. L'effet de nouveauté passé, ils arbitrent mieux entre une soirée devant le petit écran et une sortie au cinéma. Mais il faut compter aussi avec un facteur plus conjoncturel : à la fin de l'année dernière, dos films prestigieux, traitant de suiets originanx à gros budget, comme l'Ours, le Grand Bleu, Roger Rabbit et Camille Claudel ont su redonner le goût du spectacle en saile. l'espère que les œuvres annoucées pour les mois à venir auront le même effet.

- Les conséquences de la crise out été sévères pour les miles : deux cents écrans de moins en un an...

- Le chiffre est impressionnant mais peu significatif, car le nombre de fauteuils, lui, est relativement stable. Il's'agit surtout d'une restructuration du perc de salles qui devrait ponsser à la disparition des petits écrans des complexes mal adaptés à la demande du

» La mise en place rapide du Plan cinéma annoncée par Jack Lang, il y a trois mois, a permis à de nombreux exploitants d'éviter la fermeture et à des municipalités de reprendre certaines salles en péril. Ce dernier phénomène n'est pas nouveau en France,

où 13 % des salles sont déjà municipales. Mais, anjourd'hui, les collectivités locales multiplient les projets de festivals, participent activement à l'opération « Collèges au cinéma » et font du septième art un axe privilégié de leur politique culturelle. Cet engagement est d'autant plus intéressant qu'il ne s'agit pas d'un engouement sans lendemain, mais d'une initiative mirement réfléchie.

» Le CNC va encore renforcer son action dans ce sens : par une convention sur l'ensemble de la politique de soutien au cinéma avec les collectivités locales et par un montage avec le Crédit local de France de prêts pour la rénovation des salles. Enfin, nous attendons des groupes de réflexion, réunis depuis deux mois sur le film et la salle de cinéma, des propositions concrètes pour améliorer la prestation offerte au public. A la fin de l'année, nous lancerons une grande campagne de promotion qui viendra épauler les efforts de rénovation entrepris par les exploitants.

 Comment expliquez-vous la suprématie du cinéma américain sur les films français au hox-office ?

- Ces films arrivent en France déjà rodés, déjà sélectionnés par leur carrière nationale, avec une sorte de label qui joue comme une garantie pour le spectateur. Face à eux, les films français out un positionnement plus difficile, dù en partie au fort renouvellement du cinéma national : sur cent trente productions qui sortent chaque année, il y a trente-cinq premiers films. C'est un élément de fragilité, mais c'est surtout la prenve de la diversité et de la vitalité de la production française. La sélection de Cannes illustre bien différentes générations de ce mouvement en profon-

En outre, la production nationale évolue vite. Ainsi, pour les grands comme pour les petits films, on voit se développer la volonté d'une carrière, et donc d'un financement sur les salles relativement important, garant d'une certaine indépendance à l'égard du système télévisuel.

- La guerre avec la télévision serait donc terminée ?

- Les rapports sont inévitablement difficiles. Si chacun a besoin de l'autre, les chaînes pour leurs programmes, les films pour leur financement, il reste des tensions, liées souvent à la différence des critères de choix des chaînes par rapport aux auteurs et producteurs des films. Les rapports entre télévision et cinéma sont cependant plus sains. Les chaînes ont term leurs engagements en matière de coproduction et de pré-achat. Leur politique de programmation devient plus raisonnable.

 Quelques idées devraient faciliter cette évolution. Les chaînes ont pris une responsabilité trop forte à l'égard du cinéma pour ne pas inscrire leur choix dans une vue d'ensemble de la diversité de la production française. Le pluralisme des décideurs à l'égard du financement des films doit être maintenu. Enfin, les chaînes doivent respecter l'antonomie artistique et financière des réalisateurs et des producteurs. Cette règle du jeu impérative concerne d'ailleurs les autres acteurs financiers de la production.

- Vous faites allasion aux Soficas et aux sociétés de

 L'interpénétration du cinéma et de l'audiovisuel et de ces deux secteurs avec le système financier est une tendance déjà très marquée. Il ne s'agit pas de lutter, d'autant que ce phénomène est lié aux perspectives enropéennes et à l'internationalisation de la production. Mais nous sommes très attachés aux risques de dépendance excessive du cinéma envers les établissements financiers. La réglementation doit protéger les droits des producteurs et des réalisateurs sur leurs négatifs. Les Soficas doivent rester de simples investisseurs sans vocation à commercialiser les droits des films. Quant aux sociétés de gestion de droits, elles ne peuvent avoir une stratégie de développement purement patrimoniale sans participer au renouvellement de la production.

La crise a sussi fortement touché les entreprises

- La distribution a pratiquement perdu son rôle dans le financement du cinéma. D'importantes entreprises sont en difficulté, contraintes de fermer leurs agences régionales au risque de réduire leur capacité à diffuser les films en profondeur. Aujourd'hui des producteurs distribuent eux-mêmes leurs films, quitte

à sous-traiter les fonctions techniques à des prestataires de services. Cet éclatement et cet affaiblissement de la distribution sont particulièrement inquiétants, d'autant que les entreprises américaines, elles.

» Ce n'est, je l'espère, qu'une phase transitoire. Nous devrions assister an regroupement d'entreprises indépendantes coopérant avec quelques pôles majeurs. Je reste particulièrement préoccupé par la faiblesse des entreprises spécialisées dans la diffusion d'un certain cinéma d'auteur. Il faut sans doute revoir les aides publiques, améliorer les réseaux existants pour que ces distributeurs et ces exploitants puissent continuer à proposer au public toute la diversité de la production francaise et mondiale.

Pennez-vous que le système d'aides français puisse résister à l'avènement du grand marché de 1993 ?

- Dans ce domaine, la France est moins isolée que sur le problème des quotas. Nos voisins européens ont compris l'efficacité d'un système comme le compte de soutien et l'ont souvent imité. Cela ne doit pas nous dispenser d'une réflexion en profondeur. Nous avons trois ans devant nous pour clarifier les modalités des aides publiques, les ajuster aux mutations de l'économie du cinéma, et par là même renforcer leur effica-

- A Pheare où la production s'internationalise, n'est-il pas paradoxal de limiter les aides aux seuls films de langue française ?

- La France reste un pays très internationaliste du point de vue de la création cinématographique. Elle investit plus d'argent sur des films étrangers qu'elle n'en reçoit de l'extérieur. On peut tourner en France des films de langue anglaise, coproduire avec des producteurs étrangers et bénéficier des aides publiques avec, il est vrai, dans certains cas, un abattement sur les droits au soutien. Seule l'aide sélective est limitée aux œuvres de langue française. La langue est au cœur de la création et de l'identité culturelle. Si nous y renoncions, le système d'aides publiques n'aurait plus aucune justification.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

GLACES GERVAIS PRESENTENT

LA PLUS CROQUANTE DES EMISSIONS FESTIVALIERES PAR YSABELLE LACAMP





CINE CANNES SUR FR3 DU 17 AU 23 MAI 1989



resse, adioneille cintes availterna-

ation ays, : qui c. Il e an bser-veur KOUT-

SÉLECTION **OFFICIELLE**

EN COMPÉTITION

Longs métrages

El sino de la luna (l'Enfant de la lune), d'Agustin Villa-ronga (Espagne), le 12, horaires B. Trop belle pour toi, de Bertrand Blier (France), le 12, horaires A. Sortie le 12 mai.

A Cry in the Dark (Un cri dans la muit), de Fred Schepisi (Australie-Grande-Bretagne), le 13, horaires B. Sortie le

Sex, Lies and Video Tapes (*), de Steven Soderbergh (Erats-Unis), le 13 à 11 h 15 et 22 h 30. Splendor, d'Ettore Scola (Italie), le 14, horaires B. Sortie

Mystery Train, de Jim Jarmusch (Etats-Unis), le 14,

boraires A. Jésus de Montréal, de Denys Arcand (Canada), le 15, horaires B. Sortic le 17 mai.

Lost Asgels, de Hugh Hudson (Etats-Unis), le 15, Reunion (l'Ami retrouvé), de Jerry Schatzberg (Grande-Bretagne-France-RFA), le 16 à 8 h 30, 14 h 15 et 19 h 45.

Sortie le 17 mai. Time of the Gypsies, d'Emir Kusturica (Yougoslavie), le 16 à 11 heures et 22 h 30.

Das Spinnemetz (la Toile d'araignée), de Bernhard Wicki (RFA), le 17 à 8 h 30 et 18 h 15.

Sweetle (*), de Jane Campion (Australie), le 17 à 13 h 30 et 22 h 30.

Rosalie Goes Shopping, de Percy Adlon (RFA), le 18 à 8 h 30, 14 heures et 19 h 45. Sortie le 19 mai. Pinie noire, de Shohei Imamura (Japon), le 18, horaires A.

Do the Right Thing, de Spike Lee (Etats-Unis), le 19 à 8 h 30, 14 h 15, 19 h 30. Francesco, de Liliana Cavani (Italie), le 19 à 11 h 15 et

Acque di primavera (Eaux printanières), de Jerzy Skolimowski (Italie), le 20, horaires B. Chimère, de Claire Devers (France), le 20 à 11 h 15 et

Il movo cinema Paradiso, de Giuseppe Tornatore (Italie), le 21, horaires B.

Monsieur Hire, de Patrice Leconte (France), le 21, horaires A. Sortie le 24 mai. Les Femmes sur le toit (*), de Carl Gustav Nykvist (Suède), le 22, horaires B.

Kasrap, de Ruy Guerra (Brésil), le 22 à 11 h 15 et 22 h 30. Les films A sont projetés au grand auditorium Lumière du Palais des festivals à 11 h 15, 16 h 45 et 22 h 30. Les films B sont présentés à 8 h 30, 14 heures et 19 h 30. Les premiers films sont indiqués par un astérisque.

Courts métrages

Le Colporteur, de Claude Cloutier (Canada). Segu Janjo (la Geste de Ségou), de Mambaye Coulibaly

Le Théâtre du père Carlo, de Rao Kheidmetz (URSS). Yes We Can, de Faith Hubley (Etats-Unis). Beau fixe sur Cormeilles, de Gilles Lacombe (France).

Kitchen Sink (l'Evier), d'Alison Maclean (Nouvelle-Full Metal Racket, de William Numez (Etats-Unis). Blind Alley, d'Emmanuel Salinger (France).

vaquie). Les neuf courts métrages sont présentés le jeudi 18, à 17 heures, salle Debussy, pnis à 22 heures salle Miramar.

i (le Jeu viril), de Ian

NCHURE DEVAL

HORS COMPÉTITION

New York Stories, de Woody Allen, Francis Coppola et Martin Scorsese (Etats-Unis), en ouverture le 11 à 11 h, 19 h 30 et 23 h 30. Sortie le 17 mai.

Lawrence d'Arabie, de David Lean, le 10 à 18 heures. Liberté, de Laurent Jacob (France), le 13 à 17 heures au grand anditorium Lumière et à 17 h 15, salle Debussy. Le Peuple singe, de Gérard Vicane (France), le 17 à

Ganashatra, de Satyajit Ray (Inde), le 20 à 16 h 45. Scandel (*), de Michael Caton Jones (Grande-Bretagne), le 21 à 0 h 15.

Les Insonnis, de Lino Brocka (Philippines), le 22 à Old Gringo, de Luis Puenzo (Etats-Unis), en clôture le 23 à 14 à 15 et 23 à 15.

Les films hors compétition sont présentés au grand andito-rium Lumière du Palais des festivals.

LES HOMMAGES

Les Années Pagnol. La séance inaugurale de cette rétro-spective se déroulera vendredi 12 mai à 17 h, salle Debussy, en présence de sa femme Jacqueline, et de son frère René Pagnol. Deux films de l'écrivan-cinéaste seront présentés: Jofroy et le Caré de Cucugnan. Du 13 au 21, un film sera enté tous les jours salle Miramar : Marius, le 13; Fanny, le 14 ; César, le 15 ; Topaze, le 16 ; Angèle, le 17 ; n, le 18 ; le Schpountz, le 19 ; la Femme du boulanger,

Hommage à Carl Dreyer, avec la projection de deux films du cinéaste danois : Vampyr et ils attrapèrent le bac, le 14 à 11 heures, salle Bazin.

Hommage à la tour Effel pour ses cent ans, le 15 à 11 heures, salle Bazin.

Présentation de trois œuvres du réalisateur polonais Krzysztof Kiesiowski, Décalogue 1, le 16 ; Décalogue 9, le 17, et Décalogue 10, le 18 à 11 heures, salle Bazin. (Kiesiowski a répertorié son œuvre en la numérotant sous le titre de

Carte blanche à la Cinémathèque de Prague : Hell Bent, un film inédit de John Ford, le 19 à 11 heures, salle Bazin. Sur le thème de la restauration des films, projection de Mille et Un Films, un court métrage d'André Delvaux, et du film de Julieu Duvivier An Bonheur des dames, récen-

ment rénové, le 20 à 11 heures, salle Bazin. Hommage à Harry Langdon, les 20 et 21 à 15 heuren, salle

Hommage à Charlie Chaplin : à l'occasion du centenaire de sa naissance, les organisateurs réservent une surprise aux

UN CERTAIN REGARD

Il decimo clandestino (le Dixième Clandestin), de Lina Wertmuller (Italie), le 12 à 14 h 30 et 20 h. Voices of Sarafina! (Sarafina), de Nigel Noble (Etats-Unis), le 13 mai à 14 h 30 et 20 h.

Treffen in Travers (le Rendez-vous de Travers) (*), de Michael Guisdek (RDA), le 14 à 14 h 30 et 20 h. Barroco, de Paul Leduc (Cuba-Espagne), le 14 à 17 h et

Az ex XX szazadom (Mon vingtième siècle) (*), de Ildiko Enyedi (Hongrie), le 15 à 14 h 30 et 20 h. Les Sabots en er, de Nouri Bouzid (Tunisie), le 15 à 17 h et

Venns Peter (*), de Ian Sellar (Grande-Bretagne), le 16 mai à 14 h 30 et 20 h.

Dharmaga tongiocuro kan khadalgana? (Pourquo! Bodhi-Dharma est-il parti vers l'Orient?) (°), de Yong-Kyan Bae (Corée du Sud), le 16 à 17 h et 22 h. Peanx de vaches (*), de Patricia Mazuy (France), le 17 à

Schwardze Sunde (Noir péché), de Jean-Marie Stranh et Danièle Huillet (RFA), et Erreur de jesnesse, de Boris Framin (URSS), le 17 à 17 h et 22 h.

14 h 30 et 20 h. Sortie le 31 mai.

Wired (Accro), de Larry Peerce (Etats-Unis), le 18 à 14 h 30 ct 20 h Santa saugre, d'Alexander Jodocowsky (Italie), le 19 à

14 h 30 et 20 h. Planti (la Naissance) (*), de Shaji (Inde), le 19 à 17 h et Fool's Mate (*), de Mathieu Carrière (RFA), le 20 à

14 h 30 at 20 h Les Neuf cercies de Feufer, de Milan Muchua (Tchécoskovaquie), le 20 à 17 h et 22 h.

The Prisoner of St. Petersharg, de Ian Pringie (Australie-RFA), le 21 à 14 h 30 et 20 h. Smertch (la Tornade), de Bako Sadykov (URSS), le 21 à

17 h et 22 h. Melpractice, de Bill Bennett (Australie), le 22 à 14 h 30 et

Les projections de 14 h 30 et 17 h out lieu salle Debussy. Celles de 20 h et 22 h se déroulent sulle Miramar.

QUINZAINE **DES RÉALISATEURS**

Yasha, d'Idrissa Ouedraogo (Burkina-Faso-France-Suisse). les 12, 13 et 14 mai (ouverture).

Il Piccole diavole (le Petit diable), de Roberto Benigni (Italie), les 13 et 14 mai, horaires A.

Caracas, de Michael Schottenberg (Autriche), les 14 et 15, horaires B. Chine un doulour, de Dai Sijie (France-RFA), les 14 et 15, horaires A. Sortie le 24 mai.

Der Philosoph, de Rudolf Thome (RFA), les 15 et 16, horaîres B. Sortie le 17 mai. El Rio que nos llera, d'Antonio del Real (Espagne), les 15

Maria Von den Sternen (Marie des étolies), de Thomas Mauch (RFA), les 16 et 17 mai, horaires B.

Le Brouiffard, de Zülfü Livaneli (Turquie-Suède-Suisse), les 16 et 17 mai, horaires A.

Est a Bowl of Tea, de Wayne Wang (Etats-Unis), les 17 et 18 mai. Sidewalk Stocies, de Charles Lane (Etats-Unis), les 18 et 19, boraires B.

aking Parts (les Figurants), d'Atom Egoyan (Canada), les 18 et 19, horaires A.

Piccoli equivoci, de Ricky Tognazzi (Italie), les 19 et 20, horaires B Le Septième Continent, de Michael Haneke (Autriche), les

19 et 20. horaires A. Melancholia, d'Andi Engel (Grande-Bretagne), les 20 et 21, horaires B.

Ville zéro, de Karen Chakhnazarov (URSS), les 20 et 21, Hommage à Alexandre Petrovic (Yougoslavie) : La Guerre

la plus glorieuse, les 21 et 22 (horaires spécianx). Horaires A. Premier jour: 8 h 45 et 22 h 30, salle Debussy; 14 h, 16 h, 18 h, cinéma Arcades. Deuxième jour: 11 h 15,

Horaires B. Premier jour : 10 h 45 et 12 h 30, salle Debussy; 20 h, 22 h, 24 h, cinéma Arcades. Deuxième jour: 9 h 15, salle Debussy.

> Ce numéro spécial a été conçu et réalisé par :

PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANCAIS

Erreur de jeunesse, de Radovan Tadic, précédé de la Vialle un court métrage d'Alam Moncin, le 12, repose le 19 à 15 bet 20 h 30.

Zanziber, de Christine Pascal, précédé de les Patitus Sauns, un court métrage de Lorraine Groletz, le 13, et reprise le 19 à 17 h et 22 h 30.

Sandra, de Franck Landron, précédé de Ce qui sus mont, un court métrage de Cédric Kiapisch, le 14, et reprise le 20 à

Manika, une vie plus tard, de François Villiers, précédé de la Villa de cap, an court métrage de Laurent de Burtillet, le 15, et reprise le 20 à 17 h et 22 h 30. Mona et moi, de l'atrick Grandperret, précédé de Violette, un court métrage de Martine Robert, le 16 et reprise le 21 à

15 het 20 h 30. Une caste criminelle, de Yolande Zanberana, précédé de Faute de super, il faut de l'ordinaire, un court métage d'Enic Pinatel et Spirie Buffalan, le 17 et reprise le 21 à 17 h à 22 h 30.

Corps perdus, d'Eduardo de Gregorio, précédé d'Imprompta, un court mêtrage de Bertrand Stephant. Andrews, le 18 et reprise le 22 à 15 h et 20 h 30. Les projections out lieu salle Bazin à 15 h et à 17 h, et dans la selle 2 da cinéma Arcades à 20 la 30 et à 22 la 30.

Palmarès des courts métrages, une aflection de luit murpes françaises réalisées dans l'aunée, le 22 à 17 h et 20 h 30.

SEMAINE **DE LA CRITIQUE**

Lous (Rose des sables), de Rachad Benhad (Alefeie), précédé du Perte plume, un court métrage de Marin-Christine Perrodin (France), le 13 à 15 h et 17 h 30 ; le 14 111 h, 16 h 30 et 20 h 30 : k 19 1 13 h.

As Tenns Go By, de Wong Kar Wai (Hongkong), précédé de Blind Curve, un court métrage de Gary Markowitz (États-Unis), le 14 à 15 h et 17 h 30; le 15 à 11 h, 16 h 30 et 22 h 30; le 19 à 15 h

11 h, 16 h 30 at 22 h 30.

22 h 30.

cédé de Werk Experience, un court métrage de Jes dris (Grando-Bretagne), le 17 à 15 h et 17 h 30; le 18 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30; le 17 à 17 h Die Totten Fische (les Poissons morts), de Michael Synek

(Autriche), précédé de Der Meunch mit der medernen Res-ven, un court métrage de Baby Minck et Stefan Stratif (Autriche), le 17 à 11 h; le 18 à 15 h; le 19 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30.

cédé de Trombone es coulleses, un court métages d'Hubest. Toint (Belgique-France), le 12 à 20 h 30 et 22 h 30 ; le 18 à 11 h; k 19 à 15 h; k 20 à 16 h 30.

Tchiorny kvadrat (le Carré noir), d'Iomit Pasternek (URSS), précédé de Warszawa-Kohuzki, an court métrage de Jerzy Zalewski, et de Wataga Méhina, de Lukasz Karwowski (Pologne), le 13 à 22 h 30; le 15 à 20 h 30; le 18 à 17 h 30; le 19 à 11 h; le 21 à 16 h 30. Doende, de Jean-Blaise Junod (Suisse), précédé de la

Femme mariée de Nam Xuong, un court métrage de Trans-Anh Hung (France), le 12 à 11 h; le 14 à 22 h 30; le 16 à 20 h 30; le 19 à 17 h 30; le 22 à 16 h 30. Les séances de 9 h. 11 h. 20 h 30 et 22 h 30 ont lie Jean-Louis-Bory. Celles de 16 h 30 au Studio 13 de la MUC.

Les projections de 15 h et 17 h 30 se dérouleut sulle Mira-

mar, sauf le vendredi 19, où elles auront lien à la salle 1.-1.-

Nouvelle édition en

3 volumes illustrés

LEGILLOFEE

1035 F

au lieu de 1170 F

Danièle Heymann Colette Godard Christine Vos

412 articles nouveaux, actuali

ations in-texte - est la seule encyclo

L'Encyclopédie du Cinéma est

Bordas

UN SIECLE DE LA VIE DU CINEMA

éargée par Roger Boussinot : la nouvelle édition de

L'Encyclopédie du Cinéma - 640 pages suppliementaires,

L'INTEGRALE DU 7EME ART

Tjoet sja' dijem, d'Eros Djarot (Indonésie), in 12 à 15 h et 17 h 30 ; le 13 à 11 h, 16 h 30 et 20 h 30 ; le 19 à 9 h. Wallers letzier Gang (le Dernier voyage de Waller), de Christian Wagner (RFA), le 15 à 15 h et 17 h 30; le 16 à 'A Rah, de Fathel Jazini et Fadhel Jaibi (Tunisie), précédé de The Three Soldiera, us court métrage de Kamal Minalé (Suisse), le 16 à 15 h et 17 h 30 ; le 17 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30. Yun no machi (la Ville de Yun), d'Uson Kim (Japan), pel-Montaire et l'enfant, de Chrade Monneras (France), pef-

Gain air, fas and I amagining facing in artis in and Marketine with mitigen ern beitem Wafflebergebeit A Charles Apples 1985 Die ber bie ber bie fie feriebende die 135 186 Rr mitte Barran in Lating and Space i je povoje i

ice Acres

أعلاق أرفعه

AND STREET

to the second

žalo 🛊 🐧

. The stage

sirem. B

مهر جد معنه

APPRILL I

the West

N MARKS N

Mar Printer E

Bi : Yatalifeit

تجنيبيني أ

-

Temperatura Temper

i. 111 2

-37

和 丰富

NE MARE - 187

اور وا

(: 1: 1: "=

10 mg

· · ·

ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಚಿಕ್

12 Care . . .

la plaie

A PARTIE OF PRINCE OF SAL SALE

man **imi**

SE STORE THE SECRETARION SECRE

75 THE LANGE WAY COMMISSION OF THE PARTY NAMED IN COMMISSION OF TH

Ser of the Control of

Market at 1 ... That manage Lane

20 2012 12 100 1-412-00 00 000

graff ig 143 costs sonds

Carrie Tal Last fact degree de

ibm Drame, Comentingen biene

SA SATE TO SECURE AND MARKET ME

Merin to de '& santes 1 April

igans all a demand des

andre 125 12 2 Salate 188 gape 1868.

The bear of the second sections and the second seco

Marrie : Carle de derine de

namar as atamah 🖦 16 🦠

m pla. .. o l'atmide l'ende

Marian M. Garbertone 4

Jan 197 2- - Inchestagener und Ballen

Market & a market

SECTION OF THE

20 M BEREIT FERS

galatéral par M

Mopositions de

ter de l'intra que perte Ottogra i tico gerale gen action in the Property of the Bartitan, bar far mit phillige spreit. **₹.**(_m:. A to Salar to a विकास कर के अधिकार के उसके कि उसके कि अपने कि

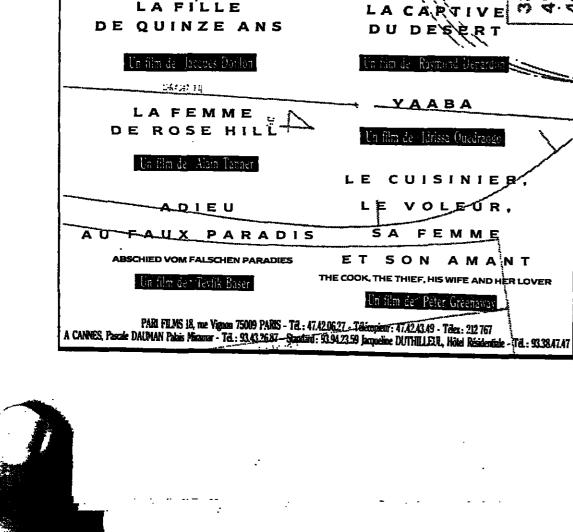
Minister of the Company of the Compa MARKET THE STATE OF IBERTRAN IS ... Berief & Mill of April 1000 aprilletische geleich PRICES THE AT A PRIME. Citizen in in in a ser settler M Marelan in annathana beinen A M STATE OF SHIPMAN # 3 t 7 to 2 50 40 000 THE SECRET SECRETARING AND

E XX ar in a series & supposed a Et omet tit ein twie gen Accept a surpressionant de Sins double was of the same a secondar THE STATE OF THE PARTY. The state of the s THE CHAPTER THE SUBJECT OF The Mary of the Sandwiness

THE SAME AS A STANDARD OF THE SAME AND ADDRESS OF THE See the Second S frank faufrait . fue Marine 2020 per a consultat and The same of the sa gente is 201 mucht bis Services 1 - 1 - 200 & former The feet of the state of the st The second secon Car . Treat . Rettill quil Re a caption of the services o 223 (22C-18 23 8- 3 (ACTES - PM)

been plus a stan

Tapy to be a second a second in the second second The state of the state of the desired to the second of the Didn't die to to the Man School and the second



COLLECTION AUTOMNE HIVER